

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

DEPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF LETTERS, ARTS,
SOCIAL AND HUMAN SCIENCES

POST GRADUATE SCHOOL FOR
THE SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR,
HUMAN AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF
ANTHROPOLOGY

**CULTURE NUTRITIONNELLE ET LE BIEN-ETRE DES ENFANTS
DE 0 A 59 MOIS CHEZ LES MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA AU
TCHAD : UNE CONTRIBUTION À L'ANTHROPOLOGIE
MEDICALE.**

Mémoire présenté et soutenu le 10 septembre 2024 en vue de l'obtention de diplôme Master en
Anthropologie

Spécialité : Anthropologie Médicale

Par :

Krepin KARGUINA

Titulaire d'une Licence en anthropologie

Jury

Président : **MEBENGA TAMBA Luc**, Professeur, université de Yaoundé 1

Rapporteur : **KUM AWAH Paschal**, Professeur, université de Yaoundé 1

Examineur : **KAH NGAH Evans**, Chargeur des cours, université de Yaoundé 1

Sous la Direction de :

Paschal KUM AWAH,

Professeur



ANNEE ACADEMIQUE 2023-2024

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce Mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

À

- mes parents: KARGUINA NGOULOUM défunt et OUHIRA Madeleine
- ma grande sœur Dimanche KARGUINA

SOMMAIRE

DÉDICACE

REMERCIEMENTS

RÉSUMÉ

ABSTRACT

LISTES DES ACRONYMS ET DES SIGLES

INTRODUCTION

CHAPITRE 1 : CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE RECHERCHE

CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE, CADRES THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

CHAPITRE 3 : LES REPRÉSENTATIONS DE LA NUTRITION DES ENFANTS DE 0 À 59 MOIS CHEZ LES MOUSSEY GOUNOU-GAYA

CHAPITRE 4 : LES FONDEMENTS DE L'ALIMENTATION DES ENFANTS DE 0 À 59 MOIS CHEZ LES MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA

CHAPITRE 5 : DYNAMIQUES DE SYSTÈME DE L'ALIMENTATION DES ENFANTS DE 0 À 59 MOIS CHEZ LES MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA

CONCLUSION

SOURCES

ANNEXES

TABLE DE MATIÈRES

REMERCIEMENTS

Je ne saurais exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes ayant contribué pour la réalisation de ce Mémoire qui a pu voir le jour.

Je remercie mon Directeur de Mémoire, le Professeur Paschal KUM AWAH, pour ses orientations et ses remarques qui nous ont aidés à réaliser ce travail. Il nous a honorés en acceptant de nous encadrer.

J'adresse également ma reconnaissance au Chef du Département d'Anthropologie de l'Université de Yaoundé I, le professeur Paul ABOUNA, qui non seulement a coordonné administrativement mon dossier académique, mais surtout pour avoir m'initié à la recherche scientifique.

Je tiens également à exprimer ma sincère gratitude aux enseignants du Département d'Anthropologie qui ont contribué à ma formation académique, à savoir les Professeurs : MBONJI EDJENGUÈLÈ, Antoine SOCPA, Luc MEBENGA TAMBA. Aux Maîtres des conférences Pierre-François EDONGO NTEDE, DELI TIZE TERI, Isaïah AFU KUNOCK, Lucy FONJONG. Aux Docteurs, ANTANG YAMO, Marguerite ESSOH, Germaine NGA ELOUNDOU, Antoinette Marcelle NGA EWOLO, Exodus TIKÉRE MOFFOR, Alexandre NDJALLA, Evans KAH NGAH, Séraphin BALLA et Constantine ASANWAH.

Je dis merci à tous les informateurs de la communauté Moussey de Gounou-gaya pour leur générosité, leur solidarité et leur volonté de partager leurs connaissances et expériences avec moi.

Je saisis cette occasion pour dire mon sincère remerciement à mon cousin Jacques HAMTANGOU pour sa disponibilité à mon déplacement durant ce parcours académique et à Brigitte YORONSOU pour sa générosité.

Merci à mes Aînés académiques qui ont lu ce travail, Bienvenu Ami et Service MOURDOUNIA.

Je tiens à exprimer ma gratitude à mes camarades de classe pour leur amitié et leur collaboration tout au long de ces années scolaires.

A tous les membres de la famille NGOULOUM et NGANSOLO qui m'ont assisté financièrement et moralement.

RÉSUMÉ

La présente recherche porte sur : « *culture nutritionnelle et le bien-être des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya au Tchad : Une contribution à l'anthropologie médicale* ». Cette recherche est la réponse au questionnement de la nutrition des enfants dans la communauté Moussey de Gounou-gaya au Tchad. Le problème qu'elle tenter d'analyser est celui de l'initiation des enfants de 0 à 59 mois aux nouveaux aliments chez les Moussey de Gounou-gaya. Pour mieux cerner ce problème de recherche, une question principale a été posée : Comment les Moussey de Gounou-gaya nourrissent-ils leurs enfants de 0 à 59 mois ? A cette question correspond l'hypothèse principale ci-après : Les Moussey de Gounou-gaya nourrissent leurs enfants principalement à travers un régime alimentaire ancestral basé sur les ressources locales et adapté aux besoins nutritionnels spécifiques des enfants et aussi le régime alimentaire moderne. Ces ressources alimentaires incluent le lait maternel exclusif, les produits laitiers, les bouillies à base des céréales, les légumineuses. Après cette hypothèse principale, l'objectif principal est formulé comme suite : Expliquer comment les Moussey de Gounou-gaya nourrissent leurs enfants de 0 à 59 mois. Pour mieux comprendre et analyser la façon d'alimenter les enfants chez les Moussey, nous avons fait recours aux théories des représentations sociales de Moscovici (1961) et de Jodelet (1989) et l'ethnométhodologie de Harold Garfinkel (1968). Sur l'aspect méthodologique, l'approche qualitative a été utilisée pour collecter, analyser et interpréter les données. Pour démontrer la démarche argumentaire, un corpus a été bâti à partir des lectures et de recherche de terrain, le tout est charpenté par des observations directes, des documentations et des entrevues individuelles approfondis. Les données ont été collectées à la lumière du guide d'entretien et d'observation, du magnétophone, du bloc-notes et de l'appareil photo. Les données collectées ont été soumises à l'analyse de contenu et thématique. Cette double procédure méthodologie nous a permis de parvenir aux résultats ci-après : les représentations socioculturelles de l'alimentation des enfants de 0 à 59 chez les Moussey de Gounou-gaya se situent à trois niveaux santé, respect et pouvoir. Chez les Moussey de Gounou-gaya, l'alimentation des enfants représente la santé, le respect et le pouvoir. *Santé* : parce que les Moussey de Gounou-gaya considèrent que la plupart des enfants de sexe masculin naissent avec la hernie et cette maladie doit être traitée dès leur venue au monde ; *Respect* : dans la culture Moussey, l'alimentation des enfants est un signe de respect envers les aînés et les ancêtres. On apprend à l'enfant lorsqu'il mange, de ne pas parler et de regarder les aînés droits aux yeux et il est aussi le dernier à libérer la table à manger, ainsi la nourriture est considérée comme Roi. Le système de l'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya est dynamique selon la disponibilité des aliments que sont : les bouillies de mil rouge, de fonio, les sauces de légumes et le sésame écrasé. Il existe plusieurs variétés des aliments consommées par les enfants Moussey de 0 à 59 mois pour le maintien et le bien-être à savoir le jus de philiostigme « *barvaga, de tcherona* », le mil rouge et le fonio. Il existe également le non-respect des interdits alimentaires chez les enfants qui a un impact significatif sur leur santé et cela est dû aux dynamiques des croyances religieuses ce qui provoque souvent la colère chez les ancêtres d'où les répercussions sont énormes ou perceptibles. Cette recherche se limite chez les Moussey de Gounou-gaya et les représentations des aliments ne peuvent être comprises que dans cette communauté, mais une recherche comparée pourrait être menée pour comprendre ce phénomène dans d'autres cultures qui ont des pratiques, des valeurs et des croyances similaires.

Mots-clés : *Culture, Nutrition, Bien-être, Enfant, Moussey.*

ABSTRACT

This research focuses on : « *nutritional culture and well-being of children aged 0 to 59 months among the Moussey of Gounougaya in Chad: A contribution to medical anthropology* ». This research is the answer to the question of child nutrition in the Moussey community of Gounougaya in Chad. The problem she is trying to analyze is that of introducing children aged 0 to 59 months to new foods among the Moussey of Gounougaya. To better understand this research problem, a main question was asked: How do the Moussey of Gounougaya feed their children aged 0 to 59 months? This question corresponds to the following main hypothesis: The Moussey of Gounougaya feed their children mainly through an ancestral diet based on local resources and adapted to the specific nutritional needs of children and also the modern diet. These food resources include exclusive breast milk, dairy products, cereal-based porridges, legumes. After this main hypothesis, the main objective is formulated as follows: Explain how the Moussey of Gounougaya feed their children from 0 to 59 months. To better understand and analyze the way the children were fed by the Mousseys, we used the theories of social representations of Moscovici (1961) and Jodelet (1989) and the ethnomethodology of Harold Garfinkel (1968). On the methodological aspect, the qualitative approach was used to collect, analyze and interpret the data. To demonstrate the argumentative approach, a corpus was built from readings and field research, everything is structured by direct observations, documentation and in-depth individual interviews. The data was collected using the interview and observation guide, the tape recorder, the notepad and the camera. The data collected was subjected to content and thematic analysis. This double methodological procedure allowed us to achieve the following results : the sociocultural representations of the diet of children aged 0 to 59 among the Moussey of Gounougaya are located at three levels of health, respect and power. Among the Moussey of Gounougaya, children's food represents health, respect and power. Health: because the Moussey of Gounougaya consider that most male children are born with hernia and this disease must be treated as soon as they are born; Respect: in the Moussey culture, feeding children is a sign of respect towards elders and ancestors. The child is taught when he is eating not to speak and to look directly at his elders and he is also the last to clear the dining table. The food is considered King. The children's feeding system among the Moussey of Gounougaya is dynamic depending on the availability of foods such as : red millet porridge, fonio, vegetable sauces and crushed sesame. There are several varieties of foods consumed by Moussey children from 0 to 59 months for maintenance and well-being, namely philiostigma “barvaga, tcherona” juice, red millet and fonio. There is also the non-compliance with dietary restrictions among children which has a significant impact on their health and this is due to the dynamics of religious beliefs which often provokes anger among the ancestors where the repercussions are enormous or perceptible. This research is limited to the Moussey of Gounougaya and representations of food can only be understood in this community, but comparative research could be carried out to understand this phenomenon in other cultures that have similar practices, values and beliefs.

Keywords : *Culture, Nutrition, Well-being, Child, Moussey*

LISTES DES ACRONYMS ET DES SIGLES

1. LES ACRONYMES

ACT : Assemblée Chrétienne au Tchad.

ANJE : Alimentation des Nourrissons et des Jeunes Enfants.

ANJE-U : Alimentation des Nourrissons et des Jeunes Enfants dans les situations d'Urgence.

CLAC : Centre National de Lecture Publique et d'Animation Culturelle

CIDE : Convention International de Droit de l'Enfant.

EFLT : Eglise Fraternelle at Luthérienne au Tchad.

FALSH : faculté des arts, lettres et sciences humaines.

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture.

IFORD : Institut de Formation et de Recherche en Démographiques.

ISAD : Institut des Sciences Anthropologiques de Développement.

INSEED : Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques.

LYMBA: Lycée Maldoum Bada Abbass.

MANISA : Maïs, Niébé, Soja et Arachide.

OCHA : bureau de la coordination des affaires humanitaires.

ONU : Organisations des Nations-Unies.

PAM : Programme Alimentaire Mondial.

PRODALKA : Programme de Développement Rural Décentralisé.

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.

2. LISTE DES SIGLES

AMS : Assemblée Nationale de la Santé.

CMBA: Collègue Maldoum Bada Abass.

FMI : Fonds Monétaire International.

IPC : Indice des Prix à la Consommation

OCNI : Objets Comestible Non Identifié.

OEV : les Orphelins et Enfants Vulnérables

OMS : Organisation Mondiale de la Santé.

PNNS : Programme National Nutrition et Santé.

PoU : Prévalence de la Sous-Alimentation

LISTE DES ILLUSTRATIONS

1. LES CARTES

| | |
|---|----|
| Carte 1 : carte de l’Afrique..... | 18 |
| Carte 2 : La carte géographique du Tchad | 19 |
| Carte 3 : Carte de la référence de la région de Mayo Kebbi Est | 20 |
| Carte 4 : La carte de la référence du Département de la Kabbia..... | 21 |
| Carte 5 : La carte de la référence de la commune de Gounou-gaya..... | 22 |

2. LES PHOTOS

| | |
|--|-----|
| Photo 1 : La mise au sein des enfants par leur mère..... | 90 |
| Photo 2 : Plante de « Barvaga »..... | 93 |
| Photo 3 : Bouillie de mil rouge..... | 97 |
| Photo 4 : La bouillie de fonio | 98 |
| Photo 5 : préparation de la bouillie de mil rouge pour l’enfant | 100 |
| Photo 6 : Sauce de feuilles de moringa/ <i>mballa halamma</i> | 102 |
| Photo 7 : Le sésame écrasé | 105 |
| Photo 8 : Le sachet de la farine de MANISA | 107 |

3. LE TABLEAU

| | |
|--|----|
| Tableau 1 : La classification des aliments..... | 74 |
|--|----|

INTRODUCTION

Le présent mémoire porte sur : « *culture nutritionnelle et le bien-être des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya au Tchad : une contribution à l'anthropologie médicale* » est une analyse anthropologique de la nutrition des enfants chez la communauté Moussey. Dans l'introduction, il est question de présenter le contexte de la recherche, les justifications du choix de recherche, le problème de recherche, la problématique, les questions de la recherche, les hypothèses de recherche, les objectifs de recherche, la méthodologie de la recherche, les intérêts de recherche, la limite, délimitation du site de recherche, les difficultés rencontrées et le plan du travail.

1. Le contexte de la recherche

Parler du bien-être alimentaire des enfants c'est parler de bien manger et bien vivre comme l'illustrent Luc Mebenga Tamba et *al.* (1993) expliquant qu'aujourd'hui beaucoup des communautés africaines traversent une période d'intenses mutations sociales, période au cours de laquelle plusieurs facteurs (endogènes et exogènes) s'associent pour multiplier et amplifier d'avantage les phénomènes et les problèmes sociaux au sein de ces communautés. Le renouveau des sciences sociales et particulièrement de l'anthropologie, en privilégiant l'étude des modes de satisfaction des besoins alimentaires, consacre actuellement une approche qui se veut à la fois multidimensionnelle et pluridisciplinaire dans l'optique d'évaluer le processus de développement des peuples.

Dans chaque peuple du monde, il existe de système alimentaire structuré en fonction des représentations culturelles d'une communauté. En Afrique, chaque culture a ses spécialités en ce qui concerne l'alimentation des enfants. La nutrition des enfants procède par l'allaitement maternel et l'introduction des nourritures de compléments. Après l'allaitement maternel, plusieurs options des aliments sont envisagées pour les nourrissons, en fonction des recommandations de santé, des habitudes alimentaires culturelles et des préférences communautaires. Ainsi, De Garine (1996) stipule que : « *chaque univers culturel opte pour le model alimentaire en réponse aux pressions sociales et culturelles* ». Chaque culture adopte un modèle alimentaire en fonction des normes sociales et culturelles qui lui sont propres. Ces choix alimentaires reflètent les traditions, les croyances, les ressources disponibles et les préférences culinaires de chaque culture. Rodriguez et *al.* (2020), les pratiques alimentaires culturelles fournissent une base solide pour la santé et le développement des enfants, en intégrant des aliments traditionnels riches en nutriments et en favorisant des routines alimentaires qui soutiennent leur croissance.

En Afrique, chaque communauté à sa manière de nourrir naturellement les enfants au sein pendant 6 mois et plus pour initier l'enfant aux nouveaux aliments. La transition alimentaire

après l'allaitement maternel peut varier considérablement selon les régions, les cultures, et les ressources disponibles, après l'allaitement maternel, des aliments complémentaires aux enfants sont progressivement introduits. Selon Raimond et Ruel (2004), les bouillies faites à partir de céréales locales telles que le millet, le maïs, le riz, ou le sorgho et d'autres aliments sont fréquemment utilisées comme premiers aliments complémentaires. Par exemple, chez les Betis du Cameroun après le lait maternel, l'initiation de l'enfant passe par le vin de palme ainsi que les purées de légumes, des fruits locaux et d'autres aliments sont souvent introduits pour diversifier l'alimentation de l'enfant. Selon le rapport du mouvement Scaling Up Nutrition (SUN, 2019), suivant les tendances mondiales, l'Afrique reste la seule région dans laquelle le nombre d'enfants souffrant de retard de croissance augmentée, passant de 50,3 millions en 2000 à 58,8 millions en 2018. Ces enfants sont ceux de l'âge de 0 à 59 mois dans le monde, près d'un tiers, sont carencés en vitamine A. Par ailleurs, la dénutrition chez l'enfant est responsable de plus de 10% de la charge mondiale de morbidité selon (OMS 2020).

Les nourritures consommées par les enfants au Tchad incluent le lait maternel, les bouillies de céréales locales comme le mil et le sorgho, les légumineuses, les fruits locaux, les viandes et poissons séchés Bertoni (2018). Ainsi s'ajoute l'initiation des enfants aux aliments solides chez les Ngambay du Tchad, on initie l'enfant avec le jus de racines des pailles appelé « *tatogue* » et les oignons sauvages appelés « *sanguel* » qui a pour rôle d'éradiquer toutes maladies transmissibles provenant de la mère aux bébés au moment d'allaitement maternel au sein.

En Europe et selon le Magazine International Breastfeeding (2021), après la période d'allaitement exclusif, de nombreux parents optent pour le lait maternisé comme principale source de nutrition pour leur bébé. Cette pratique est particulièrement courante lorsque l'allaitement n'est pas possible ou doit être complété. Ces enfants sont initiés aux laits et aux produits laitiers tels que le pain, les pâtisseries, les fromages et le yaourt (Smith et *al.* 2021). Vers l'âge de 6 mois, les nourrissons commencent souvent la diversification alimentaire, où des aliments solides sont introduits en complément du lait maternel ou infantile. Cela inclut des purées de légumes et de fruits, des céréales pour bébés, et plus tard des protéines comme la viande et le poisson (Annual Review of Nutrition, 2023).

2. La justification du choix du sujet de la recherche

Le choix de notre recherche prend en compte deux raisons explicatives. Il s'inscrit dans le cadre de productions personnelles et scientifiques.

2.1 Les raisons personnelles

Les motivations personnelles à notre sujet de recherche se justifient par le nombre de temps passé dans le monde rural chez les Moussey. Nous avons observé depuis notre enfance les choix des nourritures sollicitées par la communauté Moussey de Gounou-gaya pour les enfants qui répondent à leur besoin. Nous voulons dans cette recherche montrer les dynamiques familiales, les traditions et les normes sociales qui façonnent les choix alimentaires et la prise en charge des enfants dès le bas âge. Dans le but de comprendre et montrer l'initiation des enfants Moussey à des nouveaux aliments, nous avons été inspirés par cette motivation de réaliser la recherche anthropologique sur la nutrition des enfants Moussey de Gounou-gaya.

2.2. Les raisons scientifiques

La culture joue un rôle fondamental dans la détermination des habitudes alimentaires, des préférences alimentaires infantiles, qui à leur tour influencent directement la nutrition des enfants. Plusieurs chercheurs nationaux et internationaux comme Peltó (1983), sur les croyances culturelles et les pratiques alimentaires ont une influence significative sur les choix alimentaires et les pratiques nutritionnelles. Comprendre les aspects culturels est crucial pour développer des interventions nutritionnelles efficaces adaptées aux besoins des enfants spécifiques de la communauté. Dewey et Begum (2011) présentent les habitudes alimentaires appropriées, soutenues par une compréhension culturelle, peuvent améliorer les résultats de santé et le développement des enfants. Poda et *al.* (2017), rajoutent comment chaque culture initie les enfants dans l'alimentation et aussi l'influence de la nutrition des enfants dans une communauté spécifique, les chercheurs ont développé des interventions plus ciblées et efficaces, contribuant ainsi à l'amélioration durable de la santé infantile. Pour continuer à approfondir la recherche anthropologique dans le domaine de la nutrition chez les enfants Moussey de Gounou-gaya qui est un champ de l'une des sciences sociales et humaines. Nous avons choisi ce thème pour la continuité des recherches antérieures sur la question de la nutrition chez les enfants de 0 à 59 mois. Ce thème vise à renforcer les connaissances des lecteurs en matière de nutrition infantile, des pratiques d'alimentation des enfants chez la communauté Moussey de Gounou-gaya.

3. Le problème de recherche

Pendant l'enfance, la nutrition est un sujet de préoccupation majeure. En effet, le rôle de la nutrition est crucial parce qu'il ne s'agit pas de couvrir les besoins nutritionnels de l'enfant mais ceux de bien-être ou de la santé. La situation nutritionnelle selon Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (2020), les enfants à travers le monde se caractérisent par un recul significatif du nombre d'enfants sous-alimentés, une tendance qui témoigne d'un changement positif à

grande échelle en faveur de la nutrition infantile. Pourtant ces progrès demeurent insuffisants pour atteindre les cibles mondiales consistant à surmonter le triple fardeau de la sous-nutrition ; carences en micronutriments ; surpoids et obésité. L'Organisation Mondiale de la Santé (2023) a mis sur pied un certain nombre de politiques de santé pour tous liée à l'alimentation infantile qui caractérise un ensemble des directives concernant l'allaitement maternel inclusif de six mois et l'alimentation de compléments des nourrissons et des jeunes enfants âgés de 6 à 23 mois. Prenant acte de l'importance qu'un complément nutritionnel soit adapté aux premières étapes de la vie, le guide propose sept recommandations étayées par des éléments des preuves afin d'optimiser la nutrition et la santé à cette période cruciale de l'existence, que l'enfant soit allaité ou non. Cela souligne l'importance pour les nourrissons de bénéficier des bonnes nourritures et d'avoir une nutrition optimale. Il est évidemment bien connu que tous les peuples ont des préférences et des aversions alimentaires ainsi que des croyances sur les aliments et nombreux sont ceux qui ne voudraient pas changer leurs habitudes alimentaires ou ne voudraient pas faire du mélange alimentaire avec les aliments extérieurs. Ils ont tendance à aimer ce qu'ils consomment culturellement et faire initier leurs enfants et transmettre ces valeurs dès le bas âge dans l'alimentation. Les Moussey de Gounou-gaya ont leur façon de nourrir les enfants au lait maternel et leur manière d'introduire les nourritures de compléments aux enfants.

Or, avec l'effet de la mondialisation, les mamans qui travaillent ne respectent pas la bonne manière culturelle de nourrir les enfants au sein avant l'âge d'introduction des aliments solides. Et de même certaines mamans ne regardent pas les différents critères qui interdisent des nouvelles nourritures solides aux enfants. Elles se contentent de ce qui se passe à travers le media comme chez les occidentaux pendant la période d'introduction, sans constats, ni contraintes particulières sur l'initiation de l'enfant en bas âge et de plus sans tenir compte des interdits alimentaires à l'enfant dans la communauté Moussey de Gounou-gaya. Elles se lancent à nourrir les enfants à la façon occidentale alors que chaque culture à sa manière de nourrir ses propres progénitures. Alors qu'en Afrique, chaque communauté à sa manière de nourrir naturellement les enfants au sein pendant 6 mois et plus et les initier aux nouveaux aliments solides en ce qui concerne l'alimentation. C'est ainsi que le problème que cette recherche se propose d'analyser est celui de l'initiation des enfants de 0 à 59 mois aux nouveaux aliments chez les Moussey de Gounou-gaya du Tchad.

4. La problématique de recherche

Pour apporter des réponses à la préoccupation posée par notre objet de recherche qui est celui de l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois sous le prisme des pratiques alimentaires chez les Moussey de Gounou-gaya qui ont une influence significative sur le choix alimentaire. A

travers plusieurs lectures, nous avons remarqué que dans les cultures africaines, l'introduction des aliments chez les enfants est un moment important pour leur développement et leur santé, souvent marqué par des traditions et des pratiques alimentaires spécifiques. La socioculture Moussey de Gounou-gaya, utilise une variété d'aliments locaux et traditionnels pour initier leurs enfants, notamment des bouillies à base de mil, sorgho, maïs, riz et fonio, ainsi que des sauces à base de légumes. Cette diversité alimentaire contribue à un développement sain des enfants. Cette recherche apporte un guide de rappel sur la tendance de l'initiation des enfants aux aliments que les Moussey consommaient eux-mêmes, en intégrant ainsi des valeurs culturelles et des préférences culinaires dès le bas âge. Cependant, tous les aliments traditionnels ne sont pas adaptés aux besoins nutritionnels des nourrissons, ce qui peut entraîner des problèmes de santé. La communauté Moussey de Gounou-gaya peut avoir une conception locale du monde qui se réfère à des pratiques d'alimentation culturelle des enfants précise et spécifique. Selon Mintz et Du Bois (2002), les choix alimentaires ancestraux sont fortement influencés par les traditions culturelles, qui dictent souvent ce qui est considéré comme approprié ou non pour les enfants. Fischler (1988) souligne que les parents tendent à transmettre leurs préférences alimentaires aux enfants, intégrant ainsi des aspects culturels et émotionnels dans les habitudes alimentaires dès le plus jeune âge. Dackam, (1990) soulignait que chez les Haoussa et les Foulbés, la tradition montre que l'enfant qui mange les œufs court le risque de demeurer muet et celui qui mange de la viande aura des parasites intestinaux. Il poursuivait en soulignant que chez les Béti du centre Cameroun, que durant les cinq premières années de sa vie, l'enfant se contentera de légumes, de fruits de toutes sortes et d'autres aliments non interdits par la tradition ancestrale (Mbarga, 1971 cité par Dackam, 1990). Chez les Bambaras du Mali, l'enfant qui mange les œufs aura des relations sexuelles précoces et celui qui est atteint de rougeole ne doit pas consommer de la viande rouge (Belloncle, 1984).

Pour trouver des réponses à ce problème de recherche autour de la description, de l'analyse et de stratégies pour la compréhension. Il est question de donner sens aux représentations culturelles de l'alimentation des enfants. Pour cela, nous avons opté pour l'approche théorique des représentations sociales et ethnométhodologie pour comprendre les facteurs socioculturels Moussey qui déterminent l'alimentation de l'enfant de 0 à 59 mois.

5. Les questions de recherche

La présente recherche envisage les questions de recherches qui serviront de l'orientation de la démarche. Il s'agit d'une question principale et de trois secondaires.

5.1. La question principale

Comment les Moussey de Gounou-gaya nourrissent-ils leurs enfants de 0 à 59 mois ?

5. 2. Les questions spécifiques

1. Quelles sont les représentations de la nutrition des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya ?
2. Quel est le système alimentaire des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya ?
3. En quoi les nourritures consommées par les enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey Gounou-gaya constituent-elles le maintien de leur bien-être ?

6. Les hypothèses de recherche

Les hypothèses sont de deux ordres : une principale et trois secondaires.

6. 1. L'hypothèse principale

Les Moussey de Gounou-gaya nourrissent leurs enfants principalement à travers un régime alimentaire traditionnellement basé sur les ressources locales et adapté aux besoins nutritionnels spécifiques des enfants. Ces ressources alimentaires locales incluent le lait maternel exclusif, le jus de « barvag », les bouillies à base de céréales, les sauces légumineuses.

6.2. Les hypothèses secondaires

1. Les représentations culturelles de la nutrition des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya sont souvent liées à des pratiques et des croyances transmises de génération en génération parmi lesquelles les symboliques, la force, la santé et le pouvoir, sacré.
2. Le système de l'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya repose généralement sur une alimentation variée selon la disponibilité des aliments et en fonction des saisons.
3. Les nourritures consommées par les enfants Moussey sont souvent considérées par la communauté comme riches en éléments nutritifs essentiels introduit dans l'alimentation des enfants dès leur naissance.

7. Les objectifs de recherche

Ce travail comporte un objectif principal et trois objectifs spécifiques.

7.1 L'objectif principal

Expliquer comment les Moussey de Gounou-gaya nourrissent-ils leurs enfants de 0 à 59 mois.

7.2. Les objectifs spécifiques

1. Comprendre les représentations culturelles de la nutrition chez les enfants Moussey de Gounou-gaya ;

2. Décrire le système de l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya ;
3. Identifier les nourritures consommées par les enfants Moussey qui constituent le maintien de la santé.

8. La méthodologie de la recherche

Du grec « *mêthodos* » et « *logos* », méthode et science, la méthodologie est la science de la méthode. C'est le processus à suivre du choix de la méthode à la publication des résultats, en passant par la collecte et l'analyse des données.

8.1. Le type de recherche

Nous avons utilisé l'approche qualitative en sciences sociales pour mener cette recherche. Cette approche qualitative nous a permis de recueillir les données orales sur l'alimentation des enfants des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya. Les données de cette recherche ont été collectées à savoir : les écrits, de l'observation, la parole et les photos. Le choix des outils de collecte des données est subordonné à ces différentes sources.

8.2. Le site de recherche

Cette recherche est réalisée au Tchad dans la région de Mayo Kebbi Est au département de la Kabbia, Commune Gounou-gaya chez les Moussey plus précisément à domicile des parents des enfants.

8.3. La population

La population cible est celle de la ville de Gounou-gaya et celle concernée par cette recherche est les Moussey sans distinction de la famille ni de religion, de sexe, du statut social.

8.4. L'échantillonnage

Un échantillon est une portion de la population cible. C'est la représentation exacte de la population mère à laquelle est administrée l'enquête. Déterminer l'échantillon d'une population revient à sélectionner une portion ayant les caractéristiques de la population mère. Pour cela, nous avons identifié l'approche d'échantillonnage, la technique d'échantillonnage, qui est élaboré à la procédure d'échantillonnage.

8.4.1. La procédure d'échantillonnage

La procédure de l'échantillonnage est celle qui doit permettre la constitution d'un sous-groupe recouvrant les caractéristiques qui peuvent influencer la valeur que l'on veut estimer. Pour cela, nous avons convoqué la technique de l'échantillonnage, employant de ce fait le procédé dit de boule de neige, consistant à localiser et à s'entretenir avec un premier informateur à partir duquel nous avons pu recenser les autres. En allant sur le terrain, nous avons fait recours au plus grand nombre d'informateurs possible, en est tenant compte de la saturation pour

conclure l'opération de collecte de données. Cette réflexion sur la recherche chez les enfants Moussey n'a pas interrogé toutes les composantes de la socioculture de Gounou-gaya, mais les sous-groupes auxquels la recherche est menée (parents des enfants, les nounous, les grand-mères et grands-pères Moussey).

8.4.2. L'approche d'échantillonnage

Il existe deux approches distinctes en matière d'échantillonnage : l'approche probabiliste et l'approche non probabiliste. Étant donné que notre recherche est qualitative, nous avons choisi l'approche d'échantillonnage non probabiliste.

8.4.3. Les techniques d'échantillonnage

L'approche d'échantillonnage non probabiliste comprend deux techniques :

8.4.3.1. La technique de boule de neige : Cette méthode a été mise en œuvre sur le terrain lors de nos discussions avec un informateur. Nous étions en présence des parents d'enfant Moussey, une même question était posée afin d'être dirigés vers un autre parent. Pour accéder à ces informateurs, nous étions accompagnés par un autre informateur initial et par un membre de la famille et d'autres informations ont été fournies par téléphone portable pour signaler notre arrivée en vue de l'entretien.

8.4.3.2. La technique accidentelle : Cette approche nous a permis, sur le terrain, d'engager des discussions avec certains informateurs sans un préavis et ce qui nous a aidés à compléter nos données de terrain.

8.4.3.3. Le choix de l'échantillonnage

Le choix de l'échantillonnage consiste à s'orienter vers des personnes ressources ayant une connaissance approfondie du phénomène étudié. Cette approche a facilité la collecte de données en évitant de tourner en rond et de multiplier les séances d'entrevues une fois l'étape de saturation atteinte. Elle a également permis de réguler les informations utiles et nécessaires pour comprendre l'objet de recherche. Le choix d'un échantillon représentatif dans une approche qualitative se justifie par le fait que les répondants ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance du sujet ainsi que de leurs milieux de résidence et d'espaces culturels.

8.4.3.4. La taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon est le nombre des personnes ressources auprès desquelles les entretiens ont été menés. À chaque composante de l'échantillon a été adossée un nombre précis d'informateurs. La saturation de cette recherche a été déterminée sur le terrain de recherche car en recherche qualitative peu nombre d'informateurs est essentiel. Cette recherche a interrogé quarante informateurs : 21 femmes et 19 hommes.

8.5. La méthode de recherche

Selon Mbonji, (2005), la méthode est la manière d'aborder l'objet d'étude, le chemin parcouru, la voie à suivre par l'esprit humain pour décrire ou élaborer un discours cohérent, atteindre la vérité de l'objet à analyser. C'est la manière par laquelle le chercheur opte pour entrer en contact avec son objet d'étude. Nous avons opté pour l'approche qualitative avec ses différentes méthodes, techniques et outils de collecte de données. Pour la collecte de des données de cette recherche, nous avons retenu la méthode qualitative. Cette méthode nous a permis de collecter les données sur les représentations que les Moussey de Gounou-gaya ont à travers les pratiques culturelles et les comportements alimentaires pour décrire le bien-être des enfants. Nous avons mis l'accent sur la consommation de repas, l'art culinaire, les représentations culturelles de nourritures. Il était question pour nous de vérifier les aliments consommés par les enfants pour favoriser leur bien-être.

8.5.1. Les méthodes de collecte des données

Une méthode a contribué à l'acquisition des informations et connaissances primaires dans le cadre de notre recherche anthropologique sur la nutrition des enfants.

8.5.1.1. La revue documentaire : Elle est une technique de collecte des données qui porte sur les sources écrites ou non. Pour Rayan (2017), c'est une étape de travail à réaliser avant de se lancer dans une étude empirique. Elle nous a permis de collecter des données informatives grâce à l'étude de documents universitaires, des ouvrages scientifiques, des articles scientifiques. À partir de cette recherche, la revue documentaire nous a servis à identifier des documents issus de sources fiables. Les informations récoltées ont été utilisés pour développer la connaissance sur notre sujet de recherche.

8.5.1.2. L'entretien : C'est une technique de collecte des données en sciences sociales qui consiste en « *une tête-à-tête orale entre deux personnes (...) dont l'une transmet à l'autre des informations recherchées sur un problème précis* » (Nda, 2006). A travers cette méthode, nous avons collecté les verbatim. Cette technique nous a permis de rencontrer plusieurs informateurs, d'échanger des informations et de prendre des décisions en fonction de la réponse obtenue sur le terrain de recherche de manière formelle. Ces informations émanent de la subjectivité des informateurs, de leurs vécus quotidiens, de leurs expériences personnelles.

8.5.1.3. L'observation : L'observation nous a permis de nous fonder dans l'univers de la recherche, de nous imprégner du sujet, de recueillir des données qui relèvent des non-dits, on a observé le système de pratiques alimentaire, les comportements des enfants sur le choix des aliments, la manière de préparer les nourritures aux enfants.

8.5.1.4. Les récits de vie

Le récit de vie est l'une des techniques de collecte des données qui consiste à raconter les causes, les manifestations et les conséquences d'un évènement par l'informateur. Selon Thierno et *al.* (2015), un récit de vie ne doit pas être la description linéaire de tous nos faits et gestes, de toutes les anecdotes qui nous sont arrivées dans la vie. Il faut être concis et surtout parfaitement en lien avec l'objectif fixé en amont. Le recours au récit de vie dans cette recherche a tenu lieu de faire ressortir les raisons chez la communauté de Gounou-gaya sur la pratique d'alimentation ancestrales et modernes.

8.5.2. Les techniques de collecte de données

La technique est une composante de la méthode qui permet d'acquérir l'information. Nous avons adjoint des techniques de collecte des données à des méthodes ci-citées.

8.5.2.1. La revue de la littérature systématique

La revue documentaire est dite systématique lorsqu'elle se fait de manière ordonnée et coordonnée. Cette recherche nous a permis de suivre un schéma précis. Nous avons les données de façon systématique. Ce prélèvement est dû au nombre de documents consulté et de la qualité des informations recherchées.

8.5.2.2. La revue de la littérature en boule de neige

Il s'agit d'une sélection clé des documents, à partir de ceux tirés de la technique systématique. Nous avons consulté un document et la référence de ce document qui nous a orientés vers d'autres documents du même ordre de l'auteur et des autres auteurs. Cette technique nous a permis d'entrer en contact avec des documents auxquels nous n'avons pas pensé y avoir, mais elle nous a permis de découvrir de nouveaux horizons épistémologiques.

8.5.2.3. L'observation directe

C'est une méthode de collecte de données qualitatives qui consiste à observer directement un phénomène, sans toutefois y prendre part. Lors de notre descente sur terrain, nous avons observé les nourritures consommées par les enfants, le service des mères, grands-mères et nounous sur la pratique d'alimentation des bébés.

8.5.2.4. L'observation indirecte

Dérivant également de l'observation, cette méthode procède des comptes rendus d'observation. Ici, nous n'avons pas directement observé d'autres faits, mais nous avons noté ce que les informateurs avaient dit et vécu qu'ils nous rapportaient. Bien qu'elle nous a permis de noter les informations décrites par la population de cette recherche, elle n'a pas indiqué comment les gens perçoivent, interprètent et réagissent face à la pratique d'alimentation des enfants.

8.5.2.5. Les entretiens individuels approfondis

Pour recueillir les dires individuels des parents d'enfants, un entretien leur est proposé selon leur disponibilité. Lors de cet entretien, nous avons posé des questions ouvertes aux informateurs afin d'obtenir des informations détaillées sur leurs expériences, leurs opinions, leurs croyances sur les pratiques d'alimentations des enfants. Ces entretiens ont été structurés (avec un guide d'entretien) et non structurés (plus libres et flexibles). Ils nous ont permis de mieux comprendre les motivations, les représentations et les expériences des informateurs dans le contexte de cette recherche.

8.5.3. Les outils de collecte des données

Les outils de collecte des données sont les supports à travers lesquels les informations ont recueillies et conservées. Dans le cadre de notre recherche, nous avons : le guide d'entretien qui nous a permis d'entrer en contact avec les informateurs et avoir les informations sur cette recherche, le magnétophone pour les enregistrements des dires des informateurs, l'appareil photo pour les prises de vue des nourritures, le bloc-notes et le stylo de terrain nous ont permis de consigner les informations entendues, vues et dites par les informateurs.

8.5.4. La planification de collecte des données

La recherche a été menée dans le département de la Kabbia, précisément dans la commune de Gounou-gaya, c'est un lieu où les problèmes liés à la nutrition des enfants sont non identifiés. Les informateurs sont les parents, les grands-parents et les nourrices des enfants. Les interviews ont eu lieu dans les domiciles et les bureaux des parents des enfants, afin de garantir un environnement confortable et ouvert pour mener les entretiens.

8.5.5. La réalisation de collecte des données

C'est un moyen par lequel les informations ont été collectées. Nous avons collecté ces données par les techniques auxquelles sont attribuées des administrations suivantes : La revue systématique, l'observation directe, l'observation indirecte, l'entretien individuel approfondi et les récits de vie.

8.5.6. La gestion des données de terrain

À ce niveau, il était question de démontrer comment nous avons conservé les données, les outils via lesquels cette opération a été faite, sans oublier la technique d'analyse de ces données. Les informations collectées étaient classées en fonction du type de données. À chaque catégorie d'information correspondait une technique de conservation particulière. La plupart des entretiens individuels et les notes du terrain ont été enregistrés sur une bande audio et dans le bloc-notes, classés confidentielles et conservés dans des journaux de terrain, téléphone, carte

mémoire et clé USB. Concernant les données iconographiques, elles ont été conservées dans les téléphone et l'ordinateur, ceci a été fait avec le consentement des informateurs.

8.5.7. L'analyse des données de terrain

Après la collecte des données sur le terrain, nous avons effectué une analyse manuelle des données en utilisant les méthodes d'analyse de contenu, thématique et iconographique pour extraire le sens culturel. Les données ont été transcrites et saisies dans un logiciel Word, puis traitées en utilisant la méthode des couleurs pour distinguer les thèmes et les réponses. Les éléments significatifs ont été retenus, classés par thèmes et analysés. Une technique complémentaire, l'analyse thématique a également été appliquée pour identifier les informations pertinentes en lien avec les objectifs de la recherche. Des recoupements ont ensuite été réalisés entre les observations sur le terrain, les informations recueillies et la recherche secondaire pour approfondir l'analyse du phénomène étudié.

8.5.7.1. L'analyse des données conceptuelles

Les données orales ou conceptuelles sont ceux qui rapprochent concepts et aux mots et elles sont analysées par une technique connue sous l'appellation d'analyse de contenu. Cette analyse nous a permis de disséquer le contenu de discours produit par les parents des enfants Moussey de Gounou-gaya. Cette analyse nous a permis de faire une structuration des idées à partir des verbatim issus des d'entretiens. Les notes prises manuellement ont également été soumises à cet exercice.

8.5.7.2. L'analyse des données iconographiques

L'analyse iconographique a consisté à mettre en évidence les différents aspects des photos à analyser à l'instar de la matière (type des nourritures), les morphologies partielles et différentielles les goûts (fade) et de même que la ou les couleurs des nourritures. La phase de l'analyse requière cependant, la conception par le chercheur d'un modèle d'analyse à partir duquel il mène cette activité.

8.5.8. L'interprétation de données

Pour intégrer cette recherche dans la préoccupation de l'anthropologie et spécifiquement de l'anthropologie médicale/nutritionnelle, nous avons convoqué la théorie des représentations sociales et l'ethnométhodologie pour donner sens à cette recherche.

8.6 La considération éthique

Les principes de l'éthique ont été scrupuleusement suivis tout au long de notre recherche, depuis sa première étape jusqu'à la publication des résultats. Nous avons veillé à ce que chaque informateur remplisse un formulaire de consentement libre et éclairé, garantissant ainsi leur participation volontaire à l'enquête, sans aucune forme de contrainte. De plus, nous

avons préservé leur anonymat en conservant avec rigueur toutes les données collectées sur le terrain, les protégeant ainsi de tout accès non autorisé. Ces informations sont traitées de manière confidentielle et privées jusqu'à leur publication, aucun informateur n'étant cité sans son consentement préalable. Les noms des informateurs utilisés dans ce mémoire sont des pseudonymes afin de garantir la protection de leur identité. Nous avons suivi la méthodologie en respectant méticuleusement chacune des étapes, méthodes et techniques susmentionnées. Les données présentées dans ce mémoire sont exclusivement issues des observations sur le terrain et de la revue de la littérature, sans altération ni ajout.

9. Les intérêts de recherche

Cette recherche présente deux intérêts, l'un théorique et l'autre pratique.

9. 1. L'intérêt théorique

Cette recherche vise à approfondir la compréhension des lecteurs et les institutions gouvernementales et non gouvernementales sur les pratiques alimentaires des enfants chez la communauté Moussey de Gounou-gaya et à chercher comment ces pratiques alimentaires peuvent influencer la croissance et le développement des enfants. En examinant les croyances culturelles et les habitudes alimentaires des enfants. Cette recherche contribuera à la compréhension de la qualité de vie des enfants et à informer les interventions en matière de santé et de nutrition et valoriser la contribution de l'anthropologie à la protection de la santé infantile des communautés en général et le bien-être des enfants Moussey en particulier.

Les résultats obtenus permettront non seulement une meilleure compréhension sur la nutrition des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya mais aussi garantir une vision sur le bien-être des enfants. Ces résultats permettront de formuler des stratégies qui respectent les traditions locales et les pratiques alimentaires tout en visant à améliorer le bien-être global des enfants de la communauté Moussey

9. 2. L'intérêt pratique

Ce travail de recherche sera disponible en une somme de connaissances et de données précieuses dans les centres de documentation tels que les bibliothèques, internet, les ministères, les articles, les journaux, etc. Cela permettra aux futurs chercheurs et apprenants d'avoir accès à des références actualisées sur les nouvelles orientations de recherche dans leur domaine de la nutrition infantile. Les ONG (Organisations Non Gouvernementales) pourront également bénéficier de ces informations pour orienter leurs actions et leurs projets. Ainsi, cette recherche contribuera à la diffusion de connaissances fiables et à jour, favorisant ainsi la poursuite de recherches innovantes et la prise de décisions éclairées.

10. Les limites

Notre recherche présente certaines limites. Tout d'abord, elle est qualitative et ne permet pas de fournir des données quantitatives précises sur la nutrition des enfants. De plus, cette recherche a été menée uniquement auprès d'une population restreinte de Moussey à Gounou-gaya, ce qui limite la généralisation des résultats à d'autres régions du Tchad en raison des particularités culturelles.

11. Délimitation

Notre recherche se scinde en deux parties de la délimitation.

11.1. Délimitation spatiale : notre recherche s'est limitée chez les Moussey de Gounou-gaya au Tchad, dans le département de la Kabbia au Sud-est de la Région de Mayo Kebbi Est plus précisément dans la commune de Gounou-gaya.

11.2. Délimitation temporelle : notre recherche a été menée sur une période de deux années académiques 2022-2023 et 2023-2024 qui marque la fin de la formation en cycle de master 2 de recherche en Anthropologie, option Anthropologie Médicale.

12. Les difficultés rencontrées

Nous avons rencontré plusieurs difficultés lors de la réalisation de notre recherche. Il existe des difficultés scientifiques et opérationnelles.

- En ce qui concerne les difficultés scientifiques, nous n'avons pas eu assez des documentations sur la culture nutritionnelle et le bien-être des enfants au niveau national et local. L'existence des documents numériques en lignes étaient plus en version anglaise et cela a été difficile pour nous qui avons eu une formation francophone.
- Pour les difficultés opérationnelles, il était difficile de rencontrer des informateurs en plein travaux champêtres, car ils étaient occupés par la première tombée de la pluie et n'avaient pas toujours du temps libre en journée. Ceux qui sont occupés par les travaux champêtres ont acceptés l'interview en week-end. Les parents d'enfants travailleurs dans les bureaux nous donnaient des rendez-vous sur rendez-vous, mais des imprévus survenaient parfois pendant les entretiens, et d'autres informateurs ont eu suffisamment du temps pour l'entretien. De plus, les informateurs faisant du commerce étaient souvent interrompus par leurs clients, ce qui affectait leur concentration mais, plus de nos entretiens avec les commerçants se sont déroulés dans la soirée uniquement. Certains informateurs ont également refusé de répondre à certaines questions en raison de leur fatigue et de leurs activités commerciales et champêtres.

Les intempéries constituaient également un frein pour notre recherche sans oublier la réticence de certains informateurs.

13. Plan du travail

Le présent travail est composé de cinq chapitres qui sont répartis de la manière suivante:

Le premier chapitre aborde les cadres physique et humain de notre site de recherche. Il met en lumière les aspects liés à la géographie physique et au cadre de vie de la population.

Le deuxième chapitre, quant à lui, se consacre à la revue de la littérature, aux cadres théorique et conceptuel. Il synthétise les écrits traitant des thématiques de nutrition infantile et de bien-être des enfants de 0 à 59 mois, et nous a permis de positionner notre travail de manière originale.

Le troisième chapitre présente les représentations de la nutrition des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey Gounou-gaya.

Le quatrième chapitre, porte sur le fondement de l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois chez Moussey de Gounou-gaya.

Le cinquième chapitre, expose la dynamique de l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya. Il montre les différents éléments fondamentaux de la nutrition infantile chez les Moussey de Gounou-gaya.

La conclusion a marqué l'achèvement systématique de notre étude. Elle est suivie également les références bibliographiques. L'annexe en fin comporte des outils essentiels à notre recherche. Il s'agit entre autres, des autorisations de recherche, formulé^r consentement éclairé, les guides d'entretien et la table de matière.

**CHAPITRE 1 : CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE
RECHERCHE**

Dans ce chapitre, il est question de présenter le milieu d'étude de notre terrain de recherche. Ce chapitre est structuré en trois principales parties : le premier moment porte sur la présentation du site de recherche, ensuite le deuxième est sur la présentation du cadre humain et physique et la troisième marque la fin de ce chapitre qui consiste en la mise en lumière des rapports existant entre les cadres physiques et humains.

1.1. Le cadre physique

Nous allons explorer dans cette section la situation géographique, les délimitations administratives, le climat, le relief, l'hydrographie, la végétation et la faune et faire un rapport entre la nutrition et cadres physique et humain.

1.1.1. La Situation géographique du Tchad

Le Tchad est un pays en plein centre de l'Afrique.

Carte 1 : carte de l'Afrique

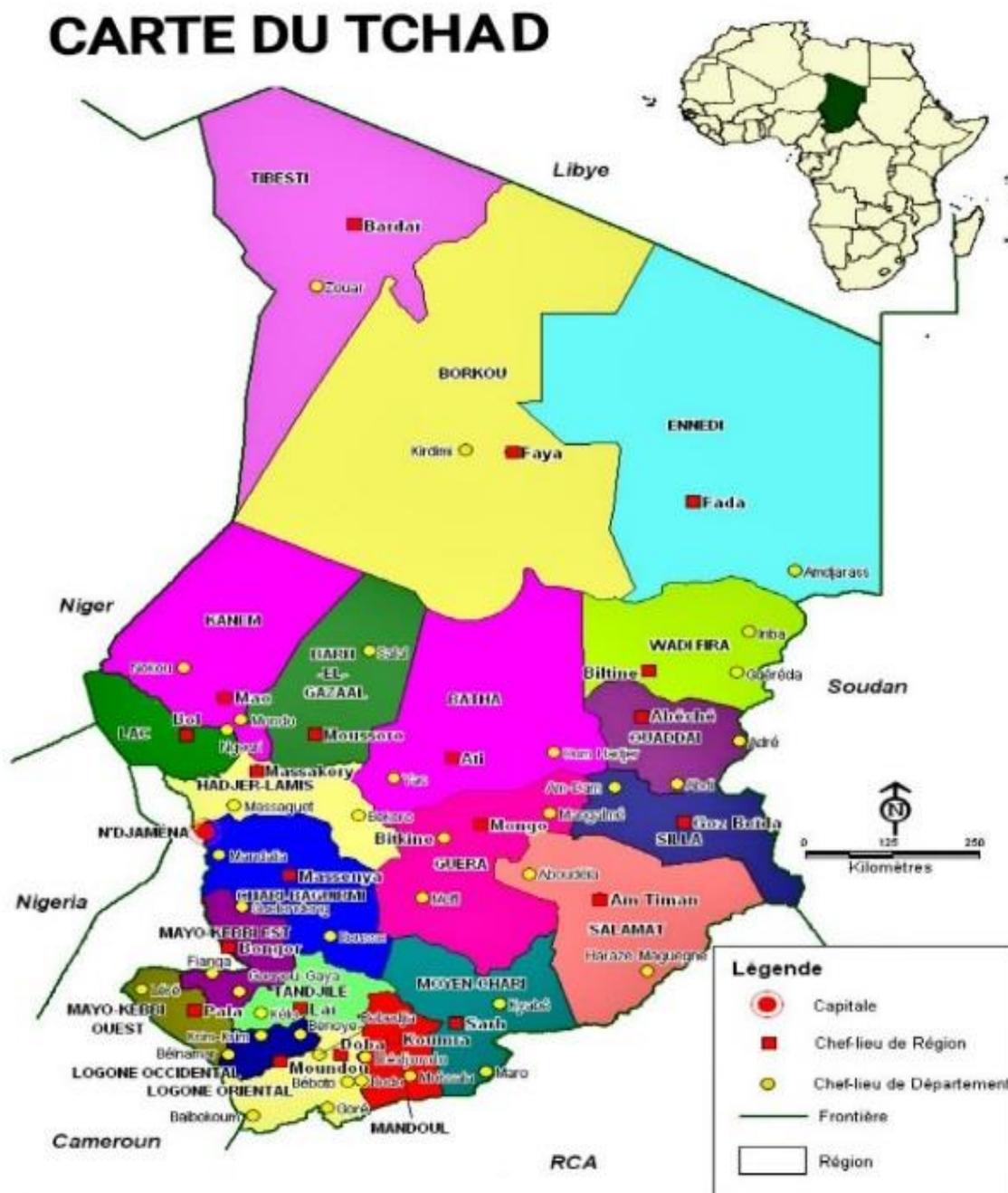


Source : MBANGDJOU François, juin 2024

Le Tchad s'étend entre le 8° et le 23° de l'attitude Nord, et entre le 14° et le 24° de longitude Est. Il est un pays enclavé, ayant pour pays limitrophes : la Lybie au nord ; Nigeria et le Cameroun à l'ouest ; la république centrafricaine au sud et le soudan à l'Est. Il faut rappeler que le territoire du Tchad était un vieux carrefour entre le Sahara et L'Afrique tropicale. Il serait

le lieu d'échanges commerciaux entre l'Afrique du Nord blanche et Sud noire. Le Tchad couvre une superficie de 1284 000 kilomètre carrés.

Carte 2 : La carte géographique du Tchad



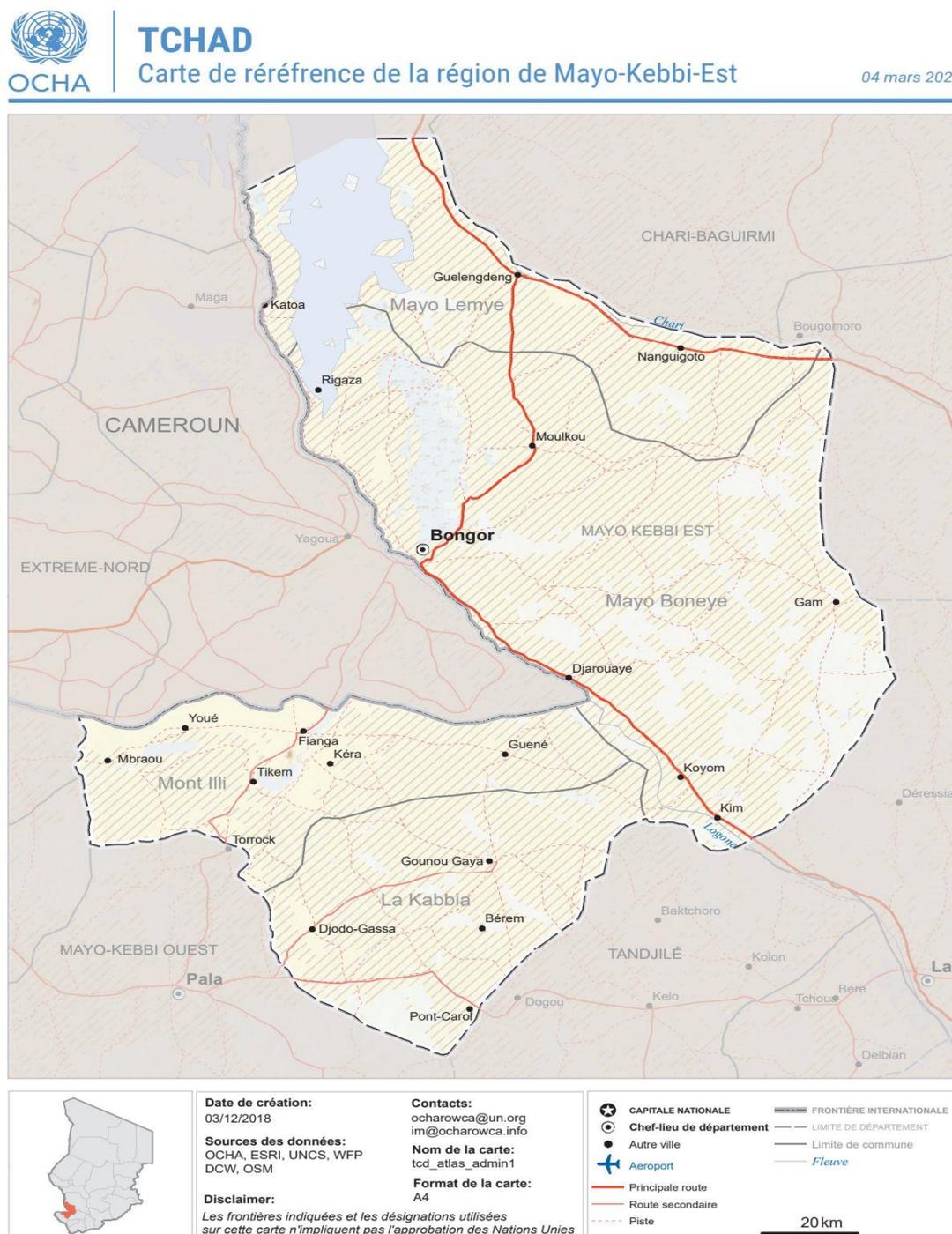
Source : INSEED 2021

1.1.1.1. La Situation géographique de la Région de Mayo Kebbi Est

La région du Mayo Kebbi Est est frontalière avec le Mayo Kebbi Ouest, le Chari Baguirmi, le Tanjilé et l'Extrême Nord du Cameroun. Cette région est le chef-lieu divisé en

quatre départements : le département du Mayo Boneye chef-lieu Bongor, la Kabbia chef-lieu Gounou-gaya, le Mayo Lamé chef-lieu Guelendeng et le Mont Illi chef-lieu Fianga.

Carte 3 : Carte de la référence de la région de Mayo Kebbi Est



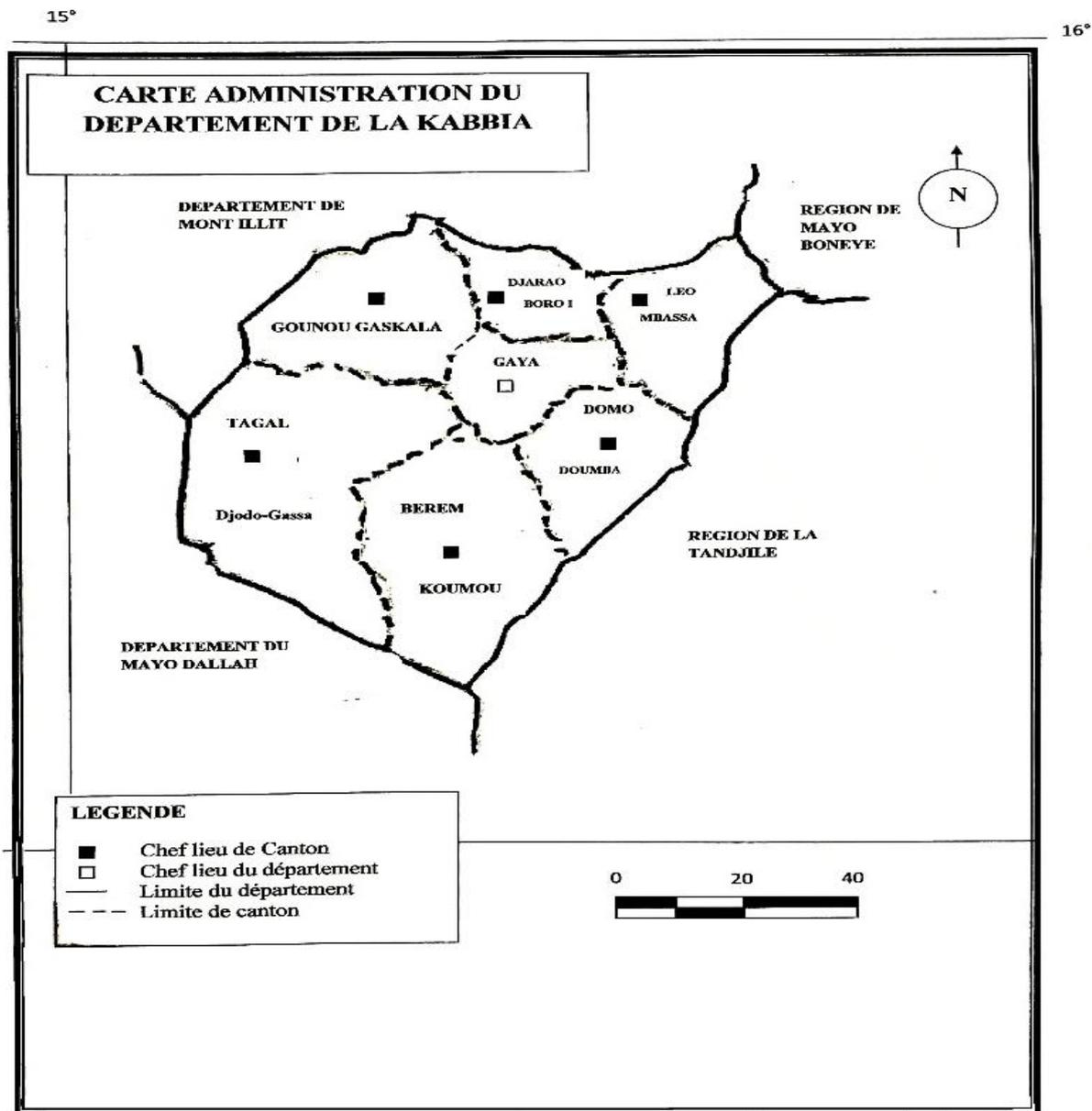
Source : OCHA 2021

1.1.1.2. La situation géographique du département de la Kabbia

Le Département de la Kabbia est situé au Tchad dans la région de Mayo-Kebbi Est. Son chef-lieu est Gounou-gaya. Il est voisin avec le Département de mayo Dalla (de PALA),

Département de Mont Illi (Fianga) et le Département de Kélo. Il a une population de 12 102 habitants.

Carte 4 : La carte de la référence du Département de la Kabbia



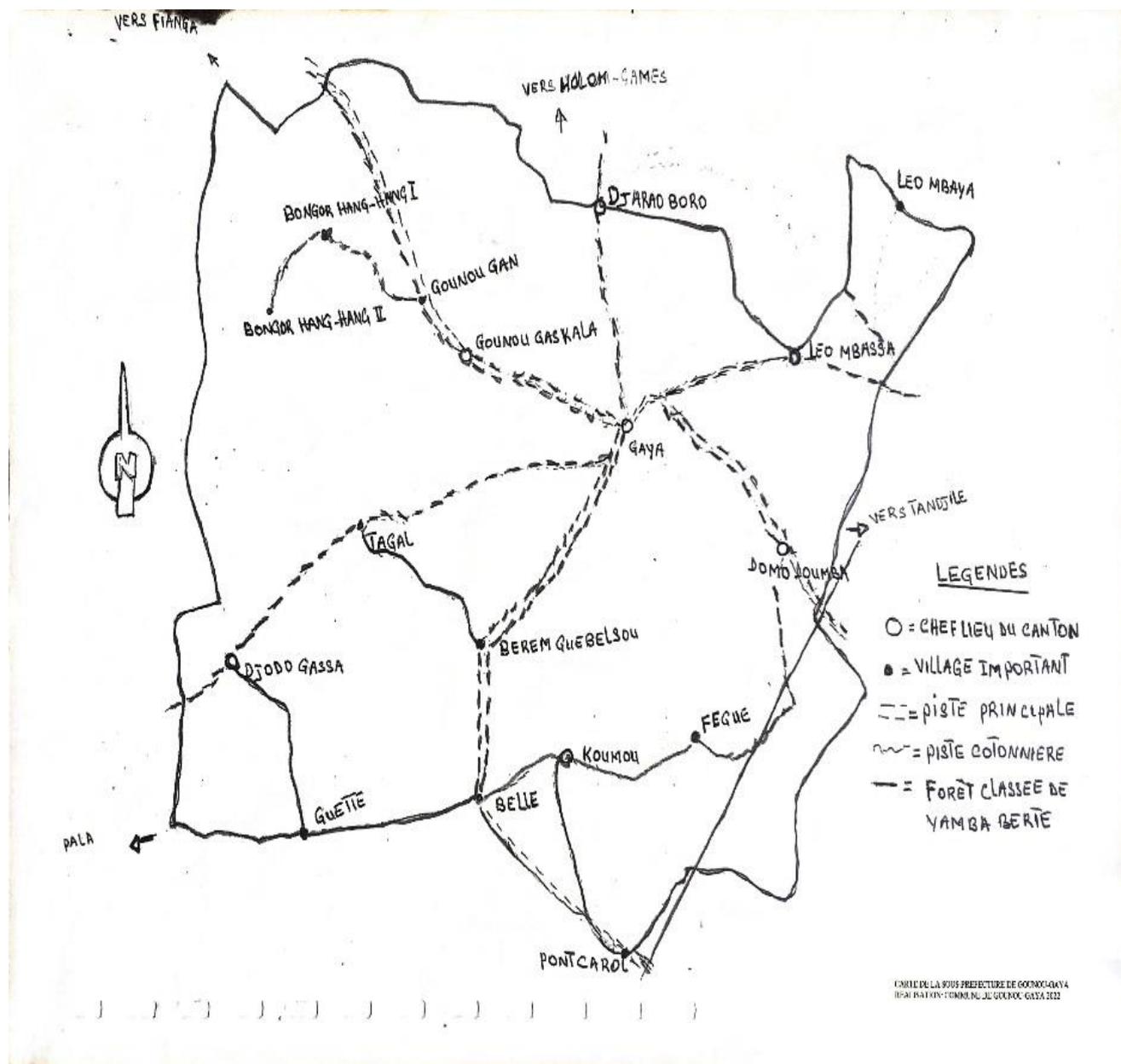
Source : André Ngansolo 2023

1.1.1.3. La situation géographique de la commune de Gounou-gaya

L'arrondissement de Gounou-Gaya est limité au centre par l'arrondissement de Pont Carol, l'arrondissement de Djodo Gassa et celui de Bérem. Il est couvert de 07 cantons donc le canton Leo et Domo à l'Est, canton Tagal et Bérem au Sud, canton Gounou à l'Ouest, canton Djarao au Nord et canton Gounou-Gaya au centre.

L'arrondissement de Gounou-Gaya compte aujourd'hui 35363 habitants parmi se trouve 6075 enfants moins de 5 ans.

Carte 5 : La carte de la référence de la commune de Gounou-gaya.



Source : André Ngansolo 2023.

1.1.2 Délimitation de la ville de Gounou-gaya

La ville Gounou-gaya est fixée au Sud-Ouest de la République du Tchad, à la frontière avec le Cameroun, où existe un territoire formant un angle, appelé « bec de canard », car s'enfonçant le long du fleuve Logone. Les limites de ce territoire sont situées entre le 9° parallèle de latitude Nord et le 15° méridien de longitude Est. Le centre urbain le plus important est la petite ville de la commune de Gounou-gaya. Les limites culturelles sont, en grande partie,

marqués par le fleuve Logone qui à l'Est constitue une sorte de frontière avec les ethnies Kim, Juman, Marba, et plus au Sud avec les Monogoy. Toujours au Sud se trouvent les ethnies Ngambay, Zimé, Mesmé, insérés en direction de la forêt protégée de Yamba-Berté.

1.1.3. Le climat

Sur le plan climatique, Gounou-Gaya possède un climat désertique chaud et sec selon la classification de Koppen-Geigner 2018 sur une identification de 31 régions climatiques différentes. Sur l'année, la température moyenne est 28,9°C et les précipitations sont en moyenne de 606.9mm.

À Gounou-Gaya, la saison pluvieuse est très chaude, oppressant et couvert et la saison sèche est caniculaire et partiellement nuageux. Au cours de l'année, la température varie généralement de 17 °C à 41 °C et est rarement inférieure à 14 °C ou supérieure à 43 °C. La saison très chaude dure 2,6 mois, du 11 février au 28 avril, avec une température quotidienne moyenne maximale supérieure à 38 °C. Le mois le plus chaud de l'année à Gounou-Gaya est avril, avec une température moyenne maximale de 40 °C et minimale de 26 °C. La saison fraîche dure 3,1 mois, du 7 juillet au 11 octobre, avec une température quotidienne moyenne maximale inférieure à 31 °C. Le mois le plus froid de l'année à Gounou-Gaya est août, avec une température moyenne minimale de 22 °C et maximale de 29 °C.

1.1.4. Le relief

Le relief désigne l'ensemble des irrégularités (en creux ou en saillie) qui caractérisent la surface de la terre. Le relief de Gounou-Gaya se présente sous la forme d'une vaste plaine, bordée par les affluents du Logone (fleuve). En pays Moussey, deux zones de peuplement différentes peuvent être distinguées : Entre Kabbia, Tandjile, se retrouve le type de plaine inondable, où seules les buttes exondées en saison des pluies portent des habitations et des champs.

Le déversement en nappe des eaux du Fianga à partir de coude d'Eré s'étend sur plusieurs kilomètres de largeur, rares sont les terres exondées entre Eré, le lac Boro et lac Kabbia. Ce n'est que plus au Nord, lorsque le cours d'eaux et lac Kabbia s'infléchissent vers l'Ouest que les terres échappent à l'inondation de lac Boro vers le marigot de honra, c'est là aussi que les tribus Gamé et Hollom se sont réfugiées, et au Sud, Djarao et Léo il ya peu des villages car c'est une zone a l'inondable. Les terres baignées par la Kabbia et lacs déversements sont constituées d'argiles fertiles sur lesquelles les installations humaines sont assez denses (Djarao, Domo, Gounou, Leo, Gamé etc ...). Les sables couvrent les cantons Gaya, Berem et Tagal, le peuplement se raréfie pour se fixer presque uniquement le long des mayos, où la saison des pluies ramène quelque humidité et crée les points d'eaux. Les taux de reproduction des

différents cantons varient assez sensiblement, celui de Hollom Gamé est élevé, tandis que l'exode en cours des Moussey vers la rive droite du Logone semble atteindre Gounou et Djarao dans leurs plus jeunes couches. Le relief présente une vaste plaine appelée « Guna gaïgia » la plaine qui est le nom d'un cours d'eau « Kabbian » qui signifie Kabbia.

1.1.5. L'hydrographie

C'est l'étude et la description des cours d'eau et des étendues d'eau qu'on peut observer à la surface de la terre ou dans le sous-sol. L'hydrographie peut être définie de trois manières selon le contexte : L'étude et la description des cours d'eau et des étendues d'eau (Océans, mers, lacs...) qu'on peut observer à la surface de la terre ou dans le sous-sol (cours d'eau souterrains...). Le terme désigne aussi l'ensemble des cours d'eau d'une région donnée, organisés en bassins hydrographiques (ou bassin versant). La topographie maritime ou la lacustre qui a pour objet de lever le plan du fond des mers et des fleuves, et de déterminer les diverses profondeurs de l'eau, la force des courants et des marées, dans le but d'établir des cartes marines. La Kabbia qui coule initialement du nord au sud, reçoit en rive gauche le lac Boro puis s'infléchit vers le nord-ouest avant de rejoindre la dépression de mont Ili chez les Toupouri, zone de marécages et de lacs (Fianga, Tikem) de direction nord-sud.

1.1.6. Les sols

Le sol de la Commune de Gounou-gaya est principalement composé de savane, de désert et de zones semi-désertiques. La savane couvre la majeure partie de la commune, avec des sols fertiles propices à l'agriculture dans certains villages. Les zones semi-désertiques comme au centre de la commune, ont des sols arides et peu propices à l'agriculture. Le département de la Kabbia est traversé par plusieurs cours d'eau, dont le fleuve Logone qui peut provoquer des inondations dans tous les cantons de la Kabbia (Djarao, Leo, Domo, Gounou, Gaya centre, Berem, Tagal). Les inondations peuvent affecter les sols en les rendant saturés en eau, ce qui peut nuire aux cultures et à l'agriculture. Cependant, ces inondations peuvent aussi être bénéfiques en apportant des nutriments aux sols et en favorisant la recharge des nappes phréatiques. Ainsi, un sol riche en nutriments produit des aliments plus sains et nutritifs, ce qui est essentiel pour la santé et le développement des enfants.

1.1.7. La précipitation

En fonction de la zone climatique au Tchad, les précipitations diminuent considérablement du Nord au Sud. La Région du mayo Kebbi Est vers le mont Ili, est située dans la zone soudanienne sèche. Elle a reçu durant cette dernière décennie des précipitations qui dépassent celles des années antérieures. Caractérisée par un climat tropical semi-humide, du type soudano-sahélien, les précipitations varient entre 1000 et 1 200 m. La saison pluvieuse

de 5 à 6 mois. Elle débute au mois d'Avril ou Mai et prend fin en Octobre. De 1992 à 2021, les précipitations ont été très irrégulières avec des périodes et des années de pluviométries excédentaires entraînant les inondations et des années déficitaires caractérisées par les sécheresses. Cette situation d'instabilité se présente dans ces données pluviométriques montrant des variations des cycles pluviométriques en fonction des années.

1.1.8. Les cours d'eaux

Un cours d'eau est un écoulement terrestre d'eau liquide entre une source et une embouchure ou une confluence avec un débit à module supérieur à zéro. Ce flux d'eau est souvent continu mais il peut être temporaire sur une assez longue durée. Le lieu de cet écoulement est un chenal, généralement naturel.

Le Logone et ses affluents collectent et transportent les eaux déversées sur le bassin par les pluies de mousson venues du Golfe de Guinée. La nature imperméable de roche granitique de la bordure méridionale, la durée prolongée de la saison des pluies au sud du bassin, les pentes plus accusées font que chaque affluent connaît dès les premières tornades de la saison des pluies, de petites crues violentes mais très espacées. Ces flots de crues locaux s'additionnent rarement puisqu'à leur arrivée à Laï, ils ne changent pas notablement le débit d'étiage qui se maintient très bas jusqu'à fin avril. Il se prolonge jusqu'en mai actuellement (Jean Cabot, 1965). Le département de Gounou-Gaya est traversé par un cours d'eau appelé Kabbia, ce nom étant aussi utilisé pour désigner tout le territoire. De cela découle que, dans ce même département lors de la récente réforme des institutions et de la relative décentralisation, a été créé le Département de la Kabbia (1999). Sur le territoire de Moussey se trouve aussi un autre petit cours d'eau avec le terme générique de « loka ». En effet, ceci est un terme qui, pour les Moussey, désigne n'importe quel cours d'eau permanent. Dans la même zone, enfin, il y a quelques lacs, ceux de Domo Dumba et de Boro (venant, zaala, gihurmi, golomba, mahaina, gikna, zuula, baana) sont des cours d'eaux dépressifs et facilitent l'inondation. En général, vers le fleuve Logone, le territoire est caractérisé par une zone fortement dépressionnaire et facilement inondable, d'où émergent vers le Sud-Ouest des plateaux latéritiques caractéristiques d'un sol ferrugineux. Ces cours d'eau sont également essentiels pour la sécurité alimentaire des enfants, car ils fournissent souvent des habitats pour la pêche et l'approvisionnement en eau pour l'irrigation des cultures.

1.1.9. La faune

La faune désigne l'ensemble des animaux sauvages vivant dans un environnement donné. Elle peut inclure une grande variété d'espèces, allant des insectes aux mammifères en passant par les oiseaux, les reptiles et les amphibiens. La faune joue un rôle crucial dans les

écosystèmes en contribuant à la pollinisation des plantes, à la dispersion des graines, au contrôle des populations d'autres espèces, et à la régulation de l'équilibre écologique. Elle est également une source de fascination et d'inspiration pour de nombreuses personnes, qu'elles soient scientifiques, artistes ou simplement amoureuses de la nature. La faune chez les Moussey de Gounou-gaya est variée et abondante. On peut y trouver une grande diversité d'animaux sauvages, notamment des antilopes, des gazelles... et de nombreuses espèces d'oiseaux. Cette biodiversité animale dans les écosystèmes peut influencer la disponibilité des plantes comestibles et des fruits sauvages qui complètent le régime alimentaire des enfants. Souligné Bertoni (2018) les enfants consomment les produits alimentaires les plus proches du village tels les fruits de rônier, le karité, fromage

Les Moussey vivent en harmonie avec la faune qui les entoure et ils ont développé une relation étroite avec les animaux sauvages. Ils chassent pour se nourrir et utilisent également certaines parties d'animaux, les os et les cornes pour fabriquer des outils ou des vêtements.

Cependant, la pression croissante de la chasse illégale et de la perte d'habitat menace la faune chez les Moussey de Gounou-gaya. Les autorités locales et les organisations de conservation travaillent à protéger ces espèces menacées et à sensibiliser les communautés locales à l'importance de préserver la faune sauvage.

1.1.10. La végétation

La végétation chez les Moussey est principalement composée de savanes arborées, de forêts claires et de zones de brousse. Les Moussey vivent dans des régions semi-arides où la végétation est adaptée à des conditions de sécheresse et de chaleur extrêmes. On trouve des arbres tels que le baobab, l'acacia et le karité, ainsi que des herbes hautes et des buissons épineux.

La végétation joue un rôle crucial dans la vie des Moussey, car elle fournit des ressources essentielles telles que le bois pour la construction et le chauffage, les fruits sauvages pour l'alimentation, ainsi que des plantes médicinales pour traiter les diverses maladies. Les Moussey ont développé une connaissance profonde de la végétation locale et utilisent ces ressources de manière durable pour répondre à leurs besoins quotidiens.

Cependant, la déforestation due à l'expansion agricole et à la pression démographique menace la végétation chez les Moussey. Des initiatives locales et nationales de conservation et de reboisement sont mises en place pour préserver cet environnement vital pour les communautés locales mais la déforestation des expansions agricoles s'avance davantage.

1.2. LE CADRE HUMAIN

Il fait référence à l'ensemble des interactions sociales, culturelles et comportementales qui se produisent entre les individus au sein d'une société donnée. Cela inclut les relations interpersonnelles, les normes sociales, les valeurs culturelles, les institutions et organisations, ainsi que les dynamiques de pouvoir et d'influence. L'environnement humain peut avoir un impact significatif sur le bien-être mental et émotionnel des individus, ainsi que sur leur comportement et leurs choix. Il est donc important de créer un environnement humain sain et favorable à la croissance personnelle et au développement collectif.

1.2.1. L'histoire de Gounou-gaya

Gounou-gaya était un village connu sous le nom Gaya, un village entouré de la forêt. Les migrants de ce village venu dans la localité Gaya pour la recherche des terres fertiles. Après le défrichage de la forêt, les allemands demandèrent au chef de terre que veut dire en Moussey « la forêt au tour de nous » Il répondit « Guna Gaya » d'où le nom devient Gounou-gaya.

Historiquement, le nom Gounou-gaya est dû, selon toute vraisemblance, aux explorateurs allemands qui, interrogeant le chef de terre, auraient mal noté le nom Gounou-gaya en Moussey, à la fois site et habitants. L'erreur des allemands est restée et avec la colonisation française, Guna-Gaya est devenu Gounou-gaya.

1.2.2. L'origine des Moussey

Les Moussey sont une population d'Afrique centrale vivant principalement au Tchad dans la région du Mayo-Kebbi Est précisément dans la Kabbia, dans le Mont Illi et également à l'Extrême-Nord du Cameroun, dans l'arrondissement de Gobo. Selon les sources, on observe différentes formes : Banana, Mosi, Moussei, Musei, Museyna, Mussoi, Mussoy, Moussey et Musey, qui principalement vivent au tour de lac Zaala, là ils vivent de l'agriculture, de l'élevage, de la chasse et de la pêche etc. Ils ont pour fête traditionnelle Kodoma.

Les mouvements migratoires qui ont abouti à la formation de l'ethnie Moussey sont anciens à la culture orale, on ne dispose pas de documents pour établir avec précision tous les mouvements et l'installation de cette ethnique. Selon les suppositions de Seignobos, (1991), les mouvements auraient commencé vers le 15^{ème} siècle et se seraient prolongés jusqu'à la fin du 17^{ème}. À propos du peuplement de ces régions, son l'opinion : « *Il est nécessaire d'abandonner l'idée que les déplacements des populations sont dus à des groupes d'envahisseurs guerriers. Ils sont dus, le plus souvent, à des individus ou à de petits groupes... qui se faufilent entre les populations déjà en place et prolifèrent* ». S'il est difficile de reconstruire les origines, nous allons quand même mettre quelque source orale comme exemple, tout en sachant les limites et la difficulté que cela constitue. Si on regarde les sources orales des généalogies, pour les plus

anciens, un calcul hypothétique avancerait que les Moussey ont commencé à s'établir sur ce territoire depuis 1750, mais les migrations ont continué jusqu'aux années 1850, et c'est au début du 20^{ème} siècle que les lignages se sont établis sur le territoire habité actuellement. Si beaucoup de migrations viennent du Nord, actuel pays Massa, et du fleuve Logone, pays Ngabri, Ham ou « *Kim* », cela ne permet pas d'affirmer que ce sont des Massa ou des Ngabri qui ont émigré. Les gens disent que « *c'est un homme venant du pays Massa ou du fleuve* », a cet endroit. Toutefois pour affirmer que c'étaient des Massa ou des Ngabri, il faudrait faire des études plus poussées et des recherches historiques dans l'ensemble de ces territoires. De toute façon, il y a eu deux courants migratoires très forts en pays Moussey : l'un venant du Nord- Est (actuel pays Masa) et des bords du fleuve Logone, l'autre venant du Sud-Est (actuel pays Marba, Mesmé). En suivant l'évolution sur le terrain et l'occupation du territoire, on peut noter que les groupes plus anciens se trouvent actuellement à l'Ouest du mayo Kebbi, mais presque tous ayant transité par le point d'eau dit Zaala à Gounou-Gaya. Donc, l'installation et l'implantation ont été influencées par la présence d'eau : anciennement vers le fleuve et les lacs. Alors, logiquement leur groupe ne mourait pas, ils prirent un oiseau pour le pleurer et manger les choses des funérailles, ensuite, un événement ou les tambours, engloutissent tous, sauf un couple, ou certains, qui se sauvent, se multiplient et donnent naissance au lignage actuel. C'est à Zaala, lac à Gounou-Gaya, que tous les groupes ont transité et que certains ont connu cet oiseau mythique qui avalait les gens, et qu'ensuite est devenu une divinité appelée « *kóólona* », car il venait d'en haut, (Bertoni 2015).

1.2.3. Les cultures

Les bonnes manières font partie du savoir-vivre en ensemble, (Picquet 2007). Elles contribuent aux relations harmonieuses entre les individus d'un groupe, que ce soit au sein de la famille. C'est pourquoi la communauté Moussey de Gounou-gaya a créé un « *cycle Cultural* » et le « *festival culturel Kodoma* » deux fêtes culturelles des ancêtres, les bonnes manières aux enfants Moussey d'acquérir la culture pendant le festival culturel Kodoma, ceux-ci permettent à la fois la valorisation culturelle des Moussey et la protection de leur espace intime et personnel. Dans ce sens, la politesse Moussey fournit un code de communication construit, justement sur ces objectifs et ces valeurs. Kodoma est un nom générique qui désigne de nos jours le festival culturel Moussey /Marba. Ce festival se passe chaque année dans l'intervalle de mars à mai. Il rassemble tout le peuple Moussey pour la sauvegarde de son patrimoine culturel en perte des valeurs authentiques. Du point de vue général, il y a toujours des exhibitions des danses traditionnelles et d'autres pratiques culturelles Moussey. C'est le

moment folklorique le plus attendu pour les visiteurs, les touristes, les anthropologues et sociologues...

Les Moussey de Gounou-gaya se subdivisent en quatre sous-préfectures et à l'intérieur de chaque sous-préfecture se trouve les cantons portant à majorité le nom de la communauté Moussey coiffé par un chef de cantons et dans chaque canton, il y a des villages guidés par le maître ou le chef de terre, pouvons-nous citer par exemple les cantons: Gaya, Leo, Djarao, Bérem, Gounou, Tagal, Domo. Ainsi chaque ethnie essaie de marquer son territoire dans la ville dès que son nombre devient important. Parfois la communauté crée un périmètre au sein duquel ses ressortissants sont importants. Elle désigne un chef de terre pour défendre ses intérêts auprès des autres communautés ou de l'administration. Le terroir de la ville de Gounou-gaya est attribué aux Moussey de Gaya qui sont en même temps les autochtones au bord de Zaala.

Les Moussey ont un cycle cultural, lié aux rituels et aux activités agricoles saisonnières, constitue tout un ensemble qui règle la vie et les clans avec ses moments de travail et de fête. Pour le rôle du maître de terre et du maître de maison dans le cycle cultural, nous les évoquerons quand nous parlerons de la divinité.

1.2.4. Description de cycle cultural chez les Moussey

L'ordre d'exposition est casuel, car celui-ci se déroule selon un ordre où tout s'enchaîne intimement. La première fête chez les Moussey est la fête lunaire « *vun tilna* » du nouvel an, marquant le calendrier et reconnue par la socioculture Moussey. D'ailleurs, ce moment est le plus important pour le lignage, on y fait les sacrifices aux ancêtres et aux divinités protectrices, et c'est à partir de là qu'on compte les mois pour la nouvelle année. Pour la fête, il y a un temps de préparation, d'habitude quinze jours, qui culminent avec les cérémonies, sommet et fin de ce premier mois, (De Garine, 1993).

Les Moussey ont un cycle culturel par le rituel des prémices de miles (*vùn da yorirà*). C'est le moment le plus important pour les maîtres des terres, puisque l'on commence à manger les nouveaux produits alimentaires.

Ici, nous faisons une description générale, sachant qu'il y a des particularités et des variations selon les lignages et les endroits. La fête lunaire des « *Bogodi* » est la première du nouvel an. On la célèbre au dixième mois, à partir duquel on commence à compter la nouvelle année.

1.2.4.1. Quelques moments rituels importants du cycle culturel

Ici nous présentons les fêtes lunaires du nouvel an et des récoltes dites bouchent de la lune « vùn tillä ». Dans certains endroits, juste avant ladite fête, on fait le rituel des prémices du poids de terre donnés en offrande, et également le rituel de la cantharide, rituel de protection.

La grande danse festive « *Kodoma* » s'insère de façon particulière dans le calendrier et joue un rôle spécial, car liée à des facteurs de fécondité et de renouvellement qui demandent un grand investissement. Souvent elle est demandée par la divinité.

Les récoltes où on commence par couper les mils « *fet wána* ». Autrefois, on faisait d'abord la grande fête et puis la récolte selon des temps bien établis.

Le rituel dit la bière du mil rouge et sorgho blanc « *sum má vùn galan̄ḡa* » : on prépare la boisson pour la terre « *summa vùn ndagara* ».

L'ouverture des travaux champêtres « *vùn baratna* » : on fait alors le rituel des semailles à sec. Puis, c'est le travail de la terre en passant par le nettoyage des champs ; les semailles en poquet « *vùn joorá* » ; premiers semis ; les semailles du sorgho rouge « *vùn gaarana* ». Parfois, en cas de sécheresse, on fait aussi un rituel pour la pluie afin qu'elle revienne ; le rituel du criquet « *vùn báára* », moment dit aussi bouche de la « *vùn ndagara* » ou moment où on reste à la maison « *hella* » ; la purification du mil ou la protection des champs « *hok wána, fúú sénènà* ». On fait ce rituel pour protéger les champs contre les ennemis humains tels que les sorciers ou les jeteurs de sorts (Marco, 2018).

Les prémices de l'éleusine noire « *vùn dá yorirà* » ou rituel dit accrocher « *slákká* », puisqu'on accroche les prémices au portail. On y ajoute un rituel pour la qualité de sorgho « *ndayra* ».

Les prémices de l'éleusine rouge « *vùn dá slawna* ». Il s'agit des offrandes destinées aux ancêtres, en particulier au père défunt. C'est pourquoi ce rituel est qualifié de jeter la boule « *gi funa* ».

1.2.5. Le mariage

Les Moussesey possèdent un terme qui désigne la parenté au sens large et qui recouvre tous les groupes de consanguins et des alliés par le mariage : « *somora* ». Dans la tradition Musey, le mariage est un moment fondamental de la vie, signe de la maturité de l'homme et de la femme. Les époux sont appelés à continuer la descendance pour qu'ils grandissent et se multiplient. La tradition veut que le mariage soit établi sur des bases solides, scellées par des étapes qui en établissant la maturité et solidarité progressive. Chez les Moussesey, le fils aîné est le premier sollicité pour le mariage, parce que c'est lui qui fera le sacrifice de son père, une fois le père devient défunt, il sera considéré « *père ancêtre* ».

1.2.6. Le système de croyance

Il s'agit de présenter les différents systèmes de croyances qu'on retrouve dans la localité de Gounou-Gaya et ses environs notamment la cosmogonie Moussey et les religions importées. Dans la ville, il existe plusieurs grandes religions mais nous présentons quatre grandes : « *fulla* » une divinité ancrée dans la communauté Moussey qui ne cohabite pas avec le christianisme qui est présent chez les Moussey comme les chrétiens qui pratiquent la foi dans des églises locales en Christ, l'islam est également largement répandu chez les Moussey de Gounou-Gaya avec de nombreux fidèles qui suivent les enseignements du Coran et observent les pratiques religieuses musulmanes et la croyance en la sorcellerie est une pratique ancienne qui existe chez les Moussey. La sorcellerie Moussey est associée à des pouvoirs surnaturels et à la capacité de manipuler des forces invisibles pour influencer les événements. La sorcellerie et l'environnement physique dépendent largement des croyances et des pratiques spécifiques de la communauté. Les Moussey voient la sorcellerie comme une force positive qui favorise la connexion avec la nature, tandis que d'autres religions comme les Moussey chrétiens la perçoivent comme une pratique nuisible qui peut causer du tort à l'environnement. Avec cette divergence de confession religieuse les populations de Gounou-gaya ne se cohabitent pas pacifiquement en ce dernier temps.

1.2.7. L'organisation administrative

Le département de la commune de Gounou-Gounou se décline sur la responsabilité de la région de la Mayo Kebbi Est qui est reconnue par le pouvoir central. La ville de Gounou-gaya a un chef reconnu qui est le préfet nommé par l'arrêté du président de la république à qui lui revient la charge de l'administration et secondé par la sous-préfecture, la mairie ainsi que les cantons de ladite localité.

1.2.7.1. La langue parlée

Le Moussey est une langue tchadique parlée dans les régions de Mayo-Kebbi Est et de Tandjilé et de l'autre côté de la frontière dans la région de l'Extrême-Nord au Cameroun, dans le département du Mayo-Danay, à l'est dans l'arrondissement de Gobo et de Guéré. Elle fait partie des langues Massa et regorge une forme d'écriture propre en elle. Elle est aussi héritière d'une tradition orale. Cette langue peut aussi être désignée par les noms suivants : Bananna, Hoho, Moussei, Moussey, Musei, Musey, Museyna, Musiina.

1.2.7.2. La filiation

La filiation chez les Moussey du Tchad est généralement basée sur la lignée patrilinéaire, ce qui signifie que l'appartenance à la famille et l'héritage sont transmis par la lignée paternelle. Les enfants portent généralement le nom de leur père et sont considérés

comme appartenant à sa lignée. Cette filiation patrilinéaire peut également influencer les relations sociales, les droits de propriété et les responsabilités familiales au sein de la communauté Moussey. Ici, nous présentons les différentes caractéristiques de la parenté dans la socioculture Moussey.

1.2.7.3. Le système de parenté

Un système de parenté est en premier lieu un système de relations dyadiques de personne à personne dans une communauté, le comportement de deux personnes (se trouvant dans une de ces relations étant réglé par l'usage de façon plus ou moins stricte (Goki Ly, 2017).

Dans la communauté Moussey en général et celle de Gounou-gaya en particulier, le système de parenté est au centre de toutes les relations sociales qu'il règle et s'organise. La naissance d'un enfant transcende les conjoints, pour s'imposer comme la satisfaction d'un besoin communautaire et lignager.

Traditionnellement, le système Moussey est patrilinéaire à résidence patrilocale, avec une structure segmentaire et lignagère où chaque famille est gouvernée par le patriarche qui veut dire « *bú zina* » formant des petits groupes qui vivent ensemble et est à une très forte cohésion sociale. Actuellement, ces « unités » ont perdu leur homogénéité première, mais se retrouvent unies par les mariages exogamiques et les grands rituels traditionnels et les fêtes, où elles sont encore pratiquées (Marco, 2018). Cependant, aujourd'hui les lignages, au niveau politique et pratique, ont un peu perdu leur rôle, comme le soulignait déjà en (De Garine, 1964). À présent, les Moussey sont installés dans des villages suffisamment peuplés qui rassemblent plusieurs groupes et des gens d'origines différentes.

Les lignages principaux (sachant que la division par cantons a suivi un peu cela) sont : Domo et le petit groupe originaire de Dinli, Douloumi et les Djoudou. ; Djarao avec les groupes originaires de Ess et de Nori ; Gaya avec les petits groupes de Houdouk, Semé et Djaari. ; Gounou avec les groupes Gañ, Bono, Kaswi et les originaires de Doogui ; Holom avec les Bogo, Seblé, Solok, Souzi et Badami. ; Gami avec les originaires de Mbala, Kolon, Balà, Mingi et Karmi. Berem avec Koumou et Halmi, plus les Mogui, Belé, Berté et les groupes anciens de Kenegui et Doño ; Tagal avec Djoro, Goh, Koriyo, et les petits groupes de Loumri, Goli, Bogolo, Daara, Dermi, Bozlon et Boogui. Les Nguede sont un groupe à part (Zime) mais proches aussi ; même chose pour les Kaazin. En plus, dans des cantons voisins, nous avons les groupes de Bogori, Fama, Mbougui et Bamdi ; Leo groupe assimilé aux Moussey, mais avec des caractéristiques particulières, et pour leur variante linguistique du groupe mélange de Moussey et Marba s'épousent dans l'ensemble. Le canton Leo est constitué de plusieurs

groupes hétéroclites qui se sont unifiés très tard. Principalement c'est les Apadam et parmi eux on trouve les groupes Jargi, Moro, Korey et Gono.

1.2.8. L'environnement économique

L'environnement économique repose sur l'agriculture et l'élevage du bétail, pêche et les petits commerces...

1.2.8.1. L'agriculture

L'agriculture constitue l'activité principale des populations de Gounou-gaya. Elle est prioritairement vouée à l'économie de subsistance mais également, elle fait l'objet d'exportations à des fins commerciales. On dénombre les produits de l'agriculture suivants dans les sept (07) Cantons de la Kabbia. Les femmes pratiquent le plus souvent à la pluri-culture qui implique plusieurs filières dans le même espace : les riz, arachides, haricots blancs « littna », poids de terre (zoï-eñga), gombo et les céréales de toutes sortes etc. Les hommes quant eux pratiquent la monoculture (un seul type d'agriculture à la fois). C'est eux qui se consacrent à l'agriculture du riz, de coton, maïs etc, essentiellement plus destinée à la commercialisation ou à l'exportation. En outre, la période de récoltes de certains produits agricoles tels que le riz, l'arachide, le maïs, le coton... donnent une grande opportunité aux populations gounoise de vendre leurs vivres vers les villes et aussi dans la région du Nord Cameroun à Yagoua, Maroua, Gobo... Les outils utilisés pour le labour sont la houe, la pioche, la pelle, la charrue. Malgré les efforts consentis par les paysans, les cultures souffrent de parasites et quelques ravageurs de cultures tels que les chenilles légionnaires, les rats et les criquets. Avec le système de la commercialisation, les hommes vendent les sols cultivables et produits alimentaires. C'est pourquoi, la production des cultures n'arrive pas à couvrir les besoins alimentaires de tous les habitants. Seule la culture maraîchère est rentable. Les habitants s'approvisionnent dans les marchés périphériques à la commune pour pallier aux déficits alimentaires. Mais, les différentes cultures sont essentielles pour assurer la sécurité alimentaire locale.

1.2.8.2. L'élevage

L'élevage chez les Moussey de Gounou-gaya est une mamelle nourricière qui contribue aux moyens d'existence d'environ 47% de la population. Elle est une activité importante pour de nombreuses familles dans la zone de la Kabbia. Les Moussey élèvent principalement du bétail, notamment des bovins, des ovins et des caprins. Ces animaux fournissent de la viande, du lait et d'autres produits essentiels à l'alimentation et à l'économie locale. Les Moussey de Gounou-Gaya utilisent généralement des méthodes traditionnelles pour élever leur bétail, les faisant paître dans les pâturages naturels au bord de lac Zala. L'élevage est également une source importante de revenus pour de nombreuses familles chez les Moussey. La vente de bétail

sur les marchés locaux et régionaux constitue une source vitale de revenus, leur permettant de subvenir aux besoins de leur famille et d'investir dans d'autres activités économiques. Cependant, la cohabitation éleveur/agriculteur engendre de nombreux conflits agropastoraux. Ces conflits provoquent une situation d'insécurité alimentaire et qui débouche sur des affrontements entre les deux principaux acteurs de l'économie locale. Ces conflits résultent de l'absence de délimitation de l'espace foncier et du non-respect des zones délimitées. En effet, les zones réservées aux pâturages régressent au profit de l'évolution de l'agriculture. Les éleveurs se rabattent ainsi sur les résidus de la récolte pour nourrir leur bétail. Par ailleurs, ils se rapprochent ou pénètrent dans les zones réservées et mêmes interdites.

1.2.8.3. La pêche

En ce qui concerne la pêche, elle est pratiquée dans le lac kabbia, lac boro et lac Zala. La majorité de pêcheurs sont les habitants des Gounou-gaya. Les poissons pêchés sont les silures, carpes, tilapia, etc. La pêche constitue une Activité Génératrice de Revenu (AGR) pour certains ménages de la Commune. Elle permet d'atteindre l'autosuffisance alimentaire pour certains foyers. Les poissons sont une source importante de protéines et de nutriments essentiels, et ils sont souvent consommés par les enfants pour favoriser leur croissance et leur développement. Les pêcheurs signalent une grande diminution des captures. Cette baisse des rendements est incontestablement liée à la fois à l'utilisation des engins de pêche prohibés et à la pollution progressive du fleuve (rejets industriels, domestiques, ensablement et envasement etc). Les outils de pêche utilisés sont : l'épervier, l'hameçon, les nasses et le filet. Les produits de la pêche sont les débris de la bière locale « *bilibili et argu* » et les produits vendus à Gounou-Gaya. Cependant, la pêche est confrontée à des défis tels que la surpêche, la dégradation de l'environnement et le changement climatique, ce qui peut affecter la disponibilité des poissons. Cela peut avoir un impact sur l'alimentation des enfants et sur la sécurité alimentaire des communautés Moussey.

1.2.8.4. La chasse

La chasse chez les Moussey de Gounou-Gaya est une activité traditionnelle et importante. La sache chez les Moussey commence dès le bas âge. Les enfants s'entraînent à la chasse des criquets, des rats et d'oiseaux avec les différents pièges lors des semailles et vers le murissement des mils c'est-à-dire pendant le temps de surveillance des champs et les grandes chasses se font par les hommes. Les Moussey sont des chasseurs expérimentés qui utilisent des techniques de chasse ancestrales pour traquer le gibier dans les savanes. La chasse est souvent pratiquée en groupe, avec les chasseurs se déplaçant silencieusement à travers la nature pour surprendre leur proie. Les Moussey utilisent des arcs et des flèches, la lance à pierre, les chiens,

les chevaux ainsi que des pièges et des filets pour capturer le gibier. Ils chassent principalement des antilopes, des gazelles, des phacochères et d'autres animaux sauvages qui sont une source importante de nourriture pour la communauté. La viande de gibier est un élément essentiel de l'alimentation des Moussey, et la chasse joue un rôle crucial dans leur subsistance. Cependant, la pression croissante sur les ressources naturelles et la diminution du nombre d'animaux sauvages ont rendu la chasse plus difficile chez les Moussey. Malgré ces défis, la chasse reste une pratique culturelle profondément enracinée chez les Moussey, qui continuent à perpétuer leurs traditions de chasse tout en s'adaptant aux changements environnementaux et sociaux.

1.2.8.5. Le commerce

Le commerce est le secteur d'activité dominant dans le département de Gounou-gaya. Nous retrouvons deux (02) marchés : Le marché « *kabir* », le marché de « *bétails* ». Les principaux produits dans le marché kabir sont : l'arachide, les céréales (mil, sorgo, riz,...) les légumes, les produits de premières nécessités... La majorité des commerçants sont des musulmans suivis des autochtones. Les femmes font la force des Activités Génératrices de Revenus (AGR) beaucoup développées dans le secteur. Celles-ci sont estimées à 65.15 %. Malheureusement la majorité de ces femmes ne sont pas formées dans le domaine d'épargne et le marché de bétail se repose sur la vente de différentes têtes d'animaux domestiques.

1.2.8.6. Le transport

Les moyens de transport chez les Moussey comprennent principalement la marche à pied, l'utilisation de vélos, de motos cycles et à tricycles et de véhicules motorisés tels que les voitures et les camions. Chez certains parents Moussey de Gounou-Gaya, les chevaux sont également utilisés comme moyen de transport. Les Moussey ont adapté ces moyens de transport à leur mode de vie nomade et à leur environnement désertique. La voirie de la commune de Gounou-gaya est assez importante bien qu'elle n'est pas bitumée. Elle est en mauvais état depuis des années et les transporteurs des marchandises souffrent pendant la saison pluvieuse. Le principal moyen de transport fréquemment utilisé à Gounou-gaya est la mototaxi.

1.2.8.7. L'alimentation

L'alimentation de la population de Gounou-gaya est le fruit de leurs efforts c'est-à-dire l'agriculture, l'élevage. Elle est constituée généralement des légumes à partir desquels l'on prépare les mets traditionnels tels que : moringa « *alamma* », l'osé « *lhema* », les feuilles de manioc « *hum daoura* », les feuilles de baobab « *hum konkona* » etc. mais, il existe des mets considérés comme occasionnels tels que : le bouillon fait à base de viandes du bœuf, de la chèvre, du mouton, du poisson, voire des viandes de brousse. Ces mets se consomment avec les

produits issus de l'agriculture après transformation telle que la farine (maïs, mils, sorgho, riz etc) puis préparés sous forme de la boulle.

Cependant, l'alimentation des enfants est adaptée à leur âge et à leurs besoins nutritionnels en croissance. Les nourrissons sont généralement allaités au sein jusqu'à un âge avancé, souvent jusqu'à deux ans ou plus, ce qui constitue une source importante de nutrition et de protection contre les maladies. En complément du lait maternel, les enfants plus âgés commencent à être introduits aux aliments solides préparés à partir des ressources locales disponibles. Cela permet de fournir une alimentation diversifiée et équilibrée à leurs enfants, même dans des conditions souvent difficiles.

1.2.8.8. L'eau

Dans les villes du Tchad en général et celle de Gounou-gaya en particulier, l'accès à l'eau potable constitue un luxe pour les populations même aux soins de santé. Le taux de desserte de la ville de Gounou-gaya en eau potable ne dépasse pas 23% pour le réseau commun de bornes fontaines et 05% pour les branchements individuels après plus d'une décennie d'exploitation du pétrole au Tchad. L'accès à l'eau potable est un défi pour de nombreuses familles au Tchad, y compris chez les Moussey. Beaucoup de ces familles dépendent des puits et des sources d'eau naturelle qui peuvent être contaminés par des bactéries et des parasites. Cela peut entraîner des maladies d'origine hydrique, telles que la diarrhée et le choléra chez la communauté Moussey en particulier chez les enfants.

1.2.8.9. L'électricité

Gounou-gaya est une petite ville qui ne dispose pas de l'électricité. La Société Nationale d'Électricité (SNE) est en panne depuis l'installation en 2004 et les populations se servent des lampes à pile et lampes solaires à (35 %) mais aussi des lampes à pétrole, des générateurs diesels, etc pour produire l'électricité. L'un des enjeux majeurs de cette exploitation est l'autosuffisance énergétique pour alimenter l'hôpital de la référence de Gounou-gaya.

1.2.9. L'éducation

Le département de Gounou-gaya centre dispose 28 établissements d'enseignement maternels, primaires, secondaire et supérieur publics et privées : 03 écoles Maternels, 11 écoles primaires, 27 collèges et 02 lycées généraux de Lycée Maldoum Bada Abass (LYMBA), 05 lycées privées (collège et lycée Vott houlla, college et lycée Espérance, collège et lycée Evangélique Dunganson, collège et lycée Assemblée chrétienne au Tchad et collège et lycée Eglise Fraternelle Luthérienne au Tchad (EFLT).

Cependant, malgré l'évènement de la colonisation et l'influence croissante de l'éducation moderne, il y a d'un autre coté l'éducation de la tradition qui est basée sur leurs

valeurs et leurs croyances chez les Moussey de Gounou-Gaya. Elle repose sur l'apprentissage des traditions, des coutumes et des savoirs ancestraux transmis de génération en génération. Dans ce système éducatif, l'enseignement se fait principalement de manière orale, à travers des contes, des proverbes et des récits qui véhiculent les valeurs morales et sociales des Moussey. Les enfants apprennent par l'observation et la participation aux activités quotidiennes de leur communauté. Cette éducation met surtout l'accent sur le respect des aînés, la solidarité, le sens du partage et la responsabilité individuelle au sein de la communauté.

1.2.10. Le système de santé

Dans toute société, la santé se présente comme un objectif primordial à garantir par diverses actions et interventions. Deux systèmes de santé sont à répertorier chez les Moussey à Gounou-gaya ; le système conventionnel, et l'ethnomédecine.

1.2.10.1. La médecine conventionnelle

Le système de santé conventionnelle à Gounou-gaya offre une gamme variée de services de santé, y compris la médecine générale, la maternité, les urgences médicales, les pharmacies, les laboratoires d'analyse médicale et l'infectiologie. Ces services sont essentiels pour promouvoir le bien-être des enfants en assurant un accès adéquat aux soins de santé nécessaires pour leur croissance et leur développement.

1.2.10.2. L'ethnomédecine

Awah, (2006) définit les médecines traditionnelles comme des pratiques et des approches qui s'appliquent séparément ou en combinaison desquelles on peut parler de médicaments à base de plantes, d'animaux et de minéraux, de thérapies spirituelles, de techniques manuelles et d'exercices pour diagnostiquer, prévenir et traiter les maladies, ou entretenir ou améliorer le bien-être. Chez les Moussey Gounou-Gaya, l'ethnomédecine est un domaine de la médecine traditionnelle qui se concentre sur les soins de santé. Les praticiens appelés « *suù gola* » de l'ethnomédecine utilisent des remèdes à base de plantes, de la terre, des pierres, des sols, des prières, des rituels et des techniques de guérison spécifiques traditionnelles pour traiter les maladies et les affections courantes chez les enfants. Les remèdes sont souvent utilisés pour traiter différentes sortes des maladies et d'autres affections courantes. Les praticiens utilisent des rituels et des prières pour guérir certaines maladies, en croyant que l'équilibre spirituel est essentiel pour la santé globale d'un enfant. L'ethnomédecine chez les Moussey est souvent pratiquée par des guérisseurs traditionnels qui ont acquis leurs connaissances par transmission orale de génération en génération. Ces praticiens sont souvent respectés au sein de leur communauté et jouent un rôle important dans la prestation de soins de

santé aux enfants. Cependant, il est important de noter que l'ethnomédecine ne remplace pas nécessairement les soins médicaux modernes. De nombreux parents Moussey consulte à la fois des praticiens de l'ethnomédecine et des médecins formés pour assurer une approche holistique de la santé de leurs enfants. Lors de la naissance des enfants, certaines plantes comme « tchereouna, barvaga » sont insérés dans leur alimentation et deux à trois jours de la naissance de l'enfant chez Moussey, le met sésame est fait à travers un rite pour Sacher certaine esprits maléfiques et ce met est aussi considéré à l'enfant comme la célébration de l'anniversaire.

1.2.11. L'organisation socio-administrative

En général, les populations du Tchad, qu'elles soient rurales ou urbaines, sont structurées sur la base de la famille élargie qui est la base de l'organisation sociale. A Gounou-gaya le lignage est constitué de familles élargies. Il existe deux types de famille :

La première formée par un couple monogame avec ses enfants et avec à sa charge les petits frères et petites sœurs des deux conjoints et/ou leurs neveux, etc. ; La seconde constituée de plusieurs cellules familiales formées par des couples polygames, chaque femme avec ses enfants et d'autres parents mineurs appartenant à la famille de la femme et/ou à celle de son mari. Au sein des familles, c'est l'homme qui est le chef et il exerce son autorité sur tous les membres de sa famille.

1.3. Le rapport de culture nutritionnelle et le bien-être dans le cadre physique et humains

Nous établissons un rapport de la culture nutritionnelle et le bien-être des enfants dans le cadre physique et humain dans lequel les enfants vivent. Ce rapport vise à explorer l'impact de ces contextes sur les habitudes nutritionnelles et le bien-être des enfants en général.

1.3.1. Le rapport de culture nutritionnelle et le bien-être au cadre physique

Le cadre physique tel que nous l'avons montré, constitue l'environnement dans lequel se situe la population de Gounou-gaya dans notre recherche. Nous avons ainsi mis en évidence des éléments du climat, du relief, de la faune, de la flore, de l'hydrographie.

L'environnement physique dans lequel vivent les enfants joue un rôle important pour leur bien-être. L'accès à des choix alimentaires sains, à des espaces extérieurs sécuritaires pour l'activité physique et à de l'eau potable sont des éléments essentiels d'un environnement physique sain. Dans de nombreux cas, les enfants vivant à Gounou-gaya ont un accès limité aux produits alimentaires frais et ce qui entraîne de mauvaises habitudes alimentaires et une diminution de l'activité physique. D'autre part, les enfants peuvent avoir un meilleur accès aux produits frais, mais peuvent être confrontés à des défis liés à l'insécurité alimentaire et au manque d'accès aux services de santé. De plus, des facteurs environnementaux tels que la

pollution de l'air et l'exposition aux toxines peuvent également avoir un impact sur le bien-être général des enfants.

1.3.2. Le rapport de culture nutritionnelle et le bien-être dans cadre humain

Le rapport de culture nutritionnelle et le bien-être des enfants dans le cadre humain se réduit en la culture. Le contexte humain, y compris la dynamique familiale, les normes culturelles et le statut socio-économique, influencent également de manière significative la culture nutritionnelle et le bien-être des enfants. Les repas en famille, la participation des parents à la préparation des repas et les traditions culturelles jouent tous un rôle dans la formation des habitudes alimentaires des enfants. De plus, des facteurs socio-économiques tels que le niveau de revenu et l'éducation des parents peuvent avoir une incidence sur la variation et l'accès à des aliments. De plus, les influences sociales des pairs et des médias peuvent également façonner les attitudes des enfants à l'égard de la nourriture et de la nutrition. Les habitudes alimentaires et les choix culinaires d'une communauté sont des expressions d'identité et marque la singularité culturelle et sociale.

Parvenu au terme de ce chapitre qui porte sur la présentation du site de recherche de cadre physique et humain, en un mot, la culture est conçue en rapport avec l'environnement dans lequel se baigne un peuple. C'est également à travers ce rapport que les cultures diffèrent des unes aux autres. Car dans chaque communauté, il y a la manière d'approprier l'environnement et de bâtir sa culture. Ainsi nous retenons que le bien-être des enfants dans l'environnement physique et humain est complexe et multiforme. Les deux environnements jouent un rôle essentiel dans la formation des expériences et des opportunités de croissance, de développement et de bien-être en général d'un enfant. Par conséquent, il est essentiel de considérer les deux aspects lorsqu'on aborde les problèmes liés à la santé et au bonheur des enfants.

**CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTERATURE, CADRES
THEORIQUE ET CONCEPTUEL**

Ce chapitre deux représente la compilation des travaux antérieurs des chercheurs et se concentre sur l'analyse des écrits pertinents, en extrayant l'essentiel des textes disponibles qui traitent des variables clés de notre recherche sur la culture nutritionnelle et bien-être des enfants de 0 à 59 mois dans la littérature des sciences sociales en général qu'en anthropologie en particulier. Cette démarche nous a permis d'inspecter les divers aspects du sujet abordé par nos prédécesseurs. Cependant, nous avons montré l'ampleur du phénomène dans le monde, en Europe, en Amérique, en Afrique, au Tchad et précisément dans le département de la Kabbia chez les Moussey de Gounou-gaya.

2.1. La revue de littérature

La revue de littérature se juge à l'aune de certains critères dont nous ne prétendons pas faire l'inventaire exhaustif mais fournir un début d'outil permettant de questionner notre travail. Elle sert à faire le point des réponses déjà connues sur la question posée. La présentation des différents travaux ne doit pas être une succession de réponses mais elle doit, idéalement, poser une articulation originale des travaux antérieurs (Nicolas, 2013).

2.1.1. La littérature sur la culture et culture nutritionnelle

Tylor (1987), a établi la base de l'anthropologie culturelle en mettant l'accent sur l'étude comparative des cultures à travers le monde et en soulignant l'importance des pratiques et des croyances culturelles dans la compréhension de l'humanité. Sa définition de la culture a influencé de nombreux travaux ultérieurs dans le domaine de l'anthropologie et continue d'être pertinente pour la compréhension de la diversité culturelle. Selon lui :

La culture peut être définie comme « ce complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la loi, les coutumes et toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société ». Il a également souligné que la culture est transmise de génération en génération et qu'elle est essentiellement apprise plutôt qu'innée (Tylor, 1971).

Le sociologue Rocher (1992,) cité par (Adélaïde, 2014, p.325) « *la culture comme étant un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte* ». Cet éclairage nous permet de mettre en lumière les caractéristiques principales qu'anthropologues s'entendent pour reconnaître à la culture. Elle présente l'avantage de souligner que les modèles, valeurs, symboles qui composent la culture incluent les connaissances, les idées, la pensée, s'étendent à toutes les formes d'expressions des sentiments aussi bien qu'aux règles qui régissent des actions objectivement observables.

Non loin, Mbonji (2000), la culture tire son sens et sa cohérence du contexte dans lequel elle émerge, plutôt que d'une vérité universelle absolue. Il met en garde contre l'universalisme exclusif qui peut conduire à l'exclusion d'autres communautés.

La culture n'est pas une entreprise de connaissance scientifique bien qu'en certains cas, elle l'intègre. La culture n'est pas une science de vivre, mais un art de vivre, une formulation et une solution au quotidien du problème de vivre, formulation et solution faites de réalités insérées dans un être-le-monde d'où elles tirent sens, cohérence et non vérité unique. Du jour où une communauté pose comme seul vrai, universel, ce qu'elle dit, pense et fait, alors elle secrète les germes de l'exclusion des autres communautés.

L'approche de la nutrition, Wilk (2006), « *la culture nutritionnelle est un concept complexe qui englobe les pratiques alimentaires, les croyances, les traditions et les connaissances liées à l'alimentation au sein d'une société ou d'une communauté donnée* ». L'auteur contribuait ici à la compréhension de la manière dont la culture influence les choix alimentaires, la perception des aliments et la santé nutritionnelle des individus. Helen et, al. (2011) abordaient la nutrition infantile à travers une lentille culturelle. Les auteurs montraient les diverses influences culturelles sur les pratiques alimentaires des enfants, mettant de l'accent sur l'importance de comprendre les contextes culturels dans lesquels les enfants grandissent pour promouvoir une alimentation saine. Ils parcourent les différences culturelles dans les attitudes envers l'alimentation, les traditions culinaires et les pratiques alimentaires. Gillian (2013), se concentrait sur la nourriture en tant que phénomène culturel, expliquant la façon dont les pratiques alimentaires sont façonnées par des considérations politiques. L'auteur a analysé la signification symbolique de la nourriture, son rôle dans la construction de l'identité culturelle et son utilisation dans les relations de pouvoir. Il offre une réflexion approfondie sur la façon dont la nourriture est liée à la culture et à l'enfance.

2.1.2. La littérature sur la nutrition

La nutrition fait son entrée en scène avec le lancement du Programme National de la Nutrition et la Santé (PNNS 2000), lequel fixe les objectifs de santé publique à atteindre en matière de nutrition. On s'inquiète alors de l'augmentation de la prévalence de certaines pathologies (obésité, diabète, maladies cardiovasculaires) et du poids des régimes alimentaires dans cette affaire. C'est sur ce terrain qu'apparaissent les premiers débats autour de la qualité nutritionnelle des aliments, avec comme points d'accroche la « *malbouffe* » et le concept de « *calories vides* ». Cette organisation désignait un appauvrissement de la teneur en fibres, en vitamines ou en minéraux des aliments transformés au regard de leur apport énergétique. À cette époque, la question de la qualité nutritionnelle concerne tout autant la formulation de certains produits jugés trop gras, trop sucrés ou trop salés que certains procédés de

transformation comme le raffinement. Les différentes études (Chiva, 1985 ; Bellisle, 1992 et Rigal 2000) montraient que l'enfant dispose d'un cercle alimentaire bien précis favorisant les aliments à forte valeur calorique, ce sont les produits gras et les produits sucrés. Ces produits s'appellent « *des aliments de plaisir* » car ils ne répondent pas ou peu à l'exigence d'une alimentation saine et équilibrée, mais plutôt à la notion de gourmandise. En France, le Programme National Nutrition Santé (PNNS) a été lancé en 2001 puis renouvelé en 2007 pour modifier les habitudes alimentaires des consommateurs (en informant sur la nécessité d'une alimentation équilibrée) et promouvoir la nécessité de pratiquer un exercice physique.

Dans cette même lancée, Sylvie (2009) creuse l'évolution de l'alimentation en France au cours du XXe siècle, en mettant en lumière les changements majeurs qui ont marqué à cette période. De la ration de guerre pendant les conflits mondiaux au développement du fast-food (prête à manger) et de la malbouffe, l'auteure analyse comment les habitudes alimentaires des Français ont évolué au fil des décennies. Elle aborde également les enjeux liés à la production alimentaire, à la consommation de masse et à la santé publique. L'auteure met en lumière les changements dans la production, la distribution et la consommation des aliments, ainsi que les transformations sociales et culturelles qui ont façonné le paysage alimentaire français. Elle analyse également l'impact de la mondialisation sur l'alimentation, notamment à travers l'importation de produits exotiques et la diffusion du fast-food. En s'appuyant sur une riche documentation historique et sociologique, Sylvie offre une perspective nuancée sur les enjeux liés à l'alimentation en France au cours du XXe siècle. L'offre des entreprises agroalimentaires destinée aux enfants était basée sur les « *aliments plaisir* ». Norovola et *al.* (2010), dans l'augmentation de la prévalence de l'obésité chez l'enfant a amené certains pouvoirs publics à exercer des pressions sur cette industrie.

De façon globale, les différentes études de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO 2010) montrait que l'état nutritionnel des enfants est influencé par quatre grands groupes de facteurs : le contexte de résidence, les facteurs socio-économiques, les facteurs socioculturels et les facteurs intermédiaires ou de comportement. Ces derniers groupes comprennent les comportements en matière d'alimentation, de soins et de fécondité ainsi les caractéristiques démographiques des mères et des enfants eux-mêmes. Après être restée relativement stable depuis 2015, la Prévalence de la Sous-Alimentation (PoU) a bondi de 8,0 pour cent à 9,3 pour cent entre 2019 et 2020, puis a augmenté à un rythme moins soutenu en 2021, passant à 9,8 pour cent. Entre 702 millions et 828 millions de personnes en particulier les enfants ont souffert de la faim en 2020 (FAO, 2021).

2.1.3. La nutrition infantile dans le monde

L'introduction des aliments solides chez les nourrissons varie selon les recommandations de l'organisation de la santé et les pratiques culturelle. Selon Bocquet et Vidailhet (2011), la diversification alimentaire chez le nourrisson en France est un processus crucial qui commence généralement entre 4 et 6 mois. Selon les auteurs, les recommandations actuelles et les pratiques courantes, soulignant l'importance d'introduire progressivement des aliments solides tout en continuant l'allaitement maternel ou les préparations pour les nourrissons. Leur recherche abordait également les types d'aliments à introduire, la fréquence des repas et les aspects culturels influençant les pratiques de diversification. Les auteurs mettaient en avant les bénéfices de cette pratique pour la santé à long terme, y compris la prévention des allergies alimentaires et des carences nutritionnelles. Mikkelsen et *al.* (2014) sur les habitudes alimentaires des enfants dans plusieurs pays européens ont fait des remarques significatives dans les préférences alimentaires en fonction du pays d'origine. Les enfants du sud de l'Europe avaient tendance à consommer plus de fruits et de légumes que ceux du nord de l'Europe. Ils notaient que les enfants européens sont initiés particulièrement aux plats traditionnels de leur pays, tels que les pâtes en Italie, le fromage en France, le poisson en Scandinavie et les saucisses en Allemagne. Ils soulignaient également l'importance des repas en famille dans la culture européenne, et comment cela influence les préférences alimentaires des enfants. Ils mettent en avant l'importance de l'éducation alimentaire dès le plus jeune âge pour encourager une alimentation saine et équilibrée chez les enfants européens.

De même, l'*International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity* (2016) a examiné un large éventail de recherche sur les habitudes alimentaires des enfants européens et a identifié plusieurs facteurs influençant leurs préférences alimentaires, notamment l'influence des pairs, la publicité alimentaire et l'environnement familial. Non loin, Lecerf et Jean (2021) ont constatés que les aliments sucrés et gras étaient souvent préférés, tandis que les légumes et les aliments riches en fibres étaient moins appréciés. Cette étude a également souligné l'importance de l'exposition précoce à une variété d'aliments pour favoriser des habitudes alimentaires saines chez les enfants. Ces recherches mettent en lumière l'importance de comprendre les préférences alimentaires des enfants européens afin de promouvoir une alimentation saine dès le plus jeune âge.

L'Amérique latine Mennella et *al.* (2015), la recherche sur les préférences alimentaires des enfants américains et a constaté que les aliments sucrés et gras étaient souvent préférés et adoptés, tandis que les légumes et les aliments plus sains étaient moins appréciés. Ces auteurs ont également examiné l'impact de la publicité alimentaire sur les choix alimentaires des

enfants en Amérique, mettant en évidence le rôle important que jouent les médias dans la formation des préférences alimentaires. En outre, leurs recherches se sont penchées sur l'effet de la culture et de l'environnement familial sur les habitudes alimentaires des enfants. Les auteurs précisent les nourritures aimées par les enfants en Amérique à différentes périodes, mettant en lumière l'importance des facteurs environnementaux, culturels et médiatiques dans le développement de l'alimentation chez les enfants.

Harris (200), estime que 45 % des enfants de moins de 0 à 59 mois vivent dans la pauvreté en Amérique. En conséquence, environ 27 à 28 % des enfants moins de 5 ans présentent une insuffisance pondérale ou un retard de croissance en raison d'une mauvaise alimentation, d'un manque de vitamines et de minéraux et/ou de maladies. L'auteur met l'accent sur l'amélioration de la santé des enfants de 0 à 59 mois et la manière de les garder en bonne santé est une priorité. Il dit, « *les enfants malades ou mal nourris ont moins de chances d'apprendre, de grandir, de progresser ou de réussir à l'école. À son arrivée, chaque enfant est examiné par l'équipe médicale de NPH pour détecter tout problème médical, y compris la malnutrition* ».

Quelques des recherches menées par différents auteurs indiquent les nourritures aimées par les enfants en Amérique. David (2000) révélait que les enfants américains ont une préférence pour les aliments riches en matières grasses et en sucre, tels que les fast-foods et les snacks sucrés. Une recherche réalisée par Marion (2012), a montré que les enfants américains sont particulièrement attirés par les aliments transformés et riches en calories vides, comme les sodas, les bonbons et les chips. Et Plus récemment, le Journal of the Academy of Nutrition and Dietetics, (2019) a mis en lumière le fait que de nombreux enfants américains ont une faible préférence pour les aliments ultra-transformés et riches en sel, comme les plats préparés surgelés et les snacks salés. Ces différentes études soulignent l'importance de promouvoir une alimentation saine et équilibrée chez les enfants américains, afin de prévenir l'obésité et d'autres problèmes de santé liés à une mauvaise alimentation.

En Afrique, les pratiques alimentaires au cours des deux premières années de la vie, dans les pays africains, ont été comparées aux recommandations actuelles, (Serge et *al.* 1994), la région africaine reste une des régions du monde où l'alimentation au sein est la plus répandue et dure le plus longtemps, mais il existe une grande diversité dans les pratiques d'allaitement maternel.

De plus, les recherches sur l'initiation d'aliments faites par Mennella et *al.* (2013) a examiné les préférences alimentaires des enfants dans différentes cultures, y compris en Afrique. Les chercheurs ont constaté que les enfants africains ont tendance à préférer les repas

ou les aliments sucrés et riches en calories, tels que le manioc, le millet et les fruits tropicaux et aliments riches en glucides et en matières grasses, tels que le maïs, le riz et les bananes.

De plus, Mamabolo et *al.* (2016) examinaient l'impact de l'environnement alimentaire sur les préférences alimentaires des enfants en Afrique du Sud. Les chercheurs ont constaté que l'exposition à une variété d'aliments dès le plus jeune âge peut aider à élargir les préférences alimentaires des enfants. Dans une recherche sur les turbulences d'une vie d'enfant dans la société tchadienne, Mahamat (2016) décrit les aspects culturels, sociaux et économiques qui influent sur la vie des enfants et les difficultés liées à la malnutrition, à l'accès à l'éducation et à la santé. Selon lui le bien-être des enfants dans le contexte tchadien mérite une sensibilisation. Il mettait en évidence l'importance des parents et les communautés sur l'importance d'une alimentation équilibrée et diversifiée, ainsi que sur l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois de vie. Ainsi, il abordait les questions liées à l'environnement sain pour les enfants, y compris l'accès à l'eau potable, aux installations sanitaires adéquates et à des espaces sécurisés. L'auteur soulignait également le rôle crucial de la culture dans la promotion de ces changements, en mettant en avant les traditions culinaires adaptées pour inclure des aliments nutritifs locaux et en utilisant les croyances et pratiques culturelles pour promouvoir des comportements sains.

2.1.3.1. La situation nutritionnelle au Tchad

La situation nutritionnelle des enfants au Tchad est préoccupante, comme le montre l'OMS (2016), le Tchad fait face à des taux élevés de malnutrition infantile, avec près de la moitié des enfants de moins de cinq ans souffrant de retard de croissance et un quart étant en état de malnutrition aiguë. Selon l'OMS, environ 40% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique, ce qui entraîne des retards de croissance et des problèmes de développement. Dans cette année, à une recherche réalisée par l'UNICEF (2016) a soulignait que la malnutrition chronique affecte près d'un enfant sur trois au Tchad, ce qui constitue l'un des taux les plus élevés au monde. Et le Journal de la Nutrition (JN, 2017) examinait les facteurs associés à la malnutrition chez les enfants au Tchad. Ce journal a identifié plusieurs déterminants socio-économiques, environnementaux et comportementaux qui contribuent à la prévalence élevée de la malnutrition dans le pays. De plus près au Tchad, une recherche menée par le Programme Alimentaire Mondial (PAM, 2018) a révélé que la prévalence de la malnutrition aiguë chez les enfants de 0 à 59 mois était alarmante, avec un taux atteignant 13,9%. Cette étude met en lumière les défis auxquels le pays est confronté en matière de sécurité alimentaire et de nutrition pour les enfants. Sur ce fait, le rapport de l'UNICEF, (2020), a mis en évidence l'impact négatif de la crise humanitaire et des conflits armés sur la situation

nutritionnelle des enfants au Tchad. Ce rapport révélait l'importance d'une action urgente pour améliorer l'accès à une alimentation adéquate, la situation nutritionnelle et aux services de santé pour les enfants tchadiens.

La sous-nutrition selon Ghislain (2021), est le résultat d'une consommation alimentaire insuffisante, tant quantitativement que qualitativement par rapport aux besoins énergétiques, d'une malabsorption ou une utilisation biologique insuffisante des nutriments consommés. Quant à la surnutrition, l'auteur revoyait à un état chronique d'absorption d'aliments en quantité excessive par rapport aux besoins énergétiques, et engendre une surcharge pondérale ou l'obésité avec comme conséquences l'apparition de maladies chroniques non transmissibles (MNT).

Amina (2020), fournissait une ressource essentielle pour les parents et les professionnels de la santé travaillant avec les enfants au Tchad. L'auteur fournit des informations détaillées sur les besoins nutritionnels des nourrissons et des jeunes enfants, ainsi que des conseils pratiques sur la préparation d'aliments sains et équilibrés pour assurer une croissance et un développement optimal. Elle met également en lumière les défis spécifiques auxquels sont confrontés les enfants au Tchad en matière de nutrition, et propose des solutions adaptées à la réalité locale pour promouvoir une alimentation saine et améliorer la santé des enfants tchadiens.

Plusieurs recherches spécifient les nourritures les plus consommées par les enfants au Tchad. Ces recherches ont été menées sur l'alimentation des enfants. Une étude menée par Ali (2015), révélait que les aliments les plus appréciés par les enfants au Tchad sont le mil, le riz, le maïs, le sorgho, les haricots et la viande. Ces aliments sont généralement consommés sous forme de bouillie ou de plats traditionnels tels que le « *dégué* » (une sorte de bouillie à base de mil) ou le « *roumi* » (une bouillie à base de maïs). Alhadji (2018), avait également mis en avant l'importance des céréales et des légumineuses dans l'alimentation des enfants au Tchad. Il soulignait que ces aliments sont riches en nutriments essentiels tels que les protéines, les fibres et les vitamines pour assurer une alimentation équilibrée et variée.

Bien que peu d'études spécifiques aient été menées sur les nourritures aimées par les enfants au Tchad, il est clair que les céréales, les légumineuses, les fruits et légumes occupent une place prépondérante dans leur alimentation. Il est donc essentiel de promouvoir une alimentation diversifiée et équilibrée pour assurer la santé et le bien-être des enfants.

En particulier, une recherche menée sur la situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans chez les Moussey à Gounou-Gaya par MANISA (2020), a évalué l'état de santé et de bien-être des enfants dans cette communauté, plus de 13,9% enfants atteignant de la

malnutrition aigüe et c'est ce qui justifie que la zone de Gounou-Gaya est confrontée en matière de sécurité alimentaire et de nutrition pour les enfants de moins cinq ans. Une recherche examinait la prévalence de la malnutrition, les pratiques alimentaires, l'accès aux services de santé et d'autres facteurs influencés par la nutrition des enfants (Noudjimaye, 2020). Cela a aidé à orienter les interventions et les politiques visant à améliorer la situation nutritionnelle des enfants chez les Moussey de Gounou-Gaya. Le travail contribue à combler le manque de données sur la nutrition des enfants dans cette communauté spécifique, ce qui est essentiel pour élaborer des programmes efficaces et ciblés visant à améliorer la santé et le bien-être des enfants.

2.1.3.1.1. La sous-nutrition

Selon Isabelle et Yves (2007), la sous-nutrition est le résultat d'une consommation alimentaire insuffisante tant quantitativement que qualitativement par rapport au besoin énergétique d'une malabsorption ou d'une utilisation biologique insuffisante des nutriments consommés. D'une autre manière, Mamadou (2015), sur les différents aspects de sous-nutrition qui touche de nombreuses populations dans l'Afrique, aborde les causes profondes de la sous-nutrition, telles que la pauvreté, les conflits armés, les changements climatiques et les inégalités sociales. L'auteur souligne également les conséquences désastreuses de la sous-nutrition sur la santé des individus, notamment sur le développement physique et intellectuel des enfants, ainsi que sur la productivité économique des pays touchés. Il précisait qu'il est important de mettre en place des solutions durables pour lutter contre ce fléau, telles que l'amélioration de l'accès à une alimentation saine et équilibrée, le renforcement des systèmes de santé et d'éducation, ainsi que la promotion de politiques publiques inclusives. Et dans cette même option, Ghislain (2021) montre que la sous-nutrition est un état de manque important de nourritures caractérisées par un rapport alimentaire insuffisant pour combler des dépenses énergétiques journalières d'un individu et entraîne des carences nutritionnelles. Cette sous-nutrition par carence touche toutes les catégories d'âge (enfants, adultes et personnes âgées) de la population mais plus spécifiquement, les personnes en situation de vulnérabilité comme les enfants âgés de moins de cinq ans, les femmes enceintes et allaitantes, les personnes vivant avec le VIH/Sida, les orphelins et enfants vulnérables (OEV). Cette forme de malnutrition inclut le retard de croissance, la malnutrition aigüe, l'insuffisance pondérale et les carences en micronutriments (la vitamine A, le fer et l'iode, etc).

Selon l'indice des prix à la consommation (IPC, 2022), la situation actuelle, considérée comme situation de référence sur la province de Mayo-Kebbi Est (Gounou-Gaya), analysée à l'échelle provinciale est en situation d'Alerte. De janvier et mai 2023 les provinces (Borkou et

Wadi Fira) et les départements (Wadi Hawar, Amdjarass, Abdi, Barh Azoum, Mourtcha, Fada) étaient en situation critique au Tchad.

2.1.4. Les catégories d'aliments consommés par les enfants

Mignot (2000) cité par (De Garine 2005, p.58), montrait que chez les Moussey de Gounou-gaya, les enfants font recours aux produits de la brousse lorsqu'ils partent au pâturage des chèvres et des moutons, faisait remarquer que la plupart des captures des enfants sont rapportées à l'enclos pour être cuites car ceux-ci n'ont pas le moyen de faire du feu. Après cuisson, ces produits sont le privilège des enfants et, s'ils sont en quantité suffisante, ils entrent dans la composition des repas normaux, ils tirent une certaine fierté.

Les laits, les céréales (mils, blé, riz, maïs), les tubercules (pommes de terre, manioc, patate etc.) et les graines de légumineuses (lentilles, pois) sont des aliments végétaux qui constituent une base importante de l'alimentation humaine depuis l'invention de l'agriculture (Petra, 2012). Il caractérise la nutrition à ces aliments et de leur teneur en glucides complexes appelés amidon. Pour l'auteur, l'amidon est facilement digestible et fournit de l'énergie à l'organisme. La vitesse d'absorption et la réponse de l'organisme à l'amidon dépendent de la structure du grain d'amidon et de son accessibilité aux enzymes digestives. Ces caractéristiques peuvent varier en fonction des technologies industrielles ou culinaires utilisées pour traiter ou préparer les aliments.

2.1.4.1. L'allaitement maternel

Le lait maternel demeure la meilleure option pour l'alimentation des nourrissons, couvrant leurs besoins nutritionnels jusqu'à l'âge de 6 mois et continuant à être une source importante de nutrition pendant la diversification alimentaire. Selon les données de l'UNICEF (2011), au Tchad en 2010, 42% des nourrissons parmi les 832 naissances enregistrées ont été initiés à l'allaitement dans les 24 heures suivant leur naissance. Les enquêtes de santé réalisées entre 2007 et 2010 révèlent également le taux d'allaitement prolongé au-delà de 12 mois au Tchad dépassant les 75,1%. L'initiation précoce de l'allaitement varie entre 71,3% et 85,6%, la pratique de la prise de colostrum entre 78,2% et 91,5% ; l'allaitement exclusif entre 3,1% et 10,6% ; et les enfants non allaités entre 0,6% et 4,1%. Continuer l'allaitement maternel tout en introduisant progressivement des aliments de compléments pourraient significativement contribuer à la survie des enfants chaque jour, surpassant d'autres interventions préventives (UNICEF, 2016).

Selon Estelle (2017) le lait maternel est associé à l'eau dans l'alimentation du nouveau-né, cette dernière étant considérée comme essentielle et non un simple additif. Des croyances culturelles lient l'enfant à l'eau, même en milieu urbain, soulignant une relation symbolique

entre le fœtus et des animaux aquatiques. Selon Dejean (1979), Chez les Bamiléké du Cameroun, dans les premiers mois de la vie de l'enfant, il peut arriver que des aliments soient ajoutés comme l'eau au lait maternel pour assurer la satiété de l'enfant, en réponse à ses pleurs ou signes de faim perçus par la mère, l'eau est perçue comme un aliment essentiel pour tout être vivant, faisant partie intégrante de l'alimentation. Selon l'auteur cette eau n'est pas vue comme un additif par les mères, sa consommation étant considérée comme naturelle pour un être vivant.

Rappelons de loin avec OMS et UNICEF (1996), que l'une des principales causes de la malnutrition, mis à part les maladies infectieuses sont les mauvaises pratiques alimentaires. L'une de pratique d'alimentation spéciale est conseillée notamment pour les nourrissons et les jeunes enfants malades (ou vivant avec le VIH/Sida) ou convalescents d'une malnutrition ou d'une maladie grave. En effet, l'OMS recommande au cours et après la maladie, d'alimenter plus fréquemment que d'habitude, tout en encourageant l'enfant à manger plus (WHO, 2004).

2.1.4.2. L'initiation à l'alimentation de compléments

Au Tchad dans la zone rurale, l'alimentation de complément est très peu diversifiée et est généralement présentée à l'enfant sous forme de bouillie de céréales locales, de boule ou de pâte ayant une densité énergétique qui ne représente qu'environ le dixième de la densité énergétique du Céréale par exemple, une faible valeur nutritive (Thomas et Ibrahim, 2005) précisait dans un rapport qu'au cours de l'année 2010, respectivement 73,2% des enfants ont été mis sous-alimentation de compléments dans l'ensemble des zones rurales du Tchad, selon le rapport de l'INS (2014). L'aliment de complément est généralement donné à l'enfant sous forme de bouillie légère ou de purée souvent d'assez de bonne consistance et donc d'une importante valeur nutritive. Cependant, en fonction du revenu monétaire de la famille, on observe d'une part l'utilisation dans la préparation de ces bouillies, des farines nutritives comme la farine Hélios, ayant eu du succès au Mali (Marie et Laurent, 2012) et qui se produit aussi à partir du mil ou du sorgho par des femmes tchadiennes. D'autre part, les mères font recours encore à la farine Vitamil (faite à base du mil, du niébé, d'arachide) et à certaines farines (Céréales de Nestlé seul produit dominant sur les marchés africains), qui bénéficient d'une très grande image de marque, suite à sa vente à un prix très élevé, limitant du coup sa consommation (François, 2013). Malgré leur valeur nutritive et leur prix bas, elles ne sont produites qu'à des quantités absorbables le plus souvent pour les programmes de santé publique (Dolan, 2014).

L'introduction des aliments a concerné d'une part 38,9 % et 85,2% d'enfants de la communauté urbaine de N'Djamena (CUN) respectivement en 2010 et 2011. D'autre part cette même pratique a été effectuée au niveau de 68,2% et 54,8 % d'enfants d'autres milieux urbains

respectivement (INS, 2010 et 2011). Selon Fischler (2012), en suivant les revenus du ménage, des purées de légumes, de fruits et aussi des soupes de légumes produites industriellement sont présentées aux jeunes enfants dans les centres urbains. Ces bouillies n'obéissent pas le plus souvent au mode de préparation adéquate. En effet, une bonne valeur énergétique et une meilleure consistance ont été obtenues par adjonction d'amylase. Ce dernier qui joue un rôle très important dans la digestion de liquéfaction des bouillies peut provenir en outre de la « *salive* », du lait maternel et de la farine maltée (François, 2013).

2.1.4.3. La transition alimentaire chez l'enfant

Dackam, (1990) mentionnait que chez les Haoussa et les Foulbés, la tradition indique que l'enfant qui consomme des œufs risque de devenir muet, tandis que celui qui mange de la viande pourrait développer des parasites intestinaux. Il poursuit en soulignant qu'au sein des Béti, l'ethnie dominante à Yaoundé, durant les cinq premières années de sa vie, l'enfant se nourrit essentiellement de légumes, de fruits divers et d'autres aliments non interdits par la tradition ancestrale (Mbarga, 1971 cité par (Dackam, 1990). Quant aux Bambara, l'enfant qui consomme des œufs risque d'initier des relations sexuelles précoces et ceux souffrant de rougeole doivent éviter la viande rouge (Belloncle, 1984). Rwenge (1993) met en évidence le fait que dans toutes les sociétés, chaque femme possède nécessairement des us et coutumes propres à son environnement socioculturel et surtout à son groupe ethnique ; étant donné que l'ethnie est le lieu par excellence de reproduction des us et coutumes (Ngo Nsoa, 2001), elle joue un rôle essentiel dans l'explication des maladies en raison des divers modes de vie encouragés par le groupe. Les tabous alimentaires varient d'un groupe ethnique à l'autre, et les comportements alimentaires des individus peuvent considérablement varier selon leur appartenance ethnique, influençant ainsi la nutrition et la santé des mères et des enfants. Par conséquent, l'absence de certains types de viandes, de poissons et d'œufs dans l'alimentation des enfants peut détériorer ou altérer leur état nutritionnel. Goldstein et Tanner (1980) soutiennent que la croissance d'un enfant dépend non seulement du potentiel génétique et des conditions nutritionnelles et sanitaires, mais aussi de l'environnement climatique, forestier et culturel. Pendant la petite enfance, la mère joue un rôle médiateur crucial entre l'enfant et son environnement. Ainsi, les attitudes qu'elle adopte pendant la période de sevrage, les méthodes de sevrage, la gestion de la sexualité et l'insertion progressive de l'enfant dans la fratrie sont culturellement marquées par des normes faisant référence aux représentations collectives, qu'elle peut suivre de manière plus ou moins rigoureuse selon sa vie quotidienne.

Ajoutons l'intervalle de l'âge de 4 à 6 mois qui sonne le début de la transition alimentaire dans toutes les classes sociales, épaissement du lait avec les farines alimentaires disponibles

tant dans les ménages. Ainsi on assiste à un recalibrage du biberon par les mères qui s'apparente à du braconnage culturel (De Certeau, 1990), cité Estelle (2013). Pour qu'il puisse s'adapter aux nouveaux plats qui vont être introduits dans la nutrition de l'enfant. Le trou de la tétine du biberon peut être augmenté par la mère. Au niveau des recettes, on passe d'une forme de préparation simple constituée de trois ingrédients, eau, lait, bouillie, à une forme plus complexe avec plus de trois ingrédients où on peut voir s'ajouter le soja et les arachides. Les aliments semi-liquides et solides sont introduits au regard du développement de l'enfant. À partir de 4 mois l'enfant commence à s'asseoir et il tient déjà bien sa tête. Le recours aux aliments solides réfère aussi à ce corps de l'enfant qui se durcit tous les jours (Estelle, 2013).

2.1.5. La nutrition et le milieu de vie de l'enfant

La nutrition et le milieu naturel de vie de l'enfant sont des éléments essentiels pour assurer sa croissance, son développement et sa santé globale. Le milieu naturel de vie de l'enfant, y compris son environnement familial, social et physique, joue également un rôle important dans son bien-être. Ce milieu naturel est ce qui lui offre un environnement sûr où il peut jouer, prospecter et interagir avec les autres. Selon Michel (2003), les interactions sociales positives avec les membres de la famille, les pairs et d'autres adultes étaient également importantes pour le développement émotionnel et social de l'enfant. Les ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad, les chèvres et les moutons, que les enfants font recours aux produits de la brousse, les enfants en sont les premiers usagers. Ils consomment les produits qui sont proches du village tels les fruits de palmier rônier ou doum et amplifient la zone qu'ils prospectent avec l'âge (De Garine 2005).

La nutrition adéquate et un environnement naturel favorable sont des éléments clés pour assurer la croissance saine et le développement global de l'enfant. Il est essentiel que les parents et les soignants veillent à ce que ces besoins fondamentaux soient satisfaits pour aider l'enfant à atteindre son plein potentiel, (Isabelle, 2015). L'enfant est un être qui grandit par le souhait de ses parents pour ce qui de mieux. Son suivi des habitudes alimentaires, est au même titre que celui de langage (Persdroft, 2012). Plusieurs conceptions et définitions de l'enfance existent. Celle-ci est définie en fonction des normes culturelles, insistant sur le fait que l'enfance est une période à haut risque nécessitant la protection de la part de l'adulte. L'enfance est alors perçue comme une période de développement conduisant à l'état d'adulte, elle est caractérisée par l'innocence, la vulnérabilité, l'immaturation et l'incapacité à assumer des responsabilités. Toutes les définitions de l'enfant se réfèrent à l'âge. Pour Edoth, (2003) distinguait trois étapes de l'âge de l'enfant de (0-5 ans). Cette catégorie selon lui ne tenait pas compte du contexte socioculturel, où dans certaines ethnies du Tchad, le passage de l'enfance à l'âge adulte est le résultat d'un

long processus qui prend en compte des facteurs biologiques générationnels et initiatiques. Toutefois ces facteurs sont différents d'une ethnie à une autre.

Les recherches récentes sur la nutrition des enfants, (Laurent, 2016), révélait les clés d'une alimentation saine pour les enfants en mettant en avant l'impact des choix alimentaires sur leur santé et leur bien-être. Il proposait des conseils pour aider les parents à adopter des habitudes alimentaires favorables à la croissance et au développement des enfants. Dans un guide exhaustif, Catherine (2019), offre aux parents des conseils pratiques pour mieux comprendre les besoins nutritionnels des enfants et leur proposer une alimentation saine tout au long de leur croissance. Il met l'accent sur l'importance d'une alimentation équilibrée pour soutenir la santé et le développement des enfants. Béatrice (2020), souligne l'importance d'une alimentation équilibrée pour favoriser la croissance et le développement harmonieux des enfants.

2.1.5.1. L'état de santé et état nutritionnel des enfants

L'état de santé et l'état nutritionnel des enfants sont intimement liés à ceux de parents en particulier des mères. Pour améliorer l'alimentation des enfants, il faut se préoccuper d'abord de la santé et de l'état nutritionnel de la femme à tous les stades de la vie, et ensuite du rôle assumé par la femme qui s'occupe des enfants et de la famille. La mère et son enfant forment une unité biologique et sociale. Ils partagent les problèmes de malnutrition et de santé. Tout ce qui est fait pour résoudre leurs problèmes concerne la mère et l'enfant ensemble. Selon OMS et UNICEF (2003), l'alimentation des enfants est fondée sur le respect, la protection, l'encouragement et la réalisation des principes acceptés des droits de la personne humaine.

La nutrition est une composante cruciale universellement reconnue du droit qu'à l'enfant de jouir du niveau de santé le plus élevé possible, comme le prévoyait la Convention relative aux droits de l'enfant (Cide, 2010). Les enfants ont droit à une nutrition adéquate ainsi qu'à un accès à des aliments sûrs et nutritifs. Les deux choses sont indispensables pour leur permettre de jouir de leur droit à atteindre le niveau de santé le plus élevé possible. La femme, elle aussi, a le droit à une nutrition adéquate, elle a le droit de décider comment nourrir ses enfants et elle a le droit à une information complète et à des conditions appropriées lui permettant d'appliquer ses décisions (OMS 2021). Dans de nombreuses situations, il n'est toujours pas possible de jouir de ces droits. Les transformations sociales et économiques rapides ne font qu'intensifier les difficultés auxquelles les familles sont confrontées pour alimenter leurs enfants et s'occuper d'eux de manière satisfaisante. Du fait de la ruralité croissante, davantage de familles dépendent d'un emploi intermittent ou du secteur parallèle : le revenu est incertain et les prestations en matière de maternité rares ou inexistantes. Les femmes en milieu

rural, qu'elles soient à leur propre compte ou qu'elles aient un emploi nominal, sont confrontées à une charge de travail lourde et n'ont généralement aucune protection en cas de maternité. Parallèlement, les structures traditionnelles de l'appui familial et communautaire subissent une érosion, les ressources consacrées à l'appui aux services de santé et de nutrition diminuent, les informations fiables sur les pratiques alimentaires optimales font défaut et le nombre de familles rurales et urbaines vivant dans l'insécurité alimentaire augmente.

2.1.5.2. L'influence de la culture familiale sur les choix alimentaires des enfants

De nombreuses recherches offrent une perspective intéressante sur la manière dont la culture familiale et communautaire peut influencer les choix alimentaires des enfants, et comment ces influences peuvent avoir un impact sur leur santé et leur bien-être à long terme. Dans une recherche, Miller (2008) présente les découvertes d'un médecin sur les régimes alimentaires les plus sains à travers le monde. L'auteure scrute comment les habitudes alimentaires de différentes cultures peuvent influencer la santé et le bien-être des individus. Ses recherches offrent une perspective fascinante sur la diversité des régimes alimentaires à travers le monde et met en lumière les leçons que nous pouvons tirer de ces traditions pour améliorer notre propre alimentation et santé. Harris (2010) fait un parcours de recherche sur l'impact de l'environnement alimentaire familial sur les comportements alimentaires des adolescents. L'auteure scrute comment les habitudes alimentaires et les normes familiales influencent les choix alimentaires des jeunes. Dans sa recherche, il offre une analyse approfondie de la relation entre l'environnement familial et l'alimentation des adolescents, mettant en lumière l'importance de créer un environnement sain à la maison pour favoriser des choix alimentaires positifs chez les jeunes.

2.1.5.3. L'impact de la culture sur le choix alimentaire des enfants

Selon Mintz (1985), les pratiques alimentaires sont des moyens cruciaux par lesquels les gens expriment et préservent leur identité culturelle. Cette idée est soutenue par Appadurai (1988), qui affirme que « *les choix alimentaires ne sont pas simplement des actes de consommation mais des performances culturelles complexes* ». L'auteur rajoute que les normes sociales et les attentes communautaires jouent un rôle crucial dans les choix alimentaires. Selon Fischler (1988), les pratiques alimentaires sont souvent un marqueur de l'appartenance sociale et de la cohésion communautaire. Pour Wardle et Cooke (2008), les pratiques alimentaires familiales, qui incluent les repas partagés et les préférences culturelles, jouent un rôle crucial dans le développement des préférences alimentaires des enfants. Les enfants sont souvent exposés à des aliments spécifiques en fonction de la culture alimentaire de leur famille. Smith et al. (2010) indique que les enfants sont fortement influencés par les publicités alimentaires

qui reflètent souvent des normes culturelles et des préférences alimentaires spécifiques. Cette influence peut moduler les choix alimentaires des enfants en faveur d'aliments populaires dans leur culture. Une recherche menée par de Castro et *al.* (2004) démontre que les préférences alimentaires des enfants varient considérablement selon les cultures, influençant directement leurs habitudes alimentaires et leurs choix. Cette variabilité souligne l'impact significatif de la culture sur les préférences et les comportements alimentaires des enfants.

La disponibilité des ingrédients locaux est un facteur déterminant des habitudes alimentaires. Harris (2010) souligne que les cultures qui valorisent certains aliments le font souvent en raison de leur accessibilité géographique et saisonnière. D'après une analyse de Birch (2013), l'éducation nutritionnelle à un jeune âge peut contrer les influences culturelles négatives en favorisant des choix alimentaires plus sains chez les enfants. Cela montre l'importance des interventions éducatives pour promouvoir des comportements alimentaires appropriés malgré les influences culturelles prédominantes. Les perceptions culturelles de la santé influencent également les choix alimentaires. Selon Pollan (2006), les cultures ont souvent développé des régimes alimentaires spécifiques basés sur des croyances concernant la santé et le bien-être. Cette idée souligne de plus que la globalisation affecte les choix alimentaires en introduisant de nouveaux aliments et en modifiant les préférences alimentaires traditionnelles (Goody, 1982).

2.1.5.4. Les déterminants socio-culturels de l'alimentation infantile

Plusieurs études mettent en lumière l'importance des déterminants socio-culturels spécifiques au contexte tchadien dans la compréhension des choix alimentaires des enfants, intégrant des aspects tels que les pratiques familiales, les croyances traditionnelles, l'accès aux ressources alimentaires, et les programmes de nutrition adaptés à la culture locale. Selon Ngarhounoum et *al.* (2016), les programmes de nutrition au Tchad doivent tenir compte des pratiques alimentaires locales et des perceptions culturelles pour être efficaces dans l'amélioration de l'alimentation infantile. Hamit et *al.* (2017), mentionnaient que les croyances traditionnelles et les pratiques alimentaires rituelles au Tchad influencent profondément les choix alimentaires des enfants, dictés par les valeurs culturelles transmises de génération en génération. Mahamat et *al.* (2018), l'accès limité aux ressources alimentaires au Tchad affecte directement les habitudes alimentaires des enfants, souvent influencées par les contraintes économiques et les pratiques agricoles locales. Selon Ahmed et *al.* (2014), la pauvreté et les inégalités socio-économiques au Tchad sont des déterminants critiques des pratiques alimentaires des enfants, influençant leur accès à une alimentation adéquate et équilibrée. Djibrine et *al.* (2019), ne soulignaient que les normes sociales au Tchad, telles que les tabous

alimentaires et les préférences culinaires régionales, façonnent les choix alimentaires des enfants dès leur jeune âge.

2.1.6. Les activités économiques de parents

L'activité économique des parents agisse aussi sur la prise en charge des enfants. Latham (2001), trouvait quand le contrôle de la mère sur les finances du ménage est faible, cela agit négativement sur les combinaisons alimentaires. Le problème est qu'en Afrique, les femmes qui travaillent n'ont pas d'autres choix que de confier leurs enfants à leurs frères cadets, qui souvent très jeunes ne maîtrisent pas encore les pratiques alimentaires et d'hygiène. Autrement dit, elles les confient à leur mère ou à leur grand-mère, ou alors à une femme de ménage. En effet, les parents qui travaillent sont souvent confrontés aux problèmes des conflits entre le temps de travail et le temps à consacrer aux enfants (Rokotondrabe 1993). En conséquence, l'influence de l'économie des parents sur la prise en charge des enfants peut être positive et négative, puis qu'elle peut réduire la durée d'allaitement au sein à l'enfant et améliorer les suppléments alimentaires et les pratiques sanitaires.

Nous pouvons dire que chez les Moussey de Gounou-gaya, la situation économique du ménage détermine la capacité à assurer le bien-être de l'enfant, c'est-à-dire, à lui procurer la nourriture, les soins et un meilleur cadre de vie. L'augmentation des ressources permet de se procurer de quoi répondre à ses besoins de base, notamment d'alimentation dont les effets peuvent être particulièrement sensibles sur la santé des enfants (Younoyssi, 1994). Et c'est pourquoi (Rakotondrabe, 2004) soutenait que : « *Dans une situation de crise comme celle que connaissent à l'heure actuelle la plupart des pays africains, l'économie joue un rôle majeur sur la santé des enfants à travers l'acquisition de biens et services favorables à celle-ci* ». Ainsi, selon l'auteur, toute action ayant trait à la santé et à l'alimentation des enfants, engagée quotidiennement par les femmes, est fonction des moyens financiers dont elles disposent.

Cependant, l'activité économique de la mère peut avoir un impact positif sur l'état nutritionnel des enfants. A cet effet, Bakenda (2004), avait mis en exergue l'effet positif de l'activité économique de la mère sur l'état nutritionnel de l'enfant. Pour cet auteur, l'activité économique de la mère constitue une source de revenus supplémentaires, qui renforce les ressources du ménage et améliore l'état nutritionnel des enfants. L'auteur soulignait également que l'autonomisation financière des femmes facilite l'accès aux microcrédits afin qu'elles puissent exercer des activités économiques pouvant générer des revenus et améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs enfants car, il est rare que la mère ait suffisamment de temps à consacrer à son enfant, aussi est-il important de lui permettre d'avoir accès à un aliment de bonne valeur nutritive, composé de produits locaux. L'activité de la mère peut avoir un impact

positif sur l'état de santé des enfants, notamment à travers l'amélioration du niveau de vie du ménage, en particulier la disponibilité alimentaire, les ressources du ménage et la planification des achats en gros, une mère peut économiser sur ses dépenses alimentaires. L'exercice d'une profession par la mère est susceptible de nuire à l'état nutritionnel de l'enfant comme défendu par certains auteurs de l'approche économique (Rakotondrabe et Hill, 1988 et Akoto, 1996) voyaient en l'activité économique de la mère l'effet contraire sur l'état nutritionnel de l'enfant. Les auteurs nous présentent de cette approche quelques insuffisances du niveau de vie du ménage qui peut ou ne pas refléter la composition des nutriments apportés à l'enfant. Ce qui signifie qu'il peut exister des ménages pauvres ayant des enfants bien nourris, et des ménages riches ayant des enfants malnutris.

2.2. LE CADRE THEORIQUE

La théorie est entendue comme la construction d'idées et de concepts ayant l'ambition de rendre raison du réel de manière cohérente, que cette cohérence soit le fait d'une vision d'ensemble ou d'un paradigme ou principe unificateur. Définie comme ensemble de lois concernant un phénomène, la théorie se veut un corps explicatif global et synthétique établissant des liens de relation causale entre les faits observés, analysés et généralisant lesdits liens à toutes sortes de situations (Mbonji, 2005). La théorie apparaît donc comme un ensemble de concepts permettant d'expliquer scientifiquement un phénomène. Elle oriente les recherches, en leurs donnant un sens particulier ; elle apparaît dans toutes les recherches selon les disciplines et les spécialités. Le cadre théorique en tant qu'un construit d'un chercheur, permet à ce dernier d'intégrer son problème dans une préoccupation de sa spécialité. Ainsi, cette recherche sur la culture nutritionnelle et le bien-être des enfants repose sur un cadre théorique construit à partir des approches des représentations sociales et l'ethnométhodologie.

2.2.1. L'approche des représentations sociales

Le concept de représentation sociale influence la pensée et les actions des individus au sein de la société à travers des normes, des valeurs morales et juridiques (Moscovici, 1961). Cette théorie nous permet d'analyser le comportement et la manière de penser de la Communauté Moussey de Gounou-gaya en ce qui concerne la nutrition et bien-être. Selon Jodelet (1989), la représentation sociale est une forme de connaissance partagée par les acteurs sociaux, orientée vers la communication et la compréhension de l'environnement social.

Les représentations sociales fournissent des notions pour interpréter, expliquer et prédire les phénomènes (Moscovici, 1961). Elles influencent l'attitude, le comportement et la pensée des populations envers un objet donné. Herzlich (1969) souligne l'importance d'étudier comment ces valeurs, normes et modèles culturels sont perçus et vécus par les individus dans

une société. En ce sens, Jodelet (1989) identifie cinq fonctions des représentations sociales, dont l'interprétation et la construction de la réalité en fonction des valeurs et des contextes sociaux. L'importance d'étudier comment ces valeurs, normes sociales et modèles culturels sont perçus et vécus par les individus au sein de la société.

La fonction cognitive des représentations sociales permet aux individus d'intégrer de nouvelles informations dans leur cadre de pensée existant, facilitant ainsi la compréhension et l'interprétation de la réalité sociale. Elles aident à structurer la pensée et à organiser les connaissances en fournissant des modèles de pensée préexistants.

La fonction de construction de la réalité des représentations sociales est une manière de penser et d'interpréter la vie quotidienne, en particulier le monde en général. Les valeurs et les contextes dans lesquels les représentations sociales s'élaborent ont un impact sur la construction de la réalité.

La fonction d'orientation des conduites et des comportements des représentations sociales est cruciale car elles portent du sens et guident les individus dans leurs interactions sociales. Elles facilitent la communication, l'intégration sociale et l'adaptation à l'environnement en influençant les attitudes, les points de vue et les comportements des individus.

La fonction identitaire des représentations sociales permet aux individus et aux groupes sociaux de se situer dans leur environnement social en élaborant une identité sociale et personnelle. Elles sont compatibles avec les normes et les valeurs socialement et historiquement déterminées, contribuant ainsi à la construction de l'identité individuelle et collective.

La fonction de justification des pratiques des représentations sociales concerne les relations intergroupes et les perceptions mutuelles. Elles justifient les comportements et les prises de position des groupes envers les autres, influençant ainsi les interactions sociales et les dynamiques intergroupes.

Appliquée à notre recherche sur la nutrition et le bien-être des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya, cette théorie nous a permis de comprendre comment les idées et les comportements des populations locales sont conditionnés par leurs représentations sociales. Chez les Moussey de Gounou-gaya, la nutrition est comprise comme c'est ce qui vise à comprendre le fonctionnement du corps humain et la recommandation alimentaire pour maintenir l'organisme en bonne santé et le bien-être des enfants est souvent perçu comme une responsabilité partagée par l'ensemble de la communauté où les liens sociaux sont étroits et où la solidarité entre les habitants est forte. Dans cette communauté, les enfants sont élevés non seulement par leurs parents, mais aussi par d'autres membres de la famille élargie, des voisins,

des amis et même des étrangers bienveillants, c'est ce qui comprend que le partage des repas sont des moments de convivialité qui favorise le bien-être physique, émotionnel et social des enfants ainsi, l'accent est mis sur les relations interpersonnelles, la solidarité et le soutien de la communauté pour le bien des enfants.

2.2.2. L'ethnométhodologie

Elle est une approche qui étudie les méthodes que les gens utilisent pour comprendre et produire l'ordre culturel dans lequel ils vivent. Créée par Harold Garfinkel en 1968, l'ethnométhodologie est une démarche qui est née et s'est développée, dans les Etats-Unis du début des années 1950, en lien étroit et critique avec les travaux des interactionnistes de la seconde École de Chicago (comme E. Huges, H. Becker et E. Goffman). Elle envisage la pratique comme le creuset dans lequel la facticité du monde se constitue dans le contexte et la temporalité même de son émergence, mais aussi fournir une description rigoureuse et détaillée de ce qui ordonne l'agir en commun. Elle est constituée de l'indexicalité, qui désigne le fait qu'il faut situer chaque événement dans son contexte.

Dans la communauté des Moussey, cette approche nous a permis d'étudiée comment les méthodes locales influencent la manière dont les membres de la communauté comprennent et organisent leur vie quotidienne, y compris les pratiques alimentaires des enfants 0 à 59 mois. Pour les enfants Moussey, la nutrition ne se réduit pas à des habitudes alimentaires individuelles, mais à un ensemble de pratiques culturelles intégrées dans leur quotidien.

L'indexicalité joue un rôle crucial ici, en soulignant l'importance de situer chaque repas dans son contexte culturel spécifique. La *réflexivité*, quant à elle, révèle comment les comportements alimentaires observables sont interprétés et adaptés en fonction des normes sociales et des valeurs du groupe. Enfin, *la notion de membres* souligne la compréhension profonde de la nutrition des enfants Moussey ne peut être atteinte que par ceux qui sont intégrés dans cette culture spécifique, et qui comprennent les significations et les pratiques alimentaires qui en découlent.

2.2.3. L'opérationnalisation de la théorie

Le cadre théorique est un outil essentiel pour guider la recherche et donner un sens aux problèmes étudiés. Dans notre recherche, nous avons utilisé une approche théorique pour observer les croyances, les attitudes et les comportements alimentaires liés au bien-être des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya. L'approche de la représentation culturelle nous a permis de comprendre la connaissance individuelle et culturelle des Moussey sur la nutrition et le bien-être. Les représentations culturelles influencent les actions et les attentes normatives de ce groupe ethnique, ce qui nous a aidés à comprendre les liens culturels de l'alimentation des

enfants. Cette approche théorique a été cruciale dans notre recherche, nous permettant de mieux comprendre les pratiques culturelles et les représentations culturelles des Moussey en matière de nutrition. Elle a contribué à une analyse approfondie des enjeux de bien-être nutritionnel des enfants dans cette population.

2.2.4. Originalité du travail

Ce travail vise à produire un document scientifique sur la culture nutritionnelle et le bien-être des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya au Tchad, en comblant un manque d'études dans cette communauté. L'objectif est d'examiner les pratiques socioculturelles liées à l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois, comprendre les choix alimentaires des Moussey de Gounou-gaya et explorer les représentations culturelles influençant ces choix. Le travail s'inclut des données écrites, iconographiques et orales sur la nutrition des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya au Tchad pour contribuer à la connaissance de cette communauté dans le domaine de l'anthropologie médicale et de la nutrition infantile. Ce travail peut être en lien l'organisation internationale de lutte contre avec l'Action contre la Faim (ACF), qui pourrait mettre en place des programmes de nutrition pour les enfants, la famille et dans de nombreux domaines, dont la nutrition infantile et le bien-être des enfants.

2.3. LE CADRE CONCEPTUEL

Le cadre théorique est un élément essentiel dans la recherche d'un étudiant-chercheur, car il permet de donner du sens aux problèmes étudiés en s'appuyant sur des théories existantes. Définie comme ensemble de lois concernant un phénomène, la théorie se veut un corps explicatif global et synthétique établissant des liens de relation causale entre les faits observés, analysés et généralisant lesdits liens à toutes sortes de situations (Mbonji, 2005). La théorie apparaît donc comme un ensemble de concepts permettant d'expliquer scientifiquement un phénomène. Elle est essentiellement une construction intellectuelle visant à expliquer de manière cohérente la réalité, en établissant des liens de causalité entre les faits observés et en généralisant ces liens à diverses situations. Dans le domaine de notre recherche sur la nutrition des enfants, la théorie est comprise comme un ensemble de concepts permettant d'expliquer les besoins nutritionnels des enfants chez les Moussey, les facteurs influençant leurs habitudes alimentaires et leur bien-être global. Cette approche théorique guide les recherches dans le domaine de la nutrition infantile en leur donnant une orientation spécifique et culturelle. Cette recherche sur la nutrition des enfants repose sur un cadre théorique élaboré à partir des représentations sociales pour donner sens à l'alimentation et les choix alimentaires des enfants et l'ethnométhodologie qui a offert un cadre unique pour la compréhension de la nutrition infantile.

2.3.1. La culture

De nombreuses acceptions de terme culture existent mais nous avons choisi dans le domaine des sciences sociales où la diversité des significations et des usages semble avoir sens. C'est à l'anthropologie anglaise que nous avons emprunté ce terme chez Tylor (1871) s'inspirant en particulier des travaux de Gustav Klemm de 1843 à 1852 ou il en tira les éléments dont il avait besoin pour composer la notion de culture, qu'il employa comme synonyme de civilisation. Dès le début de son ouvrage, Tylor donna un sens de la culture qui a été par la suite citée de nombreuses fois :

La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société » (Tylor, 1871).

Ici la culture englobe tout ce qui définit une société et ses membres, influençant leur manière de penser, d'agir et de vivre ensemble et elle est donc un élément essentiel de l'identité d'une société et de ses individus.

2.3.2. La nutrition

La nutrition est l'étude des aliments et de leur impact sur la santé, ainsi que l'ensemble des processus par lesquels le corps utilise les nutriments pour fonctionner correctement. Selon le National Research Council (NRC), la nutrition est définie comme « *l'étude des processus par lesquels les organismes ingèrent, digèrent, absorbent, transportent et utilisent les éléments nutritifs contenus dans les aliments* » (NRC, 1989). Pour l'American Dietetic Association (ADA, 2012), la nutrition est définie comme « *la science qui étudie comment les aliments que nous consommons affectent notre santé et notre bien-être* ». Cela comprend non seulement les aliments consommés, mais aussi la façon dont ils affectent notre santé et notre bien-être au sein de la communauté en tenant compte des facteurs sociaux, économiques et environnementaux qui influent sur les choix alimentaires des individus.

2.3.3. Le bien-être

Dolto (1997), considère le bien-être comme étant lié à la capacité à exprimer ses émotions et à être entendus par les adultes qui nous entourent. Lucas et al, (1999), définissent « *le bien-être comme la satisfaction globale que les individus ressentent à l'égard de leur vie, incluant des dimensions telles que le bonheur, la satisfaction et le sens de la vie* ». Il est un état de satisfaction et d'équilibre physique, mental et émotionnel. Cela implique de se sentir en bonne santé, heureux, épanoui et en harmonie avec soi-même et son environnement. Selon Salomé (2006), « *le bien-être comme la capacité à être en harmonie avec soi-même et les*

autres ». Bruno (2014), définit le bien-être de l'enfant comme un état de satisfaction et d'équilibre physique, mental et émotionnel.

Le bien-être est donc un concept complexe qui englobe à la fois l'expression et la compréhension des émotions, l'harmonie avec soi-même et les autres, ainsi que la satisfaction et l'équilibre physique, mental et émotionnel. Il est important d'être à l'écoute de ses propres besoins émotionnels et de ceux des autres pour atteindre un état de bien-être optimal. Le bien-être peut donc être vu comme une combinaison de facteurs internes et externes qui contribuent à notre équilibre global.

2.3.4. L'enfant

Un enfant est un être humain en bas âge, généralement considéré comme étant âgé de 0 à 12 ans. C'est une personne en développement physique, émotionnel, social et cognitif, qui dépend des adultes pour ses besoins fondamentaux tels que la nourriture, le logement et l'éducation. Les enfants sont souvent considérés comme vulnérables et ont besoin de protection et de soins appropriés pour grandir en bonne santé et s'épanouir. Cette conception se rapproche de celle de Piaget (1896-1980), « *l'enfant est un être en développement constant, passant par différentes étapes de développement cognitif.* » Et dans le contexte de notre recherche, l'enfant fait référence à un individu qui est encore jeune et en développement, et qui est influencé par les normes, les valeurs, les croyances et les traditions de sa culture. La manière dont il est élevé et socialisé dépend des pratiques culturelles spécifiques de la communauté Moussey. L'enfant est un être qui est façonné par son environnement culturel et social. Ainsi, nous pouvons ajouter que les enfants sont les futurs de la communauté en pleine croissance, leur alimentation est un facteur essentiel pour leur bien-être et leur développement.

Parvenu son à terme, ce chapitre souligne l'abondance de la littérature sur la culture nutritionnelle et le bien-être des enfants à travers le monde. Nous avons examiné un certain nombre de publications scientifiques pour mieux comprendre ces sujets. Notre analyse critique a mis en lumière l'originalité de notre travail du point de vue méthodologique, en mettant l'accent sur les recherches documentaires. À partir de là, nous avons élaboré un cadre théorique basé sur les représentations sociales et l'ethnométhodologie. Enfin, nous avons défini les concepts clés qui ont conclu notre discussion.

**CHAPITRE 3 : LES REPRESENTATIONS DE LA NUTRITION
DES ENFANTS DE 0 A 59 MOIS CHEZ LES MOUSSEY
GOUNOU-GAYA**

Ce chapitre trois porte sur les représentations culturelles de la nutrition chez les Moussey de Gounou-gaya en mettant l'accent sur le bien-être des enfants de 0 à 59 mois, l'alimentation de complément, le système de croyance à l'alimentation de l'enfant, les interdits alimentaires, la symbolique de la nutrition dans l'espace culturel Moussey. L'alimentation est un élément central de toutes les communautés à travers le monde et est souvent représentée sous différentes formes pour refléter les traditions, les croyances et les valeurs d'une communauté.

3.1. Les représentations culturelles de l'enfant

Les enfants sont souvent vus chez les Moussey de Gounou-gaya comme des cadeaux de Dieu et sont chéris par leur famille. Ils sont généralement protégés et pris en charge par la famille élargie, qui comprend souvent des grands-parents, des oncles, des tantes et d'autres membres de la famille. Ils sont élevés dans un environnement familial où l'amour, l'alimentation, le soutien et l'éducation sont prioritaires comme un informateur le décrit en ces termes : « *Les enfants sont considérés comme des membres à part entière de notre communauté. Leur bien-être et leur bonheur sont primordiales pour nous, et nous travaillons ensemble pour assurer leur alimentation, leur éducation et leur développement* » (entretien avec Abakar Djona 11/03/2023 Gounou-gaya). Rappelons l'ici par la voix de ce témoignage sur l'importance accordée aux enfants au sein de la communauté Moussey de Gounou-gaya. Les enfants ne sont pas simplement vus comme des individus à part, mais comme des membres essentiels de la communauté. Leur bien-être et leur bonheur sont une priorité pour tous, et chacun s'engage à contribuer à leur éducation et à leur développement. Cet informateur met en avant une approche collective de la prise en charge des enfants, où la communauté dans son ensemble participe à veiller sur eux et à les accompagner dans leur croissance.

Non loin de cette idée, une maman se projette en postulant : « *Nous considérons nos enfants comme des trésors précieux dans notre village. Leur bien-être et leur éducation sont notre priorité absolue, car nous savons que ce sont eux qui porteront le flambeau de notre communauté à l'avenir* » (entretien avec Hat-hourounki kadidja 27/07/2023 à Gounou-gaya).

De ces propos, il se dégage le fait que les enfants sont considérés comme des trésors précieux chez les Moussey de Gounou-gaya, et que leur bien-être et leur éducation sont une priorité absolue pour assurer l'avenir de la communauté. Un autre informateur le précise en ces termes, « *Les enfants sont le cœur battant et la future pierre angulaire de notre communauté* » (entretien avec Ohona Deosou 10/08/2023 à Gounou-gaya). De ces explications, apparaît les motivations de cet informateur que les enfants sont comme la force future et le cœur battant de la communauté Moussey de Gounou-gaya, grâce à leur innocence et leur joie de vivre et il ils sont soutenu pour qu'ils puissent s'épanouir pleinement.

La santé de l'enfant est souvent perçue de manière différente selon les cultures. Les Moussey de Gounou-gaya mettent l'accent sur le bien-être physique et social. Leurs perceptions reposent souvent sur leurs croyances, leurs expériences, convictions et leurs pratiques spécifiques propres. Selon les informations issues de la collecte de données, l'une des mamans explique en ces termes : « *Pour moi, le bien-être de mon enfant c'est avant tout qu'il soit en forme, qu'il mange bien, qu'il dorme suffisamment et qu'il soit heureux et je fais attention à sa santé* » (entretien avec Mbadjivia Bienvenue 13/07/2023 à Gounou-gaya).

Ces propos de l'informatrice montrent une grande importance à la santé et au bien-être de son enfant et prendre des mesures préventives pour éviter qu'il ne tombe malade, en veillant à ce qu'il ait une bonne alimentation, lui permettant de bien dormir. Elle cherche également à ce qu'il soit heureux, ce qui est essentiel pour sa santé.

D'un autre côté, une autre déclare : « *Hé ! La santé de mon enfant est ma santé même. Quand j'allaite mon enfant, je sens la meilleure chose pour sa santé. Je fais tout mon possible pour lui donner le meilleur dans la vie en lui offrant le lait maternel et en évitant les produits que je ne connais pas autant que possible* » (entretien avec Mamira Fatimé 04/08/2023 à Gounou-gaya). Cette informatrice considère que l'allaitement maternel est la meilleure chose pour la santé de son enfant qu'elle puisse faire pour lui offrir un bon départ dans la vie. Elle se sent investir d'une responsabilité importante en tant que mère pour assurer la santé et le bien-être de son enfant.

3.2. Les représentations culturelles de la nutrition

La nutrition est définie comme l'apport en nutriments nécessaires à la croissance, au développement et au bon fonctionnement du corps. Elle joue un rôle essentiel dans le maintien de la santé et du bien-être. C'est ce qui fait affirmer une informatrice : « *la nutrition est la manière de nourrir le corps, de manger pour donner la santé au corps* » (entretien avec Mamira Elise 26/07/2023 à Gounou-gaya). Cette affirmation met l'importance de la nutrition pour la santé du corps. Elle souligne que dans la communauté Moussey de Gounou-gaya, la nutrition n'est pas seulement une question de nourriture, mais aussi de manger pour donner la santé au corps.

Par la suite, plusieurs parents Moussey partagent la même opinion vis-à-vis de la nutrition. En effet, l'un d'entre eux affirme en ce sens que : « *la nutrition c'est ce qui vise à comprendre le fonctionnement du corps humain et la recommandation alimentaire pour maintenir l'organisme en bonne santé* » (entretien avec Sana Ngouloum 12/08/2023 à Gounou-gaya). Ce témoignage met en avant le lien entre la nutrition et la santé du corps humain. Cela

remet de l'importance sur des recommandations alimentaires pour préserver le bien-être de l'homme.

Dans ce sens un autre informateur affirme que la nutrition chez Moussey est le passage d'aliments pour établir de bonnes habitudes alimentaires qui favoriseront la santé des enfants à long terme, il nous laisse ces propos : « *Selon moi, la nutrition chez nous est le passage d'alimentation des enfants dès le bas âge de la naissance jusqu'à l'âge de 6 mois. Nous considérons également ce passage comme une période d'introduction des aliments brutes communs apport aux nouveaux nés* » (entretien avec Falina Adil de 08/07/2023 à Gounou-gaya).

Au regard de ces propos, la nutrition chez les enfants consiste à leur fournir une alimentation dès leur plus jeune âge, en introduisant progressivement différents aliments pour répondre à leurs besoins nutritionnels en pleine croissance. Il s'agit donc d'une période cruciale pour établir de bonnes habitudes alimentaires qui auront un impact sur leur santé à long terme. La diversification alimentaire est également importante pour habituer les enfants à différents goûts et textures, ce qui peut favoriser une alimentation variée et équilibrée par la suite.

Ajouter à cela, l'alimentation des enfants chez les Moussey représente le respect et pouvoir car celui-ci est considéré comme roi, un informateur laisse ses propos : « *chez nous, la nourriture est roi et mérite le respect « tina ni mulna » quand un enfant mange, il ne regarde pas les aînés à l'œil, il arrête le plat et il est le dernier à se lever de la table* » (entre avec Noyom Joël 10/07/2023 à Gounou-gaya). Ce propos met évidence l'importance de la nourriture dans la tradition Moussey et souligne une attitude respectueuse en vers les aînés et repas qui détienne en lui un pouvoir.

3.2.1. L'allaitement maternel

L'allaitement maternel est le fait de nourrir un bébé uniquement avec du lait maternel, sans aucun autre aliment ou liquide, pendant les six premiers mois de sa vie (OMS, 2017). Cela procure de nombreux bienfaits pour la santé du bébé et de la mère. Ainsi, chez les Moussey de Gounou-gaya l'allaitement maternel exclusif est considéré comme une responsabilité de certaines mamans à prendre. L'une des mamans laisse son point de vue :

Pour moi, l'allaitement maternel est le fait de nourrir le bébé au sein, sans aucun autre aliment ni liquide, pendant les six premiers mois de sa vie. Lorsque j'ai eu mon premier enfant, j'ai choisi l'allaitement maternel exclusif car je voulais offrir à mon bébé le meilleur départ possible dans sa vie. Cela a été difficile au début, mais de grâce je me suis habituée à le nourrir au sein pendant 06 mois » (entretien avec Ngadandougou Natalie 06/03/2023 à Gounou-gaya).

Partant de ce point de vu de cette maman, il se dégage un engagement et la responsabilité qu'elle implique sur le fait de nourrir exclusivement son bébé au sein pendant les six premiers mois de sa vie, sans aucun autre aliment ou liquide. Elle met en avant l'importance de cette pratique pour la santé et le bien-être du nourrisson. Malgré les difficultés rencontrées au début, elle s'est habituée à allaiter son enfant et semble être convaincue des bienfaits de cette pratique pour la santé et le développement de son bébé et considère que c'est le meilleur départ possible pour le bébé.

Selon les informations issues de la collecte des données, l'allaitement maternel est bien plus qu'une simple méthode de nutrition pour les bébés. C'est un pilier pour l'enfant, un acte de dévouement et d'amour envers les enfants. Nous sommes encouragées à allaiter nos bébés aussi longtemps que possible, car cela est considéré comme essentiel pour leur santé et leur bien-être. Une informatrice explique ces propos : « *J'ai été encouragée par ma famille et mon entourage à allaiter mes enfants, car cela est considéré comme le meilleur moyen de les nourrir et de renforcer le lien entre la mère et l'enfant. C'est une pratique transmise de génération en génération, et je suis fière de perpétuer cette tradition* » (entretien avec Ngouloum Micheline 18/07/2023 à Gounou-gaya).

Les propos de cette maman, laissent entrevoir l'expérience que l'allaitement maternel est valorisé par les Moussey de Gounou-gaya comme un meilleur moyen de nourrir les enfants. Ce fait n'est pas seulement une pratique nouvelle mais transmise de génération à génération pour le bien-être des enfants. Cela montre l'aspect important de la culture Moussey sur l'allaitement maternel comme la norme et est encouragé en raison de ses nombreux avantages pour la santé des nourrissons. Il est considéré comme le moyen naturel et idéal de nourrir un bébé, et est valorisé pour sa capacité à fournir tous les nutriments essentiels dont le nourrisson a besoin pour sa croissance et son développement. Une autre mère précise : « *allaiter l'enfant est un acte naturel et sacré qui est célébré au sein de notre communauté* » (Mbadjivia Bienvenue 13/07/2023 à Gounou-gaya).

Autrement dit, l'allaitement maternel est considéré comme un acte d'amour et qui renforce le lien familial entre la mère et l'enfant. Et ensuite un autre informateur raconte que, l'allaitement maternel est également un acte d'encouragement, ainsi déclare-t-il : « *l'allaitement maternel est un pilier de notre culture, un acte de dévouement et d'amour envers nos enfants. Nous sommes encouragées à allaiter nos bébés aussi longtemps que possible, car cela est considéré comme essentiel pour leur santé* » (entretien avec Dafogo Kendé du 15/08/2023 à Gounou-gaya).

De ces explications, apparaît des motivations liées au recours à cette pratique dans le processus d'allaitement maternel chez les Moussey de Gounou-gaya. Ce témoignage souligne que l'allaitement est perçu comme un acte de dévouement et d'amour envers les enfants, et qu'il est encouragé pour sa contribution à la santé et au bien-être des bébés. De cette vision de l'informateur, l'allaitement comme un pilier culturel reflète une approche traditionnelle et valorisante de la maternité, mettant en avant le lien étroit entre la mère et son enfant.

En outre, les connaissances et les pratiques liées à l'allaitement maternel chez les Moussey de Gounou-gaya sont transmises par les femmes plus âgées de la communauté, qui jouent souvent un rôle de mentor ou de soutien pour les jeunes mères. Cela permet de préserver les traditions et les valeurs culturelles liées à l'allaitement maternel chez Moussey de Gounou-gaya.

Après l'allaitement maternel, l'enfant est initié à l'eau composée de plante « *barvaga* » qui a pour rôle d'éradiquer toutes maladies transmissibles provenant de la mère aux bébés au moment d'allaitement maternel au sein. Une maman explique que : « *chez nous le jour où le bébé vient au monde, après le lait de sa maman vient l'eau de barvaga, pour le rassurer et le protéger contre toutes maladies provenant de la mère et de la nature, cela a été depuis l'époque de nos ancêtres* » (entretien avec Katoua Germaine 27/07/2023 à Gounou-gaya). Selon cette maman, initier les enfants à cette eau en bas âge de 0 à 59 mois est pour la raison de protection culturelle contre toute infection après la naissance et cette manière d'alimenter le nouveau-né est ancestrale.

3.2.2. L'alimentation de complément chez l'enfant Moussey de Gounou-gaya

L'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya est établie par des insertions des eaux composées à base des racines de pailles et des plantes « *tcherouna, waïra, vaïra, barvaga* » et l'introduction des nourritures de compléments semi-liquides. Ils ont leur façon de nourrir les enfants au lait maternel et leur façon d'introduire les nourritures aux enfants.

A partir de 6 mois à 1 an, les aliments de complément de l'enfant chez les Moussey de Gounou-gaya sont les repas familiaux. Ces aliments sont perçus comme une stratégie d'adaptation pour maintenir la famine des enfants. Un informateur laisse son témoignage :

Chez nous comme ailleurs, après le lait maternel vient les aliments qui renforcent l'enfant pour sa survie. Les nourritures des compléments viennent avec l'âge de l'enfant et ici ils sont nombreux chez nous : nous avons les bouillies et certains aliments des adultes comme la boule pétrie à la main pour l'enfant (entretien avec Livana Foksouna André 13/08/2023 à Gounou-gaya).

De ces propos, l'alimentation des enfants est très importante pour leur survie. Les Moussey de Gounou-gaya préparent des bouillies spéciales et pétrissent même les nourritures

des adultes pour les adapter aux besoins nutritionnels des enfants. Cela montre une attention particulière portée à l'alimentation des plus jeunes enfants et à leur santé.

3.2.3. La typologie des nourritures pour l'enfant chez les Moussey de Gounou-gaya

Selon les données issues de la collecte, il existe plusieurs sortes de nourritures pour les enfants de 0 à 59 mois et ces nourritures sont nommées par la communauté Moussey de Gounou-gaya. Nous notons les nourritures les plus courantes consommées par les enfants de 0 à 59 mois retrouvées sur le terrain de recherche.

3.2.3.1. La bouillie de mils rouges / *Happ Walhaouna*

Il existe plusieurs types des bouillies de mils rouges chez les Moussey de Gounou-gaya aux enfants : « *happ garara, happ djella et happ weléréna, happ kirin yaraoura, happ borokka...* ». Ces bouillies à base de mils rouges sont les troisièmes nourritures idéales dans l'alimentation des enfants après le lait maternel et l'eau de barvaga et ces bouillies montrent l'attachement au patrimoine culinaire et l'importance des traditions Moussey. Ces bouillies jouent plusieurs rôles dans la vitalité et sont les symboles de la générosité et de l'hospitalité dans l'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya fournissant des éléments nutritifs aux enfants. Un informateur explique en ces termes : « *les bouillies de mils rouges sont des plats traditionnels chez nous, c'est ce sont des aliments de base qui nous rappelle nos racines et notre culture et ils symbolisent la générosité et l'hospitalité. Pour les enfants, la bouillie est un plat réconfortant et nourrissant non seulement pour la famine mais aussi pour la santé* » (entretien avec Mamira Elise 26/06/2023 à Gounou-gaya). Ces explications décrivent l'importance des bouillies de mils rouge dans la tradition de la communauté Moussey de Gounou-gaya comme un symbole de générosité et d'hospitalité, rappelant les racines de cette communauté. Il souligne de même que la bouillie de mil rouge est un plat réconfortant et nourrissant pour les enfants qui contribue à leur santé.

3.2.3.2. La bouillie des fonio / *Happ Dana*

Il existe deux qualité des bouillies de fonio : la bouillie de fonio blanc et de fonio rouge « *happ daa yorira et happ daa happa* ». La bouillie de fonio chez les Moussey de Gounou-gaya est un repas introduit dans l'alimentation du bébé en même temps que la bouillie de mil rouges et cette bouillie est bénéfique pour la santé des enfants, offrant une multitude de bienfaits thérapeutiques qui contribuent à leur croissance et leur développement harmonieux. Elle est facile à digérer et favorise une bonne santé intestinale en régulant le transit intestinal et en favorisant la croissance des bonnes bactéries dans l'intestin chez les enfants. Selon les informations issues de la collecte des données, c'est un plat traditionnel qui est consommé par les enfants chez les Moussey de Gounou-gaya de puis de siècles et est actuellement en rareté.

Un informateur nous l'indique en ces termes : « *chez nous, nous avons tous aimé cette bouillie, et chez moi actuellement, les enfants sont manqués de cette bouillie de fonio, c'était mon repas préféré* », (entretien avec Dafogo Kende du 15/07/ 2023 à Gounou-gaya). Autrement dit, la bouillie de fonio semble avoir été très appréciée et aimée par la communauté Moussey de Gounou-gaya, probablement en raison de son goût délicieux et de sa texture agréable.

Un peu loin de propos Dafogo, une autre informatrice laisse ses propos sur les effets positifs de la bouillie de fonio : « *Depuis que mes enfants mangent de la bouillie de fonio, ils sont en meilleure santé et ont plus d'énergie pour jouer toute la journée* », (entretien avec Mandouksou Yvette, 11/07/2023 à Gounou-gaya). Selon cette informatrice, la bouillie de fonio a des effets positifs sur la santé des enfants Moussey, probablement grâce à l'énergie qu'elle produit à ces enfants. A la suite de celui-ci, un autre informateur rapproche ses propos comme le précédent : « *La bouillie de fonio est facile à digérer pour mes enfants, même ceux qui ont des problèmes d'estomac* » (entretien avec Fourissou Robert 24/07/2023 à Gounou-gaya). De ces propos, il apparaît que la bouillie de fonio semble être une option alimentaire adaptée aux enfants Moussey ayant des sensibilités digestives, ce qui en fait un plat idéal sur le problème d'estomac.

Et un autre informateur souligne que les nourritures au cours et après la maladie chez les Moussey sont nombreuses : « *la bouillie de mil rouge et de fonio sont sur le paludisme, les maux de ventre et les maux de tête et la diarrhée ; l'enveloppe de l'arachide rouge pour les maux de bas ventre, barvakka, daoura, yoo lemma lhaouna, saady, lhaabaa yoir, humbobora* » (entretien avec Allafi Sassopma 11/08/2023 à Gounou-gaya). L'informateur nous permet ici de comprendre la nécessité de la bouillie de fonio comme un repas et comme un alicament chez les Moussey de Gounou-gaya au bien-être des enfants.

3.2.3.3. La sauce de sésame / Bala Daklhouana

Nous trouvons trois types des sauces de sésames consommées par les Moussey de Gounou-gaya et aussi consommées les enfants à partir de l'âge de deux à trois ans dans la traditionnelle de peuple Moussey de : le sésame blanc, le sésame rouge et le sésame de gros graines qui en langue Moussey « *daklhaou hapna, deyera et kousira* », de différents sésames sont consommés en particulier chez les Moussey de Gounou-gaya d'où sa sauce à une autre particularité dans la croissance chez les nouveau-nés. Sa nécessité permet de renforcer le système immunitaire de l'enfant et lutte contre son faible poids. Les propos de l'informateur suivant laissent entrevoir son expérience :

La sauce de sésame est une véritable source de nutriments pour les enfants et pour les adultes. Mes petits-enfants ont moins de carences alimentaires depuis

qu'ils en consomment régulièrement le sésame écrasé et sa sauce. Je vois aussi d'autres parents d'enfants qui recommandent vivement cette sauce de sésame pour leurs enfants. Nos parents ont l'habitude de dire que c'est un aliment complet et sacré chez nous les Moussey par ce que tout sacrifice nécessite le sésame (entretien avec Ngonina Francis du 22/07/2023 à Gounou-gaya).

Au regard de ces propos, il se dégage que la sauce de sésame est une source importante de nutriments pour les enfants, contribuant à réduire les carences alimentaires. Il met en évidence l'aspect nutritionnel de cet aliment et son impact sur la santé des enfants et c'est un aliment complet et sacré recommandé chez les Moussey.

Un autre informateur comme celui précédent laisse ses propos : « *Chez nous, nous disons que les enfants qui consomment de la sauce de sésame sont plus vifs et attentifs. Cela me fait prouver que cet aliment a un impact positif* » (entretien avec Ouzina Brahim 12/08/2023 à Gounou-gaya). Pour cet informateur, les enfants qui consomment le sésame sont plus solides et curieux et cet aliment est recommandé aux enfants depuis les grands parent jusqu'à nos jours pour son impact positif à l'enfant.

3.2.3.4. La sauce de feuilles de moringa/ *Bala Hum Alama*

Dans la socioculture Moussey, la sauce à base des feuilles de moringa est introduite dans l'alimentation de l'enfant au même titre que la sauce de sésame. Elle occupe une place importante en tant qu'aliment bénéfique pour les enfants, comme un plat sain et nourrissant, essentiel pour leur santé. Selon les informateurs, la sauce de feuilles de moringa chez les Moussey de Gounou-gaya est un aliment sain et bénéfique pour la santé des enfants, offrant une multitude de bienfaits thérapeutiques qui contribuent à leur croissance et leur développement harmonieux. Cette sauce favorise une bonne santé intestinale en régulant le transit intestinal et en favorisant la croissance des bonnes bactéries dans l'intestin chez les enfants. L'un des informateurs indique ces propos en disant :

Selon moi, la sauce à base de feuilles de moringa est un repas incontournable dans notre quotidien. C'est un aliment de miracle pour ses multitudes de bienfaits thérapeutiques qui favorise la santé intestinale et de lutte contre les troubles. Je continue dans cette tradition avec mes propres enfants pour la consommer. C'est un aliment réconfortant et nourrissant qui a toujours été bénéfique pour leur santé pour de tous les Moussey » (entretien avec Livouna Pierre 05/08/2023 à Gounou-gaya).

Dans ces propos, l'informateur considère que la sauce à base de feuilles de moringa est un aliment essentiel pour sa famille en raison de ses nombreux bienfaits pour la santé. Il met en lumière l'attachement profond de cet aliment et sa conviction quant à ses bienfaits pour la santé. Il semble être convaincu que la sauce à base de feuilles de moringa est un élément clé d'une

alimentation saine qui contribue au bien-être général de la communauté Moussey de Gounou-gaya.

3.2.3.5. La sauce des feuilles de manioc/ *Bala Humm Daoura*

Il existe deux qualités de feuilles de manioc pour la sauce : l'une « *daoura* » et l'autre « *daoumorera* ». Cette sauce des feuilles de manioc est un favori pour les enfants et les adultes, car elle est non seulement savoureuse, mais fournit également des nutriments importants pour leur santé lorsqu'un enfant manque du sang, cette sauce est conseillée vivement. Cette sauce joue un rôle important dans la nutrition des enfants et a des familles chez les Moussey Gounou-gaya. Un informateur laisse son témoignage :

Chez nous, la sauce de feuilles de manioc est un plat traditionnel que nous préparons depuis des générations. C'est un plat nourrissant qui rappelle les souvenirs de mon enfance. J'adore le préparer pour mes enfants et ma famille. Je vois en ce repas un bienfait pour mes enfants par ce que ce repas n'a jamais purgé un enfant et c'est repas et aussi un moment de convivialité, (entretien avec Djona sylvain 09/08/2023 à Gounou-gaya).

Ce témoignage met en exergue le côté affectif et familial de la préparation de la sauce de feuilles de manioc. Pour lui, ce plat traditionnel est un moyen de se connecter avec ses souvenirs d'enfance et de partager des moments conviviaux avec ses proches. Et une maman dit :

La sauce de feuilles de manioc est pour moi un symbole d'authenticité, de tradition chez nous et qui apporte des vitamines pour maintenir la croissance des petits-enfants. Pour moi c'est un plat qui est considéré comme polyvalent par son goût et de sa préférence. Polyvalent parce que c'est consommé comme repas chez les enfants et les grandes personnes et cette sauce est efficace sur la diarrhée chez les tous petits comme les adultes (entretien avec Guideppa Aicha 06/08/2023 à Gounou-gaya).

Pour ce témoignage, la sauce de feuilles de manioc est un repas de symbole de l'authenticité dans la tradition Moussey pour sa recette qu'elle apporte aux petits-enfants les vitamines qui leurs permettent de rester en santé. Ce repas à une multifonctionnalité dans le système alimentaire et aussi dans la médecine chez les Moussey de Gounou-gaya car, ça renforce le sang de l'enfant.

Ajouté à cela, les enfants de 06 et plus commencent à recevoir les nourritures communément appelée boules. Cette boule est la nourriture fait à base de différentes farines de céréales : mils rouges, de sorgho, *penicillaire*, de riz... qui, accompagnée d'une sauce, constitue la nourriture de base des Moussey. Sa préparation demande de faire chauffer l'eau dans une marmite, quand l'eau boue on verse la farine et on remue « *yí* » à l'aide d'un bâton (*saglana*) ;

quand la pâte a pris consistance on la retire de la marmite en moulant (*galagat*) une boule à l'aide d'un morceau de calabasse (*zlimitta*).

3.2.3.6. Les aliments importés

Les aliments importés sont de multiples et disponibles toutes les années qui offrent une plus grande variété de choix alimentaires aux enfants. Certains de ces aliments importés sont de meilleure qualité que ceux produits localement par leur goût, ce qui peut améliorer l'équilibre alimentaire et le bien-être des enfants mais cela entraîne une perte des goûts des aliments locaux, des traditions culinaires et nuire à la culture alimentaire traditionnelle. Selon les informations de la collecte des données du terrain, les nourritures importées sont souvent plus chères que les produits locaux, ce qui est difficile pour la communauté Moussey de Gounou-gaya de les acheter régulièrement. Ils peuvent être de bonne source de variété dans l'alimentation, mais il est important de ne pas négliger les aliments locaux qui sont souvent plus frais et plus sains. Ce fait est expliqué par un informateur en ces termes :

Si ce n'est pas par le manque de moyen je sais que mes enfants aiment des biscuits et des bonbons, les pâtes et les sucreries, je dois en acheter régulièrement pour les satisfaire. Cela me préoccupe car je sais que ce n'est pas bon pour sa santé et cela représente un budget conséquent mais je ne peux pas les priver de ces petits plaisirs, mais celui qui n'a pas d'argent comme nous, ne donne pas parce que notre capacité ne nous permet pas, on dépend de nos nourritures de la maison (entretien avec Mbadjivia Bienvenue 13/07/2023 à Gounou-gaya).

Autrement dit, il y a des inégalités socialement économiques qui existent en matière d'alimentation pour les enfants. Certains parents ont les moyens d'acheter des aliments bien préparés et nutritifs pour leurs enfants, tels que des jus de fruits, tandis que d'autres, comme l'informateur ci-dessus, n'ont pas les moyens financiers nécessaires pour le faire. Cette situation crée une disparité dans l'accès à une alimentation saine et équilibrée pour les enfants, en fonction du niveau de revenu des familles. Cela souligne l'importance des politiques publiques visant à garantir un accès équitable à une alimentation de qualité pour tous les enfants.

Tableau 1 : La classification des aliments.

| Qualités des aliments | | |
|--------------------------------------|---------------------------------|---|
| | Noms en français | Noms en Moussey |
| Les céréales pour la bouillie | Mils : rouge, Sorghos | Wana : wa-slawna, deægedena, djela, borok-ka Dunlun lhaùna et dunlon hapma |
| | Fonio | Dana |
| | Maïs | Saydokka: Saydokka happa, Saydokka lhaoura |
| | Riz | Wirissã |
| | Ignames | Dappa, daouara voun guereknara |
| | Légumineux pour la sauce | Les feuilles de moringa |
| Les feuilles de manioc | | Hum daoura |
| Les feuilles de l'osé | | Hum lhemma |
| Le gombo | | Lhonorã, Drekkã, arbara. |
| Niébé, haricots | | Litta, litna |
| Soja, poids de terre | | Zoy eæga, litt et litt palata |
| Beurre de karité | | Bul mbiira |
| pâtes d'arachide | Zot soyra | |
| Produit laitiers | Lait maternel | Pona |
| | Lait de vache | Mbii mbuflha |
| | Jus de philiostigma | Yu barvaggã, yu djerounã, yu vaira, yu waira |
| Fruits saisonniers | Mangue | Mongora |
| | Karité | Godira |
| | Goyave | Goyafna |
| | Rônier | Manàounã |
| | Papaye | Papayna |
| | Baobab | Kongo-na |
| | Pastèque | Pastekgna |
| | Tamarin | Djinda |
| | Citron | Lemunna |
| Banane | Bànànnã | |
| Aliments importés | Les pâtes | Deweda |
| | Lait en poudre | Fut mbiira |
| | Boîtes de conserves | Ti ayguilina |
| | Jus | Juna |

Ce tableau représente les aliments consommés par la communauté Moussey de Gounou-gaya mettant l'accent sur les aliments consommés par les enfants de 0 à 59 mois. Ces choix alimentaires mettent en lumière non seulement les préférences individuelles et familiales, mais aussi les valeurs culturelles et les dynamiques sociales qui façonnent les habitudes alimentaires au sein de la communauté Moussey de Gounou-gaya.

3.3. LES REPRESENTATIONS DE SYSTEME ALIMENTAIRE DES ENFANTS

Dans le système alimentaire des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya, il ne s'agit pas seulement de nourriture, mais aussi de traditions, de rituels et de valeurs transmises. Une mère partage l'idée selon laquelle le système alimentaire est le moyen nutritionnel très important :

Dans ma propre expérience, j'ai été témoin de l'importance des repas en famille dans ma culture. Chaque repas est l'occasion de se rassembler, d'échanger et de partager des moments précieux avec les enfants. De plus, les plats traditionnels que nous préparons sont le reflet de notre histoire et de nos racines. Ils représentent un lien avec notre passé et une façon de perpétuer notre héritage culturel aux enfants. Ce système alimentaire est donc bien plus qu'une simple question de nutrition, c'est un élément essentiel de notre identité culturelle (entretien avec Tiliti Marceline 02/07/2023 à Gounou-gaya).

En revanche, cette informatrice se réfère probablement à une façon ancienne de nourrir les enfants et affirme qu'il faut se projeter dans une autre communauté. Il s'agit de la manière dont les gens nourrissent les enfants dans le passé, des aliments qu'ils consommaient, des méthodes de production et de préparation des aliments, en fonction de l'époque et du présent. Par la suite ce propos est soutenu par un autre informateur comme suite « *Chez nous, c'est un système alimentaire toujours archaïque parce qu'il nous faut une ouverture pour comprendre ce que font les autres pour favoriser le développement des enfants, c'est-à-dire dans le positif* » (entretien avec Hamann Hubert 29/07/2023 à Gounou-gaya). L'informateur fait une critique sur la consommation d'aliment chez les Moussey et conseille cette communauté à avoir une vision large sur l'alimentation des enfants.

3.3.1. Les aliments considérés comme bien-être des enfants

Le système nutritionnel chez les Moussey de Gounou-gaya est peu diversifié et rempli une fonction très importante pour la croissance des enfants. Ce système fait partie des valeurs culturelles de la communauté car, les interactions des Moussey avec leurs enfants sont importantes pour la survie des enfants ainsi, les parents pensent que la nutrition des enfants est très importante pour le bien-être dans la mesure où les aliments qu'on leur procure sont très riches et favorisent leur bonne croissance. C'est pourquoi pour mettre en exergue cette considération de la nutrition pour le bien-être, les Moussey mettent en place des repas spéciaux à base des produits provenant de la nature. Ainsi, un informateur affirme :

Il y a une catégorie de nourriture pour les enfants de 0 à 59 mois. Au début de la naissance, les nouveaux nés ont droit au lait naturel puis l'eau de Barvaga qui suit quelques heures de la sortie du bébé et aussi certaines racines pour empêcher la hernie sont mises sous le soleil pendant quelques heures pour chauffer l'eau et il y'a aussi de la bouillie qui est donnée à l'enfant à partir de 5 mois à 6 mois, l'âge considéré comme une période d'introduction des

aliments aux bébés, ces éléments cités assurent le bien-être de l'enfant c'est pourquoi on les donnent à l'enfant dès la naissance et après quelque mois, (entretien avec Sana Nganli 20/06/2023 à Gounou-gaya).

Ce témoignage indique la catégorie de nourritures et par l'âge des enfants selon des pratiques spécifiques chez les Moussey de Gounou-gaya. Tout d'abord, les nouveau-nés reçoivent le lait maternel suivi de l'eau de « *barvaga* », des racines bouillies pour les hernies et les bouillies sont consommées par les enfants de 5 à 6 mois de manière progressive. Ces pratiques sont considérées comme bénéfiques pour la santé des enfants.

Les Moussey de Gounou-gaya considèrent que pour assurer le bien-être de l'enfant, il lui faut une bonne alimentation locale qui, pour eux sont très riches en vitamines et tout autre élément favorable pour l'organisme. C'est pourquoi Sana affirme encore en disant :

Le mil rouge, le fonio, l'arachide, la bouillie de mile rouge, le poisson, les feuilles de moringa, les feuilles de manioc, sont les éléments qui peuvent offrir à l'enfant une santé optimale, les feuilles de manioc nous l'utilisons plus pour les enfants qui ont les problèmes de sang, sans oublier la viande des brebis, (entretien avec Sana Nganli 20/06/2023 à Gounou-gaya).

Cette affirmation montre que les Moussey de Gounou-gaya considèrent que leur système alimentaire est très efficace pour assurer le bien-être des enfants car ces aliments sont des produits tirés de la nature et sont purs à l'exemple des céréales comme le mile, les feuilles des plantes comme le moringa, le manioc.

L'alimentation joue un rôle central dans la vie quotidienne des habitants et est souvent au cœur des rassemblements culturels et sociaux. L'alimentation des enfants joue un rôle crucial dans leur santé globale, leur bien-être et leur capacité à apprendre et à se développer correctement. Chez les Moussey du de Gounou-gaya, l'alimentation contribue à améliorer la qualité de vie et à prévenir les problèmes de santé liés à la malnutrition des enfants. Cela comprend la fourniture de repas nutritifs et variés, ainsi que des conseils en matière de nutrition des enfants par les parents. C'est ainsi une mère raconte son expérience :

En tant que mère de famille ici à Gounou-gaya, je considère l'alimentation de mes enfants comme une priorité absolue. Pour moi l'alimentation des enfants est une préoccupation majeure pour tous les habitants et joue un rôle indispensable à la croissance de nos enfants. Parce que nos céréales fournissent des protéines, des fibres, des minéraux et des nombreuses vitamines. De plus, nos nourritures rassasient durement les petits enfants. Je me force de leur préparer des repas variés et équilibrés, en utilisant des ingrédients locaux et en de saison, (entretien avec Faya Antoinette 03/08/2023 à Gounou-gaya).

En se référant sur l'expérience de cette maman, il apparaît que l'alimentation des enfants à Gounou-gaya est une priorité absolue pour les mères, qui préparent des repas de base des aliments de naturels pour assurer la croissance et la santé de leurs enfants.

Martelons de nouveau sur la considération de l'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya implique de prêter attention aux habitudes alimentaires. Un informateur fait savoir son point de vue : « *Dans notre communauté, nous accordons avant tout la priorité à la santé et au bien-être de nos enfants. Cela pour moi signifie leur offrir des bons repas équilibrés et leur transmettre l'importance d'une bonne alimentation dès le plus jeune âge comme ce que nous ont fait nos parents* » (entretien avec Falina Adil 08/06/2023 à Gounou-gaya). Cet informateur nous fait savoir qu'il s'agit de réfléchir à offrir ce que les enfants mangent et cela justifie que la nutrition joue un rôle dans la transmission de l'héritage culturel d'une communauté en termes de choix d'aliments spécifiques et de partage des repas.

La considération de l'alimentation des enfants est également la prise en compte des aspects sociaux et environnementaux liés à leurs alimentations. Cela inclut le choix d'aliments issus de sources durables, le soutien aux producteurs locaux ou la réduction du gaspillage alimentaire. Un informateur s'appuie sur les arguments comme suite : « *Chez nous, consommer des boules le matin était crucial pour garantir la journée des enfants. Ma mère me faisait souvent manger le reste de la boule du matin en affirmant que cela augmenterait ma résistance et mon énergie tout une journée* », (entretien avec Sana Nganli entretien le 20/06/2023 à Gounou-gaya). Ces propos nous permettent de comprendre que chez les Moussey de Gounou-gaya, le fait que les enfants mangent le reste de boule le matin les garantit la journée pour une longue durée et cela permet de montrer que les connaissances et les pratiques liées à la nutrition des enfants sont transmises par les aînés de la communauté, contribuant ainsi à la préservation des traditions et des valeurs culturelles liées à l'alimentation.

3.3.2. L'alimentation des enfants considérée comme une source vitale

L'alimentation des enfants est considérée comme vitale jouant un rôle essentiel dans leur développement. Une alimentation saine fournit aux enfants les nutriments dont ils ont besoin pour maintenir leur santé, renforcer leurs systèmes immunitaires, favoriser leurs développements cognitifs et physiques, et prévenir certaines maladies. De nombreuses sociétés traditionnelles et communautés indigènes considèrent également l'alimentation des enfants comme une action naturellement biologique. Elles accordent une grande importance à la nourriture en tant que source de vie et de connexion avec la nature. Les Moussey de Gounou-gaya ont souvent des connaissances ancestrales sur les aliments locaux et traditionnels qu'ils adaptent aux besoins nutritionnels des enfants. Un informateur justifie ce fait à travers les

propos suivants : « *Je sais à quel point l'alimentation est une source vitale pour le développement des enfants. Je suis convaincu que leur accorder de bonnes habitudes alimentaires dès le plus jeune âge contribuera à les maintenir en bonne santé tout au long de leur vie* » (entretien avec Mamira Elise 26/06/2023 à Gounou-gaya). Il se dégage dans ces propos la nécessité qu'en accordant aux enfants de bonnes habitudes alimentaires dès le plus jeune âge participent à leur construction et contribuent à préserver leur santé tout au long de leur vie.

3.3.3. L'alimentation vue comme une relation

L'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya est vue comme un vecteur d'expression, de la relation et un objet du quotidien. Une maman considère la nourriture comme une pierre angulaire de l'existence dans la relation :

Oui en tant que mère, j'ai toujours pensé que la nourriture que je fournis à mes enfants est le reflet de l'amour et des soins que je leur apporte. Je vois les repas comme une occasion de créer des liens avec mes enfants et de leur montrer à quel point j'apprécie leur physique. Lorsque je leur prépare des repas délicieux, il ne s'agit pas seulement de leur remplir le ventre, mais aussi de nourrir notre relation. Je veux que mes enfants associent la nourriture à des expériences positives et à des souvenirs de notre temps passé ensemble en famille. Il est important pour moi qu'ils se sentent aimer et pris en charge à travers les repas que je leur sers, et j'espère que cela contribuera à façonner leur relation avec la nourriture de manière positive à mesure qu'ils grandissent (entretien avec Katoua Germaine 27/07/2023 à Gounou-gaya).

Au regard de ces propos, il se dégage pour nous que, cette maman voit la nourriture comme un moyen de montrer son amour envers ses enfants. Elle considère les repas comme une occasion de créer des liens et de renforcer sa relation avec eux. En préparant des repas, elle veut non seulement les nourrir physiquement, mais aussi émotionnellement. Elle souhaite que ses enfants associent la nourriture à des expériences positives et que ses enfants se sentent aimer et pris en charge à travers les repas qu'elle leur fournit.

3.3.4. L'alimentation des enfants comme héritage culturel

Chez les Moussey de Gounou-Gaya, l'alimentation des enfants est souvent influencée par les habitudes alimentaires familiales, les recettes traditionnelles et les valeurs culturelles liées à l'alimentation. Les Moussey transmettent leurs connaissances à travers les repas et les recettes propres à leur culture. Cela permet aux enfants de développer une compréhension plus profonde de leur héritage culinaire et de se sentir connectés à leurs racines. Il est important de valoriser cet héritage culturel dans l'alimentation des enfants, car cela contribue à la pérennisation leur identité et à leur bien-être global. Un informateur nous renseigne que :

Dans notre famille, nous pensons que la nutrition des enfants est profondément liée à notre héritage culturel. Nous veillons à incorporer des plats traditionnels dans nos repas et à enseigner à nos enfants l'histoire et la signification de chaque plat. Cela les aide non seulement à rester connecter à leurs racines, mais promeut également un mode de vie sain basé sur nos valeurs culturelles (entretien avec Fourissou Robert 24/07/2023 à Gounou-gaya).

Pour cet informateur, l'alimentation des enfants comme un héritage culturel est une façon précieuse de préserver les traditions familiales tout en favorisant une alimentation saine.

D'une idée rapprochée, un autre informateur laisse savoir que la nutrition peut être considérée comme un héritage culturel car les croyances et les pratiques alimentaires sont souvent transmises de génération en génération au sein de la communauté Moussey de Gounou-gaya. Pour cette informatrice comme les précédents : « *En tant que maman, transmettre à mes enfants ces goûts et les recettes traditionnelles de ma famille est très important pour moi. J'essaie de leur apprendre à manger des plats de chez nous authentiques afin qu'ils puissent perpétuer notre héritage culinaire au fur et à mesure* » (entretien avec Minda la Vie 02/07/2023 à Gounou-gaya). Cela nous montre que les choix alimentaires, les préférences et les habitudes culinaires sont façonnés par les traditions et les valeurs culturelles de la communauté de Gounou-gaya.

L'alimentation des enfants est souvent considérée comme une valeur culturelle importante. Chez les Moussey de Gounou-gaya, les repas en famille sont un moment privilégié pour se retrouver, partager et transmettre des traditions culinaires et des savoir-faire spécifiques avec les enfants de quatre et plus. Les parents et les grands-parents jouent souvent un rôle central dans l'éducation alimentaire des enfants, en leur apprenant les recettes familiales, les habitudes alimentaires et les valeurs associées à la nourriture dès le bas âge. C'est qui sort du propos d'un père est comme suite : « *J'ai vu mes tout petits-enfants savourer le repas traditionnel à base de la bouillie de mil rouge et de fonio, qui sont les repas de base pour les enfants dans notre culture. Je les voyais savourer chaque bouchée et ils étaient heureux de ce repas* » (entretien avec Ngonina Francis 20/07/2023 à Gounou-gaya). L'informateur souligne que les repas traditionnels à base de mil rouge et de fonio sont appréciés par les enfants, ce qui montre que ces plats ont une signification spéciale et sont valorisés au sein de la famille.

En outre, d'autres enquêtés affirment que les repas à base de mils et de fonio en famille sont un moment privilégié pour se retrouver, partager et transmettre des traditions aux enfants. D'où les propos de l'informatrice « *je sais que notre repas à la valeur culturelle de notre régime alimentaire et la manière dont il nous relie nous les aînés et les enfants est un héritage de nos ancêtres* » (entretien avec Fitangou Germaine 17/07/2023 à Gounou-gaya). Cette informatrice

fait le lien entre la nourriture traditionnelle et l'héritage culturel chez les Moussey de Gounou-gaya, soulignant que les repas servent à transmettre l'histoire et les traditions des ancêtres aux générations actuelles. Ces propos soulignent l'importance de préserver et de valoriser les pratiques alimentaires traditionnelles en tant que partie intégrante de l'identité culturelle.

3.3.6. L'alimentation comme un support de l'identité

L'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya est considérée comme un moyen de renforcer l'identité culturelle et de préserver les traditions. Un participant de l'enquête partage l'idée selon laquelle la nourriture est un moyen nutritionnel de renforcer son identité en ces termes : « *Pour moi, la nourriture est un moyen de renforcer mon identité culturelle. En cuisinant et en partageant des plats traditionnels de ma culture d'origine, je me sens connecter à mes racines et à ma communauté. Cela me rappelle qui je suis et d'où je viens* », (entretien avec Tokama Olso 10/08/2023 à Gounou-gaya). Selon l'informateur, la manière de cuisiner et de partager les plats traditionnels chez les Moussey de Gounou-gaya permet de se reconnecter à ses racines et à sa communauté, renforçant ainsi son sentiment d'appartenance et d'identité culturelle. La nourriture devient un moyen de préserver et de célébrer son héritage culturel.

Bien de cela, l'alimentation des enfants est bien plus qu'une simple nécessité biologique, elle est profondément ancrée aux valeurs culturelles et sociales Moussey d'où une maman déclare que l'alimentation est non seulement un simple élément nutritif mais aussi un rappel pour les souvenirs : « *La nourriture est un élément essentiel de mon identité personnelle. En cuisinant des plats pour mes enfants ça me rappellent des souvenirs spéciaux où sont liés à des traditions familiales, je renforce ma propre histoire et mes expériences personnelles. Cela me permet de me sentir ancrer dans qui je suis et dans les valeurs qui sont importantes pour moi* », (entretien avec Doppi Toromma Aline 08/07/2023 à Gounou-gaya). Les propos de cette maman rapportent le rôle de la nourriture traditionnelle dans la construction de son identité personnelle. La cuisine devient un moyen de transmission des valeurs importantes et de se sentir ancrer dans son histoire familiale, contribuant ainsi à forger son identité personnelle.

L'alimentation des enfants peut également être influencée par des considérations économiques et sociales. D'où l'accès à une alimentation saine et équilibrée peut être limité en raison de contraintes économiques ou de problèmes d'approvisionnement. Les familles peuvent être contraintes de se tourner vers des aliments moins chers, mais souvent moins nutritifs. Un informateur fait savoir que :

De nos jours, ceux qui ont l'argent peuvent acheter des différentes qualités des nourritures à leurs enfants mais ici à Gounou-Gaya, je peux dire que la majorité des parents ne peuvent tout simplement pas se permettre d'acheter des aliments frais pour les enfants. Pour moi cela a un impact sur leur concentration et aussi

sur leurs performance scolaire future parce que nous ne savons pas à quel moment donner ces nourritures à l'enfant (entretien avec Mamira Elise 26/06/2023 à Gounou-gaya).

Les propos de cet informateur démontrent les inégalités socio-économiques des Moussey de Gounou-gaya à travers la situation nutritionnelle des enfants de 0 à 59 mois.

3.3.7. Les habitudes alimentaires adaptées pour nourrir les enfants

La communauté Moussey de Gounou-gaya adopte une habitude alimentaire plus ou moins pour favoriser la croissance et le développement optimal des enfants. Une mère exprime son expérience à travers les propos ci-après :

Dans un premier temps, je dirais que les habitudes alimentaires sont bonnes parce que chez nous c'est les aliments naturels, deuxième, le système alimentaire est varié et en plus ce qui fait un peu contraire c'est les dires des agents que les habitudes alimentaires sont archaïques pour le développement des enfants (entretien Avec Guideppa Aicha 06/08/2023 à Gounou-gaya).

De la même façon qu'Aïcha, une autre mère relate ces propos : « *Dans notre communauté, nous avons l'habitude de donner aux enfants des repas équilibrés composés de céréales, accompagnés de légumes et parfois de viande ou de poisson. Nous évitons les aliments trop gras ou sucrés pour préserver leur santé* » (entretien avec Houvounda Madeleine 27/07/2023 à Gounou-gaya). L'expérience partagée par les mères de famille met en lumière l'engagement de la communauté Moussey à promouvoir une alimentation saine et équilibrée pour les enfants. En utilisant des aliments locaux pour le développement des enfants.

D'un autre côté, un informateur précise que les habitudes alimentaires c'est lorsque l'alimentation de l'enfant est assurée :

Les habitudes alimentaires pour moi lorsque l'alimentation de l'enfant est assurée, il peut manger deux à trois fois de manière équilibré mais chez nous, je vois que d'autres enfants mangent une fois par jour et d'autres mangent plus de quatre fois par jour cela pour moi conduit à une mauvaise habitude alimentaire quelque part (entretien avec Foksia Etienne 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Pour cet informateur, si l'alimentation est disponible c'est une assurance qui permet d'équilibré. L'équilibre est une bonne habitude alimentaire et le manque d'aliment ou le non-respect des aliments conduit à une mauvaise habitude alimentaire.

La communauté Moussey de Gounou-Gaya subit une certaine modification dans le domaine alimentaire infantile. Ces changements ont amené les Moussey à considérer leur système alimentaire comme archaïque. Pour eux, certains parents de la communauté ne connaissent pas les pratiques culturelles de la nutrition des enfants. Ils considèrent que ces derniers manquent de connaissances sur les aliments que l'on donne à un enfant. C'est ce que laisse remarquer les propos d'un informateur :

Nous avons un bon système mais c'est archaïque nous devons aussi voir ce que font les autres communautés pour nourrir leurs enfants. Cela apporterait un plus dans l'alimentation des enfants Moussey. Je dis cela parce que maintenant les gens de notre communauté ne connaissent pas ce que nous donnons à nos enfants pour assurer leur bonne croissance. Ils aiment les aliments sur le marché, (entretien avec Falina Adil le 08/06/2023 à Gounou-gaya).

De ces explications, l'informateur retrace une observation des certaines personnes de la communauté Moussey de Gounou-gaya pour une nouvelle orientation sur la manière de nourrir les enfants que de se focaliser sur les aliments modernes. Cela montre que les transformations au niveau alimentaire infantile sont présentes à cause de la modernité et cela affecte le mode de vie socioculturel des enfants Moussey de Gounou-gaya et cela ne les empêche pas d'utiliser les aliments manufacturés comme les spaghettis, les macaronis, le lait concentré, la farine de blé. Ces aliments manufacturés jouent un rôle de complément aux aliments locaux déjà présents dans la communauté. Une mère affirme :

Chez nous les enfants ne consomment pas beaucoup les aliments importés mais parfois ils en mangent certains comme les biscuits, les spaghettis, les macaronis, jus. Et pour les autres aliments, je peux vous dire que nos parents n'ont pas assez de moyen pour payer ces aliments importés. Les enfants ici consomment plus les mets traditionnels parce que les moyens des certains parents sont parfois limités, (Houvounda Madeleine entretien le 27/07/2023 à Gounou-gaya).

Cette mère nous montre le manque de revenu économique des parents Moussey pour diversifier l'alimentation des enfants car le manque de moyen limite certains parents pour en acheter les aliments importés.

3.3.8. L'alimentation moderne comme réponse aux besoins nutritionnels des enfants

Les nourritures modernes sont celles qui impliquent l'utilisation d'aliments industriels, de produits spécifiques pour répondre aux besoins nutritionnels des enfants. Celles-ci interviennent lorsque les ressources alimentaires traditionnelles sont limitées ou inaccessibles. Ainsi l'informatrice laisse en ce terme : « *oui, les enfants aiment trop certaines nourritures contenant de sucre industrialisé* » (entretien avec Laya Martine du 12/06/2023 à Gounou-gaya). L'explication de cette informatrice se centre sur les nourritures contenant de sucre. Les aliments modernes dans la communauté Moussey de Gounou-gaya peut être un changement par rapport aux pratiques alimentaires et aux choix d'aliments traditionnels. Une autre maman nous indique ces propos :

Nous ne manquons pas de dire aux mères d'enfants de donner aux enfants les aliments riches en protéines sans oublier les aliments énergétiques et de protection. Et grâce aux conseils sur la nutrition moderne dans notre CLAC (Centre Culturel et d'Animation) de Gounou-gaya, j'ai appris l'importance de

diversifier l'alimentation de mes enfants. Je veille à ce qu'ils consomment une variété d'aliments pour qu'ils reçoivent tous les nutriments dont ils ont besoin pour grandir en bonne santé, (entretien avec Houvounda madeleine du 27/07/2023 à Gounou-gaya).

Les nourritures modernes sont intégrées dans les traditions alimentaires existantes actuelles, en combinant des aliments modernes avec des aliments traditionnels pour créer un équilibre nutritionnel optimal. La nutrition moderne dans la communauté Moussey de Gounou-gaya représente un mélange de nouvelles pratiques alimentaires et de choix d'aliments tout en préservant certains aspects de l'héritage culturel liés à l'alimentation.

3.3.9. La symbolique de la nutrition dans l'espace culturel Moussey

Chez les Moussey, la nutrition des enfants revêt une grande importance symbolique. Elle est considérée comme un acte de transmission de la culture et des traditions familiales. En nourrissant les enfants avec des aliments traditionnels et en des pratiques culinaires ancestrales, les parents Moussey perpétuent l'héritage culturel de leur ancêtre. De plus, la nutrition des enfants est également associée à la santé et à la prospérité de la famille, car les enfants bien nourris sont considérés comme un signe de richesse et de réussite pour leurs parents. Elle est également liée à la notion de respect envers les anciens et les ancêtres, car en nourrissant leurs enfants avec des aliments traditionnels, les parents Moussey de Gounou-gaya transmettent le lien entre les générations passées, présentes et futures. Cela peut aussi refléter la valeur accordée à la convivialité et au partage autour de la nourriture dans la culture Moussey. Un père des enfants répond en démontrant ce que la nutrition dans l'espace culturel :

Pour moi, un enfant qui a un poids, qui est gros fait la signification avec d'autres enfants et ce qui me justifie sa santé, son bonheur et aussi le bonheur de ses parents. Quand je vois des enfants bien nourris, je sais qu'ils ont plus de chances de réussir dans leur vie, (entretien avec Yamsana Hassia 11/06/2023 à Gounou-gaya).

Autrement dit, un enfant bien nourri s'identifie par sa forme. Cela signifie que chez les Moussey de Gounou-gaya cet enfant est bonne santé, ce qui caractérise la richesse de ses parents. Par ailleurs, son intégration sociale est généralement garantie pour un avenir meilleur.

La nourriture représente la manière dont nous prenons soin de nous-mêmes, de nos enfants et des autres, ainsi que notre relation avec la nature. Elle peut également symboliser la culture, les traditions et les valeurs d'une culture. L'alimentation peut être un moyen de célébrer, de se rassembler et de partager des moments de convivialité avec nos proches. Se référant à l'idée sur la dimension symbolique, Annie (2001) soutient que la nourriture ne se limite pas à combler les besoins physiologiques, elle est également porteuse de sens et de significations profondes. Et l'acte alimentaire est présenté comme un générateur de croyances

et de représentations, qui structurent nos relations avec les aliments. Il devient ainsi un code à travers lequel circulent communication et informations. L'aspect crucial est celui lié à l'idée de santé, qui occupe une place centrale dans toutes les cultures humaines. La manière dont nous nous nourrissons est donc étroitement liée à notre bien-être physique et mental. Les données ethnographiques montrent que les choix alimentaires sont utilisés pour exprimer l'appartenance à un groupe culturel, ainsi que pour communiquer des émotions et des valeurs et pour symboliser la nourriture pour le corps et l'esprit. Selon l'informateur, « *chez nous la forme de l'enfant bien nourri est celle d'un être épanoui, en pleine santé et plein d'énergie et cela se lit par sa peau et sa forme* », (entretien avec Yamsana Hassia 11/06/2023 à Gounou-gaya). Ce témoignage nous permet de dire lorsqu'un enfant est bien nourri chez les Moussey, il se développe de manière harmonieuse, avec une bonne santé et beaucoup d'énergie. Cela se reflète dans sa forme physique et dans l'état de sa peau, qui est des signes extérieurs de sa bonne santé et de son bien-être général et cette forme symbolise le bien-être de l'enfant. Cela représente la manière dont nous prenons soin de nous-mêmes, ainsi que notre relation avec la nature et cela peut de même symboliser les traditions et les valeurs de la communauté Moussey de Gounou-gaya.

3.3.10. Les interdits alimentaires chez les enfants de 0 à 59 mois

Les interdits alimentaires chez les Moussey de Gounou-gaya sont des règles ou des restrictions concernant les aliments interdits de consommation par l'enfant. Ces interdits sont basés sur les croyances culturelles, traditionnelles et aussi les considérations sur le problème de santé. Ces interdits alimentaires jouent un rôle important dans l'identité et la cohésion sociale des enfants Moussey, et sont souvent respectés et suivis mais malgré chez certaines familles, il y a des influences religieuses sur les interdits concernant les enfants. Le respect de ces interdits alimentaires chez les Moussey de Gounou-gaya est souvent une question sérieuse et respectée au sein de la communauté. Les parents et les thérapeutes veillent généralement à ce que ces interdits soient observés pour assurer leur bien-être. Il est donc important de tenir compte de ces interdits alimentaires dans le cadre de tout programme ou intervention visant à promouvoir une alimentation saine et équilibrée chez les enfants Moussey. Un informateur souligne les interdits alimentaires aux enfants qui sont recommandés potentiellement comme dangereux pour la santé de ces derniers ou difficiles à digérer par les tout-petits, tels que les viandes de brousse, l'œuf. Il déclare :

Oui, il y a des nourritures interdites aux enfants. Autre fois on dit qu'il ne faut pas donner à l'enfant l'œuf, sinon il va ne pas vite apprendre à parler et nous disons que si nous permettons à l'enfant de manger l'œuf, il ne va pas laisser les œufs des poules pour qu'on ait des poussins. Et autre il y'avait d'autres

viandes de la brousse que nous ne donnons pas aux enfants comme la viande de renard, de chant sauvage, de singe, et surtout non à la viande de serpent. L'on considère le serpent comme une espèce malheureuse qui serait à l'origine de certaines maladies, des handicaps physiques aux nouveau-nés. Pour moi, d'autres aliments sont interdits pour une éducation de base (entretien avec Dafoga Golbosia 03/08/2023 à Gounou-gaya).

Les explications liées aux interdits laissent entrevoir sur l'œuf qui retarde apprentissage de la parole à l'enfant et que l'enfant risque de ne pas laisser les œufs de poules pour assurer la reproduction des poussins. Certaines viandes de la brousse sont considérées comme une espèce malheureuse qui pourrait causer des handicaps chez les nouveau-nés et d'autres aliments sont interdits pour garantir une éducation de base adéquate. Ce témoignage souligne l'importance des interdits alimentaires basés sur les traditions culturelles chez les Moussey de Gounou-gaya.

Un autre informateur ajoute à cela que le respect des interdits est crucial pour maintenir l'identité et la cohésion sociale de la communauté Moussey. Il le fait savoir à travers les propos suivants :

Nous évitons les enfants de manger du serpent car cela peut causer des problèmes de santé. Les enfants ne mangent pas de viande de chien et en général les enfants sont encouragés à ne pas manger la viande en générale cela nuit à leur santé. Nous ne laissons pas les femmes donner de produits laitiers sauvage (les champions) aux enfants car cela est contraire à nos traditions ancestrales », (entretien avec Aikomou Pierre 17/06/2023 à Gounou-gaya).

Au regard de ces propos, il se dégage que les interdits alimentaires chez les Moussey de Gounou-gaya sont basés sur des considérations de santé, d'autres sont enracinés dans les traditions ancestrales pour contribuer à perpétuer les pratiques culturelles et historiques chez les Moussey.

3.3.11. L'alimentation des enfants comme normes et lois à respecter

L'alimentation des enfants est encadrée par des normes et des lois visant à assurer leur santé et leur bien-être. Selon les normes scientifiques, il est important de consulter un professionnel de la santé ou un nutritionniste pour obtenir des conseils personnalisés sur l'alimentation adaptée à chaque enfant mais dans le monde rural, chaque parent est responsable de sa progéniture : « *En tant que parent, je suis conscient de l'importance de respecter des normes alimentaires pour mes enfants. Je veille à ce qu'ils aient une alimentation équilibrée, riche en fruits et légumes, et limitée en sucre et en gras et cela fait partie de ma responsabilité envers leur santé et leur bien-être* » (entretien avec sana youmansina 17/08/2023 à Gounou-gaya). Cette déclaration montre la responsabilité des parents envers la santé et le bien-être de leurs enfants, et l'importance de mettre en place des normes alimentaires pour garantir une bonne santé à long terme.

Il existe des réglementations sur les aliments destinés aux enfants, qui fixent des critères de qualité, de sécurité et de composition nutritionnelle. Les Moussey de Gounou-gaya ont des réglementations sur les aliments des enfants, qui spécifient les ingrédients autorisés, les méthodes de préparation et les étiquetages appropriés. Selon une institutrice, le respect des aliments aux enfants se fait au niveau de chaque parent :

En tant qu'éducatrice en petite enfance, je suis tenue de respecter les lois sur l'alimentation des enfants dans ma maison. Cela me permet d'offrir des repas sains et équilibrés, en suivant les recommandations nutritionnelles pour leur âge. Je peux dire encore que, nous parents devons également être attentifs aux allergies alimentaires et aux restrictions diététiques de chaque enfant, (entretien avec Fourioussia Issa 21/06/2023 à Gounou-gaya).

Selon cette institutrice, les réglementations éducatives visent à garantir les aliments pour les bébés pour leur croissance et leur besoins nutritionnels spécifiques.

Non loin un autre informateur reprend en disant que les normes de l'alimentation sont strictes : « *les normes d'alimentation des enfants dans notre village sont strictement surveillées par les anciens. Nous nous assurons que les mamans respectent ces normes et nous intervenons si nécessaire pour garantir le bien-être des enfants* », (entretien avec Aboina Dondon 02/07/2023 à Gounou-gaya). Selon cet informateur, les Moussey mettent l'accent sur l'assurance de surveiller des aliments que consomment les enfants.

Une mère des enfants partage l'idée selon laquelle, il est important d'impliquer la communauté dans les initiatives afin que les enfants soient durables et bénéficient les besoins alimentaire sein. Une informatrice fait sortir son propos suivant :

Je suis la mère des enfants et actuellement j'ai un bébé qui tète en moi, je vois chaque jour l'importance de l'alimentation pour ces enfants. Certains enfants viennent chez moi sans avoir mangé un petit-déjeuner, ce qui affecte leur capacité à se concentrer et à interagir avec mes enfants. Nous nous efforçons avec mon mari de fournir des repas tout au long de la journée pour soutenir leur croissance et leur bien-être général (entretien avec Laya Martine 27/07/2023 à Gounou-gaya).

Cette mère exprime son soutien en vers d'autres enfants qui viennent chez elle sans avoir mangé, c'est ce qui peut affecter la capacité ces enfants à se concentrer et à interagir avec les autres. Cela montre leur engagement pour le bien-être des enfants et leur volonté de leur offrir les meilleures conditions pour grandir en bonne santé.

En définitif, ce chapitre trois consistait à présenter les différentes données recueillies sur le terrain de recherche. Nous sommes partis de la représentation culturelle de l'enfant et de la nutrition en prenant appui sur les catégories des nourritures consommées par les enfants Moussey de Gounou-gaya, les représentations sociales que la communauté Moussey de

Gounou-gaya a vis-à-vis des aliments pour le bien-être des enfants de 0 à 59 mois. L'ethnographie de cette étude a permis de mettre en lumière la diversité des pratiques culturelles, des croyances et des modes de vie des enfants au sein de la communauté Moussey. Ces données révèlent l'importance des aliments dans le contexte culturel Moussey pour une compréhension approfondie des dynamiques sociales et des interactions humaines. Cependant, il est important de noter que ces données recueillies sont souvent subjectives et sont influencées par la position et les perspectives, ce qui soulignera l'importance d'une analyse critique et réflexive dans l'interprétation de ces données sur le système de croyance à l'alimentation infantile de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya en mettant l'accent sur les enfants dans les deux chapitres qui suivent.

**CHAPITRE 4 : LES FONDEMENTS DE L'ALIMENTATION
DES ENFANTS DE 0 A 59 MOIS CHEZ LES MOUSSEY DE
GOUNOU-GAYA**

Ce chapitre quatre porte sur les fondements de l'alimentation, la considération de l'alimentation, des initiatives locales et internationales en faveur de système alimentaire des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya qui, sont des habitudes culturelles d'introduire des aliments complémentaires chez les enfants. La première partie sera consacrée sur les éléments fondamentaux de la nutrition et la seconde partie sera focalisée sur la considération de l'alimentation des enfants et la troisième par portera sur les initiatives locales et internationales en faveur de l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois. Ces pratiques d'alimentation des enfants seront celles qui sont ancrées dans la culture et les traditions Moussey de Gounou-gaya mettant l'accent sur l'importance du bien-être des enfants.

4.1. Les aliments fondamentaux et leurs rôles chez les enfants de 0 à 59 mois

Les aliments fondamentaux chez les Moussey de Gounou-gaya sont ceux qui doivent être consommés de qualités et en quantités suffisantes pour soutenir le bon fonctionnement du corps, pour la croissance osseuse et la santé en général. Ils sont entre et autre : le lait maternel, l'eau de barvaga et les aliments des compléments.

4.1.1. Lait maternel au sein / *Hi Pona*

L'allaitement maternel au sein est le moyen le plus naturel et le plus bénéfique pour nourrir un bébé chez les Moussey. Il fournit au nourrisson tous les nutriments dont il a besoin pour sa croissance et son développement, ainsi que des anticorps qui renforcent son système immunitaire. L'allaitement maternel favorise également le lien affectif entre la mère et l'enfant. Selon les données de terrain, la communauté Moussey de Gounou-gaya pratique l'allaitement maternel de 0 à 2 ans, du fait qu'il solidifie l'organisme et favorise une croissance facile et correcte de l'enfant. En ce sujet un informateur affirme : « *le lait maternel au sein est une alimentation principale pour le développement de bébé, il reste l'aliment principal pour la bonne croissance et la bonne santé pour tous petits enfants* », (entretien avec Dafogo Kendé du 15/07/2023 à Gounou-gaya). Autrement dit, le lait maternel chez les Moussey de Gounou-gaya est non seulement essentiel pour assurer une croissance et une santé optimales chez les enfants, mais il présente également de nombreux avantages pour l'enfant.

Ainsi, l'allaitement maternel présente de nombreux avantages pour la mère et le bébé, notamment une meilleure santé, un lien émotionnel renforcé et une réduction du risque de certaines maladies chroniques. Comme souligne Minda :

Le lait maternel au sein est l'aliment principal pour les enfants pour leur bonne croissance. Chez moi, le bébé consomme le lait maternel dès ces premières heures de naissance. Oui ! Le lait maternel est idéal pour la santé du nouveau-né, pour sa croissance et pour son bien-être jusqu'à l'âge de deux ans. Chez nous, un bébé mal nourri ou bien qui n'a assez consommé le lait de sa génitrice

est considéré de faible, (entretien avec Minda La vie, entretien de 02/07/2023 à Gounou-gaya).

De ces explications, il ressort que le lait maternel au sein est un véritable trésor pour la santé des bébés chez les Moussey de Gounou-gaya et il est important de promouvoir et soutenir l'allaitement maternel pour garantir le bien-être des enfants dès leurs premiers jours de vie. Les Moussey croient que les enfants qui ne sont pas nourris largement au sein pendant deux ans finissent par être faible. Le martèle un informateur : « l'enfant qui n'a pas assez tété chez sa mère finit par être faible, « *go bi sum dakamkadina liguni fedé* » (entretien avec Hamann Hubert 29/07/2023).

Photo 1 : La mise au sein des enfants par leur mère



Source : Krepin Karguina, juin 2023.

Sur cette photo nous voyons une maman assise confortablement, la tête légèrement baissée regardant ses jumeaux qui sont assis l'un contre l'autre. Le visage de cette mère est l'empreint d'une expression de tendresse et de douceur, ses yeux fixés avec amour sur ses enfants. Ses bras entourent délicatement les deux petits corps des bébés, les berçant doucement pendant qu'ils se nourrissent. La scène dégage une atmosphère de calme et d'intimité, où seul compte ce moment précieux de connexion entre la mère et ses enfants dans l'allaitement maternel.

Poursuivant dans cette logique, une autre femme confirme que :

C'est que je peux dire ici est que l'allaitement maternel est une pratique courante et valorisée chez nous. Le lait maternel produit par des femmes est une source optimale pour les nourrissons. C'est l'aliment le plus riche, complet, le plus équilibré pour l'enfant, (entretien avec Bienvenue 13/07/2023 à Gounou-gaya).

L'informateur nous permet ici de comprendre la nécessité sur l'allaitement maternel valorisé et considéré comme la meilleure source de l'alimentation pour les nourrissons chez les Moussey de Gounou-gaya, et est souligné comme un aliment complet pour les enfants. Cette vision sur l'allaitement maternel reflète les valeurs du le bien-être des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya. Mbadjivia l'affirme encore que : « *l'enfant qui est bien allaiter au sein grandit en force et ne représente pas un signe de faiblesse dans son futur* » (entretien avec Bienvenue 13/07/2023 à Gounou-gaya). Cela justifie le fait qu'un enfant bien nourri au sein ne présentera aucun signe de faiblesse lorsqu'il deviendra adulte.

Ajouter à l'allaitement maternel au sein, les Moussey de Gounou-gaya arriment les enfants également au biberon pour les mamans qui ont des problèmes de santé au sein ou qui sont souvent occupées par les travaux, des petits commerces ou toutes autres responsabilités qui les obligent de s'éloigner de leurs bébés en utilisant les moyens alternatifs.

Selon les données issues de la collecte de terrain, certaines femmes Moussey de Gounou-gaya considèrent le biberon comme une solution alternative pratique et efficace à l'allaitement maternel, tandis que d'autres le voient comme un dernier moyen de recours en cas de difficultés d'allaiter au sein. Les explications de l'informatrice sur le choix de l'allaitement au biberon, traduit un choix embrassé par la beauté de la bouteille et aussi par l'influence de la modernité, dit-elle en ces termes :

Bon pour les nouveau-nés, lorsque certaines femmes de chez nous voient d'autres femmes venir de la ville avec la méthode d'allaiter les bébés au biberon, elles se lancent à cette pratique universelle sans demander la raison à ceux et celles qui allaitent leurs enfants au biberon. Je pense que cette manière rend les enfants faibles (entretien avec Elise 26/07/2023 à Gounou-gaya).

Au regard de ces propos, il se dégage une inquiétude quant à la pratique de l'allaitement au biberon chez les nouveau-nés. Elle souligne que certaines femmes Moussey adoptent cette méthode sans se poser de questions, simplement parce qu'elles voient d'autres femmes allaitées les enfants et cette pratique rend les enfants plus faibles. Il est possible de dire que le propos de cette répondante est une critique de l'adoption aveugle de pratiques sans en comprendre les raisons ou les conséquences à travers ces propos, il nous semble de suggérer que l'allaitement

au biberon pourrait avoir des effets négatifs sur la santé et le développement des nourrissons, par rapport à l'allaitement maternel au sein.

Certaines femmes estiment également que le biberon leur donne plus de liberté et de flexibilité dans leur emploi. Une autre maman pense que la manière d'allaiter l'enfant au biberon permet à une mère de faire ses travaux commerciaux et champêtres :

Pour moi, le biberon est un moyen pour nous les mères occupées avec les commerces d'être libre pour faire notre travail. J'ai eu trois enfants, mes occupations m'en aient permises d'allaiter le premier et après cela je ne suis plus à l'aise avec l'allaitement maternel au sein vu mon petit commerce. Pourquoi ? Parce que j'ai toujours pris plaisir à nourrir mes enfants au biberon et c'est sans aucune culpabilité. Avant d'accoucher mon premier enfant, la sage-femme m'avait dit un jour qu'il est conseillé de donner le biberon avec plaisir aux enfants et ou aussi d'allaiter au lait maternel. Je me suis mise en accord avec qu'elle sur le biberon depuis à l'hôpital. Cela me permet d'évoluer dans mes petits commerces mais beaucoup des personnes m'ont dit que je ne pense bien pas à mes enfants en les allaitant (entretien avec Katoua germaine 27/07/2023 à Gounou-gaya).

Les propos relatent le choix personnel et la liberté des mères dans la manière dont elles allaitent leurs enfants au biberon. Pour elle, le biberon est un moyen pratique pour les mamans occupées de se concilier de leur travail et d'alimenter les enfants. L'informatrice exprime également son plaisir à nourrir ses enfants au biberon, sans ressentir de culpabilité par rapport à l'allaitement maternel au sein et d'un côté précise-t-elle que beaucoup des femmes dans la communauté Moussey de Gounou-gaya critique les femmes qui se lancent dans cette pratique et elles pensent qu'il n'est pas idéal d'allaiter l'enfant au lait artificiel.

4.1.2 Le jus à base des feuilles de *Barvaga*

« *Barvaga* » est une plante polyvalente précieuse qui peut-être transformer en liquide utile aux enfants lors de la naissance. Du nom scientifique « *Philiostigma reticulatum* » est une plante de la famille des « *facaceae* ». Chez les Moussey de Gounou-gaya, la plante est considérée comme l'une des espèces des plantes les plus prometteuses pour apporter le fertilisant à l'organisme de l'enfant. Toutes les naissances de bébés chez les Moussey passent par une initiation nécessairement de cette petite plante « *Barvaga* » qui sert de premier liquide à consommer pour les bébés et les mères porteuses de bébés. C'est pourquoi une enquête explique ces propos :

*Barvaga remplit toutes les fonctions de santé aux nouveau-nés chez les Moussey en général. Je suis mère de quatre enfants et le cinquième est dans le ventre, personne ne m'a jamais amené à l'hôpital pour l'accouchement ou pour une quelconque visite de maternité, tout ça grâce aux feuilles de *Barvaga*. Dès que j'ai accouché pour la 1^{er} fois, ma mère y été présente en visite chez son beau-fils, elle m'a assisté avec plusieurs techniques et savoirs en préparant les*

feuilles de Barvaga. C'est ça que je bois matin, midi et soir ainsi que mon bébé aussi et je lave mon bébé avec l'eau bouillante de feuilles de Barvaga préparée. Telle est notre vision de lutte contre le problème de croissance, de santé, de garder la forme des enfants dès leur naissance. Vraiment ces feuilles de Barvaga sont utiles dans la manière d'alimenter et de nourrir nos enfants car, il y a eu en cela du fer, de calcium. Je vous assure parce que j'ai vécu ça (entretien avec Mandouksou Yvette 09/06/2023 à Gounou-gaya).

Autrement dit, l'utilisation des feuilles de « *Barvaga* » chez les Moussey de Gounou-gaya est présentée comme une solution naturelle et efficace pour répondre aux besoins nutritionnels des enfants. Cela souligne l'importance des ressources naturelles et des savoirs locaux dans les pratiques de santé à l'enfant chez les Moussey de Gounou-gaya. Nous voyons une confiance dans les remèdes traditionnels et l'efficacité de ces pratiques dans le maintien de la santé des enfants. Elle souligne l'adaptation des pratiques de santé aux réalités locales et culturelles, ainsi que la résilience de communauté Moussey de Gounou-gaya aux défis de la santé maternelle infantile. Son utilité dans l'alimentation est qu'elle lutte contre toutes maladies provenant lors de l'allaitement maternel inclusif. D'un autre côté, la force de cette plante devient un protecteur qui suit le tout enfant jusqu'à l'âge de la veillesse.

Plusieurs plantes et herbes bouillies dans l'eau lors de la naissance d'un bébé comme barvaga sont utilisés pour alimenter les enfants contre le mauvais lait maternel. Un informateur cite entre et autre parmi ses plantes et herbes : « l'écorce de cailcedrat, de goyave, de mangue, d'acacia albida, de karité, de néré, les racines de pailles, de jujubes » (entretien avec Falina Adil 08/07/2023 à Gounou-gaya).

Photo 2 : Plante de « *Barvaga* »



Source : Krepin Karguina, juin 2023.

Sur cette photo nous voyons dans la nature plusieurs arbres et sous ses arbres se trouve une plante de plusieurs branches et de feuilles vertes dans la brousse qui sert pour la préparation de l'eau pour les bébés pendant la naissance. La couleur verte de cette plante est souvent associée à la nature qui correspond à la saison de pluie selon la perception de la communauté locale. Cette couleur verte rappelle que l'on se rapproche de la saison de pluie dans la zone sahélienne, elle est le symbole de la santé et de la vitalité. L'eau est obtenue à travers la préparation de ces feuilles vertes fraîches et de l'eau propre d'une manière simple. Ainsi, mettre les feuilles dans l'eau et dans une marmite ou un petit canari, faire bouillir pendant longtemps pour obtenir le liquide pour le bébé. Ce liquide est donné au bébé en petites quantités si nécessaire. Il est utilisé contre tous types d'agression et en même temps possède des propriétés médicinales pour ses vertus thérapeutiques. Ces feuilles sont utilisées essentiellement pour boire, laver et purifier les nouveau-nés et ainsi que les mamans. Cela souligne les pratiques des rituels de purification pour le nettoyage de bébé et le protéger des mauvais esprits. Ces rituels sont impliqués dans la manière de baigner le bébé avec ce liquide de ladite plante. La plante a un lien direct avec la santé et le bien-être et est interprétée par les Moussey comme un symbole de protection et de soin pour les enfants.

4.2. Les pratiques de l'alimentation des enfants chez les Moussey

La pratique de l'alimentation de complément des enfants fait référence à l'introduction d'aliments liquides et solides autres que le lait maternel. Chez les Moussey, la pratique de l'alimentation de complément est marquée par des organisations de cérémonies spéciales pour l'introduction d'un nouvel aliment dans l'alimentation de l'enfant. Un informateur explique ce fait comme suite :

Pour l'introduction du premier aliment solide du bébé cela se fait trois jours après sa naissance si c'est un garçon et quatre jours pour la fille ; nous organisons une cérémonie d'anniversaire appelée en Moussey « guivun gona ». Nous préparons un plat traditionnel à base d'haricot et de sésame sans sel ni poisson et ni viande appelé « lora » et faire goûter ce repas sur la langue de bébé et en suite nous partageons ce repas avec les proches et les invités, (entretien avec Falina Adil 08/06/2023 à Gounou-gaya).

Au regard de ces propos, il se dégage que l'introduction de nouvel aliment à l'enfant est de manière symbolique dès la naissance pour le phénomène culturel ou l'enfant goûte le repas. Ainsi, c'est vers l'âge de 6 mois que les nourrissons doivent commencer à recevoir des aliments complémentaires tout en continuant à être allaiter et généralement l'aliment présenté à l'enfant est la bouillie de céréales locales. Une informatrice nous raconte ses expériences en ces termes:

En tant que mère de trois enfants, j'ai constaté l'impact positif de l'introduction d'aliments complémentaires à mes enfants est au bon moment. Ils sont devenus

plus forts et en meilleure santé, avec moins de cas de maladie. Je pense que leur fournir une variété de nutriments ou les aliments riches contribuent à leur bien-être (entretien avec Tiouringa Aline 06/07/2023 à Gounou-gaya).

Le propos de cette mère souligne l'importance de fournir une alimentation variée et riche en nutriments aux enfants pour favoriser leur croissance et leur santé. Elle met également en avant le rôle essentiel des pratiques alimentaires dans la construction de l'identité et du bien-être des individus au sein de la communauté Moussey de Gounou-gaya.

D'une autre manière, une informatrice souligne sur la manière d'introduire des aliments comme de compléments qui répondent aux besoins nutritionnels et à soutenir la santé et le bien-être des enfants en général. Elle laisse ses impressions : « *J'ai constaté une amélioration significative de la croissance et du développement de mon enfant depuis l'introduction d'une variété d'aliments nutritifs pour compléter l'allaitement* » (entretien avec Golbikka Céline 16/08/2023 à Gounou-gaya). Ces propos soulignent l'importance d'introduire les nourritures de compléments aux enfants.

Et une autre mère fait son témoignage :

Depuis que j'ai introduit les aliments complémentaires pour mon bébé, j'ai remarqué une amélioration significative de sa vie et de sa santé globale. Il est plus énergique et a atteint des étapes importantes telles que s'asseoir et ramper plus tôt que prévu. Je suis reconnaissante pour les connaissances et le soutien que j'ai reçu des agents de santé communautaires sur la façon de préparer des aliments complémentaires nutritifs pour mon enfant (entretien avec Caissa Manda 11/08/2023 à Gounou-gaya).

Ces informatrices mettent en évidence l'importance des aliments complémentaires dans le développement et la santé des bébés chez les Moussey de Gounou-gaya. Elles témoignent de l'impact positif que l'introduction d'aliments complémentaires a eu sur leurs enfants, en notant une amélioration significative de leur santé globale. L'une d'entre elles souligne également l'importance du soutien et des conseils reçus des agents de santé communautaires pour préparer des aliments complémentaires nutritifs pour son enfant. Et cela fait comprendre que lors de l'introduction des aliments complémentaires, il serait essentiel de respecter les bonnes pratiques d'hygiène pour éviter les infections alimentaires.

4.2.1 Le rôle de la bouillie de mil rouge / *happa guedenga*

Chez les Moussey de Gounou-gaya, la bouillie rouge est la troisième nourriture de complément introduit dans l'alimentation pour les nouveau-nés. Elle est également facile à digérer, ce qui en fait un choix idéal pour les enfants dont le système digestif n'est pas encore complètement développé. Elle peut être enrichie avec des aliments supplémentaires tels que l'arachide, le sésame, le tamarin, ou du lait pour augmenter sa valeur nutritionnelle. Cette

bouillie joue un rôle vital dans l'alimentation des enfants en fournissant des éléments nutritifs essentiels pour leur croissance et leur développement. Une informatrice nous l'indique dans ses propos comme suite :

Comme partout d'ailleurs le lait maternel lui seul ne garantit pas la croissance et le bien-être du bébé, il faut de la bouillie à partir de certains âges, de préférence avec la farine de céréales telles que le mil, le fonio, le riz, le sorgho reconnues pour leurs vitamines qui renforce l'organisme de l'enfant en énergie. Un bébé Moussey doit être physiquement solide saufs'il ne consomme pas des bouillies sinon il sera très fragile en grandissant. Moi, je nourris très souvent mes bébés avec de la bouillie de mil rouge dès le sixième mois de naissance, (entretien avec Mandouksou Pauline 20/07/2023 à Gounou-gaya).

De ces explications, il ne se dégage que l'ajout des aliments de complément à l'allaitement maternel avec des bouillies à base de céréales sont riches en vitamines. La bouillie de mil rouge permet d'assurer la croissance et le bien-être des bébés Moussey pour qu'ils soient physiquement solides et la consommation régulière de la bouillie aide les enfants à grandir.

Un deuxième informateur montre qu'il y a une manière de préparer la bouillie de mil rouge, il explique en ces termes : « *nous sommes en milieu local donc la bouillie de mil rouge pour un enfant est différente de celle d'un adulte. Il y a dans cette bouillie la pâte d'arachide, la farine de l'igname et d'haricot pour l'enfant* » (entretien avec Fourissou Robert 14/07/2023 à Gounou-gaya). Au regard de ces propos, il se dégage que la bouillie de mil rouge est adaptée en fonction de l'âge de la personne qui la consomme. Pour un enfant, elle contient des ingrédients spécifiques tels que la pâte d'arachide, de la farine d'igname et de la farine d'haricot, qui sont probablement plus adaptés aux besoins nutritionnels des enfants Moussey. L'ethnographie, il n'y a pas d'âge exacte d'introduire la bouillie à l'enfant, c'est quand l'enfant commence à faire le geste sur la nourriture qu'il faut le donner et cette période peut être entre 4 à 6 mois de l'enfant.

Photo 3 : Bouillie de mil rouge



Source : Krepin Karguina, juin 2023.

Sur cette photo nous observons la bouillie de mil rouge dans une calabasse entre la main d'un adulte. Cette bouillie de couleur rougeâtre est chargée de symbolisme dans de nombreuses significations. Elle évoque l'amour, la vitalité, la passion mais aussi la colère et le danger. La calabasse est un récipient culturel qui découle d'une plante appelée cucurbitacée ou gourde souvent utilisée pour contenir la bouillie qui est donnée à l'enfant avec beaucoup d'attention de soins et ça aide à refroidir vite la nourriture de l'enfant. L'utilisation de la calabasse renvoie à des traditions ancestrales, à des rituels sacrés, à des pratiques culinaires spécifiques comme l'unique récipient de la communauté Gounou-gaya jadis. Cette bouillie dans la calabasse est composée de la farine de mil rouge et de la pâte d'arachide permettant l'alimentation des bébés. Sa consommation par les bébés renforce leur croissance et lutte contre certaines maladies telles que les maux de tête, le paludisme et la diarrhée. Ensuite, la bouillie de mil rouge est un alicament qui concourt aux enfants circoncis pour faciliter le processus de leur guérison. Dans le cadre de circoncision, elle est souvent partagée par un groupe d'enfants circoncis de la communauté et cela crée une atmosphère festive et conviviale.

4.2.2 Le rôle de bouillie de fonio / *Happe Dana*

La bouillie de fonio chez les Moussey est une source riche en nutriments essentiels tels que les protéines, les vitamines et les minéraux et mis à part de cet apport vitaminique et minéral, la teneur en protéine, en lipide et en énergie rehaussée Oumarou (2015). Elle est également facile à digérer, ce qui en fait un choix parfait pour les bébés donc leur jeune estomac sont sensibles. Sa richesse en protéine contribue à réguler le transit intestinal des enfants et à prévenir la constipation, nous l'indique un informateur dans ses propos :

Selon moi, la bouillie de fonio est un aliment de base dans l'alimentation chez les Moussey depuis des générations non seulement aux enfants mais aussi à des grandes personnes, fournissant nourriture et énergie pour de longues journées. Chez nous, la bouillie de fonio dans la communauté Moussey et la façon dont elle rassemble les gens pendant les repas a des qualités nutritives et rassasiantes. Il est important pour moi de dire que la bouillie de fonio en tant que nourriture traditionnelle est appréciée de la cuisine Moussey pour son bienfait et pour la santé des enfants et aussi à des grandes personnes. Parce que le fonio possède des propriétés thérapeutiques d'où son utilisation en médecine traditionnelle chez nous est énorme. Les pratiques sont surtout avec la bouillie, les tiges, les feuilles et les graines, (entretien avec Falina Adil 08/06/2023 à Gounou-gaya).

Les propos de cet informateur, nous laissent entendre que la bouillie de fonio chez les Moussey de Gounou-gaya occupe une place centrale dans l'alimentation traditionnelle de la communauté, tant pour les enfants que pour les adultes. Elle est appréciée pour ses qualités nutritives et sa capacité à rassembler les gens autour des repas. La richesse en nutriments du fonio en fait un aliment important pour fournir de l'énergie tout au long de la journée. De plus, le fonio est utilisé dans la médecine traditionnelle en raison de ses propriétés thérapeutiques dans le cas de rite d'initiation de l'enfant.

Photo 4 : La bouillie de fonio



Source : Damba Nikabou, avril 2022.

Nous observons sur cette photo la bouillie de fonio dans une tasse blanche posée au sol pour l'enfant. Cette photo de bouillie de fonio de couleur blanche peut évoquer la vitalité, l'amour. Cette bouillie est composée de la farine de fonio simple permettant l'alimentation des bébés. Elle peut être associée à un aliment comme l'arachide écrasée et le sésame écrasé appelée en Moussey « *djebena* ». Sa consommation chez les bébés Moussey est pour renforcer la

croissance de l'enfant et lutter contre certaines maladies comme le paludisme, la malnutrition ainsi que la diarrhée.

La préparation de la bouillie de fonio pour les enfants chez les Moussey de Gounougaya est assez simple : une tasse de la farine de fonio écrasé manuellement, deux tasses d'eau et sans sucre pour les bébés. Ainsi, rincer le fonio à l'eau froide pour enlever toute impureté, dans unealebasse ou une casserole, porter l'eau à ébullition, ajouter le fonio dans l'eau bouillante et laisser cuire à feu pendant environ 5 minutes, en remuant régulièrement pour éviter que ça colle au fond, ajouter un peu de lait maternel pour rendre la bouillie plus crémeuse et retirer du feu et laisser refroidir avant de servir aux enfants.

4.2.3. La préparation de la bouillie pour enfant de 6 mois

La bouillie est élaborée à partir de la farine composée locale. Les étapes de la préparation de la bouillie sont les suivantes : prendre un peu de farine et tamisée, mettre dans une marmite un peu décoction (préalablement préparée) puis ajouter un peu d'eau, le tout est porté à ébullition, délayé le peu de farine prise dans l'eau, versé le mélange eau-farine dans le liquide bouillant et remuer, laisser cuire pendant quelques minutes (3 -5 mn environ chronométré), retirer le feu, puis ajouter le lait et le sucre et après verser la bouillie dans le gobelet et laisser refroidir avant de présenter à l'enfant.

Pour la consommation, cette bouillie a donné à l'enfant qui récent le besoin de manger d'une manière simple et aussi donné de manière forcé pour l'enfant qui à partir de l'âge de 6 mois ne manifeste aucun besoin de nourriture de complément. L'une des mamans laisse son témoignage : « *Chez nous, l'enfant qui ne récent pas l'envie de manger de l'âge de 6 moi, nous le forçons a mangé. C'est te dire qu'il faut arrêter ses mains et son nez et lui faire manger la bouillie jusqu'à ce qu'il prenne goût de cette bouillie* » (entretien avec Elise 26/06/2023).

Ce témoignage semble indiquer une pratique de force alimentaire sur un enfant qui ne montre pas d'intérêt pour la nourriture à l'âge de 6 mois. Ce fait montre la croyance en la nécessité d'une alimentation précoce d'où l'idée est que les enfants doivent manger dès leur plus jeune âge, même s'ils ne montrent pas d'intérêt. Cela peut être perçu comme une manière de contrôler son alimentation. Cependant, bien que l'intention de nourrir l'enfant soit louable, cette approche pourrait avoir des conséquences néfastes sur la relation avec la nourriture de l'enfant et son développement global.

Photo 5 : préparation de la bouillie de mil rouge pour l'enfant

L'association de ces cinq photos représentent la préparation de la bouillie



photo 1 : les graines ;

Photo 2 : la farine ; photo 3 : l'ajout de l'eau tiède à la farine



photo 4 : l'ajout de l'eau chaude dans la farine ; Photo 5 : le plat complet

Sources : photos 2, 3 et 4 OUMAR, juin 2015 ; photos 1 et 5 Krepin Karguina juin 2024.

Ces cinq photos représentent la préparation de bouillie élaborée à partir de la farine de mil rouge de composée locale. Elles regroupent essentiellement la bouillie simple préparée à l'aide d'une farine de mil rouge. Cette recette constitue le plus souvent le premier aliment jadis utilisé en complément au lait maternel chez les Moussey pour l'enfant.

4.2.4. Le rôle de la sauce de sésame blanc/ *Bala Daklhouana*

La sauce au sésame blanc est une sauce crémeuse et noisette à base de graines de sésame blanches moulues. Selon les données du terrain, elle est couramment utilisée dans la cuisine des Moussey de Gounou-gaya. Pour sa préparation, on utilise les graines de sésame écrasée sous forme de pâte, puis en mélangée avec d'autres ingrédients comme le poisson, le sel, l'ail, oignon, huile et tout autre aliment. Ainsi elle est ancrée dans la traditionnelle en pays Moussey consommée dans le pays en particulier chez les Moussey de Gounou-gaya d'où elle a une autre particularité dans la croissance de nouveau-nés. Sa nécessité permet de renforcer le système immunitaire de l'enfant et lutter contre son faible poids. Dans d'autre contexte, cette sauce sert à réduire le pouvoir des jumeaux dès la naissance. Les propos de l'informateur suivant laissent entrevoir son expérience :

Pour moi, comme nous avons déjà que la sauce de sésame blanc est une source importante de nutrition pour les enfants Moussey car elle est riche en nutriments essentiels tels que les protéines, les graisses saines et les minéraux. La sauce de sésame fournit également une bonne source d'énergie et aide à la croissance et au développement des enfants. De plus, la sauce au sésame blanc peut être facilement incorporée dans divers plats, ce qui en fait un moyen polyvalent et pratique de s'assurer que les enfants reçoivent les nutriments nécessaires à leur santé et à leur bien-être en général. Au temps de nos parents, on nous disait que dans les régions où l'accès à des aliments diversifiés et nutritifs est limité, la sauce au sésame blanc peut jouer un rôle crucial dans la lutte contre la malnutrition et la promotion de meilleurs résultats sanitaires pour les enfants africains (entretien avec Foksia Etienne 02/07/2023 à Gounou-gaya).

En outre, les propos de l'informateur sur la sauce de sésame blanc est une composante clé de l'alimentation des enfants Moussey en raison de sa richesse en nutriments essentiels. Il relate le fait que cette sauce fournit aux enfants une source importante de protéines, de graisses saines et de minéraux, ce qui contribue à leur croissance et à leur développement. De plus, sa polyvalence en cuisine en fait un ingrédient pratique pour garantir une alimentation équilibrée.

4.2.5. Le rôle de la sauce de feuilles de moringa/ *Bala Halamma*

La sauce de moringa est un met traditionnel très populaire chez les Moussey de Gounou-gaya qui est souvent associée à la santé et au bien-être. Cette sauce est souvent considérée comme une nourriture bénéfique pour la santé des enfants. Les parents encouragent souvent leurs enfants à en consommer régulièrement pour renforcer leur système immunitaire, prévenir les carences nutritionnelles et favoriser leur croissance. Pour préparer la sauce, les graines sont grillées et moulues en poudre, qui est ensuite mélangée à d'autres ingrédients tels que le sel gem, le sel, l'ail, les oignons, les poissons ou de la viande. Elle occupe une place importante en tant qu'aliment bénéfique pour les enfants, comme un plat sain et nourrissant, essentiel pour leur santé. Un informateur le fait savoir comme suit :

Chez nous, on connaît que la sauce de moringa joue un rôle crucial dans l'alimentation des enfants car elle est riche en source de nutriments essentiels tels que les vitamines, les minéraux et les protéines. Nos parents disaient que la sauce de moringa aide à lutter contre les maladies et aussi la malnutrition et à promouvoir la santé et le bien-être des enfants en général. Le contenu nutritionnel élevé de la sauce moringa peut aider à améliorer le système immunitaire, à favoriser la croissance et le développement et à prévenir divers problèmes de santé tels que l'anémie et les carences en vitamines aux enfants. Chez moi, l'incorporation de sauce moringa dans l'alimentation des enfants n'a rien à voir avec un impact sur leur santé et leur nutrition globale (entretien avec Sana Ngouloum 12/08/ 2023 à Gounou-gaya).

Cet informateur a une considération sur la sauce de moringa comme un élément essentiel de l'alimentation des enfants dans la communauté Moussey de Gounou-gaya, car elle est une

source riche en nutriments importants. Il souligne que les parents Moussey ont toujours enseigné que cette sauce aide à prévenir plusieurs maladies et la malnutrition a pour rôle de maintenir la santé des enfants en général. Grâce à sa haute teneur en nutriments, la sauce de moringa peut renforcer le système immunitaire, favoriser la croissance et le développement, et prévenir divers problèmes de santé. L'ajout de cette sauce dans l'alimentation des enfants est une pratique essentielle pour assurer leur bien-être.

Photo 6 : Sauce de feuilles de moringa/ *mballa halamma*



Source : Krepin Karguina, juin 2023.

Cette photo présente une sauce dans une tasse posée sur la natte marronne. Chez les Moussey les couleurs rose, marron sont considérées comme rouges et cette natte de couleur rouge permet à l'enfant de manger de manière assise. Cette manière de poser ce repas sur la natte permet à l'enfant de manger sans être gêné, d'éviter à l'enfant tous les risques d'étouffements et cela inclue la santé et le bien-être de l'enfant dans une bonne habitude alimentaire dès son jeune âge. Cette sauce à une couleur verte qui est souvent associée à la nature, qui correspond à la saison de pluie selon la population locale et est le symbole de la santé et de la vitalité. Ce plat est généralement à toutes personnes de tranche d'âge d'un an a plus.

Le déroulement de la cuisine des feuilles de moringa se présente suit : laver les feuilles de moringa, les hachées finement, mettre dans une marmite, ajouter la patte d'arachide, le sel, les oignons, du poisson ou de la viande, des graines de néré « *kaikaira* » ou du cube Maggi, d'huile d'arachide, et les autres épices aux goûts différents, ajouter les tomates coupées et laisser mijoter de 5 minutes, incorporer les feuilles de moringa hachées et laisser cuire pendant

environ une heure, en remuant régulièrement, assaisonner avec du poisson et servir à chaud avec la boule.

4.2.5 Le rôle de la sauce des feuilles de manioc/ *Mbala Daoura*

Le met à base de feuilles de manioc est souvent apprécié par les enfants Moussey de Gounou-gaya, car il a une saveur aromatisée. Cette sauce aux feuilles de manioc est souvent servie avec la boule des différents mils, un féculent à base de manioc. C'est un favori pour les enfants et les adultes, car il est non seulement savoureux, mais fournit également des nutriments importants pour leur santé. Elle joue un rôle important dans la nutrition des enfants et des familles Moussey. C'est une stratégie pratiquée par la communauté pour assurer l'alimentation de l'enfant qui a moins un an et plus afin de favoriser et renforcer son énergie. Un informateur nous renseigne à ce sujet :

Chez nous, la sauce de feuilles de manioc « mbala daoura » est un repas complet, il permet à tout enfant de chez nous d'être fort et de récupérer sa force et ainsi pour les hommes, par exemple un enfant malnutri. Selon ma perception personnelle, la sauce les feuilles de manioc contient des vitamines favorables à la croissance de l'enfant et est aussi une source importante de nutriments pour les enfants et en particulier dans les zones où l'accès à une variété d'aliments peut être limité comme ici. Cette sauce est beaucoup plus conseillée aux enfants qui souffrent de malnutrition car elle contient tous les aliments nutritifs dont le corps a besoin pour le bon fonctionnement. Il est aussi conseillé aux femmes allaitantes car elle permet à la femme de produire en quantité le lait pour son bébé et qu'elle ne puisse se fatiguer aussi. Cette sauce est aussi un aliment qui soigne les maux de tête et les maux de ventre chez les enfants. C'est pourquoi chez nous les Moussey, la consommation de la sauce des feuilles de manioc est fréquemment au quotidien dans le menu de tous les jours et si l'enfant en manque du sang, il faut le donner (entretien avec Aboina Dondon 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Au regard de ces propos, il se dégage que la sauce de feuilles de manioc est considérée comme un repas complet et bénéfique pour la santé des enfants et des femmes allaitantes dans la communauté Moussey. Elle est riche en vitamines et nutriments essentiels, ce qui en fait un aliment idéal pour lutter contre la malnutrition et favoriser la croissance des enfants. Sa consommation régulière est encouragée pour le bien-être de l'enfant et de la communauté en générale.

4.2.6. Les nourritures à caractère thérapeutique chez l'enfant Moussey

Les informations sur les nourritures à caractère thérapeutique pour l'enfant chez les Moussey, nous laissent comprendre que ce sont les aliments conçus pour répondre aux besoins nutritionnels spécifiques des enfants souffrant de certaines conditions médicales, telles que des allergies alimentaires, des troubles digestifs, des retards de croissance ou d'autres problèmes de

santé. Plusieurs informateurs nous font comprendre que, ceux qui prescrivent ces aliments à caractères thérapeutiques sont les anciens parents, les anciens thérapeutes Moussey et cela inclut les compléments nutritionnels ou d'autres interventions diététiques pour aider à traiter la condition médicale sous-jacente. L'objectif est d'assurer que l'enfant reçoive les nutriments nécessaires pour son développement tout en gérant sa condition médicale. Ainsi, l'un d'eux pose la nécessité des aliments à caractères thérapeutiques au niveau maternel pour le développement de l'enfant. Il affirme en disant :

Les nourritures à caractères thérapeutiques chez nous sont des nourritures désignées par nos ancêtres et elles sont nombreuses : la bouillie de mil rouge et de fonio, sur le paludisme et les maux de ventre et maux de tête et la diarrhée : l'enveloppe de l'arachide rouge pour les maux de bas ventre, barvaga, daoura, yoo lemma lhaouña, saady, lhaabaa yoir, humbobora (entretien avec Sassopma 11/08/2023 à Gounou-gaya).

Cet informateur souligne les nourritures à caractère thérapeutique dans la communauté Moussey. Il mentionne plusieurs nourritures spécifiques et leurs propriétés curatives, tels que la bouillie de mil rouge et de fonio pour traiter le paludisme, les maux de ventre, les maux de tête et la diarrhée, ainsi que l'enveloppe d'arachide rouge pour soulager les maux de bas ventre. Ces nourritures sont utilisées depuis longtemps pour leurs vertus médicinales et font partie intégrante du quotidien de la communauté Moussey de Gounou-gaya. Cette pratique chez les Moussey de Gounou-gaya montre comment la nature peut offrir des solutions efficaces pour traiter divers maux, en complément ou en alternative à la médecine locale pour le bien-être de l'enfant.

L'une des nourritures mentionnées est le sésame écrasé qui joue un rôle important dans la vie de la communauté Moussey de Gounou-gaya en particulier les enfants, tant sur le plan social que nutritionnel. Le sésame est souvent issu de traditions ancestrales et est fortement ancré dans la culture locale. En cas des maladies ou de malédiction, il est utilisé pour la guérison et de bénédictions. En effet, il est réputé pour sa propriété médicinale et peut aider à renforcer le système immunitaire ou à soulager certains symptômes. Après une maladie, il est également important de redonner les forces avec le sésame écrasé et puis ça aide pour reconstituer les réserves nutritionnelles du corps. Il est un aliment préservé et valorisé chez les Moussey, non seulement pour son importance sur le plan culturel, mais aussi pour sa contribution au bien-être des enfants et de la population.

Selon les données obtenues auprès de nos différents informateurs, il est recommandé la consommation de sésame écrasé en qualité et en quantité régulière pour les enfants. Il est bon de préciser que le sésame fournit de l'énergie et la croissance pour les enfants et permet aussi

le traitement de certaines maladies telles que la malnutrition. Ces données recueillies attestent que la consommation de sésame écrasé est pour le traitement de la malnutrition sous forme de la nourriture thérapeutique qui recouvre la santé des enfants. En effet, son importance dans le traitement est qu'il sert à aider l'enfant malade à retrouver sa forme et sa santé. Pendant l'entretien, un informateur souligne :

Pour moi, le sésame écrasé est un petit repas prépondérant pour la santé des enfants et aussi pour les adultes. Ici chez nous, ce petit repas permet à tout un enfant chez nous d'être fort et de récupérer sa force et c'est un héritage que nos parents nous ont laissé pour lutter contre la faim et il est efficace pour redonner la force aux malnutris (entretien avec Bobe Noyom 10/08/2023 à Gounou-gaya).

De cette affirmation, le sésame paraît comme est un aliment essentiel pour la santé et la vitalité des enfants et des adultes. L'informateur décrit les propriétés nutritives et énergisantes, transmis de génération en génération dans la communauté Moussey. Le sésame joue un rôle important dans la nutrition et le bien-être des individus, en leur apportant les nutriments nécessaires pour rester en bonne santé et renforçant les malnutris.

Photo 7 : Le sésame écrasé



Source : Krepin Karguina, Juillet 2023.

Cette photo nous présente le sésame écrasé dans le plat blanc sur un sol dallé. Un informateur déclare à ce sujet que : « *le sésame est un pilier des nourritures de notre culture qui redonne la force aux enfants malnutris* » (entretien avec Dafogo Kendé du 15/10/2023). L'informateur nous permet ici de comprendre la nécessité du sésame qui est bien plus qu'un simple ingrédient culinaire, mais qui redonne la force aux enfants malnutris. C'est un pilier de

nourriture qui incarne l'amour, le dévouement et la tradition au sein d'une famille. Le sésame devient ainsi un symbole de lien familial et d'attachement entre les générations.

Ajouter à cela, les Moussey de Gounou-gaya utilisent également la farine de MANISA (Maïs, Niébé, Soja et Arachide), qui est fabriquée à base des céréales locales pour les enfants. La farine de MANISA est riche en vitamines et en minéraux synthétiques. En outre, un informateur précis que cette farine est destinée pour la bouillie aux enfants et elle contient de protéines, de fibres et d'autres nutriments essentiels permettant à éviter des carences nutritionnelles chez les enfants qui en consomment régulièrement. Il déclare :

quand on soumet l'enfant à la consommation de la farine de MANISA dès les six premiers mois de naissance, il sera bien portant et sera épargné de la malnutrition. Ils ont déjà fait l'expérience avec plusieurs enfants, cela a marché avec un résultat positif et je pense que la farine de MANISA contient de protéines, de fibres et d'autres nutriments essentiels permettant à éviter des carences nutritionnelles chez les enfants (entretien avec Fourissou Robert 24/07/2023 à Gounou-gaya).

Il se dégage de cette information qu'une expérience sur la farine a été faite pour évaluer l'état nutritionnel des enfants Moussey et un résultat positif est démontré ce qui approuve la qualité de cette farine pour le bien-être des enfants.

Selon les informateurs, l'utilisation de la bouillie de farine de MANISA pour les enfants malades dans différentes zones de Gounou-Gaya a donné des résultats positifs en stimulant leur appétit et en favorisant leur croissance. Ce repas réconfortant aide à renforcer leur système immunitaire et à prévenir les carences alimentaires, contribuant ainsi à leur bien-être global.

Les affirmations de la Directrice de MANISA viennent confirmer de plus sur la consommation de bouillie à base de la farine moderne comme un repas nutritif et facile à digérer, ce qui en fait un choix idéal pour les enfants Moussey de Gounou-Gaya. En raison de sa texture lisse et douce, la bouillie à base de farine de MANISA est adaptée aux enfants qui commencent tout juste à manger des nourritures. Son témoignage est le suivant :

Nous avons fait l'expérience avec la bouillie de farine pour les enfants malades dans plusieurs zones de Gounou-Gaya, nous avons eu des résultats positifs sur les enfants qui ne consommaient peu de repas et tous ont repris un appétit. La bouillie à base de farine de MANISA pour moi est un repas réconfortant les enfants. Ce repas leurs aide à grandir en bonne santé et à renforcer leur système immunitaire. Notre objectif est de leur fournir les nutriments nécessaires pour se développer correctement et éviter les carences alimentaires. La bouillie est facile à digérée pour les enfants et contribuant pour leur bien-être, (entretien avec Elise 26/06/2023).

Pour ce témoignage, le repas à base cette farine est facilement digérée par les petits estomacs des enfants sensibles et constitue donc un excellent choix pour les nourrissons et les

enfants, ce qui en fait une option pratique pour les familles ayant des ressources limitées. En offrant aux enfants une alimentation saine et équilibrée dès leur plus jeune âge, le repas à base de farine de MANISA contribue pour eux le bien-être général et le développement optimal des enfants. Une farine riche en vitamines, minéraux, protéines maigres et faible en aliments transformés favorise la guérison rapide du corps après une maladie. De plus, choisir des nourritures faciles à digérer aide à soulager le système digestif affaibli pendant la période de convalescence.

Photo 8 : Le sachet de la farine de MANISA



Source : Krepin Karguina, juin 2023.

Cette photo présente un sachet de la farine de MANISA destinée à la bouillie des enfants et d'autre part à des vieilles personnes. Cette farine contribue à fournir des nutriments essentiels dont les enfants ont besoin pour grandir en bonne santé.

4.3. LA CONSIDERATION DE L'ALIMENTATION DE L'ENFANT

L'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya est une préoccupation majeure pour les parents de cette communauté. En effet, ils accordent une grande importance à la santé et au bien-être de leurs enfants, et veillent à ce qu'ils reçoivent une alimentation équilibrée et nutritive.

4.3.1 Les habitudes alimentaires adaptées pour nourrir les enfants

Les informateurs attachent une grande importance à l'alimentation des enfants. Ils utilisent des aliments locaux comme le mil, le sorgho, les légumes et les fruits de saison pour préparer des repas équilibrés. Cela fait partie de leur tradition et ils transmettent leur savoir-faire aux enfants pour qu'ils puissent acquérir les goûts locaux. Une informatrice déclare par ces propos : « *dans mes habitudes, je donne à mes enfants tous les aliments que mes parents m'ont laissé comme héritage et ces aliments* » (entretien Avec Guideppa Aicha 06/08/2023 à

Gounou-gaya). Il se dégage des propos de cette mère que les habitudes alimentaires anciennes sont les meilleurs à transmettre aux enfants.

Dans la même perspective, une autre informatrice fait savoir que nourrir les enfants est un aspect important de leur santé et de leur bien-être en général. Pour elle, il est essentiel d'avoir une conscience des besoins nutritionnels des enfants à différents stades de développement, ainsi que le savoir-faire pour leur fournir une alimentation saine. Elle affirme suite à ces propos que

Nous sommes conscientes de l'importance d'une alimentation saine pour nos enfants. Je pense qu'il est important de leur transmettre notre culture culinaire et nos traditions, tout en veillant à ce qu'ils aient une alimentation saine. De plus, je vois la préparation des repas comme un moment de partage et de transmission de savoir-faire, où mes enfants peuvent apprendre à cuisiner et à apprécier les aliments frais et locaux (Entretien avec Houvounda Madeleine 27/07/2023 à Gounou-gaya).

Ainsi, cette participante exprime sa conviction quant à l'importance de l'alimentation saine pour les enfants. Elle souligne la transmission de la culture et les traditions familiales à travers les repas. Pour elle, la préparation des repas est un moment privilégié de partage et d'apprentissage, où ses enfants peuvent développer des compétences culinaires et apprécier les nourritures locales. Ici, elle met en évidence une dimension culturelle et éducative de l'alimentation met l'accent sur le lien entre la nourriture, la famille et l'éducation des enfants.

4.3.2. Les respects des interdits alimentaires des enfants

Les interdits alimentaires varient d'une culture à l'autre. Il est donc essentiel de se renseigner sur les pratiques spécifiques à chaque tradition pour éviter tout manquement volontaire et involontaire. Les informations issues de terrain sur le respect des nourritures interdites aux enfants chez les Moussey sont celui de protéger le bien-être des enfants. Les informateurs expliquent que les aliments sont interdits pour diverses raisons : les risques des allergies potentielles, les effets nocifs sur la santé des enfants. Ces interdictions alimentaires ont pour rôle de s'assurer que les enfants aient une alimentation adaptée à leurs besoins nutritionnels et cela contribue à prévenir les maladies et les carences alimentaires. De plus, le respect des interdictions alimentaires fait partie intégrante de la culture et des traditions de la communauté en question. En respectant ces règles, les Moussey de Gounou-gaya montrent leur coutume et leur croyance locale, ce qui renforce le tissu social et l'harmonie au sein de la communauté. A ce sujet, une informatrice donne son point de vue :

Moi j'espère que je suis chrétienne, je respecte les recommandations des interdits alimentaires chez les Moussey pour le bien de mes enfants. Ici nous respectons les interdits alimentaires pour protéger la santé de nos enfants. Nous voulons qu'ils grandissent en bonne santé et qu'ils aient une bonne alimentation. Chez nous, les petits enfants n'ont pas droits aux viandes de

brousse et cela me disait ma grand-mère pour des raisons de santé (entretien avec Minda La vie 02/07/2023 à Gounou-gaya).

De ces explications, il apparaît les motivations de la mère de respecter les recommandations alimentaires chez les Moussey pour le bien des enfants comme une pratique enseignée par la grand-mère et est considérée comme essentielle pour garantir une bonne santé. La protection de l'enfant du suivi des interdits alimentaires notamment en évitant la consommation de viandes de brousse, le melon, les œufs. Ainsi plusieurs témoignages soulignent ces faits :

Mon grand-père m'a toujours dit que si je ne respectais pas les interdits alimentaires de notre culture, les ancêtres se mettraient en colère et me puniraient. Il croyait fermement en cette croyance et m'a toujours rappelé de faire attention à ce que je mange moi et mes enfants (entretien avec Aboina Dondon 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Il est possible que le non-respect des interdits alimentaires puisse provoquer la colère des ancêtres chez les Moussey de Gounou-gaya. Dans de nombreuses traditions et religions, les interdits alimentaires sont considérés comme sacrés et doivent être respectés pour maintenir l'harmonie avec les ancêtres et les forces spirituelles.

Deux informations similaires à celle précédente montrent que le non-respect de ces interdits alimentaires peut être perçu comme un manque de respect envers les ancêtres et peut entraîner des conséquences négatives telles que la malchance, la maladie ou d'autres formes de punition divine. Il est donc important de respecter ces interdits alimentaires pour éviter d'attirer la colère des ancêtres et maintenir l'équilibre spirituel. Une informatrice démontre ces faits comme suite :

Ma grand-mère m'a raconté une histoire de sa jeunesse où elle avait mangé un aliment interdit lors d'une fête et avait été frappée par une maladie peu de temps après. Cela était convaincue que c'était la colère des ancêtres qui l'avait punie pour avoir enfreint les règles parce que la viande de renard est interdite aux (entretien avec Fitangou Germaine Fati 17/07/2023 à Gounou-gaya).

A un autre de témoigner :

Mon papa avait l'habitude de dire que si nous ne suivions pas les interdits alimentaires transmis par nos ancêtres, nous risquions d'attirer des malheurs sur notre famille. Il insistait toujours sur l'importance de respecter ces traditions pour éviter les conséquences néfastes (entretien avec Bobe Noyom 22/07/2023 à Gounou-gaya).

Ces témoignages montrent le respect très strict des interdits alimentaires dans la communauté. La transgression de ces interdits provoque la colère des ancêtres qui frappent ceux qui ne respectent pas les règles et normes de la société. Ces propos mettent en lumière

l'importance des interdits alimentaires dans la culture et la tradition Moussey. Il est donc intéressant de noter que ces explications mettent en exergue la peur des conséquences y afférentes. Cela montre à quel point ces croyances sont prises au sérieux et respectées par le membre de ladite communauté Moussey. Ces déclarations soulignent également l'idée que le respect des traditions et des coutumes ancestrales est essentiel pour maintenir l'harmonie et éviter les problèmes dans la vie quotidienne.

Un autre informateur le martèle de nouveau comme le précédent, renforçant ses idées en affirmant que les interdictions alimentaires font partie intégrante de la culture et des traditions des Moussey. Il témoigne en ces termes :

Les interdits alimentaires font partie de notre culture et de nos traditions. C'est important pour nous de les respecter pour préserver notre identité et notre héritage. Et respectant ces interdits alimentaires, nous montrons notre attachement à nos coutumes et à nos croyances. Cela renforce et crée un sentiment d'appartenance à notre communauté. Pour moi c'est aussi un signe de respect envers nos ancêtres et nos aînés. C'est une manière de leur rendre hommage et de perpétuer leurs enseignements (entretien avec Olso Tokama Jérémie 10/08/2023 à Gounou-gaya).

A travers cette affirmation, les interdits alimentaires chez les Moussey de Gounou-gaya sont perçus comme étant essentiels pour la préservation de la santé des enfants de même que le respect de la culture et des traditions, ainsi que le maintien de l'identité et de l'héritage de la communauté.

4.4. LES INITIATIVES LOCALES ET INTERNATIONALES EN FAVEUR DE L'ALIMENTATION DES ENFANTS

Elles sont celles qui visent à répondre aux besoins nutritionnels des enfants, à réduire la malnutrition infantile et à garantir que tous les enfants aient accès à une alimentation adéquate pour leur croissance et leur développement.

4.4.1. Le rôle des aînés dans l'alimentation des enfants

Les aînés jouent un rôle important dans l'éducation de tous les petits enfants. Leurs connaissances et leurs expériences peuvent influencer les représentations socioculturelles sur la nutrition. Ils peuvent recommander des aliments spécifiques pour favoriser la croissance et le développement des enfants. Le principal rôle que jouent ces aînés se réfère aux responsabilités et aux attentes culturelles de la communauté car ils sont les détenteurs de connaissances et de sagesses accumulées au fil des années. Ils sont souvent respectés et consultés pour leur expérience et leur expertise dans divers domaines tels que la santé, la nutrition... Bertoni (2007), déclare que « *les rôles des aînés peuvent varier d'une culture à*

l'autre, mais ils sont généralement liés à l'autorité, au conseil, à l'éducation et au soutien intergénérationnel ».

De plus, les connaissances sur la nutrition peuvent également être transmises par les aînés, qui jouent un rôle important dans l'éducation alimentaire des enfants et des jeunes mamans qui se rapprochent d'eux pour le conseil au sujet de la nutrition, la santé des enfants et acquérir le savoir-faire reçus de leurs prédécesseurs.

4.4.2. La responsabilité des parents

Dans chaque communauté, l'association d'un couple est en effet un élément clé dans le développement de la vie de l'enfant. Un environnement familial stable et harmonieux, où les parents travaillent ensemble peut assurer le bien-être et l'épanouissement de l'enfant. La communication, la coopération et le soutien mutuel au sein du couple contribuent à créer un cadre favorable à la croissance et au développement de l'enfant. Ainsi, un informateur explique en ces termes : *« Pour moi le développement de la vie de l'enfant c'est l'association d'un couple, leur complicité à nourrir l'enfant, leur amour et leur soutien mutuel permettant à leur enfant de grandir dans un environnement sécurisant et chaleureux »* (entretien avec Aboina Dondon 02/08/2023 à Gounou-gaya).

Cette réponse de l'informateur traduit la manière de travailler main dans la main des parents pour offrir à leurs enfants une bonne nutrition, un foyer sécurisant, affectueux et propice à son épanouissement. Un autre informateur vient appuyer : *« Les nourritures pour les enfants sont une pratique adaptée par un couple aux besoins spécifiques en termes de nutriments. Cela me rassure de savoir que mon enfant reçoit tout ce dont il a besoin pour bien grandir »* (entretien avec Dafogo Kendé du 15 juillet 2023 à Gounou-gaya).

Ce verbatim explique un suivi permanent des parents de s'assurer que leurs enfants reçoivent tous les aliments nécessaires pour leur bien-être.

En outre, d'autres informations du terrain précisent que la responsabilité de la femme dans l'alimentation de l'enfant chez les Moussey de Gounou-gaya est souvent mise en avant en raison du rôle traditionnellement associé aux mères en tant que principales pourvoyeuses dans le foyer qui incombent les responsabilités dans l'alimentation des enfants. Une maman indique à travers les propos ci-après : *« ici à Gounou-gaya, l'alimentation et la propreté de l'enfant dépendent en grande partie chez nous les femmes »* (entretien avec Elise 26/07/2023 à Gounou-gaya).

Les propos ci-dessus laissent entrevoir l'expérience du poids des responsabilités liées à l'alimentation et à la propreté des enfants qui repose très souvent sur les épaules des femmes au sein du foyer chez les Moussey de Gounou-gaya. Cette répartition traditionnelle des tâches

peut entraîner une charge mentale supplémentaire pour les mères et renforcer les stéréotypes de genre qui assignent aux femmes le rôle principal de nourrir et la prise en charge des enfants.

Une autre source d'information indique que les enfants dont les mères passent beaucoup de temps à se chercher au marché ou au champ peuvent être plus exposés, ce qui peut influencer la perception de la communauté sur ce problème du bien-être. Une affirmation soulignée par un père :

D'autre fois, certains enfants sont mal nourris parce que les mamans sont occupées et ne sont pas présentes pour eux et c'est ce qui crée la faim et fait souffrir les enfants et crée aussi des maladies aux enfants. Les mamans sont de fois au marché ou dans les travaux champêtres à la recherche de quoi à manger pour les enfants et ce n'est pas facile pour elles (entretien avec Aboina Dondon 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Cette perception souligne qu'une charge de travail des mères peut donc avoir un impact négatif sur la santé et le bien-être de leurs enfants, en les privant d'un besoin spécifique en ce qui concerne l'alimentation. Il est important de prendre en compte ces contraintes et de trouver des solutions pour soutenir les mères dans leur rôle parental, afin d'assurer une meilleure nutrition et santé pour les enfants. Ainsi, certaines mères sont contraintes de travailler et de prendre soins de leurs enfants, ce qui peut conduire à des pratiques alimentaires inadéquates. La pression pour subvenir aux besoins des enfants peut entraîner des choix alimentaires rapides. Une autre mère ajoute à cela que la responsabilité de l'homme dans l'alimentation de l'enfant chez les Moussey de Gounou-gaya est souvent minimisée. Elle explique en ces termes :

Mon mari ne s'intéresse pas vraiment à l'alimentation de nos enfants. Il pense que c'est uniquement mon rôle de m'occuper de ça. Mais il devrait s'impliquer davantage pour assurer l'alimentation de nos enfants. Je sais qu'il fait d'effort d'apporter les aliments pour la maison et devrait aussi m'assister pour faire manger nos enfants (entretien avec Elise 26/07/2023 à Gounou-gaya).

Le témoignage d'Elise laisse une inquiétude sur la non responsabilité de l'homme dans l'alimentation de l'enfant et cette responsabilité devrait être partagée, abordée de manière collaborative et respectueuse entre l'homme et la femme ou les personnes qui s'occupent de l'enfant, en tenant compte des besoins et des choix de chacun, tout en veillant au bien-être et à la santé de l'enfant. Cette implication des deux parents permet de renforcer le lien familial, de favoriser une répartition équitable des responsabilités parentales et de promouvoir une relation équilibrée entre les parents et l'enfant.

En somme dans ce chapitre quatre, il était question pour nous d'analyser les éléments fondamentaux de la nutrition des enfants en prenant appui sur la diversité des pratiques alimentaires culturelles des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya. Il en ressort que les fondements de la nutrition sont consacrés sur la considération de l'alimentation des enfants.

Ces pratiques alimentaires des enfants mettent l'accent sur l'importance du bien-être. De ce fait, cette perspective soulignera une interprétation dans le chapitre cinq. Ainsi ce chapitre est l'un des fondements de la présente recherche anthropologique de la culture nutritionnelle chez les Moussey de Gounou-gaya. Ce prochain chapitre s'attèle d'un discours majoritairement culturel et ce sera une opportunité de comprendre les représentations culturelles et nutritionnelles de l'alimentation des enfants au sein de la communauté Moussey de Gounou-gaya afin pouvoir mieux projeter les résultats fiables.

**CHAPITRE 5 : LES DYNAMIQUES DE SYSTEME DE
L'ALIMENTATION CHEZ LES ENFANTS MOUSSEY DE
GOUNOU-GAYA**

Ce cinquième et dernier chapitre de notre recherche est une interprétation anthropologique des données obtenues sur la nutrition des enfants. Il est le lieu de faire un usage de l'ensemble des théories (cadre théorique) que nous avons construit pour cette recherche. Nous allons mettre en évidence le savoir anthropologique pour montrer l'importance des représentations sociales de la nutrition des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya. Comprendre la complexité de l'alimentation et du bien-être des enfants nous amène à inspecter les logiques des informateurs et les réponses qu'ils ont apportées. Nous pouvons interpréter les stratégies mises en place pour nourrir les enfants. Ces représentations peuvent refléter un ensemble d'actions homogènes et parfois hétérogènes de l'alimentation.

5.1. Les représentations sociales de la nutrition des enfants

Chaque culture possède un savoir-faire qui lui permet de résoudre ses problèmes au fil du temps. Les représentations sociales sont souvent influencées par des croyances, des normes et des valeurs qui façonnent la manière dont les individus perçoivent le savoir et la pratique de leur alimentation. Le savoir légué par les ancêtres est ancré dans les traditions et les expériences passées. En ce sens Abouna (2014) fait comprendre du sens cohérent de la culture comme : « *un ensemble des solutions élaborées par les communautés humaines pour résoudre les problèmes auxquels ils font face à un moment donné de l'histoire* ». Cette compréhension de la culture laisse entrevoir que tous les groupes humains ont un rôle décisif ou indispensable à jouer au sein d'une communauté, peu importe sa posture d'acquisition culturelle. Car, la culture est un outil conducteur de la vie d'un peuple. Lorsque nous pensons à une culture en particulier, ce qui nous vient souvent à l'esprit ce sont des images, des vêtements, des nourritures, de religion, des langues, de systèmes gouvernants, ou d'autres éléments visibles caractéristiques d'un pays, d'une région ou d'une communauté (Mireille, 2016). Selon cette auteure, « *la culture est comme l'ensemble des solutions élaborées par les communautés humaines pour faire face aux défis de leur époque* ». Les Moussey de Gounou-gaya utilisent des méthodes, des stratégies et des techniques culturelles pour répondre aux besoins primaires et secondaires de leurs enfants. Les valeurs culturelles des Moussey déterminent leur vision du monde et se reflètent de leurs pratiques quotidiennes y compris en matière d'alimentation des enfants. Ils font recours à une alimentation locale pour maintenir le bien-être de ces derniers dans l'environnement culturel en utilisant le lait maternel, le jus de barvaga, des céréales, des feuilles d'arbustes, des écorces de certains arbres à caractère thérapeutique et d'autres aliments locaux pour renforcer la santé de ces enfants. Ces aliments culturels sont essentiels pour soutenir le développement de tous les enfants. La nutrition englobe l'ensemble des processus par lesquels notre corps utilise les nutriments contenus dans les aliments pour fonctionner correctement. Par ailleurs, la

consommation adéquate de différents nutriments (protéines, lipides, glucides, vitamines, minéraux) est pour le maintien de l'organisme en bonne santé. C'est dans cette logique que Ould (2021) pense que :

La nutrition est une science appliquée au carrefour de plusieurs disciplines scientifiques (Anthropologie, Biologie, Médecine, Psychologie...) permet de comprendre le fonctionnement du corps humain et de proposer des recommandations alimentaires ou médicales visant à maintenir celui-ci en bonne santé.

En effet, les représentations sociales mettent l'accent sur la culture des individus pour mieux comprendre le comportement face au système alimentaire. Ainsi, le comportement de la communauté Moussey de Gounou-gaya par rapport au bien-être des enfants reflète le groupe culturel auquel, ils sont originaires car, chaque communauté a des connaissances sur les aliments locaux qui sont bénéfiques pour la croissance des enfants. Un enquêté ajoute ses dires propos : « *la nutrition est la manière de nourrir le corps, de manger pour donner la santé au corps* » (entretien avec NOUDJIMAYE Elise 26/07/2023 à Gounou-gaya).

Nous comprenons que dans la communauté Moussey de Gounou-gaya, la nutrition est ce qui implique l'apport d'aliments et de nutriments essentiels pour maintenir la santé et le bon fonctionnement du corps car, elle joue un rôle crucial dans la croissance, le développement, l'énergie, la régulation des fonctions corporelles et la prévention des maladies. Kotler (2011), se rapproche de l'idée de ce peuple disant : « *le chemin vers le bien-être ne passe pas par la réduction de la consommation mais doit passer par une consommation plus responsable* ». Dans le même ordre d'idées, une maman tient ce même langage : « *la nutrition c'est ce qui vise à comprendre le fonctionnement de corps humain et la recommandation alimentaire pour maintenir l'organisme en bonne santé* » (entretien avec Ngouloum Micheline 13/07/2023 à Gounou-gaya). Ce témoignage montre que nous mangeons pour garantir le fonctionnement de l'organisme et les choix des nourritures sont pour le bien-être.

Contrairement aux précédents informateurs, un autre donne son avis par rapport à l'alimentation de l'enfant. Il pense que l'alimentation des enfants est une affaire de communauté affirmant en ce sens que : « *chez nous, nourrir l'enfant c'est collectivement* » (entretien avec Foksia Etienne 02/07/2023 à Gounou-gaya). Nous pouvons que dire la nutrition des enfants est une affaire collective et sociale de la communauté Moussey de Gounou-gaya, car elle concerne non seulement les parents mais aussi la société dans son ensemble. Ceci permet de dire que chez les Moussey de Gounou-gaya, la nutrition des enfants peut être considérée comme une responsabilité collective qui nécessite l'implication active des parents.

5.1.1. Les représentations sociales du bien-être

La culture est un élément essentiel du bien-être des individus, elle nourrit l'esprit, et favorise le développement personnel en renforçant les liens sociaux. L'OMS (1948) définit le : « *bien-être comme un état de complet physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en l'absence de maladie ou d'infirmité* ». D'après les informations que nous avons obtenues des personnes ressources, le concept de bien-être s'articule autour de la relation de l'individu à son environnement. Il est également perçu comme un mode de vie qu'un état physique particulier. A ce sujet, un informateur déclare : « *le bien-être c'est lorsqu'un enfant joue bien, il mange bien, il ne souffre pas, il n'a aucun souci. Cela signifie qu'il est en santé. Le bien-être c'est aussi l'état d'une personne en santé qui ne montre aucune menace dans son organisme* » (entretien avec Aboina Dondon 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Le propos de cet informateur justifie le fait que chez les Moussey de Gounou-gaya, le bien-être d'un enfant se traduit par sa santé physique, mentale et émotionnelle, ainsi que par sa capacité à jouer, manger correctement et ne pas souffrir. C'est en voyant ces différents aspects de l'alimentation de l'enfant que l'on peut garantir son épanouissement.

Dans le même registre du bien-être des enfants, Richard (2012), disait que « *le bien-être est défini comme un état de satisfaction et d'équilibre émotionnel, mental et physique* ». En se basant sur cette conception de l'auteur, le bien-être pourrait être qu'un état recherché par les individus dans toutes les dimensions de leur vie, à la fois sur le plan émotionnel, mental et physique. Cela suggère que le bien-être est une condition holistique qui englobe tous les aspects de l'être humain et qui nécessite un équilibre entre ces différentes dimensions pour être pleinement réalisé. En tant qu'êtres sociaux, les Moussey de Gounou-gaya cherchent donc à atteindre cet état de satisfaction et d'équilibre dans la vie quotidienne de l'enfant, en tenant compte leurs besoins et des interactions avec leur environnement social et culturel.

5.1.2. La culture et l'importance de l'alimentation de compléments

L'enfant est tout d'abord nourri d'aliments liquides avant de passer par l'adaptation des aliments semi-solides à solides. Chez les Moussey de Gounou-gaya, l'alimentation joue un rôle primordial dans la socialisation progressive de l'enfant, se décomposant en quatre grandes étapes. La première phase, de 0 à 5 mois, considère l'enfant comme fragile. Ensuite, de 5 à 6 mois, on observe l'enfant dans le geste et la digestion des repas. De 6 à 9 mois, la famille introduit progressivement les plats partagés au sein du groupe. Enfin, entre 9 et 12 mois, la nourriture devient le plat principal de l'enfant, symbolisant la commensalité et l'appartenance au groupe, plus que le lait maternel. L'intégration des pratiques culturelles dans l'alimentation de complément chez les Moussey de Gounou-gaya peut contribuer à promouvoir une

alimentation saine et équilibrée tout en préservant l'identité culturelle et les traditions culinaires. Il est important de reconnaître l'importance de la culture dans la promotion de la santé et du bien-être des enfants, en veillant à ce que les pratiques alimentaires traditionnelles soient valorisées et respectées. L'importance de la culture dans l'alimentation de complément, selon (Fischler, 1985) présente l'importance des pratiques culturelles et des traditions culinaires dans la construction de l'identité alimentaire des individus et dans la promotion d'une alimentation saine et équilibrée mettant en lumière l'impact des normes sociales, des croyances et des traditions sur les choix alimentaires.

La communauté Moussey de Gounou-gaya sollicite l'alimentation complémentaire, car il y a une amélioration significative au développement des enfants, puis l'introduction d'une variété d'aliments nutritifs pour compléter l'allaitement maternel. C'est ce qui ressort du propos de Tiouringa mère d'enfants :

En tant que mère de trois enfants, j'ai constaté l'impact positif de l'introduction d'aliments complémentaires à mes enfants au bon moment. Ils sont devenus plus forts et en meilleure santé, avec moins de cas de maladie. Je pense que leur fournir une variété des aliments contribuent à leur bien-être (entretien avec Tiouringa Aline 06/07/2023 à Gounou-gaya).

De cette assertion, l'introduction d'aliments complémentaires permet de diversifier le régime alimentaire du nourrisson, ce qui favorise son bien-être, l'apprentissage des goûts et des textures différentes. L'OMS (2017) recommande l'alimentation de complément pour les enfants de 6 mois, ce qui correspond à la période de diversification alimentaire. Pendant cette période, les bébés ont besoin de recevoir des aliments solides en plus du lait maternel ou du lait infantile pour répondre à leurs besoins nutritionnels en pleine croissance. Car c'est à ce moment-là que les besoins en nutriments des bébés commencent à dépasser le lait maternel. L'introduction progressive d'aliments riches en nutriments essentiels comme les fruits, les légumes, les céréales, les protéines et les graisses saines est essentielle pour assurer une croissance et un développement sains. Hubert (2000) admet que : « *l'acte alimentaire atteste de l'incomplétude de l'homme, ce dernier devant manger régulièrement pour combler ses besoins vitaux* ». Cela met en lumière le besoin fondamental de l'homme d'être nourri physiquement, mais aussi émotionnellement et spirituellement pour atteindre un état de complétude. Le fait que les enfants ressentent la faim et la soif montre qu'ils sont constamment en quête de satisfaction et de complétude, ce qui souligne leur incomplétude intrinsèque. Cela peut également aider à prévenir les allergies alimentaires en exposant l'enfant à une variété d'aliments dès son plus jeune âge. Chez les Moussey, cela pourrait signifier que certains aliments sont considérés

comme plus appropriés pour les enfants en bas âge en raison de leurs propriétés nutritionnelles et leurs facilités à être digérées.

En outre, l'accès aux aliments de complément des enfants de 0 à 59 mois peut également être influencé par des facteurs économiques et environnementaux.

5.1.3. La culture et l'importance de l'allaitement maternel

La culture peut jouer un rôle important dans la promotion de l'allaitement maternel. Chez les Moussey de Gounou-gaya, l'allaitement maternel est valorisé et encouragé, ce qui contribue à une plus grande importance accordée au lait maternel. Il est considéré comme un acte naturel et essentiel pour la santé et le bien-être du bébé. D'un autre côté, il peut être moins valorisé en raison de croyances ou pratiques culturelles spécifiques. L'ethnographie montre l'utilisation de substituts du lait maternel dès les premiers jours de vie du bébé, ce qui peut diminuer l'importance accordée au lait maternel.

Le lait maternel est considéré comme l'aliment le plus important pour les nourrissons chez les Moussey de Gounou-gaya. Il est de même considéré comme complet et nutritif, fournissant tous les nutriments nécessaires à la croissance et au développement de l'enfant et est aussi souvent considéré comme un symbole de santé et de fertilité. Un informateur livre ses arguments suivants :

L'allaitement maternel au sein est bien plus qu'une simple méthode de nutrition pour nos bébés. C'est un pilier de notre culture, un acte de dévouement et d'amour envers nos enfants. Pour moi, allaiter mon bébé me permet d'être en contact avec lui et cela est naturel et considéré comme essentiel pour sa santé et son bien-être, (entretien avec Doppi Toromma Aline du 08/07/2023 à Gounou-gaya).

Et une autre information relative à l'allaitement maternel au sein :

L'allaitement maternel au sein est un acte naturel et sacré. J'ai été élevée dans la conviction que l'allaitement est la meilleure façon de nourrir les enfants. C'est un héritage culturel et que je suis fière de partager avec mes propres enfants et de les sentir prêt de moi (entretien avec Fitangou Germaine Fati 17/07/2023 à Gounou-gaya).

De ce qui précède, ces arguments clarifient l'importance de lait maternel comme un moyen de renforcer le lien entre la mère et l'enfant. Il est considéré comme une expression d'amour et de soins maternels. Les femmes qui allaitent sont souvent respectées et admirées dans la communauté. De plus, le lait maternel est considéré comme bénéfique pour la santé de l'enfant à long terme. Nous pensons qu'il renforce le système immunitaire du nourrisson, le protégé contre les maladies courantes infantiles.

5.1.4. L'importance accordée aux repas des enfants de 0 à 59 mois

La nourriture occupe une place centrale dans la culture, en particulier lorsqu'il s'agit d'élever les enfants. Elle est considérée comme un élément essentiel pour assurer la santé et le bien-être des enfants, tout en renforçant les liens familiaux et communautaires. Chez les Moussey de Gounou-gaya lorsqu'un enfant mange, il ne parle pas, cela fait référence que le moment à table est considéré par l'enfant avec respect et la nourriture à ce niveau devient Roi. Dongala (1999), évoquait la place centrale de la nourriture dans la culture africaine, soulignant son rôle symbolique et social au sein des communautés mettant en avant l'importance des pratiques alimentaires traditionnelles et leur impact sur la santé et le bien-être des plus jeunes. L'approche de la nutrition des enfants chez les Moussey est fortement influencée par la culture. Car, les traditions culinaires, les croyances religieuses, les normes sociales et les pratiques familiales orientent souvent les choix alimentaires pour les enfants. Certains aliments sont privilégiés pour la santé des enfants, tandis que d'autres sont évités en raison de croyances ou de préférences culturelles. Le repas chez les Moussey est consommé en groupes, ce qui favorise la convivialité et l'échange entre les enfants. Cela permet également d'inculquer de bonnes habitudes alimentaires et de promouvoir le partage. Ils veillent à ce que chaque enfant reçoive le repas en premier lieu, d'où un enquêté déclare que :

Chez moi l'enfant est le tout premier à être servi au repas. Parce que si l'enfant voit la nourriture il tremble et ce qui fait qu'il doit être servi avant pour n'est pas qu'il éclate de pleure et de déranger. Je sais que leur santé et leur développement dépendent en grande partie de leur alimentation (entretien Minda La Vie, 02/07/2023).

Ce propos montre que l'alimentation de l'enfant est vue comme un pilier dans la communauté Moussey et les enfants sont les premiers à être vus sur le plan nutritionnel. Selon Bertoni (2018), « les enfants en sont les premiers usagers. Ils consomment les produits qui sont proches du village tels les fruits de palmier rônier et amplifient la zone qu'ils prospectent avec l'âge ». Cela signifie qu'en raison de la croissance rapide et des besoins nutritionnels élevés, les enfants sont souvent les premiers à recevoir des repas préparés.

5.1.4.1. Des bouillies de qualité

La culture met à disposition de chaque communauté des aliments ou des nourritures pour la survie. La consommation de bouillies par les enfants est une pratique culturelle enracinée. Chez les Moussey de Gounou-gaya, les bouillies sont des nourritures traditionnelles préparées à base des céréales tels que le mil rouge, le fonio, le maïs, le sorgho, riz, et du lait, arachides, sésames pour obtenir une texture crémeuse qui symbolise l'abondance, la générosité envers les enfants. Pour Ali (2015), cet argument dans la logique de la consommation des

aliments liquides par les enfants pense que : « *les aliments les plus aimés par les enfants de 0 à 59 mois sont ceux transformés en liquides* ».

La consommation des bouillies par les enfants de 0 à 59 mois en est bien plus qu'une simple pratique alimentaire, elle incarne des valeurs culturelles profondes et contribue au maintien des traditions culinaires ancestrales dans la société chez les Moussey de Gounou-gaya. Ce qui fait que la consommation des bouillies est un phénomène en pleine expansion dans la commune de Gounou-gaya. De nos jours, il existe une grande variété de bouillies disponibles sur le marché, allant des recettes traditionnelles aux versions modernisées et revisitées. Les bouillies de qualité s'étendent également au domaine du bien-être et du mode de vie sain. De plus en plus de personnes choisissent d'intégrer des bouillies nutritives dans leur alimentation des enfants pour maintenir leur santé et favoriser une meilleure digestion.

Les bouillies de mil rouges et de fonio pour les enfants sont considérées comme des nourritures et des alicaments traditionnels les plus sollicités par la socioculture Moussey. Un informateur livre l'argument suivant lequel : « *La bouillie à base de farine de mil rouge (guedenga) et fonio « dana », sont pour garantir la santé de l'enfant* » (entretien avec Foksia Etienne 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Une autre informatrice partage ses opinions pour soutenir son prédécesseur ci-dessus en rappelant que :

Depuis que j'ai commencé à donner de la bouillie de fonio à mon bébé, je remarque qu'il est plus actif et en meilleure santé. Je suis convaincue que c'est une nourriture très bénéfique pour l'enfant. La bouillie de fonio est facile à préparer et ma fille l'adore (entretien avec houvounda Madeleine 27/07/2023 à Gounou-gaya).

De cette affirmation, la bouillie à base de fonio est un excellent choix pour nourrir les enfants en raison de sa valeur nutritionnelle, sa facilité à préparer. Nous pouvons également noter que sa contribution aux nourrissons est indispensable. La bouillie de fonio est un repas fort en teneur, en fibres, il est conseillé pour prévenir la constipation des bébés et aux plus grandes personnes (Mariam, 2017). D'après cette auteure, la bouillie de fonio est dépourvue de gluten, il est donc possible de l'en ajouter aux nourritures de bébé dès le début. Favoriser l'accès aux nourrissons, les bouillies (de mil rouge et de fonio) de bonne qualité nutritionnelle constitue donc une des voies d'amélioration des situations nutritionnelles chez les Moussey de Gounou-gaya. Ces bouillies consommées par les nourrissons et les jeunes enfants sont préparées à partir de produits secs, couramment désignés sous le nom de farines infantiles, soit à partir de produits fermentés à humidité intermédiaire. Bien que ces dernières présentent un certain nombre

d'avantages, notamment leurs qualités nutritionnelles, leurs utilisations sont limitées pour la difficulté de standardisation leur production.

5.1.5. L'impactes des aliments importés

Les cultures alimentaires évoluent constamment en raison de l'ouverture aux influences extérieures, des changements démographiques, des progrès technologiques et des préférences individuelles. De nouvelles tendances alimentaires peuvent être adoptées et intégrées. Les influences des aliments importés chez les nourrissons varient selon les contextes culturels et sociaux. Dans certaines cultures, les aliments importés sont perçus comme étant de meilleure qualité et plus sûrs que les aliments locaux, ce qui peut conduire à une préférence pour ces produits chez certains parents d'enfants. D'autre part, dans certaines cultures, l'importation d'aliments est perçue comme une menace pour la sécurité alimentaire locale et la santé des nourrissons. Abouna (2007) affirme : « *L'action sociale des individus est guidée et commandée par le savoir dont ils disposent [...], Le social construit et s'actualise dans les pratiques de tous les jours* ». En d'autres termes, dans chaque socioculture, les individus ne sont pas passifs dans leur interaction sociale, mais agissent de manière consciente et réfléchie en fonction de leur savoir-faire et que le social se construit et s'actualise dans les pratiques quotidiennes des individus. Ensuite, une informatrice laisse entendre :

Quand les enfants grandissent, ils ont besoin de plus en plus de nourriture. Il faut leur donner des repas équilibré et varié pour répondre à leur besoin. Et de fois ils deviennent sélectifs dans leurs choix alimentaires. Il est parfois difficile de les faire manger les aliments qu'ils n'aiment pas, mais il est important de persévérer pour leurs inculquer d'autres habitudes des aliments modernes (entretien avec Minda La vie 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Le propos de cette informatrice conduit à une pression sociale pour utiliser des aliments importés au vu des choix des enfants, même si cela n'est pas nécessairement bénéfique pour leur santé. Par ailleurs, les populations Moussey peuvent avoir des croyances spécifiques sur les bienfaits ou les dangers que représentent les aliments importés. Il est important de noter que les représentations socioculturelles sur l'impact des aliments importés aux enfants de 0 à 59 mois peuvent également être influencées par des facteurs économiques et politiques, tels que la mondialisation (médias, réseaux sociaux, la dynamique culturel, conditionnement climatique).

5.1.5.1. L'adaptation des aliments chez l'enfant de 0 à 59 mois

L'adaptation des alimentations aux enfants est un processus complexe qui prend en compte les pratiques alimentaires et les besoins physiologiques de l'enfant. Les aliments proposés suivent un processus de durcissement qui reflète le développement physique de l'enfant. Initialement nourri par de liquides, l'enfant évolue vers une alimentation solide,

symbolisant son passage de l'utérus maternel vers sa famille d'accueil. Danic et al. (2017) précisait que : « *l'enfant est un acteur social qui agit et réagit à sa prise en charge et se construit les situations. Dans cette perspective, il n'est plus l'objet d'un façonnement social, d'un modelage culturel sur lesquels il n'aurait aucune prise* ». Cette transition souligne la dualité de l'enfant entre sa période néonatale et l'enfance voire même l'adolescence.

Les choix alimentaires de l'enfant révèlent des informations sur son intégration au sein de sa famille. En tant qu'acteur social, l'enfant participe activement à la construction des situations alimentaires qui lui sont proposées. Il n'est pas simplement façonné par son environnement social et culturel, mais il contribue également à façonner ces interactions en fonction de sa personnalité, de ses besoins et de ses attentes vis-à-vis de sa famille. Dans cette dynamique, l'adaptation des plats pour les enfants ne se limite pas à une simple question de nourriture, mais elle reflète également des enjeux sociaux et culturels plus larges liés à l'identité et à l'intégration de l'enfant au sein de sa famille et de sa communauté.

Les enfants chez les Moussey de Gounou-gaya sont connus pour leur capacité à s'adapter les enfants aux nouveaux aliments de leur culture. En raison de mode de vie, les enfants Moussey sont élevés dans un environnement familial, où l'entraide et la solidarité sont des valeurs fondamentales. Les parents et les aînés jouent un rôle essentiel dans l'adaptation des aliments pour les enfants. Ils transmettent leurs connaissances et leurs expériences, tout en encourageant les plus jeunes à rester fidèles à leurs racines culturelles.

Les représentations socioculturelles de la nutrition chez les Moussey reflètent une adaptation à leur environnement spécifique ainsi que leur système social et culturel plus large. Ils mettent en valeur l'importance du lien entre l'alimentation et la santé des enfants tout en tenant compte des contraintes environnementales auxquelles ils font face dans leur mode de vie.

5.1.5.2. Le changement de besoin nutritionnel avec l'âge

Il est communément accepté que les besoins alimentaires évoluent au fur et à mesure que l'on grandit. En effet, Olivier (2005) prendre la décision de changer ses habitudes alimentaires dans le but de l'améliorer n'entraîne pas de problèmes majeurs. Toutefois, chez certains individus, un changement brusque de régime alimentaire peut provoquer des symptômes désagréables relevant du sevrage : maux de tête causés par l'abondance de la caféine, problèmes digestifs ou douleur dans la mâchoire déclenchée par la mastication de la salade. Un changement progressif des habitudes alimentaires permet d'éviter ces symptômes qui sont d'ailleurs passager. Dans la communauté Moussey, l'on considère que les nourrissons ont besoin d'une alimentation principalement composée de lait infantile pendant leurs six premiers

mois de vie. Ensuite, l'introduction progressivement des aliments semi-solides et solides pour répondre à leurs besoins nutritionnels est en constante évolution. Une informatrice s'explique en ce sens : « *l'alimentation de l'enfant vient avec son âge lorsqu'il commence à faire les gestes comme s'il demande d'autres nourritures à part le lait de sa maman à partir de 4 à 6 mois* » (entretien avec Faya Antoinette 03/08/2023 à Gounou-gaya). Cela signifie que chez les Moussey de Gounou-gaya le changement de besoin de l'enfant commence lorsqu'il émette les gestes à vouloir manger et ce fait peut être vu par ses parents à partir de l'âge d'introduction de l'alimentation de 4 à 6 mois. Olivier (2005) estimait que : « *notre espérance de vie s'allonge toujours davantage, mais en revanche, il faut rester plus longtemps en bonne santé. Il est normal que les problèmes viennent avec l'âge et que la dégénérescence se fasse pour tout le monde* ». Cette assertion de l'auteur nous laisse dire qu'au fur et à mesure que lorsque l'enfant grandit, il est nécessaire de lui fournir une bonne alimentation pour favoriser son développement et cet apport en aliment solide vient avec l'âge pour contribuer à une solidification des os de l'enfant.

De plus, rajoutons en ce sens que la communication sur le besoin alimentaire commence quand l'enfant regarde les adultes manger, porter la nourriture à leur bouche et l'attention qu'il porte à ce mouvement est interprétée comme une envie de goûter aux repas des adultes. Estelle (2013) s'appuie sur ce sens disant que : « *quand tu manges, l'enfant te regarde, tu ramènes la cuillère à la bouche tu vois qu'il suit le mouvement. Il faut lui donner. Il faut communiquer avec l'enfant* ». À l'âge de 6 mois, l'enfant est considéré comme appartenant à l'entre-deux, mi humain, mi génie. Sa colère peut être dommageable pour les adultes. C'est la raison pour laquelle, bien qu'il n'ait pas encore usage de la parole pour demander, ou de la force pour amener les adultes à partager les repas avec lui, il peut jouer des tours aux adultes. Au-delà de l'imaginaire relatif au statut de l'enfant, « *la nourriture offerte est une preuve de son amour. Refuser la nourriture, c'est refuser l'amour* » (Hubert, 2006). Cité par Estelle (2013 p. 108).

5.2. MECANISMES ENDOGENES

La culture joue un rôle important dans la nutrition de l'enfant, car les habitudes alimentaires sont souvent transmises de génération en génération. En fonction de la culture, les aliments traditionnels et les pratiques culinaires peuvent varier, ce qui peut influencer la diversité alimentaire de l'enfant. L'importance est de prendre en compte ces aspects culturels lors de l'éducation nutritionnelle des enfants. L'alimentation chez les Moussey est souvent basée sur des ressources ou des capacités internes autonomes par rapport à des influences externes. Le système alimentaire des enfants est un accès interne et qui influence les choix alimentaires. Cela peut inclure des facteurs tels que les préférences individuelles, les habitudes

alimentaires, les goûts et les aversions, ainsi que les besoins nutritionnels spécifiques à chaque stade de développement de la vie de l'enfant.

5.2.1. L'utilisation des alicaments dans l'alimentation de l'enfant

La tradition culinaire Moussey inclut l'utilisation de l'eau de barvaga, de waira, de djerouna, de vaira dans l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois lors de la naissance de bébé. Cette pratique est en fonction des ressources ancestrales et des croyances culturelles sur la nutrition et la santé. Selon Nganang (2015), « *la cuisine est une forme d'expression culturelle qui relie les gens à leur terre, à leur histoire et à leur communauté* ». Dans la culture Moussey, dès la naissance de l'enfant, l'eau composée de feuilles de « *barvaga* » est introduite dans l'alimentation en quantité importante comme alicament pour boire et purifier l'enfant. Cette eau permet de lutter contre toutes maladies transmissibles provenant de l'environnement ou de la mère. L'utilisation de cette eau joue un rôle important dans l'introduction d'aliment de complément. L'eau est recommandée pour la consommation en qualité et en quantité régulière pour leurs vertus médicales pour qu'elle solidifie les os des bébés. Lors de la collecte de données du terrain, une informatrice souligne : « *je sais que l'eau à base de barvaga, de djerouna, de waira et vaira lutte contre le développement de la hernie et d'autres maladies aux enfants et permet de purifier le sang de l'enfant et lui donne d'énergie* » (Entretien avec Mamira Elise 26/07/2023 à Gounou-gaya). Selon l'informatrice, l'eau de « *barvaga de djerouna, de waira et vaira* » en quantité purifie l'enfant et permet de lutter contre la hernie et plusieurs maladies et fait prévenir d'autres maladies comme la grippe et le rouge fesse chez l'enfant.

Ainsi, l'alimentation est une meilleure arme pour la prévention et les traitements des maladies. Les alicaments ont été utilisés depuis des millénaires pour traiter divers maux et maladies. Les Moussey de Gounou-gaya se tournent vers les plantes médicinales comme alternative aux médicaments traditionnels en raison de leur caractère naturel et de leurs effets bénéfiques sur la santé. Pour le cas des enfants, l'utilisation de plantes médicinales dans leur alimentation peut être bénéfique pour renforcer leur système immunitaire, favoriser une croissance saine et prévenir certaines maladies. Les Moussey font recours à l'utilisation d'herbes et de plantes médicinales pour traiter les problèmes digestifs ou autres maux chez les nourrissons. Certaines de ces plantes médicinales couramment utilisées dans l'alimentation des enfants sont mentionnées dans ces propos ci-après par une informatrice : « *chez nous, lorsqu'un bébé vient au monde, nous utilisons dans son alimentation les racines de tchereona, de waira, l'écorce de galapma pour éliminer certaines maladies en lui comme hernie, le mal de ventre, la jaunisse* » (entretien avec Mamira Elise 26/07/2023 à Gounou-gaya).

Il se dégage de cette affirmation que les alicaments naturels sont souvent utilisés en complément de l'alimentation pour éliminer certaines maladies afin de laisser les enfants se développer. Cette pratique culturelle chez les Moussey de Gounou-gaya liée à l'alimentation des nourrissons marque certaines étapes importantes dans la vie du bébé, y compris son introduction aux aliments solides. Ces alicaments peuvent être consommés sous forme d'infusions, d'huiles essentielles ou ajoutées à des plats cuisinés pour en augmenter les bienfaits pour la santé. Selon les informations du terrain, les enfants qui reçoivent tôt des nourritures solides sont ceux que leurs mamans sont tombés tôt enceint. Selon l'informatrice : « *Si la maman tombe très tôt enceinte, son corps a toujours une faiblesse physique on doit lui donner assez des nourritures* » entretien Minda La Vie, de 02/07/2023). Ce qui signifie que la malnutrition vient chez les enfants lorsque cette maman tombe enceinte, il a une faiblesse parce qu'il a été sevré trop tôt par ce que sa mère était tôt enceint. A ce niveau cet enfant, est nourrit à base de la bouillie de mil rouge, fonio et du sésame écrasé ce qui redonne sa force. Ces pratiques endogènes reflètent la richesse de la culture Moussey et l'importance accordée à une alimentation adaptée pour les nourrissons, d'où Dingamtoudji (2022), affirmait : « *la santé de l'être vivant dépend largement des aliments qu'il mange* ». Ce fait montre que, l'alimentation joue un rôle crucial dans le maintien d'une bonne santé et ce que nous mangeons à un impact direct sur notre santé physique et mentale et c'est pourquoi il est important de faire des choix alimentaires pour maintenir la santé tout au long de la vie. Ainsi, l'utilisation des racines de « *tchereona* » et de « *waira* » dans l'alimentation des enfants c'est pour empêcher le début de la hernie pour un large développement. Selon les Moussey de Gounou-gaya tout enfant naît avec la hernie, cette hernie doit être traitée dès la naissance de l'enfant.

5.2.2 Les plats pour les enfants

Les informations issues de la collecte, rapportent plusieurs mets et met l'accent sur le repas cuisiné à base de céréales, des feuilles de moringa, de feuilles manioc, de sésame sont considérés comme riche en nutriments essentiels tels que les protéines, les vitamines et les minéraux. Au Tchad, où la malnutrition infantile est un problème majeur en particulier, les Moussey de Gounou-gaya adopte une méthode en utilisant des feuilles de moringa dans l'alimentation des enfants qui permet de lutter contre toutes les agressions. La sauce de moringa est également accompagnée avec d'autres plats tels que le couscous ou le riz pour augmenter leur valeur nutritionnelle. De ce fait un enquêté affirme :

Les feuilles de moringa sont d'une tradition ancienne chez nous et font partie intégrante de notre culture. Elles ont toujours été appréciées pour leurs bienfaits sur la santé. Je me souviens que lorsque mes enfants étaient petits, je leur donnais régulièrement des nourritures à base de feuilles de moringa. Ils

étaient rarement malades et avaient toujours leur force. Ce qui me dit, ils sont fort grâce à ce repas (entretien avec Falina Adil de 08/06/2023 à Gounou-gaya).

En se basant sur cette perception de l'informateur, l'intégration de ce repas dans l'alimentation des enfants Moussey, contribue leur bien-être. De plus, cela peut aider à lutter contre la malnutrition infantile.

D'autres sources ajoutent également que le repas à base de feuilles de manioc est souvent utilisé dans l'alimentation des enfants chez les Moussey en générale et aussi dans d'autres socio-cultures. Les feuilles de manioc sont généralement bouillies et mélangées avec d'autres ingrédients tels que des arachides, du poisson ou de la viande pour en faire un plat savoureux et nutritif. Ce repas est une source importante de fer et d'autres vitamines essentielles pour renforcer le repas des tout-petits, il est connu dans d'autre socioculture chez les Betis du Cameroun « pem ». Lors de la collecte de données de terrain, un informateur souligne : « *notre petite fille avait des problèmes de digestion et de constipation, mais depuis qu'elle mange des repas à base de feuilles de manioc, ses problèmes ont disparu* » (entretien avec Bobe Noyom 22/07/2023 à Gounou-gaya).

Ce propos démontre que le repas à base des feuilles de manioc peut avoir un impact positif sur la santé digestive des enfants. En incorporant ce repas dans l'alimentation des enfants, il peut en avoir une amélioration sur les problèmes de digestion et de constipation. Ainsi, non loin un père témoigne :

Depuis que nous avons introduit les repas à base dans l'alimentation de notre enfant, il est en meilleure santé et semble plus être énergique. Nous sommes convaincus des bienfaits de ce repas. Chez nous, les repas sont incontournables de la cuisine et aussi pour les tout-petits. C'est une tradition que je compte bien transmettre à mes enfants. Nous avons remarqué que notre bébé était plus résistant aux maladies depuis qu'il mange des repas à base de feuilles de manioc. Cela nous rassure quant à sa santé (entretien avec Limegué Sylvain 27/07/2023 à Gounou-gaya).

Sur ces propos, le repas à base des feuilles du manioc chez les Moussey de Gounou-Gaya est recommandé non seulement comme une nourriture mais aussi pour sa vertu médicale. D'autres sources d'informations soulignent que ce repas permet aussi le traitement de certaines maladies telles que la malnutrition. La consommation de ces feuilles comme repas recouvre la santé des enfants malnutris. Bref, leurs importances dans le repas des enfants sont rassurantes dans le renforcement de la santé non seulement nutritif mais améliore l'appétit et la vitalité des enfants.

5.2.3. La recommandation des nourritures extérieures

La famille est un déterminant primordial dans les choix alimentaires des enfants. Certains aliments sont ajoutés à l'enfant pour répondre à son besoin tel que la farine de MANISA perçue dans les données issues de collecte. Les pleurs ou les cris incessants de l'enfant peuvent amener les parents à penser que son lait ne le suffit pas. Dans ce cas, l'aliment semi-solide ou solide peut être introduit à l'enfant. Chez les Moussey de Gounou-gaya, il est difficile de fournir suffisamment d'autres aliments commercialisés à part le lait maternel et la bouillie de base des céréales locales à l'enfant mais à ce niveau quelques nourritures extérieures commercialisées sont souvent consommées par les enfants de 0 à 59 mois telles que des biscuits, des spaghettis, macaronis, deweda des bonbons, le pain, les beignets frits (appelés gâteaux localement), les fruits ainsi que des boissons sucrées comme les sojas et les jus industriels. Ces produits sont largement disponibles dans les marchés, les boutiques et les kiosques à travers les villes de Gounou-gaya, offrant une option pratique. Ces aliments sont généralement abordables et facilement accessibles, mais leur valeur nutritionnelle peut être limitée, ce qui pose parfois des défis pour la santé et le développement des enfants. Leur consommation fréquente peut contribuer à des déséquilibres nutritionnels et à des problèmes de santé à long terme chez les enfants car, leur préparation nécessite de fois une connaissance.

En effet, ces aliments extérieurs forment un aspect important de la culture et peuvent aider à créer des liens avec la famille lorsqu'un parent revient d'un endroit à un autre (marché ou bureau) et garde comme cadeau un biscuit à un enfant. Dans chaque communauté, la consommation d'aliments évolue constamment en raison de l'ouverture aux influences extérieures et de préférences individuelles. Ainsi précise un informateur que les œufs sont une excellente option pour l'alimentation des enfants bien que la tradition Moussey interdit la consommation des œufs aux enfants. Selon l'ethnographie, Etienne explique en ces termes que la consommation de l'œuf doit être introduite dans l'alimentation de l'enfant :

Pour le moment, moi je recommande vivement d'inclure des œufs brouillés dans l'alimentation des enfants chez nous. Les œufs fournissent des nutriments essentiels en vitamine qui sont importants pour le développement physique de l'enfant. Les œufs sont interdits aux enfants de chez nous mais moi, mes enfants consomment régulièrement. De plus, ils adorent le goût des œufs brouillés (entretien avec Foksia Etienne 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Cette affirmation prouve que l'informateur attache une grande importance à l'alimentation des petits-enfants. Les œufs brouillés peuvent faire partie intégrante de la cuisine traditionnelle comme moderne et apportent de nombreux bienfaits pour les enfants

5.2.4. Les normes sociales

Les normes définissent ce qui est considéré comme acceptable ou inacceptable, approprié ou inapproprié dans le contexte de la nutrition des enfants. Les normes sociales et culturelles jouent un rôle crucial dans la manière dont les individus perçoivent et acceptent les aliments. En effet, les habitudes alimentaires sont largement influencées par l'environnement social et culturel, ainsi que par les normes et valeurs qui y sont associées. La culture peut valoriser les aliments ou les modes de préparation, ce qui peut influencer les préférences alimentaires des enfants appartenant à une communauté. De même, les normes sociales en matière de santé et de bien-être peuvent également jouer un rôle dans la perception des aliments comme étant sains ou non. Il existe des normes sociales strictes concernant l'alimentation des enfants comme les interdits alimentaires considérés comme nuisant à la santé des enfants et réservés aux adultes.

5.2.4.1 L'importance accordée aux repas des enfants

Lorsqu'un enfant atteint l'âge de deux ans, son repas est pris en groupe avec les grands parents, soit avec les enfants de sa catégorie, c'est ce qui favorise la convivialité et l'échange entre les enfants et les parents. Cela permet également d'inculquer de bonnes habitudes alimentaires et de promouvoir le partage. Les vieillards veillent à ce que chaque enfant reçoive le repas en premier lieu, d'où le propos suivant : « *Chez moi l'enfant est le tout premier à être servi en repas avec ses frères ou sa grand-mère* » (entretien Minda La Vie, de 02/07/2023 à Gounou-gaya).

Ce propos montre que les enfants sont souvent les premiers à recevoir des repas chez les Moussey de Gounou-gaya. Bertoni (2018) confirme ce terme sur ces propos que :

Les enfants chez les Musey en sont les premiers usagers. Ils consomment les produits qui sont proches du village tels les fruits de palmier rônié et amplifient la zone qu'ils prospectent avec l'âge. La maturation de certaines espèces peut entraîner des expéditions spécifiques.

Cependant, il est important de noter que dans cette communauté Moussey de Gounou-gaya à une alimentation limitée, les enfants peuvent souffrir de malnutrition. Cela peut entraîner un retard de croissance, une faiblesse immunitaire et des problèmes de développement.

5.2.5. Les mécanismes de transmission culturelle

Chez les Moussey Gounou-gaya, la nutrition des enfants est considérée comme un aspect essentiel du bien-être et du développement. La transmission culturelle de la nutrition est en fonction des croyances, des traditions et des normes sociales propres à ce groupe culturel. Le propos suivant nous renseigne sur la transmission de message des mères : « *Les mères sont*

responsables de préparer les repas et d'enseigner aux enfants l'importance de manger sainement » (entretien avec Fourissou Robert 24/07/2023 à Gounou-gaya). Selon cet informateur, la transmission culturelle de la nutrition des enfants est principalement assurée par les femmes. Elles jouent un rôle clé dans l'enseignement des pratiques alimentaires traditionnelles des enfants, en leur transmettant les connaissances sur les recettes traditionnelles.

Un autre informateur laisse ces termes sur le processus de l'éducation formelle des femmes à l'alimentation peut également jouer un rôle dans la transmission culturelle de la nutrition. Au sein de Centre National de Lecture Publique et d'Animation Culturelle (CLAC) de Gounou-Gaya, une organisation sur la pratique culturelle de la préparation des aliments permettait aux femmes d'acquérir des connaissances supplémentaires sur la nutrition. Une affirmation de Yamsana présentant une représentation culturelle sur la considération de la nutrition locale non seulement pour les enfants mais de manière générale :

Nous avons eu des organisations sur les ateliers de la nutrition afin que les femmes puissent mieux comprendre l'importance de l'alimentation en 2010. Ces ateliers sont animés par des femmes et hommes instruits qui nous enseignaient comment choisir les bons aliments et comment cuisiner de manière générale (entretien avec Yamsana Hassia 11/06/2023 à Gounou-gaya).

Sur ces propos, les ateliers sur la nutrition pour les femmes avaient été essentiels pour les aider à prendre soin de leur famille en leur fournissant une alimentation équilibrée. Les animateurs instruits qui intervenaient lors de ces ateliers sont là pour les guider dans le choix des aliments et les orienter à acquérir des compétences en cuisine.

5.2.5.1. Les influences culturelles

Les influences culturelles sur l'alimentation des enfants comprennent les traditions culinaires, les croyances alimentaires, les normes sociales, les habitudes familiales, la disponibilité des aliments locaux et la publicité alimentaire Jaquet et Laimbacher (2017). Ces auteurs précisent que les facteurs façonnent les préférences alimentaires et les choix des repas des enfants. Les habitudes alimentaires des enfants dépendent dans une large mesure de l'environnement social et culturel. Certaines préférences alimentaires sont héréditaires. En outre, des préférences pour certains aliments se forment déjà dans le ventre de la mère et elles se maintiennent après la naissance. Le lait maternel a un goût nettement plus varié que les biberons. Les nouveau-nés aiment le doux et refusent l'acide, le salé et l'amer.

Les pratiques alimentaires peuvent être influencées par des facteurs externes tels que la mondialisation, les échanges culturels et les migrations. L'introduction de nouveaux aliments ou de nouvelles recettes provenant d'autres cultures peut enrichir la diversité alimentaire et les

traditions culinaires d'une communauté. Brillât (2008), estimait que l'influence de la gastronomie, les représentations de l'alimentation ont aussi pour spécificité de renvoyer traditionnellement à une certaine culture du goût et à une manière de « *bien se nourrir* » cité par Debucquet (2011).

5.2.5.2. L'importance de l'alimentation culturelle

L'alimentation ne se limite pas à une simple question de nutrition, mais joue un rôle crucial dans la construction de l'identité culturelle de la communauté. L'alimentation est présentée comme un indicateur des « *âges sociaux* », c'est-à-dire les normes et les attentes sociales sont associées à différents stades de développement de la vie. Chez les Moussey de Gounou-gaya, les types d'aliments consommés peuvent refléter les attentes culturelles en matière d'alimentation pour les nourrissons, les tout-petits, les enfants et grandes personnes. Les choix alimentaires de la communauté peuvent être influencés par les traditions, les croyances et les normes culturelles à leur groupe, ce qui contribue à façonner l'identité culturelle de l'enfant. La valorisation des produits locaux contribue à préserver l'identité culturelle d'une communauté tout en favorisant une alimentation durable et respectueuse de l'environnement. Les nourritures dans une socioculture ont un rôle indispensable d'après Awah (2021) :

La nourriture est plus qu'une simple source de nutrition. Dans toutes les sociétés humaines, elle joue de nombreux rôles et est profondément ancrée dans les aspects sociaux, religieux et économiques de la vie quotidienne. Pour les personnes en société, elle porte également une gamme de significations symboliques, à la fois exprimant et créant les relations entre l'homme et l'homme, entre l'homme et ses divinités, entre l'homme et la nature environnement.

Cette déclaration montre que la nourriture joue un rôle au-delà de sa fonction nutritionnelle, elle ne se limite pas à combler les besoins physiologiques, revêt une signification symbolique importante, permettant d'exprimer et de créer des relations entre les individus et les divinités et leur environnement. En ce sens, la nourriture est un élément essentiel de la culture et de l'identité d'une communauté.

5.3. LES FONCTIONS INTERPRETATIVES DES NOURRITURES DE L'ENFANT CHEZ LES MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA

Les représentations sociales fournissent des notions pour interpréter, expliquer et prédire les phénomènes. Elles influencent l'attitude, le comportement et la pensée des populations envers un sujet donné. Herzlich (1969) et Jodelet (1989) soulignaient l'importance d'étudier comment les valeurs, les normes et les modèles culturels sont perçus et vécus par les individus dans une société. Jodelet (1989) met en avant le rôle des représentations sociales dans la

construction de nos perceptions et attitudes vis-à-vis de l'alimentation. Il soulignait cinq fonctions des représentations sociales, dont l'interprétation et la construction de la réalité en fonction des valeurs et des contextes sociaux. Cela peut s'appliquer chez les Moussey que les représentations sociales de l'alimentation façonnent l'environnement social et culturel, ainsi que par leurs expériences personnelles. L'impact des facteurs socioculturels sur l'état nutritionnel des enfants est abordé par Becker et *al.* (2010) lorsqu'ils affirment qu'en Afrique, il existe un grand nombre de croyances et coutumes qui aggravent les carences nutritionnelles des enfants liées à une insécurité alimentaire chronique saisonnière. C'est qui signifie que les facteurs socioculturels incluent des pratiques alimentaires, des tabous alimentaires, des normes sociales autour de l'alimentation, et des croyances sur la santé et la maladie. Ils peuvent influencer les choix alimentaires des familles et limiter l'accès à une alimentation pour les enfants. Ces représentations peuvent influencer leurs comportements alimentaires, les préférences culinaires et leur rapport à la nourriture.

5.3.1. L'alimentation des enfants chez les Moussey

Chez les Moussey, l'alimentation des enfants est considérée comme un moyen de renforcer l'identité culturelle et de préserver les traditions. C'est dans ce sens que Moscovici (1961), cité par Lilian (2006) soutenait que : « *les représentations sociales sont des formes des savoirs naïfs destinés à organiser les conduites et à orienter les communications sociales* ». Pour lui, les représentations sont des systèmes qui permettent aux individus dans une communauté de s'informer et s'échanger. Elles sont des pensées culturelles d'une appartenance à un groupe par des pratiques, des expériences et même des modèles culturels. Ces savoirs culturels constituent les particularités des groupes sociaux qui les produisent. Cela implique pour introduire un aliment liquides ou solides aux bébés sont souvent comme un moment festif des anciens décideurs de l'alimentation de l'enfant selon le sexe, où les parents offrent à cet enfant une variété d'aliments pour les initier à la nourriture locale. D'où l'affirmation d'un informateur :

Nous avons eu temps de donner à l'enfant les aliments de notre culture propre. Pour moi, l'alimentation est un moyen de rester connecter à ses racines. En tant que père, transmettre cette partie de mon identité à mes enfants qui sont présents est une bénédiction (entretien avec Logamou Dieudonné 14/06/2023 à Gounou-gaya).

Ce témoignage fait comprendre que l'incorporation alimentaire se fait à la fois sur le plan culturel et identitaire. Cela se joint de l'idée de Jodelet (1989), permet aux individus et aux groupes sociaux de se situer dans leur environnement social en élaborant une identité sociale et

personnelle. Dans le même contexte socioculturel, certains aliments sont spécifiquement recherchés pour leur efficacité. Un informateur s'appuie ces arguments comme suit :

L'alimentation est un élément clé de mon identité. Ma décision de ne pas donner à manger trop des aliments importés à mes enfants est profondément liée à mes valeurs personnelles et à ma vision. Ça fait partie intégrante de qui je suis et de la façon dont je choisis de vivre ma vie avec ma famille (entretien avec Hamann Hubert 29/07/2023).

Cette explication montre que le choix de ne pas consommer trop d'aliments importés est présenté comme une décision en accord avec ses valeurs personnelles et sa vision du monde. Cela reflète une volonté de vivre en harmonie avec ses convictions et de transmettre ces choix à sa génération. L'alimentation devient ainsi un moyen d'exprimer son identité et ses principes de vie. Les mils rouges et le fonio sont considérés comme des aliments de vecteur de force, et sont fortement valorisés par la communauté Moussey de Gounou-gaya. Cela montre que ces aliments sont considérés comme des alicaments, aussi bien certaines maladies qui perturbent la santé des enfants et de grandes personnes. Jean (2013), confirme cette affirmation que : « *nos préférences culinaires sont le résultat d'une combinaison complexe de facteurs personnels, culturels, historiques et économiques* ». En tant que pratique culturelle, l'alimentation façonne notre identité et notre sentiment d'appartenance à une communauté. Pour répéter, la consommation de plats traditionnels tels que la bouillie de mil rouges et le fonio chez les Moussey ou le couscous témoigne de l'importance de la nourriture de notre identité collective.

5.3.1.2. Les règles alimentaires

Les règles alimentaires jouent un rôle capital dans l'alimentation des enfants, car elles façonnent non seulement leurs habitudes alimentaires, mais aussi leur compréhension de la nourriture et leur identité culturelle. Les normes et croyances alimentaires transmises aux enfants par leur communauté impactent ce qu'ils doivent manger ou pas et comment ces aliments doivent être préparés et consommés, et les significations sociales associées à la nourriture. Ces règles alimentaires aident à établir des limites et des attentes en matière d'alimentation des enfants en contribuant ainsi à leur éducation.

En outre, les règles alimentaires peuvent favoriser le sentiment d'appartenance à une communauté et renforcer les liens sociaux à travers le partage de repas et la participation à des pratiques alimentaires communautaire. Selon Fischler (1990), les règles alimentaires sont universelles et présentes dans toutes les cultures, contribuant à définir l'identité des groupes qui s'y réfèrent. Elles forment un système culinaire qui structure les pratiques alimentaires et renforce les liens sociaux au sein d'une communauté. Selon l'ethnographie, un informateur explique : « *L'enfant doit être inculqué a de bonnes habitudes alimentaires dès son plus jeune*

âge afin qu'il puisse grandir en bonne santé » (entretien avec Aboina Dondon 02/07/2023 à Gounou-gaya). Dans une perspective culturelle, cette affirmation met en lumière l'importance des pratiques alimentaires dans la socialisation au sein de la communauté Moussey. L'idée selon laquelle les enfants doivent être initiés à de habitudes alimentaires dès leur plus jeune âge reflète la transmission de connaissances et de normes culturelles liées à l'alimentation au sein de la communauté. Ainsi, l'inculcation de bonnes habitudes alimentaires dès le plus jeune âge de l'enfant chez les Moussey de Gounou-gaya peut être vue comme un moyen de garantir le développement optimal des enfants.

5.3.1.3. L'alimentation et identité culturelle chez les enfants Moussey

Les représentations sociales de l'alimentation chez les enfants Moussey de Gounou-gaya est un facteur très important de leur intégration dans la vision du monde de la communauté. Les connaissances sur les fondements culturels de l'alimentation, le choix des nourritures et les habitudes alimentaires acceptées et partagées par la communauté Moussey sont des éléments déterminants. Ainsi, les Moussey ont développé des connaissances profondes sur les aliments locaux disponibles dans leur environnement, ainsi que les méthodes de préparation et de cuisson qui préservent au mieux les nourritures pour l'enfant. Ils ont également intégré des pratiques traditionnelles telles que la diversification alimentaire précoce dès la naissance et de 5 mois au plus durant son existence afin d'assurer une meilleure alimentation.

En effet, les repas partagés en famille ou lors d'événements communautaires sont des moments privilégiés où les enfants apprennent non seulement à se nourrir, mais aussi à se socialiser, à respecter les règles de la table à manger et à respecter ce moment précis.

Les représentations sociales de l'alimentation chez les enfants Moussey sont donc étroitement liées à la construction de leur identité culturelle. En comprenant ces liens complexes entre alimentation, culture et identité, il est possible de mieux appréhender l'importance de l'alimentation dans la transmission intergénérationnelle des savoirs et des valeurs au sein de la communauté Moussey.

Selon Mbonji (2009), manger ne se limite pas à combler la faim, mais constitue un apprentissage des traditions familiales et culturelles. Les repas en famille deviennent des moments d'apprentissage des valeurs morales associées à la nourriture et à la manière de se comporter à table. De plus, les habitudes alimentaires transmises de génération en génération renforcent l'identité culturelle de l'enfant et sa connexion avec la communauté. Ainsi, l'alimentation des enfants n'est pas seulement un acte de le rendre physique mais aussi un moyen nécessaire de socialisation et d'intégration dans leur environnement culturel et social.

5.3.1.4. Le choix orienté vers le besoin de l'enfant

L'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya peut être expliquée par la façon dont les normes sociales, les valeurs culturelles et les croyances partagées par ce groupe influencent les choix alimentaires des parents. Ils mettent en avant l'allaitement maternel largement pour le nourrisson parce que le lait maternel est reconnu pour ses qualités nutritionnelles (vitamines, minéraux, protéines, lipides, glucides) et immunitaires (Wall, 2001). Chez les Moussey, les représentations sociales autour de l'alimentation des enfants est dictée par ce qui est considéré comme « *normal* », « *sain* » ou « *approprié* ». Ces représentations peuvent également impacter la perception des risques liés à certains types des nourritures ou de pratiques alimentaires. À ce sujet, Abric (1994) soutient que « *la représentation est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté, et lui attribue une signification spécifique* ».

L'orientation des enfants vers des choix alimentaires est largement influencée par l'environnement dans lequel ils grandissent, y compris les pratiques culturelles et les messages médiatiques auxquels ils sont exposés. Les enfants ont tendance à imiter les comportements alimentaires de leurs parents ou du media à partir de cinq ans. Si les aliments locaux accessibles que les aliments modernes transformés et peu nutritifs, les enfants auront tendance à faire des choix. Autrement dit, la question du choix liée aux règles de conduite d'une communauté donnée est par rapport à la santé dominée par la représentation. L'analyse de l'action rationnelle devient à ce titre, une forme d'herméneutique qui suppose la reconstruction des motivations et des raisons des acteurs (Bella, 2015).

5.3.1.5. Les pratiques alimentaires des enfants chez les Moussey

Les représentations sociales sont un processus d'aide à la prise de décision concernant le choix et le moyen de guider les individus vers les attitudes et aux perceptions collectives qui influencent la manière dont ils perçoivent l'alimentation et prennent des décisions concernant leur régime alimentaire. Les pratiques alimentaires sont valorisées de manières spécifiques en fonction de leurs croyances sur la santé et le bien-être.

Les données du terrain ont révélé que les nourritures choisies dans le contexte et historique expliquent le qualificatif de consommation de bouillies de fonio et de mils gougues depuis le temps historique. Jodelet (1989) et Abric (2001), contribuent à la compréhension des représentations sociales et de leur impact sur les comportements alimentaires. Ils soulignent l'importance de prendre en compte les croyances, les attitudes et les perceptions collectives dans l'analyse des choix alimentaires des individus, et mettent en avant le rôle crucial des contextes culturels, sociaux et historiques dans la construction de ces représentations.

Les choix alimentaires ne sont pas faits au hasard, ils sont souvent considérés dans une communauté pour apporter le bien-être aux populations, impurs ou nocifs pour la santé. Une assertion montre le choix primordial de l'appartenance culturelle des parents quant à l'alimentation des enfants. Massamba et al. (1998), « *les connaissances, les croyances et les attitudes culturelles des mères jouent un rôle important dans les décisions qui concernent la conduite de l'alimentation des enfants* ». Cela suggère que les pratiques alimentaires chez les Moussey peuvent être fortement appréhendées dans la culture et peuvent modifier les habitudes alimentaires des enfants dès leur plus jeune âge. Jean-Marie (2002) continu dans la même perspective en soulignant que :

Le tabou présente deux significations opposées d'un côté, celle de sacré, consacré, celle d'inquiétant, de dangereux, d'interdit, d'impur. C'est ainsi qu'au tabou se rattache la notion d'une sorte de réserve, et le tabou se manifeste essentiellement par des interdictions et restrictions.

Chez les Moussey, les données du terrain montrent que les interdits alimentaires réservés par ce peuple sont pour la santé et la protection de l'enfant. C'est ce qui sort de propos de l'informatrice suivante : « *Ici, nous respectons les interdits alimentaires pour protéger la santé de nos enfants* » (entretien avec Minda La vie 02/07/2023 à Gounou-gaya).

En somme, il était question dans ce chapitre cinq, de porter un regard sur les compréhensions de la nutrition des enfants. Il est important de comprendre la complexité de l'alimentation des enfants dans un facteur socioculturel. L'interprétation anthropologique en faveur du système alimentaire des enfants chez les Moussey a mis en lumière les pratiques culturelles qui influencent sur la nutrition des enfants. Cette approche a permis de mieux comprendre les déterminants de la nutrition infantile, les choix alimentaires aux enfants chez les Moussey.

CONCLUSION

Au terme de cette recherche portant sur : « *Culture nutritionnelle et bien-être des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya au Tchad. Une contribution à l'anthropologie médicale* ». Le contexte de notre recherche situant l'introduction de l'alimentation des enfants dans le monde, en Afrique et au Tchad précisément à Gounou-gaya. Il existe de systèmes alimentaires bien recommandés dans chaque culture et généralement chaque système alimentaire est structuré en fonction de représentations sociales. La nutrition des enfants de 0 à 59 mois est précédée par l'allaitement maternel et l'introduction des nourritures de compléments, après l'allaitement maternel, plusieurs nourritures sont envisagées pour répondre aux besoins nutritionnels de l'enfant, en fonction des recommandations sanitaires, des habitudes culturelles et des préférences communautaires.

En Afrique, chaque communauté à sa manière de nourrir naturellement les enfants au sein pendant 6 mois et plus les initier aux nouveaux aliments solides. La transition alimentaire après l'allaitement maternel peut varier considérablement selon les pays, les régions, les cultures, et les ressources disponibles. Généralement, après l'allaitement maternel, les nourritures de compléments sont progressivement introduites. Selon Raimond et Ruel (2004), les bouillies faites à partir de céréales locales telles que le millet, le maïs, le riz, ou le sorgho et d'autres aliments sont fréquemment utilisées comme premières nourritures de compléments. Alors que d'autres communautés ne se limitent pas seulement au lait maternel, ils ajoutent des aliments de complément lors de la naissance de l'enfant. Les Moussey de Gounou-gaya ont leur façon de nourrir les enfants au lait maternel et leur manière d'introduire les nourritures de compléments aux enfants.

Le problème qu'elle tenter d'analyser est celui de l'initiation des enfants de 0 à 59 mois aux nouveaux aliments chez les Moussey de Gounou-gaya. De ce problème de recherche découle les questions de recherche suivantes : Comment les Moussey de Gounou-gaya nourrissent-ils leurs enfants de 0 à 59 mois ? Quelles sont les représentations de la nutrition des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya ? Quel est le système alimentaire des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya ? En quoi les nourritures consommées par les enfants de 0 à 59 mois constituent le maintien de leur santé ? Ces questions nous permettent d'émettre des hypothèses suivantes : Les représentations culturelles de la nutrition des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya sont souvent liées à des pratiques et des croyances transmises de génération en génération par lesquelles les symboliques, la force, la santé et le pouvoir, sacré. Le système de l'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya repose généralement sur une alimentation variée selon la disponibilité des aliments et en fonction des saisons. Les nourritures consommées par les enfants Moussey sont

souvent considérées par la communauté comme riches en éléments nutritifs essentiels introduit dans l'alimentation des enfants dès leur naissance.

Ce travail comporte un objectif principal et trois objectifs spécifiques qui sont : Expliquer comment les Moussey de Gounou-gaya nourrissent-ils leurs enfants de 0 à 59 mois ; Comprendre les représentations de la nutrition chez les enfants Moussey de Gounou-gaya ; Décrire le système de l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya ; Identifier les nourritures consommées par les enfants Moussey qui constituent le maintien de la santé.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons opté pour une étude transversale conciliant une démarche méthodologique organisée en deux phases : la recherche documentaire et la recherche de terrain. La première nous a permis de faire une collecte des données écrites en vue représenter le cadre physique et humain de notre site d'étude en fréquentant diverses bibliothèques. La collecte des données secondaires s'est déroulée de 03 janvier 2023 à 27 août 2023 pour la première phase, puis entre janvier 2024 et la finalisation du travail pour la seconde phase. Cette recherche s'est faite dans les différents sites à savoir les bibliothèques : du C.P.P.S.A, du CHGA et la bibliothèque de l'ENS de Yaoundé, de l'IFORD de Yaoundé, de IFC, de la bibliothèque personnelle et de Site Internet. Cette phase a tout d'abord consisté à recenser tous les documents scientifiques dans le domaine de la nutrition ensuite la sélection de ceux rapportant au sujet de recherche. Pour consigner ces données sur la nutrition infantile, nous avons conçu une fiche bibliographique et une fiche de lecture qui nous a facilité la tâche tout au long de notre investigation. Ces documents sont constitués des ouvrages, des articles, des rapports, des journaux, des Mémoires et des Thèses s'articulant autour de la thématique de la nutrition des enfants. L'élaboration de fiche de lecture de chacun de ces documents sont regroupés en catégories a permis la réalisation de la revue de la littérature. À partir de la prise de position, nous avons eu à ressortir l'originalité de notre travail.

Cette étape a impliqué le recensement des documents scientifiques sur la nutrition et le bien-être des enfants, suivie de la sélection des documents pertinents pour la recherche. La recherche sur le terrain a impliqué l'identification des catégories de personnes chez les Moussey Gounou-gaya pour répondre aux questions de la recherche. L'enquête s'est déroulée au Mayo Kebbi est du Tchad dans le département de la Kabbia, commune de Gounou-gaya chez les Moussey à partir de 02 juin 2023 au 28 août 2023.

L'exercice de cette collecte des données a mobilisé les instruments de l'investigation de la recherche suivants : l'entretien individuel approfondi, le récit de vie, le carnet de note, le magnétophone et l'appareil de prises des photos, des instruments grâce auxquels nous avons

eu des données orales et iconographiques. L'entretien individuel approfondi nous a permis de discuter profondément avec les acteurs de la communauté Moussey de Gounou-gaya sur la question de l'introduction des nourritures de compléments et du choix des nourritures qui répondent au bien-être des enfants. Le carnet de note a été l'un des principaux éléments de recherche de terrain, qui nous a permis de relever sur place des informations rentrant dans la logique de nos préoccupations. A cet effet, nous avons pu noter les dates des entretiens et les gestuelles. Le récit de vie a été d'un intérêt capital en ce sens qu'il a permis de recueillir les différentes pratiques alimentaires anciennes, ainsi que les différentes raisons qui ont amenées les parents à choisir les aliments. Ensuite la technique de l'observation documentaire a permis de retracer les différents écrits sur la question nutritionnelle et le choix des aliments aux enfants. Cette technique a permis de rendre compte que le bien-être alimentaire des enfants est abordé dans plusieurs champs scientifiques, mais pas avec les mêmes méthodes de nourrir les enfants.

Différents instruments d'investigation ont été utilisés, afin de permettre l'analyse et l'interprétation des données qui se sont appuyées sur les théories de représentations (Serge Moscovici, 1961 et Jodelet, 1989) et l'ethnométhodologie (Harold Garfinkel, 1968). Le recours à la théorie des représentations a permis de voir comment la communauté Moussey de Gounou-gaya représente la nutrition comme la manière de nourrir le corps, de manger pour donner la santé au corps et l'ethnométhodologie nous a permis de comprendre les comportements et la méthode de la communauté Moussey de Gounou-gaya mise sur pied pour nourrir l'enfant. Cette procédure d'intelligibilité nous a conduits aux quatre principaux résultats :

1. Chez les Moussey de Gounou-gaya, l'alimentation des enfants est perçue de la base ce qui fonde la santé et le respect. **Santé** : non seulement l'alimentation fournit les nutriments essentiels pour le bon fonctionnement optimal du corps mais parce que les Moussey de Gounou-gaya considèrent que la plupart des enfants de sexe masculin naissent avec la hernie et cette maladie doit être traitée dès leur venue au monde ; **Respect** : l'alimentation est souvent liée à l'identité culturelle et la transmission des valeurs traditionnelles et c'est ce qui fait en sorte que l'alimentation des enfants est un signe de respect envers les aînés et les ancêtres. On apprend à l'enfant lorsqu'il mange, de ne pas parler et de regarder les aînés droits aux yeux et il est aussi le dernier à libérer la table à manger ainsi, la nourriture est considérée comme Roi.
2. Le système de l'alimentation des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya est dynamique selon la disponibilité des aliments qui répondent à leurs besoins. Ces aliments sont : le lait maternel, les bouillies de mil rouge, de fonio, la bouillie de riz, les

sauces à base de feuilles moringa et de feuilles de manioc, la boules (couscous) des céréales, la bouillie à base de farine de MANISA, les pâtes, les jus, le sésame écrasé.

3. Dès leur naissance, les enfants ont besoin d'une alimentation optimale pour assurer leur croissance et leur développement, chez les Moussey il existe plusieurs variétés d'aliments consommés par les enfants dès la naissance pour le maintien du bien-être à savoir les aliments locaux et les aliments importés : jus de *philiostigma* « *barvaga* », de *kaïcetra*, *tchereona*, *waira*, *koumkoumoura*, *vaira*... et le biberon. A travers ces aliments, il est rare de parler de l'allaitement maternel inclusif et qu'ils soient locaux ou importés, ces aliments jouent un rôle important dans le maintien de bien-être des enfants mais la valeur est accordée aux aliments traditionnels.
4. Il existe également le non-respect des interdits alimentaires chez les enfants qui a un impact significatif sur leur santé et cela est dû aux dynamiques des croyances religieuses ce qui provoque souvent la colère chez les ancêtres d'où les répercussions sont énormes ou perceptibles. Ce qui fait en sorte que tous les malheurs qui atteignent les enfants sont attribué aux sorciers du terroir.

Par ailleurs, le concept de bien-être alimentaire des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya dépend de l'implication de la communauté car les enfants sont élevés non seulement par leurs parents biologiques, mais aussi par les membres de la famille élargie.

Les représentations sociales jouent un rôle crucial dans les choix alimentaires des enfants. Cette recherche se limite chez les Moussey de Gounou-gaya et les représentations des aliments ne peuvent être comprises que dans cette communauté mais une connaissance générale de cette recherche peut aider à comprendre la pratique alimentaire dans d'autres communautés. Notre recherche a mis en lumière l'importance des pratiques d'alimentation traditionnelles et des représentations sociales de la nutrition et du bien-être. Toutefois, notre recherche a noté l'absence des structures modernes dans le cadre l'alimentation des enfants, ce phénomène bénéficié toujours de l'appui des éléments de la culture favorisant une alimentation locale pour répondre aux besoins des enfants.

Ce travail universitaire s'est concentré sur les représentations de la nutrition des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya et propose des pistes d'action pour améliorer les pratiques alimentaires. Bien que notre recherche soit principalement intéressée à l'alimentation des enfants, cette thématique pourrait être abordée sous un autre angle sur l'insécurité alimentaire pour déterminer la santé des enfants de 0 à 59 mois au Tchad ou en Afrique. Nous espérons que nos résultats pourront servir de base à des recherches plus approfondies dans le domaine des sciences sociales.

SOURCES

SOURCES ECRITES

1. OUVRAGES GÉNÉRAUX

- BEAU, M., (2006)**, L'art de la thèse, La découverte, Nouvelle édition.
- BEAUVILLAIN, A. (1989)**, Nord-Cameroun : Crises et Peuplement. Tomes I et II. Caen ;
- BERGER ET RIBOT, A., (1990)**, L'arbre nourricier en pays sahélien. Paris, Sciences de l'Homme ;
- BIEULAC-SCOTT, M., (2006)**, la question alimentaire. Paris. OCHA ;
- DE CHAMBART, C. (1971)**, un monde autre : l'enfance et ses représentations à son mythe. Paris, Payot ;
- FATOU, D. (2003)**, le Ventre de l'Atlantique, éditions Flammarion, Paris, France
- FAVIER, J. C. (1977)**, valeur alimentaire de deux aliments de base africaine : le manioc et le sorgho. Paris Orstom ;
- FISCHER, G. N., (1987)**, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Presses de l'université de Montréal, Dunod
- FLANDRIN. J. (1998)**, Le régime alimentaire au XVIIIe siècle, Fayard à Paris.
- GRAWITZ, M., (2001)**, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz 11^{ème} édition.
- ISABELLE, H. (2015)**, Maigrir, c'est dans la tête. Montréal, Canada.
- JACQUES, S (2006)**, Le bonheur d'être soi. Editions Albin Michel, Paris.
- KOPPERT, G. (1981)**, Kogoyna, étude alimentaire, anthropométrique et pathologique d'un village massa du Nord Cameroun. Département de Nutrition, université des Sciences agronomiques, Wageningen, Pays-Bas. Edition, multigr.
- LOUIS, L. (1953)**, Les vitamines. Paris, Flammarion.
- MBONJI E, (2009)**, *Santé, maladies et médecine africaine. Plaidoyer pour l'autre tradipratique*, Les Presses Universitaires de Yaoundé, Juin.
- MELVILLE, J. H., (1967)**, *Les bases de l'anthropologie culturelle*, Paris, Payot.
- MILLS. C. W., (1983)**, *L'imagination sociologique*, Paris, Maspéro.
- MOLINER, P., (1996)**, *Images et représentations sociales de la théorie des représentations à l'étude des images sociales (vies sociales)*. Grenoble: Presses Universities de Grenoble.
- MORTIMORE M., (1989)**, Adapting to Drought, Famine and Desertification in West Africa Cambridge, Cambridge University Press.
- MOSCOVICI, S., (1961)**, *La psychanalyse, son image, son public*, Paris, PUF.

MOSCOVICI, S., (1984), *Psychologie sociale*, Paris, Presses Universitaire de France.

PIAGET, J. (1936), La naissance de l'intelligence chez l'enfant. Paris, France : Delachaux et Nieslté.

SEIGNOBOS, C. (1979), Stratégies de survie dans les économies de Razziés. Annales de l'université Ndjamena, Tchad.

SEIGNOBOS, C. (1989), La parade à la razzia dans la zone soudanienne au XIXe siècle : la « *domestication de la cueillette* ».

VALENCE, A., (2010), Les représentations sociales, Bruxelles, Boeck.

2. OUVRAGES SPECIFIQUES

ALDGATE, J. et NICK, F. (2009), Promouvoir le bien-être des enfants : politiques et pratiques. Londres: Jessica Kingsley Publisher.

ALEXANDRA, R. M. S (2012), Good Food, Good People: Understanding the Cultural Répertoire of Ethical Food.

ABRIC, J. C., (1994), Pratiques sociales et représentations des aliments, Paris PUF.

MARCO, B., (2018), La culture musey (Tchad) : naissance, mariage et funérailles. Ed l'Harmattan.

SERGE, T. (1994) Alimentation de complément du jeune enfant, Université Senghor, Alexandrie (Egypte), Ed Orstom.

ALEXANDRE, B. (2016), Le bien-être des enfants : « *approches philosophiques et sociales. Paris* ». Presses Universitaires de France.

AMINATA, S. F. (1999), La Bouillie de Fonio, éditions Harmattan. Paris, France.

ANDRIAMIRADO, S. (2007), « *la bouillie de fonio* », éditions Dodo Vole, Antananarivo, Madagascar.

BOILEAU, A. (2015). L'alimentation des nourrissons en Afrique : Pratiques et traditions. Éditions du Savoir, Paris.

BRADSHAW, J. et ANTONIA, K. (2017), Le bien-être des enfants au Royaume-Uni. Londres : Policy Press.

BRUNO, H. (2014), Le bien-être de l'enfant. Editions De Boeck, Bruxelles.

DIAWARA, F. (2005), La bouillie de fonio : Un Plat Traditionnel Africain, les éditions Karthala, Dakar.

DSEILLIERS, J. (2018). Nutrition infantile en Afrique : Défis et solutions. Presses Universitaires de Montréal, Montréal.

FRANÇOISE, D. (1997), « Le développement de l'enfant au quotidien », éditions Gallimard Jeunesse, Paris.

JACQUES, D. (2018). Les bienfaits de l'allaitement maternel exclusif. Presses Universitaires de Montréal.

JOLY, H. (2020). Pratiques alimentaires des nourrissons en Afrique : Perspectives contemporaines. Éditions Sociales Françaises, Toulouse.

LAND, K. et SARAH, B. (2017) Bien-être des enfants aux États-Unis : tendances et disparités actuelles. New York : Columbia University Press.

MARIAM, M. (2017) Fonio : « la Bouillie Miracle » éditions Ruisseaux d'Afrique.

RAIMOND, C. (2005), Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad. Editions Marseille, ORSTOM ;

SYLVIE, S. (2009), L'alimentation en France au XXe siècle : De la ration de guerre au fast-food, Armand Colin.

3. OUVRAGES METHODOLOGIQUES

BEAU, S. et WEBER, F. (2003), Guide de l'enquête de terrain, produire et analyser les données ethnographiques. Nouvelle édition, Paris XIII^e.

COMBESSIE, J. C. (1996), La méthode en sociologie, Editions La Découverte, Paris. Commission Scientifique Consultative, Normes de présentation et d'évaluation des Mémoires et des Thèses de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I.

DUNOD N'DA, P. 2008, Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat, Paris, Harmattan.

GRAWITZ, M. (2004), Les lexiques de sciences sociales, Paris Dalloz, 8^e édition.

LAWRENCE, O. (2005), L'Elaboration d'une problématique de recherche. Sources, outils et méthode, Harmattan.

MANGALAZA, E. R. (2010), Concevoir et réaliser son Mémoire de Master I et Master II en Sciences Humaines et Sociales, Harmattan, Editions Tsipika.

MARCO, B., (2018), La culture musey (Tchad) : naissance, mariage et funeraillles. Ed Harmattan.

FORSE, M. et SIMON (2014), Sociologie du bien-être : L'année sociologique Paris, PUF.

MBONJI EDJENGUÈLÈ, (2005), *L'Ethno-perspective ou la méthode du discours de l'ethno anthropologie culturelle*, Presses Universitaires de Yaoundé

MUCCHIELLI, A. et PAILLE, P. (2016), L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales par Armand Colin, 4^e édition.

QUIVY, R. et **CAMPERHOUDT, L.** (1995), « Manuel de recherche en sciences sociales », Paris, Harman.

ZAGRE, A. (2013), *Méthodologie de la recherche en sciences sociales : manuel de recherche sociale à l'usage des étudiants.* Paris, Harmattan.

4. LES ARTICLES

ABRIC, J. C., (1994 b), *Pratiques sociales, représentations sociales : « Abrid, J.C. (Ed) pratiques sociales et représentations sociales »*, PUF, PP.218-238. P.18.

AG IKNANE, A. SOMBIE, et AL. (2010). *Pratique des mères en matière de santé-nutrition des enfants de moins de 5 ans à Sikasso au Mali.* Revue, 94(1), 195-205.

ALPHONSE, R. N. (1980), *les traductions orales et la question de l'identité culturelle.* Présence Africaine. N°114, p. 3-17.

ANNE, D. (2014), *Regard(s) « sur » et « par » l'alimentation pour renverser et comprendre comment sont renversés les rapports de générations : l'exemple de la socialisation alimentaire inversée.* Logo de l'Enfances, Familles, Générations. N°20. p. 79-108.

AWAH, P. K., (2016), *Using Anthropological Approaches to address unsafe abortion in Africa.* Vol.38, n°4, In *Practicing Anthropology*, PP. 52-56.

AWAH, P.K., (2017), « *Tackling strangeness while conducting ethnographic fieldwork by anthropologist in Arica : a narrative from Cameroon* », in *Journal of Historical Archaeology, Anthropological Science.* Vol. I, Issue 5, August 24, PP. 1-9.

BEAUVILLAIN, A. (1990), *Nord-Cameroun : Crises et Peuplement.* Tomes I et II. *Annales de géographie* n° 556 p. 747-748.

BELLEAU, H. & PROULX, R. (2011), *Le revenu familial, un concept vague et insidieux : analyse critique et historique des relations économiques familiales.* *Enfances, Familles, Générations*, N°15, p. 78-109.

BLACK, R. E., al. (2008). *Maternal and child undernutrition : global and regional exposures and health consequences.* *The Lancet*, 371(9608), 243-260.

BOCQUET, A., & VIDAILHET, M. (2011). *La diversification alimentaire chez le nourrisson.* *Archives de Pédiatrie*, 18(7), 712-719.

CAMPION et al. (2018), *complément alimentaire chez les jeunes enfants.* 64 ; P. 332- 350.

CAVALLO, P.B. ET A. IANNACCONE (1993). « *Représentations sociales et construction des connaissances* », *Papers on Social Representations*, vol. 2, no 3, p.1-150.

CHRISTOPHE, S. M. (2016), *Espaces et sociétés : l'observation du local globalisé. L'exemple de l'espace social alimentaire polynésien.* N° 164-165), p. 85 à 98.

- CLAIRE, M. ET MADINA, Q. (2007)**, l'enfant et sa santé, Regard sur une prise en charge. 1-13.
- DE GARINE, I. (1980)**, Présence africaine : évolution contemporaine des croyances et interdits alimentaires ». Marseille, IRD, n°113 p. 137, 156.
- DE GARINE, I. (1999)**, Gastronomie et diététique chez les Masa et les Muzey du Cameroun. In A. Guerci (ed) : *Cibo Culturale : dal cibo alla cultura, dalla cultura al cibo*. Genova, Erga Edizioni : 27-36.
- DE GARINE, I. (2005)**, Nourriture de brousse chez les Musey et les Masa du Nord-Cameroun.
- ISABELLE. F. et YVES, M. (2016)**, le ventre caché du monde : les malnutritions dans le monde, entre Cancer et troubles, p. 1-65.
- JEAN, B. S. (1939)**, la diététique ou l'art de conserver la santé par l'alimentation. Edition Cie. Paris, pp. 285-338.
- JEAN-JACQUES, A. (2016)**, la qualité de vie au cœur de nos vies quotidiennes, p. 227-290.
- JODELET, D., (1984)**, « Représentations sociales : phénomènes, concept et théorie », In Moscovici S., *Psychologie sociale*, Paris PUF, PP. 361-362.
- JOËL, B. (1990)**, les enfants et la consommation : un tour d'horizon des recherches. 43-70.
- KARINE, C. (2011)**, enfant et promotion de l'aliment saine : études de l'efficacité de recherche et Application, French.p. 3-20.
- MOSCOVICI, S. (1990)**. « *Social psychology and developmental psychology: extending the conversation* », dans G. Duveen et B. Lloyd, *Social representations and the development of knowledge*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 164-185
- MOSCOVICI, S. (1993)**. « *Introductory address* », *Papers on Social Representations*, vol. 2, no 3, p. 160-170.
- MOSCOVICI, S., (1989)**, Des représentations collectives aux représentations sociales : Eléments pour une histoire, PP.79-103.
- N'DIR B., GNING R. D., (1989)** : Etude de deux procédés de fermentation traditionnelle de couscous de mil (*Pennisetum typhoides*) In Céréales en régions chaudes : conservation et transformation. *Actualité Scientifique*. P : 265 – 272.
- ROMAIN, D. et al. (2015)** Origines et concepts de la théorie de l'attachement de l'enfance et psy N°66 p. 14-22.
- SAGBOHAN A., (1995)** : Transfert de technologie en matière d'alimentation de complément : l'expérience du CRESADA à Pahou (Bénin) In Alimentation de complément du jeune enfant. P 225 - 331.

SMITH, J., & GARCIA, M. (2018). Cultural nutrition and child well-being: Strategies for intervention. *Journal of Public Health Nutrition*, 12(3), 145-158.

SOCPA, A., et Bahrimy, H. (2020), Représentations sociales de la malnutrition aigüe globale chez les enfants de 6 à 59 mois et prise en charge communautaire dans le District Sanitaire de N’Ndjamena-Sud. Département de Santé Publique, Ecole des Sciences de la Santé, Université Catholique d’Afrique Centrale, Cameroun.

TAYLOR & FRANCIS (1989), stabilisation hétérodoxe et déséquilibres macro-économiques : le cas du Mexique. Vol. 19, p. 37-38.

UNICEF. (2015), Niveau et tendances de la malnutrition des enfants. New York, Vol.64, p. 273.

5. MEMOIRES ET THESEES

KASSOGUE, K. (2017-2018) : profil de consommation alimentaire des ménages de la région de Ségou en période post-récolte. Thèse, Mali, université de Bamako.

ADOUM, A. (2018). Nutrition infantile au Tchad : *Étude des pratiques d’introduction des aliments*. Thèse, Université de N’Djamena

SALL K., (1998) : Contrôle de qualité des farines céréalieres mise sur le marché au Sénégal. Thèse. Université Cheick Anta Diop. Dakar (Sénégal).

TRAORE T., (2005) : Etude bibliographique *In* Elaboration d’une stratégie d’amélioration de l’alimentation de complément des jeunes enfants au Burkina Faso. Université de Ouagadougou. Thèse de biologie appliquée. 4-19.

EKOBO, J. (2017). Alimentation complémentaire des nourrissons : Cas des zones rurales du Cameroun. Mémoire, Éditions Santé et Développement, Douala.

KAMILA, K. (2017), Déterminant individuels de la survie des enfants de moins de cinq au Cameroun. Mémoire, IFORD, Yaoundé.

KOPPERT, G. (1981), étude alimentaire, anthropométrique et pathologique d’un village massa du Nord Cameroun. Département de Nutrition, université des Sciences agronomiques, Wageningen, Pays-Bas, multigr.

MBANG, T. (2016). Pratiques alimentaires des nourrissons au Cameroun. Mémoire, Éditions Africaines de Santé Publique, Yaoundé.

MELIS, A. (1999), Description du Masa (Tchad) : Phénologie, syntaxe et dictionnaire encyclopédique. Thèse de linguistique, université de Tours.

MOUSTAPHA, M. (2015), alimentation sucrée et pathologies cardiovasculaires dans la socio-culture foubé, Mémoire en Anthropologie, Université de Yaoundé 1.

NGO, M. R. (2018), statut des mères et survie des enfants au Cameroun. Mémoire d'IFORD, Ydé.

NGONO, L. (2020). Initiation des nourrissons aux aliments au Cameroun : Approches modernes et traditionnelles. Éditions Sociales Camerounaises, Yaoundé.

OUMAROU D. H. (2013). Pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant au Niger : *Etat des lieux, analyses technologique et nutritionnelle des aliments de complément et propositions d'amélioration*. Thèse, université de Niamey.

PERETTI, D. (2014). Transition alimentaire chez les nourrissons : Le cas de l'Afrique de l'Ouest. Thèse. Éditions Lavoisier, Paris.

SELLEN, C. (2017). L'introduction des aliments complémentaires : Études de cas en Afrique subsaharienne. Thèse, Université de médecine, Lyon.

TCHERE, R. (2019). Transition alimentaire des nourrissons au Tchad : Pratiques et perceptions. Presses Universitaires de la Francophonie, Paris.

WILFRIED, A. J. M. (2017), Sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne. Une analyse socio-anthropologique du rôle des banques de céréales de Guéra (Tchad). Université de Montréal.

FANGO, F. et al. (2017), formulation de farine de fonio enrichie en ressources alimentaires locales pour l'alimentation complémentaire des jeunes au Bénin. Université d'Abomey-Calavi, Cotonou.

6. LES RAPPORTS ET LES JOURNAUX

BROWN, L., et al. (2021). Cultural competence in pediatric nutrition: Implications for child well-being. *Journal of Pediatric Health*, 14(4), 211-225.

FAO. (1968), Food Composition Tables for use in Africa. Rome, FAO, Dept of Health, Education and Welfare, Public Health Service.

GOMEZ, O. al. (2016), Le rôle de la famille et de l'école dans la satisfaction des enfants : une étude comparative. *Journal d'études sur l'enfance et la famille*, 25(6), 1670-1681.

INTERNATIONAL BREASTFEEDING JOURNAL. (2021). The link between knowledge of the maternal diet and breastfeeding practices in mothers and health workers in Poland. Retrieved from <https://internationalbreastfeedingjournal.biomedcentral.com>

JHON, B. (1944), jeunes, valeur, leur personnalité et leur vie de famille.

JODELET, D., (1989), In Moscovici S., *La théorie des représentations sociales*. In Michèle

KIMMONS, J. E., al (2005). Low nutrient intakes among infants in rural Bangladesh are

attributable to low intake and micronutrient density of complementary foods. *The Journal of Nutrition*, 135(3), 444-451.

MORRISSON C. et LINSKENS C., (2000) : les facteurs explicatifs de la malnutrition en Afrique subsaharienne. Document de travail No. 167. OCDE.

NDONG M., al. (2007) : Valeur nutritionnelle du Moringa oleifera, etude de la biodisponibilité du fer, effet de l'enrichissement de divers plats traditionnels sénégalais avec la poudre des feuilles. *African Journal of Food. Agriculture. Nutrition and Developement*. 7 (3).

OMS, (2003) : Principes directeurs pour l'alimentation complémentaire de l'enfant allaité au sein.

OMS, UNICEF, BASICS, (1994) : Actions essentielles en nutrition : Guide pour les responsables de santé. Consulté le 15/06/2023 à 09h07.

OMS. (2006), progrès pour les enfants : un bilan de la nutrition, N°4, New-York.

OMS. (2014), plan d'action européen pour une politique alimentaire et nutritionnelle 2015-2020.

OMS. (2021) Alimentation du nourrisson et du jeune enfant.

OUATTARA H. B., ESTELLE B., al. (2009) : Profil nutritionnel du Niger. FAO, 2009. Rapport.

OUMAROU D. H., BALLA A. et BARAGE M., (2012). Acceptabilité et efficacité des aliments de complément locaux proposées par les ONG au Niger. *Journal of Applied Bioscience*. (56)1997-5002 : 4089-4096.

OUMAROU S., BEIDOU A., (2006) : Caractéristiques des ménages In Rapport EDSN-MICS 3. INS. p.17-29.

PAVONE L., SENGHOR T., (2012) : la résilience nutritionnelle des enfants : une priorité pour le Sahel In Baromètre de la faim.

PELTO, G. H., & al. (1983). Diet and delocalization: Dietary changes since 1750. *Journal of Interdisciplinary History*, 14(2), 507-528.

R.S.E. (2020), Rapport sur la Santé en Europe : Le bien-être et ses contextes culturels.

RALISON C., AHIMANA C., A. LUC, TRECHE S., (2003) : Amélioration de l'alimentation infantile en zones rurales : l'expérience du programme Nutrimad à Madagascar. Actes du 2ème Atelier International, Ouagadougou, 23-28.

SAADOU, M., SOUMANA, I., (1993) : Plantes alimentaires cultivées et spontanées et recettes culinaires du Niger. Université des Nations Unies. PRMA.

SANTE CANADA, (2012) : Dénombrement des levures et des moisissures dans des produits et des ingrédients alimentaires au moyen de plaques Petrifilm^{MD} 3M^{MD} *In* Méthodes de la DGPS pour l'analyse microbiologique des aliments.

SAP, (2009) : Suivi conjoint de la situation alimentaire et nutritionnelle dans les sites sentinelles vulnérables.

NGUYEN, T., & LEE, S. (2019). Impact of cultural food practices on child well-being: A systematic review. *Journal of Child Health and Nutrition*, 10(2), 112-125.

TCHANGARI M., (2012) : Le droit à l'eau potable au Niger : Rapport d'analyse des politiques publiques et du financement du secteur de l'eau de 2001 à 2010. Rapport. Alternative Espaces Citoyens.

TRECHE S., BENOIST B., BENBOUZID D., DELPEUCH F., (1994) : L'alimentation de complément du jeune enfant. OMS/ ORSTOM.

UNICEF, (2001) : Directives opérationnelles à l'intention du personnel et des administrateurs des programmes de secours d'urgence *in* Alimentation des nourrissons et des jeunes enfants dans les situations d'urgence.

UNICEF. (2013), Améliorer la Nutrition de l'enfant un objectif impératif et réalisable pour le progrès mondial. New York.

UNICEF. (2016), lignes directrices nationale sur la prise en charge des enfants d'accueil transitoire.

UNICEF. (1998), La nutrition pour chaque enfant : Stratégie de l'UNICEF pour la nutrition, New York.

UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND., (2006). Progress for children. A report card on nutrition New York. May.

WHO, (2003) : Diet, Nutrition and the prevention of chronic diseases. Report of joint WHO/FAO expert consultation.

WILLIAM A. et DIAKALIA S., (2002) : Amélioration de la Nutrition Infantile : Impact d'un Programme de Certification de Qualité à Bamako, Mali. Rapport.

7. WEBOGRAPHIES

AHMED, A., & MADJIGOTO, C. (2014). Facteurs socioculturels de l'alimentation infantile dans le district sanitaire de Moundou au Tchad. *Cahiers Santé*, 24(6), 331-335. <https://doi.org/10.1016/j.cahs.2014.11.002>. Consulté le 03/05/2023 à 09h22

Annual Review of Nutrition <https://www.annualreviews.org>

- APADURAI, A. (1988).** How to make a national cuisine : Cookbooks in contemporary India. *Comparative Studies in Society and History*, 30(1), 3-24
- ARNOULD, E. J., and THOMPSON, C. J., (2005),** [Consumer culture theory \(CCT\): Twenty years of research](#). *Journal of Consumer Research*, Volume 31, Issue 4, p. 868-882. Consulté le 11/06/2024 à 12h39.
- BIRCH, L. L., (1998).** Development of eating behaviors among children and adolescents. *Pediatrics*, 101(Supplement 2), 539-549. <https://doi.org/10.1542/peds.101.2.S539>. Consulté le 02/11/2023 à 10h08.
- BMC PUBLIC HEALTH. (2021).** The effect of a breastfeeding support programme on breastfeeding duration and exclusivity : a quasi-experiment. Retrieved from <https://bmcpublihealth.biomedcentral.com/>. Consulté le 03/08/2023 à 15h30.
- DE CASTRO, J. M., al. (2004).** Physical activity and food intake. *Journal of Nutrition Education and Behavior*, 36 (4), 219-220. [https://doi.org/10.1016/S1499-4046\(06\)60043-6](https://doi.org/10.1016/S1499-4046(06)60043-6). Consulté le 17/01/2024 à 08h58.
- DJIBRINE, B. B., MADJIGOTO, C., & OUEDRAOGO, A. N. (2019).** Alimentation des enfants de moins de 5 ans et pratiques alimentaires des mères dans le district sanitaire de Bokoro, Tchad. *Santé Publique*, 31 (1), 85-91. <https://doi.org/10.3917/spub> . 11-07-2024
- FAO. (2018).** State of Food Security and Nutrition in Chad. FAO Reports. Retrieved from <http://www.fao.org/chad>. Consulté le 04/05/2023 à 13h01.
- HAMIT, M. A., ALMOUSTAPHA, H., & MAHAMAT, S. (2017).** Alimentation de l'enfant de 6 à 59 mois et pratiques d'alimentation du nourrisson de moins de 6 mois à la région du Kanem, Tchad. *Revue Africaine de Médecine Intégrée*, 1(2), 110-117. <https://doi.org/10.11648/j.ajhr.20170102.12>. Consulté le 02/02/2023 à 10h39.
- HARRIS, M. (2010).** Food and evolution : Toward a theory of human food habits. Temple University Press.
- HEALTH CANADA. (2014).** Nutrition for Healthy Term Infants : Recommendations from Six to 24 Months, Ottawa : Health Canada. Retrieved from <http://www.MDGF> 2010 *Enfant, sécurité alimentaire, nutrition*. Consulté le 02/04/2024 à 10h23.
- JODELET, D., (1989),** In Moscovici S., *La théorie des représentations sociales*. In Michèle
- JOUET LE PORS, (2006)** Accès www.cadredesanté.com. Consulté le 01/08/2024 à 12h30.
- MAHAMAT, A. S., & Ngarhounoum, D. (2018).** Facteurs socioculturels de l'alimentation infantile dans le district sanitaire de Kélo au Tchad. *Cahiers Santé*, 28(4), 243-248. <https://doi.org/10.1016/j.cahs.2018.11.001>. Consulté le 20/03/2024 à 15h11.

- MARKS, G. C., & WILLIAMS, M. (2010).** Australian children's exposure to food advertising on television : The impact of regulating unhealthy food promotion. *Health Promotion International*, 25(1), 10-18. <https://doi.org/10.1093/heapro/dap046>. Consulté le 14/03/2023 à 13h35.
- MOFFAT, T., & GALLOWAY, T. (2008).** Food consumption patterns in elementary school children. *Canadian Journal of Dietetic Practice and Research*, 69(3), 152-157. <https://doi.org/10.3148/69.3.2008.152>. Consulté le 17 /08/2024 à 11h23.
- NGARHOUNOUM, D., MAHAMAT, A. S., & NGUEKOUA, F. B. (2016).** Pratiques alimentaires et état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois dans la ville de Moundou, Tchad. *Revue Africaine de Médecine Intégrée*, 1(1), 53-59. <https://doi.org/10.11648/j.ajhr> Consulté le 13/06/2023 à 11h11.
- NUTRISSET FRANCE, (2012) :** Les produits de Nutriset, nutriset.fr/fr/nos-produits.html
- OMS, (2003) :** Stratégie mondiale pour l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant. Minimum graphics de Singapour. Consulté le 01/08/2024 à 08h53.
- OMS. (2020),** La nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant. <https://apps.who.int>. Consulté le 02/03/2024 à 19h03.
- OUEDRAOGO, A. N., MADJIGOTO., al. (2015).** Pratiques alimentaires des mères et des enfants de moins de 5 ans dans le district sanitaire de Moïssala au Tchad. *Santé Publique*, 27(1), 73-80. <https://doi.org/10.3917/spub.151.0073>. Consulté le 01/02/2023 à 11h09.
- SANSEAU, P. Y., (2005),** « *Les récits de vie comme stratégie d'accès au réel en sciences de gestion : pertinence, positionnement et perspectives d'analyse* », recherches qualitatives, vol. 25, PP.33-57. [Http://w.w.w.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html](http://w.w.w.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html). 14-03-2024 à 19h37
- TURCK, D., al. (2013).** Infant nutrition in Europe : A review of current practices, policies and research needs. *European Journal of Nutrition*, 52(1), 1-12. <https://doi.org/10.1007/s00394-012-0348-5>. Consulté le 03/06/2023 à 11h17.
- UNICEF, (2012) :** Base de données statistiques par pays. <http://www.unicef.org/french/wash/index-statistics.html>. Consulté le 03/08/2023 à 15h30.
- UNICEF. (2019).** State of the World's Children 2019 : Children, Food and Nutrition Growing well in a changing world. New York : UNICEF. Retrieved from <https://www.unicef.org/reports/state-of-worlds-children>. Consulté le 15/01/2023 à 14h21.
- UNICEF. (2019),** les enfants de Gaza ont besoin d'une aide vitale: Stenternet@wwwuncef.org. Consulté le 03/03/2024 à 14h30.
- UNICEF. (2020-2030),** la nutrition pour chaque enfant : Courriel nutrition@unicef.org. Consulté le 15/04/2023 à 05h30

8. SOURCES ORALES

| N° | Noms et Prénoms | Sexe | Age | Ethnie | Religion | Profession | Date de l'entretien |
|-----|------------------------|------|--------|---------|-------------|--------------|---------------------|
| 1) | Abakar | M | 43 ans | Moussey | Musulman | Commerçant | 11/06/2023 |
| 2) | Aboina Dondon | M | 63 ans | Moussey | Protestante | Secrétaire | 02/07/2023 |
| 3) | Aikomou Pierre | M | 43 ans | Moussey | Catholique | Enseignant | 17/06/2023 |
| 4) | Allafi Sassopma | M | 31 ans | Moussey | Protestante | Etudiant | 11/08/2023 |
| 5) | Bobé Noyom | M | 38 ans | Moussey | Protestante | Etudiant | 10/08/2023 |
| 6) | Caissa Manda Mariam | F | 33 ans | Moussey | Musulman | Sage-femme | 11/08/2023 |
| 7) | Dafogo Kendé | M | 45 ans | Moussey | Catholique | Cultivateur | 15/08/2023 |
| 8) | Dafoga Golbosia | M | 58 ans | Moussey | Catholique | Cultivateur | 03/08/2023 |
| 9) | Djona sylvain | M | 37 ans | Moussey | Protestante | Commerçant | 09/08/2023 |
| 10) | Doppi Toromma Aline | F | 41 ans | Moussey | Catholique | Commerçante | 08/07/2023 |
| 11) | Falina Adil | M | 61 ans | Moussey | Protestante | Enseignant | 08/07/2023 |
| 12) | Faya Antoinette | F | 32 ans | Moussey | Catholique | Commerçante | 03/08/2023 |
| 13) | Fitangou Germaine Fati | F | 28 ans | Moussey | Musulman | Ménagère | 17/07/2023 |
| 14) | Foksia Etienne | M | 56 ans | Moussey | Protestante | Dentiste | 02/07/2023 |
| 15) | Fourioussia Issa | F | 32 ans | Moussey | Musulman | Ménagère | 21/06/2023 |
| 16) | Fourissou Robert | M | 37 ans | Moussey | Protestante | Agent Apleft | 24/07/2023 |
| 17) | Golbikka Céline | F | 53 ans | Moussey | Protestante | Infirmière | 16/08/2023 |
| 18) | Guideppa Aicha | F | 53 ans | Moussey | Musulman | Infirmière | 06/08/2023 |
| 19) | Haman hubert | M | 51 ans | Moussey | Protestante | Enseignant | 29/07/2023 |
| 20) | Katoua germaine | F | 54 ans | Moussey | Catholique | Ménagère | 27/07/2023 |
| 21) | Laya Martine | F | 48 ans | Moussey | Catholique | Ménagère | 12/06/2023 |
| 22) | Limegué Sylvain | M | 57 ans | Moussey | Catholique | Mécanicien | 27/07/2023 |
| 23) | Livana Foksouna André | M | 34 ans | Moussey | Protestante | Cultivateur | 13/08/2023 |
| 24) | Logamou Dieudonné | M | 38 ans | Moussey | Catholique | Enseignant | 14/06/2023 |
| 25) | Mamira Elise | F | 45 ans | Moussey | Protestante | Enseignante | 26/07/2023 |
| 26) | Mamira Fatimé | F | 32 ans | Moussey | Musulman | Ménagère | 04/08/2023 |

| | | | | | | | |
|-----|---------------------|---|--------|---------|-------------|-------------|-------------|
| 27) | Mandouksou Pauline | F | 33 ans | Moussey | Catholique | Ménagère | 20/07/2023 |
| 28) | Mbadjivia Bienvenue | F | 28 ans | Moussey | Catholique | Ménagère | 13/07/2023 |
| 29) | Minda La Vie | F | 32 ans | Moussey | Catholique | Infirmière | 02/07/2023 |
| 30) | NGonina Clément | M | 41 ans | Moussey | Protestante | Cultivateur | 22/07/2023 |
| 31) | Ngouloum Micheline | F | 53 ans | Moussey | Catholique | Militaire | 13/07/2023 |
| 32) | Noyom Joël | M | 56 ans | Moussey | Protestant | Infirmier | 10/07/2023 |
| 33) | noudjimaye elise | F | 45 ans | NGambay | Protestante | Enseignante | 26/07/2023 |
| 34) | Houvounda Madeleine | F | 49 ans | Moussey | Catholique | Ménagère | 27/07/2023 |
| 35) | Ouzina Brahim | M | 50 ans | Moussey | Musulman | Commerçant | 12/08/2023 |
| 36) | Sana Nganli | M | 66 ans | Moussey | Protestante | Enseignant | 20/06/2023 |
| 37) | Sana Ngouloum | M | 30 ans | Moussey | Catholique | Cultivateur | 12/08/ 2023 |
| 38) | sana youmansina | M | 37 ans | Moussey | Protestante | Cultivateur | 17/08/2023 |
| 39) | Tiliti Marceline | F | 34 ans | Moussey | Catholique | Enseignant | 02/07/2023 |
| 40) | Tokama Olso | M | 30 ans | Moussey | Catholique | Etudiant | 10/08/2023 |
| 41) | Yamsana Hassia | M | 52 ans | Moussey | Catholique | Enseignant | 11/06/2023 |

ANNEXES

ANNEXE 1 : FORMULAIRE DE CONCENTEMENT LIBRE ET ECLAIRE

Consentement éclairé adressé aux parents d'enfants

Je soussigné, Mr/Mme/Mlle noms(s) et prénom(s).....

Avoir été invité à participer au travail de recherche intitulé « *culture nutritionnelle et le bien-être des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussey de Gounou-gaya au Tchad : une contribution à l'Anthropologie médicale* » dont l'investigateur principal s'appelle **Krepin KARGUINA**

J'ai bien compris la notice d'information qui m'a été remise concernant cette recherche

Ou bien on m'a lu et expliqué la notice d'information relative à cette recherche

J'ai bien compris le but et les objectifs de cette recherche

J'ai reçu toutes les réponses aux questions que j'ai posées

Les risques et les bénéfices m'ont été présentés et expliqués

J'ai bien compris que je suis libre d'accepter ou de refuser d'y participer

Mon consentement ne décharge pas les investigateurs de la recherche de leurs responsabilités, je conserve tous mes droits garantis par la loi

J'accepte librement de participer à cette étude dans les conditions précisées dans la notice de l'information, c'est-à-dire :

De répondre aux questions de la recherche

Fait.....le

Investigateur principal

Participant

Krepin KARGUINA Tel : 690141506

Encadreur : Pr. Paschal KUM AWAH.

Tel : 690595948/677812028

ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN

Cible : Parents d'enfants

Mot d'introduction

Bonjour Mesdames et Messieurs, Je m'appelle KREPIN KARGUINA étudiant à l'université de Yaoundé 1, au département d'Anthropologie. Dans le cadre de la recherche académique en Master II, nous menons une recherche sur le thème : « *culture nutritionnelle et bien-être des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya au Tchad. Une contribution à l'anthropologie médicale* ». Nous sollicitons votre collaboration dans cette étude pour la connaissance sur la nutrition et le bien-être des enfants chez les Moussey de Gounou-gaya au niveau de tous petits enfants afin d'obtenir vos différentes perceptions sur ce phénomène qui prend de l'ampleur dans l'environnement culturel Moussey. Nous vous garantissons l'anonymat à travers cet entretien. Nous vous prions également d'accepter l'enregistrement audio durant cette enquête pour que nous puissions mieux saisir le nœud central de la nutrition des enfants dans la socioculture Moussey.

Nous vous remercions infiniment pour votre contribution qui améliorera la qualité heuristique de notre sujet de recherche.

1. CARACTERISTIQUE DEMOGRAPHIQUE

- Quel est votre nom.
- Quel est votre âge.
- Quelle est activité principale.
- Quelle est votre situation matrimoniale.
- Quel est votre niveau d'étude.
- Quelle est votre religion.

2. CONNAISSANCES SUR LES FONDEMENTS CULTURELS DE LA NUTRITION CHEZ LES MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA.

- Qu'est-ce qu'un enfant chez les Moussey.
- Qu'est-ce la nutrition chez les Moussey.
- Existe-t-une catégorie des nourritures pour les enfants de 0 à 59 mois.
- Est-ce qu'il y a une manière culturelle de préparer ces nourritures pour les enfants de 0 à 59 mois.
- Il y'a-t-il des heures spécifiques pour le repas des enfants et combien de fois les enfants de 0 à 59 mois mangent par jour.

3.LA NUTRITION CONSIDÈREE COMME LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS DANS LA SOCIO-CULTURE MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA

- Quelles sont les nourritures qui favorisant le bien-être des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussesey.
- Quel est le rôle de ces nourritures chez les enfants de 0 à 59 mois Moussesey.
- Est-ce qu'existe- t-il d'aliments culturels favorisant le bien-être des enfants de 0 à 59 mois.
- Quelles sont les habitudes adoptées par la communauté pour nourrir leurs enfants de 0 à 59 mois.
- En quoi les nourritures importées constituent-elles un danger pour les enfants de 0 à 59 mois chez Moussesey.

4.LES FONDEMENTS SOCIO-CULTUREL DE NUTRITION CHEZ LES MOUSSEY GOUNOU-GAYA

- Qu'en pensez- vous de système alimentaire des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussesey de Gounou-gaya
- Est-ce que les enfants de 0 à 59 mois consomment les nourritures importées.
- Quelle est le rôle de l'alimentation chez les Moussesey pour les enfants de 0 à 59 mois.
- Quelle est la symbolique de la nutrition des enfants de 0 à 59 mois dans l'espace culturel Moussesey.
- Existe- t-il d'aliments à caractère thérapeutique des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussesey de Gounou-gaya.
- Existe- t-il des nourritures interdites aux enfants de 0 à 59 mois chez les Moussesey de Gounou-gaya.
- Qu'est-ce qui détermine le choix des nourritures aux enfants de 0 à 59 mois chez les Moussesey de Gounou-gaya.

5.LES INITIATIVES LOCALES ET INTERNATIONALES EN FAVEUR DE SYSTÈME ALIMENTAIRE CHEZ LES ENFANTS MOUSSEY DE GOUNOU- GAYA.

- Quel est votre rôle en tant que parent dans l'alimentation des enfants de 0 à 59 mois.
- Existe-t-il elles des structures adéquates pour la nutrition des enfants de 0 à 59 mois chez les Moussesey de Gounou-gaya.
- Quel est le rôle joué par ces différentes structures.

ANNEXE 3 : AUTORISATION DE RECHERCHE ACADEMIQUE

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES



FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

Yaoundé, le 05. MAI. 2023..

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **Paschal KUM AWAH**, Chef du Département d'Anthropologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiant **KREPIN KARGUINA**, Matricule 17F898 est inscrit en Master II dans ledit département. Il mène ses travaux universitaires sur le thème : «**CULTURE NUTRITIONELLE ET LE BIEN-ETRE DES ENFANTS CHEZ LES MOUSSEY DEGOUNOU-GAYA AU TCHAD : UNE CONTRIBUTION A L'ANTHROPOLOGIE MEDICALE**» sous la direction du Pr. **Paschal KUM AWAH**

A cet effet, je vous saurais gré des efforts que vous voudriez bien faire afin de fournir à l'intéressée toute information en mesure de l'aider.

En foi de quoi la présente autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Le Chef de Département



ANNEXE 4 : AUTORISATION DE RECHERCHE DU PREFET DE LA KABBI



REPUBLIQUE DU TCHAD
 PRESIDENCE DE TRANSITION
 PRIMATURE
 MINISTERE DE L'ADMINISTRATION DU TERRITOIRE, DE LA
 DECENTRALISATION ET DE LA BONNE GOUVERNANCE
 PROVINCE DU MAYO-KEBBI EST
 DEPARTEMENT DE LA KABBIA
 SECRETARIAT GENERAL

AUTORISATION DE RECHERCHE
 N° *D.V.P.*...../PT/PMT/MATDBG/PMKE/DKB/SG/2023

Je soussigné le Préfet du Département de la Kabbia autorise M. **KREPIN KARGUINA** étudiant Matricule 17F898 inscrit en Master II en Anthropologie de la faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'université de Yaoundé I à mener ses recherches au département de la kabbia sur le thème : « **culture nutritionnelle et bien-être des enfants chez les Mousseys de Gounou-Gaya au Tchad : une contribution à l'Anthropologie médicale** ».
 Conformément à l'attestation de recherche du 15 mai 2023 de Monsieur le chef du département d'Anthropologie.

En foi de quoi, la présente autorisation de recherche lui est établie pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Gounou-Gaya, le 06 / 07 / 2023

Le Préfet



SG du Département
Noussou Djamma Martin

TABLE DE MATIERES

| | |
|---|-----|
| DEDICACE | |
| SOMMAIRE | ii |
| REMERCIEMENTS | iii |
| RÉSUMÉ..... | iv |
| ABSTRACT | v |
| LISTES DES ACRONYMS ET DES SIGLES..... | vi |
| LISTE DES ILLUSTRATIONS | vii |
| INTRODUCTION..... | 1 |
| 1. Le contexte de la recherche | 2 |
| 2. LA JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET DE LA RECHERCHE | 3 |
| 2.2. LES RAISONS SCIENTIFIQUES | 4 |
| 5.1. LA QUESTION PRINCIPALE | 6 |
| 5. 2. LES QUESTIONS SPECIFIQUES | 7 |
| 6. 1. L’HYPOTHESE PRINCIPALE | 7 |
| 6.2. LES HYPOTHESES SECONDAIRES | 7 |
| 7.1 L’OBJECTIF PRINCIPAL | 7 |
| 7.2. LES OBJECTIFS SPECIFIQUES | 7 |
| 8.1. LE TYPE DE RECHERCHE | 8 |
| 8.2. LE SITE DE RECHERCHE | 8 |
| 8.4. L’ECHANTILLONNAGE | 8 |
| 8.4.1. La procédure d’échantillonnage..... | 8 |
| 8.4.2. L’approche d’échantillonnage | 9 |
| 8.4.3. Les technique d’échantillonnage..... | 9 |
| 8.5. LA METHODE DE RECHERCHE | 10 |
| 8.5.1. Les méthodes de collecte des données | 10 |
| 8.5.2. Les techniques de collecte de données..... | 11 |
| 8.5.3. Les outils de collecte des données | 12 |
| 8.5.4. La planification de collecte des données | 12 |
| 8.5.5. La réalisation de collecte des données | 12 |
| 8.5.6. La gestion des données de terrain | 12 |
| 8.5.7. L’analyse des données de terrain | 13 |
| 8.5.8. L’interprétation de données | 13 |

| | |
|--|----|
| 8.6 LA CONSIDERATION ETHIQUE | 13 |
| 9. 1. L'INTERET THEORIQUE | 14 |
| 9. 2. L'INTERET PRATIQUE | 14 |
| CHAPITRE 1 : CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE RECHERCHE | 17 |
| 1.1. Le cadre physique..... | 18 |
| 1.1.1. LA SITUATION GEOGRAPHIE DU TCHAD | 18 |
| 1.1.1.1. La Situation géographique de la Région de Mayo Kebbi Est | 19 |
| 1.1.1.2. La situation géographique du département de la Kabbia..... | 20 |
| 1.1.2 Délimitation de la ville de Gounou-gaya | 22 |
| 1.1.3. Le climat | 23 |
| 1.1.4. Le relief | 23 |
| 1.1.5. L'hydrographie | 24 |
| 1.1.6. Les sols..... | 24 |
| 1.1.7. La précipitation | 24 |
| 1.1.8. Les cours d'eaux | 25 |
| 1.1.9. La faune | 25 |
| 1.1.10. La végétation..... | 26 |
| 1.2.1. L'histoire de Gounou-gaya | 27 |
| 1.2.2. L'origine des Moussey..... | 27 |
| 1.2.3. Les cultures | 28 |
| 1.2.4. Description de cycle cultural chez les Moussey | 29 |
| 1.2.5. Le mariage | 30 |
| 1.2.6. Le système de croyance | 31 |
| 1.2.7. L'organisation administrative | 31 |
| 1.2.8. L'environnement économique | 33 |
| 1.2.9. L'éducation | 36 |
| 1.3. LE RAPPORT DE CULTURE NUTRITIONNELLE ET LE BIEN-ETRE DANS LE CADRE PHYSIQUE ET HUMAINS | 38 |
| 1.3.1. LE RAPPORT DE CULTURE NUTRITIONNELLE ET LE BIEN-ETRE AU CADRE PHYSIQUE | 38 |
| 1.3.2. LE RAPPORT DE CULTURE NUTRITIONNELLE ET LE BIEN-ETRE DANS CADRE HUMAIN | 39 |
| CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTERATURE, CADRES THEORIQUE ET CONCEPTUEL | 40 |
| 2.1.1. La littérature sur la culture et culture nutritionnelle | 41 |
| 2.1.2. La littérature sur la nutrition | 42 |

| | |
|---|----|
| 2.1.3. La nutrition infantile dans le monde | 44 |
| 2.1.4. Les catégories d'aliments consommés par les enfants..... | 49 |
| 2.1.4.2. L'initiation à l'alimentation de compléments | 50 |
| 2.1.4.3. La transition alimentaire chez l'enfant | 51 |
| 2.1.5. La nutrition et le milieu de vie de l'enfant..... | 52 |
| 2.1.5.3. L'impact de la culture sur le choix alimentaire des enfants..... | 54 |
| 2.1.5.4. Les déterminants socio-culturels de l'alimentation infantile | 55 |
| 2.1.6. Les activités économiques de parents | 56 |
| 2.2. LE CADRE THEORIQUE..... | 57 |
| 2.2.1. L'APPROCHE DES REPRESENTATIONS SOCIALES | 57 |
| 2.2.2. L'ethnométhodologie | 59 |
| 2.2.3. L'opérationnalisation de la théorie | 59 |
| 2.2.4. Originalité du travail | 60 |
| 2.3. LE CADRE CONCEPTUEL | 60 |
| 2.3.1. La culture | 61 |
| 2.3.2. La nutrition..... | 61 |
| 2.3.3. Le bien-être | 61 |
| 2.3.4. L'enfant..... | 62 |
| CHAPITRE 3 : LES REPRESENTATIONS DE LA NUTRITION DES ENFANTS DE 0 A 59 MOIS CHEZ LES MOUSSEY GOUNOU-GAYA | 63 |
| 3.1. Les représentations culturelles de l'enfant | 64 |
| 3.2. Les représentations culturelles de la nutrition..... | 65 |
| 3.2.1. L'allaitement maternel | 66 |
| 3.2.2. L'alimentation de complément chez l'enfant Moussey de Gounou-gaya | 68 |
| 3.2.3. La typologie des nourritures pour l'enfant chez les Moussey de Gounou-gaya..... | 69 |
| Qualités des aliments | 74 |
| 3.3. LEGUMINEUX POUR LA SAUCE | 74 |
| 3.3.1. Les aliments considérés comme bien-être des enfants | 75 |
| 3.3.2. L'alimentation des enfants considérée comme une source vitale..... | 77 |
| 3.3.3. L'alimentation vue comme une relation..... | 78 |
| 3.3.4. L'alimentation des enfants comme héritage culturel | 78 |
| 3.3.6. L'alimentation comme un support de l'identité..... | 80 |
| 3.3.7. Les habitudes alimentaires adaptées pour nourrir les enfants..... | 81 |
| 3.3.8. L'alimentation moderne comme réponse aux besoins nutritionnels des enfants.... | 82 |

| | |
|--|-----|
| 3.3.9. La symbolique de la nutrition dans l'espace culturel Moussey | 83 |
| 3.3.11. L'alimentation des enfants comme normes et lois à respecter | 85 |
| CHAPITRE 4 : LES FONDEMENTS DE L'ALIMENTATION DES ENFANTS DE 0 A 59 | |
| MOIS CHEZ LES MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA..... | 88 |
| 4.1. Les aliments fondamentaux et leurs rôles chez les enfants de 0 à 59 mois..... | 89 |
| 4.1.1. Lait maternel au sein / <i>Hi Pona</i> | 89 |
| 4.1.2 Le jus à base des feuilles de <i>Barvaga</i> | 92 |
| 4.2. Les pratiques de l'alimentation des enfants chez les Moussey | 94 |
| 4.2.1 Le rôle de la bouillie de mil rouge / <i>happa guedenga</i> | 95 |
| 4.2.2 Le rôle de bouillie de fonio / <i>Happe Dana</i> | 97 |
| 4.2.3. LA PREPARATION DE LA BOUILLIE POUR ENFANT DE 6 MOIS | 99 |
| 4.2.4. Le rôle de la sauce de sésame blanc/ <i>Bala Daklhouana</i> | 100 |
| 4.2.5 Le rôle de la sauce des feuilles de manioc/ <i>Mbala Daoura</i> | 103 |
| 4.2.6. Les nourritures à caractère thérapeutique chez l'enfant Moussey | 103 |
| 4.3. LA CONSIDERATION DE L'ALIMENTATION DE L'ENFANT | 107 |
| 4.3.1 Les habitudes alimentaires adaptées pour nourrir les enfants..... | 107 |
| 4.3.2. Les respects des interdits alimentaires des enfants | 108 |
| 4.4. LES INITIATIVES LOCALES ET INTERNATIONALES EN FAVEUR DE | |
| L'ALIMENTATION DES ENFANTS | 110 |
| 4.4.1. Le rôle des aînés dans l'alimentation des enfants..... | 110 |
| 4.4.2. La responsabilité des parents | 111 |
| CHAPITRE 5 : LES DYNAMIQUES DE SYSTEME DE L'ALIMENTATION CHEZ LES | |
| ENFANTS MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA | 114 |
| 5.1. Les représentations sociales de la nutrition des enfants | 115 |
| 5.1.1. Les représentations sociales du bien-être..... | 117 |
| 5.1.2. La culture et l'importance de l'alimentation de compléments..... | 117 |
| 5.1.3. La culture et l'importance de l'allaitement maternel | 119 |
| 5.1.4. L'importance accordée aux repas des enfants de 0 à 59 mois | 120 |
| 5.1.4.1. Des bouillies de qualité..... | 120 |
| 5.1.5. L'impactes des aliments importés..... | 122 |
| 5.2. MECANISMES ENDOGENES..... | 124 |
| 5.2.1. L'utilisation des alicaments dans l'alimentation de l'enfant | 125 |
| 5.2.2 Les plats pour les enfants | 126 |
| 5.2.3. La recommandation des nourritures extérieurs..... | 128 |

| | |
|---|-----|
| 5.2.4. Les normes sociales | 129 |
| 5.2.5. Les mécanismes de transmission culturelle | 129 |
| 5.3. LES FONCTIONS INTERPRETATIVES DES NOURRITURES DE L'ENFANT CHEZ LES MOUSSEY DE GOUNOU-GAYA | 131 |
| 5.3.1. L'alimentation des enfants chez les Moussesey | 132 |
| CONCLUSION | 137 |
| SOURCES | 142 |
| ANNEXES | 155 |